Le Monde

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15849 - 7 F

JEUDI 11 JANVIER 1996

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

Allemagne: chômage et déficits publics en hausse

The strong of the business of the strong of the business of the business of the strong of the strong

and the property

and the second

The state of the s

data l'explaning

Fig. of - preside

FINANCESTOR

EUROPEDA

7.5 mियां के ह

D'ETUES

maines

nt tes europes accomment, 200

es strategique

Re warees 22

com etimes;/

e of an nomitte

and been de some

ះ ។ ក្នុងនៃរបស់ និង្គាន

्रम् अंतर्वे **स्थान्त्रे**

·····c (1) these insi

n mariant comme

्रान्द्राच्यक विश्व**सम्बद्धाः**

mermère (1086)

s. ses compénse

A Charles

. .

Our pMN

1.13

ides

LA STIUATION de l'économie allemande continue de se dégrader. Au cours du mois de décembre, le chômage a beancoup augmenté, touchant 3,79 millions de personnes, soit 9,9 % de la population active, contre 9,3 % en novembre. Cette brusque aggravation - dont témoignent une série de chiffres divulgués mardi 9 janvier - s'explique surtout par le calentissement de la croissance économique qui est aussi à l'origine d'un alourdissement des déficits publics. Le gouvernement et les principaux instituts de conjoncture tablent maintenant sur une croissance de 2 % seulement pour cette année. En 1995, la croissance n'aura guère dépassé 2%, soit presque un point de moins que ce qui était envisagé il y a um an. La hausse du mark et de fortes augmentations de salaires en 1995 ont provoqué une perte de compétitivité inquiétante des pro-

Lire pages 3, 12 et 15

■ Evgueni Primakov remplace Andrei Kozyrev

M. Primakov, nouveau ministre russe des affaires étrangères, est le pur produit de l'ancienne nomenklatura soviétique, dont Boris Eltsine cherche le soutien à l'approche de la présidentielle. p. 2 et notre éditorial p. 12

■ Un haut magistrat l'acharnement de certains juges

Jean-François Burgelin, procureur géneral de Paris, s'est déclaré favorable, mardi 9 janvier, à un certaine prudence en matière de lutte contre la comup-

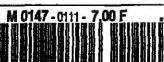
■ L'Etat financerait les infrastructures ferroviaires

Dans un entretien au Monde, Anne-Marie Idrac, secrétaire auprès du ministre des transports, n'exclut pas que l'Etat puisse financer les infrastructures ferroviaires à la place de la SNCF. p. 14

■ TF1 a suspendu **Patrick Poivre** d'Arvor

Alors que la cour d'appel de Lyon rendait son arrêt, mercredi 10 janvier, dans l'affaire Botton-Noir, la chaîne privée a écarté pour une semaine Patrick Poivre p. 25 d'Arvor, l'un des inculpés.

Alternagre. 3 DM: Areillee-Goyare. 9 F; Autriche. 25 ATS; Belgique. 45 FB; Canusis. 2.2 S CAN; Câte-d'ivoire. 200 F CFA; Denemert. 14 KRD; Espegne. 220 PTA; Grande-Bretagne. 15; Grabo, 250 DR; Irtanda. 140 C; Italia. 2700 L; Lumembourg. 45 FL; Meroc. 9 DM; Norvige, 14 KRM; Pays-Bas. 3 FL; Portugal CON., 230 PTE; Réunion. 3 FS; Sénégas, 500 F CFA; Sodde, 15 KRS; Suisse. 230 FS; Tunisse. 1 Dm; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.



Le « peuple anonyme » rend hommage place de la Bastille à François Mitterrand

De nombreuses personnalités étrangères sont attendues, jeudi, à la cérémonie de Notre-Dame

être rendu à François Mitterrand, place de la Bastille à Paris, par le « peuple anonyme », selon la fomule de Jean Glavany, chargé par la fa-mille de l'ancien chef de l'état d'organiser ce rassemblement. Le Parti socialiste a apporté son concours en affrétant des autocars pour trans-porter ses sympathisants. Ancun dirigeant du PS ne devait prendre la parole au cours de la manifestation, l'ancien chef de l'Etat ayant souhaité, selon son entourage, que ce rassemblement ne donne pas lieu à des discours politiques. La cantanice Bar-bara Hendricks devait donner, sur les marches de l'Opéra-Bastille, un «chant d'adieu » qui pourrait être Le Temps des cerises. Des extraits d'un discours de François Mitterrand pourzient être diffusés.

Jendi 11 janvier, alors que l'ancien président de la République devait

● Le rassemblement de la Bastille p. 5 Des lieux consacrés au disparu p. 6 ● L'embarras du RPR p. 6 ● La virtir et la vertu, par Régis De-

♣ Les points de vue p. 13 Bastilles », la chronique de Pierre

UN DERNIER HOMMAGE devait être inhumé dans l'intimité à Jamac, en Charente, sa ville natale, un « hommage solemel » hi sers ren-du en la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, devait célé-brer l'office, auquel de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement étrangers ont prévu d'assister. La ve-nue de Boris Elisine, président de la Fédération de Russie, était annoncée, de même que celles d'Heimat Kohl, de John Major, de Felipe Gon-zalez et de la plupart des autres chefs de gouvernement européens. La personnalité devant représenter les Etats-Unis n'était pas connue mexcredi matin. Shimon Peres, premier ministre, devait accompagner le chef de l'Etat israélien, attendu au même titre que Hosni Moubarak,

président de la République égyp-tienne, et plusieurs chefs d'Etat afri-

Des parlementaires préconisent une rigueur accrue contre les sectes PAS DE LÉGISLATION parti-

culière anti-sectes, mais une application plus systématique et rigoureuse de l'arsenal juridique existant: telle est la position defendue dans le rapport, publié mercredi 10 janvier, par la commission d'enquête parlementaire sur les sectes, présidée par Alain Gest (UDF, Somme), le rupporteur étant Jacques Guyard (PS,

Très attendu, après la nouvelle tragédie de l'Ordre du Temple solaire, ce rapport préconise plusieurs mesures nouvelles dont la création d'un observatoire natio-

Le rapport recense 172 sectes, leurs adeptes en France étant estimés à 160 000 et les sympathisants à environ 100 000. De leur côté, les renseignements généraux ont dressé un panorama des sectes qui pourraient être tentées, comme le Temple solaire, par une dérive sui-

Lire pages 8 et 9

« Good morning Bosnia! » à Tuzla

TUZLA de notre envoyé spécial

< j'ai eu l'impression d'écrire peut-être une page d'histoire. » Le sergent Hank Martinez saisit son micro chaque matin et lance un tonitruant: «Goooood mooooorning Bosnia!» Le sergent Martinez eut l'honneur d'être le premier disc-jockey de l'armée américaine à intervenir sur les ondes d'AFNB (American Forces Network Bosnia). A l'aube, il réveille ainsi les 2 000 GI de la base de Tuzia en s'inspirant du célèbre « Good morning Vietnam ! » que l'acteur Robin Williams hurlait dans un film de Barry Levinson.

Depuis la naissance de la dernière radio Hank Martinez se lève très tôt. Il rejoint le camion militaire qui abrite un studio mobile. Entouré d'une collection de 2 000 disques compacts (environ 25 000 chansons), il rythme le réveil et le petit déjeuner des boys, à partir de 5 heures du matin. « Le premier ma- |

tin, fai ouvert mon programme avec Thank you, de Led Zeppelin, dit-il. Thank you parce que je tenals à remercier les copains d'avoir sacrifié leurs vacances de Nouvel An afin de venir amener la paix en Bosnie. » Pivotant sur son siège, Hank contrôle son émission sur ordinateur, s'empare des disques, règle les paramètres techniques, sans s'éloigner du micro. AFNB propose ainsi sept heures de programme musical par jour, émaillé de bulletins d'information sur le déploiement américain et la situation en Bosnie-Herzégovine.

En moins d'une semaine, le sergent Hank Martinez, originaire du Nouveau-Mexique, est devenu une star comme seule l'Amérique < Good morning Bosnia ! » a été filmé par plus de trente chaînes de télévision présentes à Tuzia et diffusé dans le monde entier. A vingt-quatre ans, Hank est un symbole de l'aventure américaine dans les montagnes de Bosnie du nord. « CBS a invité mes parents

dans leurs studios à New York, raconte-t-il. Ils ont établi une ligne entre les États-Unis et Tuzla et nous avons dialogué en direct. C'était

Pour le moment, la radio de l'armée américaine ne peut être captée que dans un rayon de dix kilomètres. Bientôt, grâce à un système de relais par satellite, tous les soldats déployés en ex-Yougoslavie pourront écouter Hank. Ils recevront aussi la télévision des bases militaires américaines d'Allemagne. Chaque camp, chaque poste d'observation, chaque tranchée boueuse sera équipé pour que les GI n'aient pas trop le mai du pays.

« Ces gars travaillent dans le froid et la boue, sergent Martinez. Ils sont invités à venir frapper à la porte du camion et à réclamer des chansons. Je bouscule toujours mon programme pour satisfaire un copain. »

Rémy Ourdan

Amours et crimes sous la pluie



DE VACANCES passées en Angleterre, où elle a grandi avant de partir pour les Etats-Unis, Amanda Plummer a rapporté le scénario de Butterfly Kiss, le premier film de Michael Winterbottom. Elle s'est aussitôt emparée du personnage d'Eunice, jeune femme au corps orné de dix-sept tatouages et torturé de chaînes, qui parcourt les autoromes du nord de l'Angleterre à la recherche d'un improbable amour. tuant sauvagement ceux qui croisent sa route. Face à elle, Saskia Reeves, une jeune actrice anglaise, incarne Miriam, qu'Eunice épargne et dont elle tombe amoureuse.

Amanda Plummer et Saskia Reeves forment un duo explosif dans ce film conduit à toute allure, dans des paysages froids et pluvieux, par un cinéaste de trentequatre ans, réalisateur jusque-là de films pour la télévision, dont un documentaire en deux parties sur Ingmar Bergman, et qui vient de filmer pour le cinéma une adaptation du roman de Thomas Hardy Jude l'obscur. Quant à Amanda Plummer, elle est repartie pour les Etats-Unis sans être certaine de retrouver jamais un rôle à la mesure de celui de Butterfly Kiss.

> Lire nos articles sur le cinéma pages 21 à 23

Annoaces classées
Agenda1
Abountments 14
Méréorologie1
Mots croists 18
Cuttore2
Communication 25
Radio-Television

POINT DE VUE PATRICK L'après par Jacques Attali MODIANO

OUT a été dit et rien ne le sera. Dans le déluge d'éloges, où trop souvent celui qui s'exprime parle plus de lui-même que du définit, il y a quelque ironie à voir se reconstituer, quinze ans après, l'état de grâce du 10 mai 1981, élargi à la plupart de ses adversaires politiques. Pourquoi fautil qu'il soit mort pour qu'on lui reconnaisse tant de qualités humaines, de droiture, de sens de l'Etat? Etemelle hypocrisie des funérailles, médiocres insincérités posthumes, passagères unanimités, vite dissoutes, des cérémonies officielles. Lorsque le tombeau sera refermé, je le crains, les libelles refleuriront, les haines resurgiront. Qu'au moins ce moment de paix

tant voulu, soit porté à son crédit, même s'il est factice et éphémère. Que restera-t-il, de tout cela, dans quelques semaines? Pour ses proches, bien sûr, un manque incommunicable, une absence chaque jour plus lourde, un silence de moins en moins tolérable, la mutilation du dialogue interroupu. Pour les autres, pendant un temps, la conscience de la disparition de l'acteur majeur du destin collectif des quinze demières an-

de la nation avec elle-même, qu'il a

nées, et la perte du dernier représentant de cette classe politique qui a traversé la seconde guerre mondiale et la IV République, pour le meilleur et pour le pire. La France se retrouvera alors, après cette brève période de deuil, comme en manque, orpheline d'elle-même; et c'est cela qu'elle pleurera, plus encore que celui qui l'a représentée si longtemps. Car François Mitterrand aura fait

beaucoup plus que représenter la France. Un homme politique représente ses électeurs. Pour cela Il cherche à comprendre leurs désirs, pour les servir du mieux qu'il peut. Mais quand il neve d'un destin singulier pour son peuple, quand il sait le lui proposer et réussit à le convaincre qu'il est digne de ses efforts, quand il transforme ses propres rêves en une aventure coilective, il est alors transfiguré en

> Lire la suite page 13, ainsi que le témoignage de William Styron

Jacques Attali, ancien conseiller spécial auprès de François Mitterrand, ancien président de la BERD, est conseiller d'État.



DU PLUS LOIN

GALLIMARD

contre-espionnage, Evgueni Primakov, pour prendre la tête du ministère russe des affaires étrangères. ◆ AGÉ DE 66 ANS, Evgueni Prima-

pel, mardi 9 janvier, au chef du kov, ancien proche de Mikhaīl Gorbatchev, est l'un des représentants de la « vieille garde » de l'ex-nomenklatura soviétique. Il passe pour être un nationaliste pragmatique

qui, s'il s'est opposé à l'aventure mi-litaire en Tchétchénie, est farouchement opposé à l'extension de l'OTAN à l'Est. O A KIZLIAR, au Daghestan, dans le sud de la Fédéra-

tion, le commando tchétchène qui, la veille, avait pris quelque 2 000 personnes en otage s'est finalement replié vers la Tchétchénie. (Lire notre éditorial page 12.)

Un représentant de la « vieille garde » à la tête de la diplomatie russe

Evgueni Primakov, chef du service de contre-espionnage depuis 1991, succède à Andreï Kozyrev, accusé d'être trop « pro-occidental » par la nouvelle majorité communiste et nationaliste à la Douma

MOSCOU

de notre correspondant Son nom circulait depuis longtemps pour « recentrer » une diplomatie jugée, déjà, trop orientée vers l'Occident, Ironie de l'histoire, c'était en 1990 sous Mikhail Gorbatchev. Le coupable, trop proche de l'Ouest, était le chef de la diplomatie soviétique de l'époque, Edouard Chevardnadze. Seul dinosaure soviétique et gorbatchévien à être resté dans les hautes sphères de l'Etat russe, Evgueni Primakov, soixantesix ans, chef du service de contre-espionnage russe depuis septembre 1991, a finalement été nommé, mardi 9 janvier par Boris Eltsine, à la tète de la diplomatie russe, en remplacement d'Andrei Kozyrev. Accusé par l'opposition d'être « pro-occidental », ce dernier avait remis sa démission quatre jours plus tôt.

Orientaliste de formation, Evgueni Primakov est l'homme qui pourra peut-être effectuer, sans rupture avec l'Ouest, le « réequilibrage vers l'Orient » de la diplomatie russe, publiquement souhaité fin décembre par le président Eltsine, soucieux de ne « pas nous laisser accuser d'être orienté uniquement vers l'Occident ». Surtout à quelques mois d'une élection présidentielle sous pression « communisto-patriotique ». Sans doute M. Primakov est-Il aussi l'homme idéal pour gérer sans



compromission, mais aussi sans hystérie, le dossier numéro un de la dipiomatie russe: l'extension de l'OTAN à l'Est. Dès 1993, M. Primakov est l'un des opposants résolus aux projets de l'Alliance atlantique et à l'attrape-nigaud d'un « partenariat pour la paix » (associant la Russie et l'Europe de l'Est à l'OTAN) à géométrie et contenu très variables. Il remet alors un rapport au pré-

sident Eltsine. Parlant très récemment, lors du 75º anniversaire des services secrets russes, Evgueni Primakov avait annoncé qu'un des nouveaux buts de ses services était de connaître les « intentions réelles » de partisans de l'extension de l'OTAN et de « chercher une formule qui exclurait le mouvement des infrastructures militaires de l'OTAN vers nos frontières ». Son adjoint annonçait d'éventuelles « mesures de rétor-

Peut-être parce qu'il aime les romans policiers et les films d'espionnage, notamment ceux de fames Bond, Evgueni Primakov était devenu, quelques mois sous Gorbatchev, puis quatre ans sous Bods Eltsine arquable, car unique, continuité), le chef de l'ex-premier directorat du KGB, les services extérieurs, devenus finalement «indépendants ». «L'agent 007 » du régime de Boris Eltsine s'était pourtant fait repérer sur la scène internationale, comme expert en politique étrangère, particulièrement orientale, de Mikhail

C'est hi qui avait été envoyé, à trois reprises, en Irak pour tenter de convaincre Saddam Hussein d'éviter la «tempête» américaine « du désert ». Il faut dire que M. Primakov parie arabe (et aussi anglais), qu'il connaît personnellement le maître de Bagdad depuis 1969, du temps où Il était journaliste correspondant au Proche-Orient de la Pravda (1966-1970), et qu'il avait déjà servi d'intermédiaire pour les négociations avec les Rurdes au début du pouvoir baa-

Russe, né à Kiev en octobre 1929 (mais il a grandi à Toilissi, « dons la rue », dit-il), Evgueni Primakov est un bomme massif sur le plan physique, cultivé, intelligent, discret et efficace. On le décrit encore à Moscou comme un « pro », un expert, un maitre de l'analyse - pas un médiocre apparatchik. D'abord, Il accumule les titres et les diplômes : diplômé de l'institut d'orientalisme (dont il sera directeur de 1977 à 1985), docteur en économie, puis académicien. Ensuite, il entame sa carrière, dans les années 50, dans la presse, comme journaliste spécialiste des questions internationales, d'abord à la radio-télévision puis à la Pravda. Il devient directeur adjoint (1970-1977) puis directeur (1985-1989) du fameux Imemo, l'Institut d'économie mondiale et des relations internationales, tout en effectuant, entre-temps, un passage, de 1977 à 1985, à la tête de l'Institut des études orientales de l'Académie des

disparition, il n'y a fait qu'une carrière éphémère et tardive. Elu membre titulaire du comité central en 1989, il devient la même année membre suppléant du puissant Politburo. Mais son travail est au Pariement. Il préside le conseil de l'Union, la Chambre Haute du Parlement soviétique, et la commission des affaires étrangères de deux Chambres. Debut 1990, il entre au conseil présidentiel et devient un expert en politique internationale pour Mikhail Gorbatchev, l'ennemi juré de Bouis Etsine. Pourtant le président russe ne pourra pas se passer de ses talents. Evgueni Primakov, orthodoge et souple, corpulent et à la fois tont en finesse, invisible et influent, expérimenté et presque politiquement vierge, sait se rendre indispensable.

Membre du PC de 1959 jusqu'à sa

Jean-Baptiste Naudet

(41-

* 100° *

ur.: - 1

P-17:4" -

 $\{D_{1,\cdots,n}^{m,p,n}\}$ 121 11 11

A STATE OF THE STATE OF

F.873

-150 % ×

te page" to a

Wales

mest abund -

OCCUPATION OF THE

四数字(1) /

47....

the fact of a

12mi

 $= k_{\alpha_{1},\ldots,\alpha_{n}}^{\alpha_{n}}$

872.1

Ē.

District.

HG.

T. . .

-

£ 6. . .

ks.

I BRANCE

700 to 1

Réaction prudente de Washington

Le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher a réagi de facon prudente, mardi 9 janvier, à la nomination d'Evgueni Primakov. Soulignant qu'il n'avait « encore jamais travaillé » avec le nouveau ministre russe des affaires étrangères et rappelant ses « bonnes et constructives relations » avec son prédécesseur, Andrei Kozyrev, M. Christopher a dit « ne pas vouloir préjuger de la situation ». « je pense que f'aurai de bonnes relations avec M. Primakov », a-t-il déclaré en soulignant que le rôle de celui-ci était de « mettre en œuvre la po-litique » définie par le président Boris Eltsine. – (AFP.)

Le Kremlin est de nouveau déstabilisé par un raid des indépendantistes tchétchènes

MOSCOU

de notre correspondant Pour la seconde fois en moins d'un an, le Kremlin est humilié par les militants indépendantistes de Tchétchénie : les « loups tchétchènes » ont cette fois frappé au nord du Terek, symbolique fleuve frontière du sud de « l'Empire ». Après avoir hanté la Russie pendant des mois, le scénario de Boudennovsk - petite ville du sud de la Fédération où les indépendantistes tchétchènes avaient mené en juin 1995 l'une des plus grandes prises d'otages de tous les temps - s'est reproduit, mardi 9 janvier, à Kizliar. La cible du commando tchétchène a été cette ville d'origine cosaque fondée par l'armée russe en 1735 pour conquérir le Caucase, au nord du Daghestan, à une dizaine de kilo-

mètres de la frontière tchétchène. Mardi à l'aube, entre deux cents et six cents combattants tchétchènes. armés jusqu'aux dents, sont entrés à Kizliar (quarante mille habitants). Comme à Boudennovsk, ils ont attaqué plusieurs bâtiments officiels et l'aéroport de la ville, détruisant

les hélicoptères russes de combat. Puis ils ont rafié des habitants, avant de se retrancher dans l'hôpital avec près de deux mille otages. Comme d'habitude, les indépendantistes, qualifiés de + bandits ordinaires > par Moscou, exigeaient le retrait des troupes russes de Tchétchénie. Les affrontements à Kizliar auraient fait vingt-deux morts (quatre parmi les forces russes, cinq civils et treize combattants), selon un bilan provisoire du ministère russe de l'inté-Accompagnés de plus de cent

soixante otages, seion l'agence itar-Tass, ou de seulement sept personnalités du Daghestan, selon d'autres informations, les combattants tchétchènes ont quitté, mercredi matin, l'hôpital encerclé par les forces russes, dans une dizaine de bus. Les troupes russes ont été mises en état d'alerte maximum pour empêcher tout déplacement des indépendantistes, a annoncé le commandement russe. Et, mercredi en fin de matinée, la colonne était bloquée à la frontière du Daghestan et de la Tchétchénie. Les indépendantistes

Endiant

demandaient des garanties de sécurité avant d'entrer dans la petite république séparatiste.

Tirant les leçons de l'affaire de Boudennovsk, qui l'avait conduit à sacrifier trois ministres (intérieur, nationalités, sécurité), Boris Eltsine a évité de répéter l'erreur commise en juin dans cette petite ville de Russie où les troupes russes avaient lancé, sur son ordre, deux assauts sanglants et ratés contre l'hôpital, tuant des dizaines d'otages, avant de devoir se résoudre à laisser partir les Tchétchènes. Cependant l'affrontement restait possible tant que le convoi des indépendantistes ne serait pas arrivé à destination.

Le Kremlin, humilié, va peut-être tenter de prendre sa revanche. Le ministre russe de l'intérieur, Anatoli Koulikov, a déclaré, mardi soir, que, « cette fois-ci », les preneurs d'otages ne pourraient « pas s'enfuir impunément ». Dès l'annonce de la prise d'otages, le Kremlin avait d'ailleurs laissé entendre que la force serait utilisée. Le chef de l'Etat russe « prendra les mesures les plus résolues pour rétablir l'ordre », avait annoncé son porte-parole, Sergueï Medvedev, car cette action des combattants tchétchènes « prouve



qu'ils préfèrent les actes subversifs et les ultimatums sanglants au règlement pacifique ». La direction des « opérations de neutralisation des bandits » a été confiée à Mikhail Barsoukov, chef du service fédéral de sécurité (FSB, ex-KGB).

Lors de la réunion d'urgence au Kremlin, en présence des ministres dits « de force » et du chef du gouvemement Viktor Tchemomyrdine - dont le début a été filmé par la télévision russe -, l'ambiance était gla-ciale. Boris Eltsine a piqué une colère noire. « Nous avons reçu un nouveau coup », a-t-il dit. Les ministres baissaient la tête, sans bronchet. « Il semble que les structures de

les gardes-frontières ont tiré peu de lecons des événements passes. Laisser [les Tchétchènes] parcourir une telle distance alors que nous avions des informations sur ce groupe! », s'est exclame le président. « Comment pourrais-je vous comprendre vous, généraux? A quoi jouez-vous? Au leu de placer des contrôles et de renforcer les troupes, qu'avez vous fait? », s'est-îl emporté. « Les gardes-frontières dormaient, ils dormaient! », a grondé le président, frappant du poing sur la table dans un silence de mort. « Combien de fois vous ai-je dit. Nikolaiev [le chef des gardes-frontières], de tenir ces frontières? Sur la route, li y avait quelques milliers de militaires, mais les combattants sont passés. »

Le chef du commando tchétchène, Salman Radoniev, vingthuit ans, « préfet » de la ville de Goudermes, récemment détruite par les Russes, et parent du président indépendantiste Diokhar Doudaev (dont il a épousé une nièce), a, lui, mis en garde le Kremlin: « Il y aura des Boudennovsk et des Kiziiar jusqu'à ce que la Russie reconnaisse Doudaev et l'indépendance de la Tchétchénie. »

J.-B. N.

. . Une nouvelle voie Le Salon de l'apprentissage et de l'alternance * Rencontre avec les organismes de formation, les professionnels, les institutionnels et les entreprises de tout secteur d'activité, * 36 conférences et tables rondes * des espaces information et orientation. 36-16 LETUDIANT Grande Halle de la Villette 11, 12 & 13 janvier 1996 de 10 h 00 à 18 h 00 Porte de Pantin

Moscou de plus en plus empêtré dans le bourbier tchétchène

LA PRISE en otage d'un millier de civils dans un hôpital de Kizijar, au Daghestan, par un commando tchétchène illustre une fois de plus l'impasse dans laquelle se trouve au-



jourd'hui la Russie après avoir lancé, il y a un an, contre ies indépendantistes tchétchènes, une guerre censée durer « auel-

ques heures ». Malgré un imposant dispositif militaro-policier et une puissance de feu responsable de la mort de plusieurs dizaines de milliers de personnes depuis décembre 1994 - près de cinquante mille civils, militaires et indépendantistes confondus, selon les chiffres officiels -, les forces russes, dont le contrôle ne va, semble-t-il, guère au-delà du territoire de leurs propres bases dans la région, sont chaque jour un peu plus empêtrées dans le bourbier tchétchène. Plus que jamais, la perspec-

tive d'une paix à court terme paraît éloignée. La dernière prise d'otage de Boudennovsk, en juin 1995, lorsqu'un commando de Tchétchènes armés avait détenu pendant cinq iours mille cinq cents civils à l'hôpital de cette petite ville du sud de la Russie, avait permis l'ouverture de négociations entre les indépendantistes et le Kremlin. Mais aujourd'hui le « parti de la paix » n'a plus le vent en poupe. Ainsi, le premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, qui s'était distingué il y a six mois par sa gestion en douceur de la crise de Boudennovsk, ronge son frein depuis son manvais score (10,5 %) aux élections législatives du 17 décembre. Il est aujourd'hui tenu à l'écart de la nouvelle crise. Serguei Kovalev, l'ancien dissident et défenseur des droits de l'homme, ne fait plus entendre sa voix, et la mission de l'Orgamisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a quitté Grozny pour des raisons de sécurité. Enfin, les partis politiques (tel le mouvement du général Alexandre Lebed et celui du réformateur Grigori lavlinski), qui, pendant la cam-pagne pour les législatives, s'étaient risqués à proposer des solutions concrètes en faveur de la paix, ont obtenu de piètres résultats.

GROZNY, « CRAYERE DE BOMBE »

A l'inverse, le Parti communiste de la Fédération de Russie, très prudent sur le thème de la guerre, a ramassé 22 % des voix aux élections. Quant à l'ultranationaliste Vladimir Jirinovski, arrivé second avec 11 %, il se dit partisan de la réduction de Grozny « à un cratère de bombe ».

Cette fois, la balle est dans le camp du « parti de la guerre », dirigé par les durs de l'entourage présidentiel : Mikhail Barsoukov, chef du FSB (ex-KGB), et Pavel Gratchev, ministre de la défense, qui prévoit « la recrudescence prochaine des combats ». Le coup de gueule de Boris Eltsine lors de la réunion d'une cellule de crise au Kremlin, mardi matin, augure mai d'un règiement pacifique du conflit tchétchène.

Car depuis l'échec des négocia-

d'otages de Boudennovsk, les Russes n'ont fait aucune proposition politique concrète quant à l'avenir de ce petit pays exsangue. Pis: pour se railier les voix d'un électorat communiste et nationaliste nostalgique de la « main de fer » chère à l'époque soviétique, Boris Eltsine, qui vient de regagner son bureau du Kremlin après deux mois de convalescence, est prêt à faire l'étalage de sa force, comme en octobre 1993 kursqu'il ordonna Passaut sur le Parlement russe, ou en décembre 1994 lorsqu'il déclencha les hostilités en Tchétchénie. Au risque de se retrouver pris au piège de son propre coup de force, le président russe, qui va probablement briguer un nouveau mandat aux élections de juin, joue son ultime carte : la division entre différents clans tchétchènes, selon une tactique préalablement éprouvée par les Soviétiques en Afghanistan, un pays auquel la Tchétchénie est de plus en plus souvent comparée.



Alexandre Kwasniewski, président de Pologne

« Notre démocratie peut sortir renforcée de la crise politique »

de notre correspondant Entamant ses premières visites à l'étranger, en Allemagne et en France, où il devait arriver mercredi 10 janvier, le nouveau président polonals, Alexandre Kwasniewski, explique qu'en dépit de ses récentes difficultés intérieures, la Pologne a enregistré une série de succès qui lui ont fait accomplir de grands pas vers l'intégration à l'Europe unie. Alors qu'il gardait le silence depuis plusieurs semaines sur les accusations d'espionnage au profit de la Russie portées contre le premier ministre polonais, Jozef Oleksy, il révèle, dans un entretien accordé au Monde, quelques aspects des négociations infructueuses qui se sont déroulées avant que l'affaire n'éclate au

« Vous entreprenez vos premières visites à l'étranger alors que votre pays est affaibli par une grave crise intérieure. Est-ce que cela ne va pas compliquer votre táche ?

- On pourrait certes imaginer une situation plus confortable, mais il ne faut pas dramatiser. Je représente un pays qui vient de connaître une nouvelle année de forte croissance économique. Un pays qui a vécu une campagne électorale difficile, mais a fait la preuve de sa maturité - la société participant de plus en plus au processus démocratique. Je représente aussi un pays qui a des rapports pas mauvais du tout avec ses a quelques difficultés politiques, surtout au sommet du pouvoir, avec les accusations portées contre Jozef Oleksy. Il faut conserver son sang froid, respecter les procédures juridiques et parlementaires. De toutes ces diffi-cultés, la démocratie polonaise peut sortir renforcée.

- Une très lourde responsabilité pesait sur les épaules de Lech Walesa et du ministre de l'intérieur Andrzej Milczanowski quand ils ont décidé d'accuser publiquement M. Oleksy d'espionnage. D'après les informations dont on dispose et les déclarations de plusieurs membres de la commission d'enquête parlementaire, l'affaire est très sérieuse. Sentez-vous, à votre tour. peser sur vous la responsabilité que cette affaire soit éclaircle sans qu'aucun doute ne sub-

~ Absolument, L'affaire est dans les mains du procureur militaire. Il faut qu'il puisse l'examiner de manière indépendante, sans subir de pressions. Pour ce qui est des indications données par certains membres de la commission, il faut se souvenir que les membres de l'opposision n'ont forcément pas le même point de vue que les dé-putés de la coalition. Il faut garder la plus grande objectivité possible.

- Le ministre de l'intérieur a-til eu raison de porter l'affaire sur la place publique avant de quitter ses fonctions?

- Quand on a porté à ma connaissance les documents - ou plutôt des documents d'information sur l'affaire [NDLR: le président élu a été informé de l'affaire par le ministre de l'intérieur vers le 11 décembre, près de deux semaines avant la passation de pouvoirs], j'ai proposé que l'on entreprenne une procédure, mais sans l'ébruiter, pour ne pas nuire aux intérêts de la Pologne. Et j'ai proposé à positaire de l'affaire en tant que ministre de l'intérieur.

- Vous avez proposé à M. Milczanowski de garder son poste au

gouvernement? - En tant que président élu, je n'avais aucun pouvoir de décision. Mais j'ai considéré qu'il fallait examiner l'affaire, ne pas la prendre à la légère. Si M. Milczanowski l'estimait suffisamment grave, il pouvait rester à son poste. Maiheureusement, il a choisi une autre voie, en accord avec le président Walesa. C'est M. Walesa qui en porte toute la responsabilité.

- Mais n'a-t-on pas proposé alors une autre solution : que M. Oleksy démissionne discrète-

rendue publique? - Oul, des supputations de cette nature ont été exprimées.

- Et vous avez refusé? Nous vivons dans un pays démocratique, qui respecte certaines procédures. On ne peut pas s'appuyer sur de simples accusations, sur la base de documents très peu

 Vous aviez annoncé à l'avance que votre première visite à l'étranger se ferait en Allemagne. Pour quelle raison avezvous résolu de vous rendre aussi en France?

- Je voulais rendre visite à deux partenaires très importants de la Pologne, et que ces deux visites aient lieu très rapidement. C'est une manière de manifester la continuité de la politique étrangère polonaise. Et ces visites se situent dans le cadre de ce qu'on appelle le « triangle de Weimar » [NDLR: une association informelle qui unit la France, l'Allemagne et la Pologne]. Ma visite sulvante sera pour Bruxelles.

– On a suggéré, au sein de votre parti politique, que ce triangle devienne un quadrilatère, et soit étendu à la Russie. Non, je pense que plutôt que de songer à étendre quelque chose

de très informel, il conviendrait de lui donner plus de substance. - En raison de la situation qui prévaut dans les pays occidentaux, et aussi de la situation in-

térieure en Pologne, la perspeceuropéenne et à l'OTAN ne décider de l'avenir du gouvernes'éloigne-t-elle pas dans le temps?

- Pourquoi parler de ralentissement ? La décision d'élargir devrait durer deux ou trois jours. l'OTAN et l'Union européenne a Le président du conseil avait remis été prise. Les décisions prises à la sa démission le 30 décembre 1995 récente conférence de Madrid, se au président de la République, Oslon lesquelles les négociations avec les pays d'Europe centrale pourraient commencer en même temps que les négociations avec Malte et Chypre, sont positives de notre point de vue. L'année 1996 sera très importante pour les institutions européennes, et aussi pour ce qui concerne l'OTAN, en raison des élections en Russie et aux Etats-Unis. Je vais m'employer à expliquer à ceux de nos partenaires qui s'inquiètent de cet élargissement [de l'OTAN] qu'il n'est nullement dirigé contre eux. Cela demandera beaucoup d'efforts diplomatiques.

» Pour ce qui est de l'état de préparation de la Pologne à l'entrée dans l'Europe, il faut surtout souligner que des progrès inimaginables ont été réalisés en cinq ans. Et puis, l'élargissement, c'est une vision de l'Europe. Notre pays a vécu suffisamment longtemps dans une Europe divisée, et en a payé un prix assez élevé. Après les trois premières phases qu'ont été le renversement du communisme, la réunification de l'Allemagne et l'adhésion à l'Europe unie de pays jusque-la neutres comme la Finlande et l'Autriche, il faut passer à la quatrième phase, l'élargisssement aux anciens pays socialistes

d'Europe de l'Est. En Pologne même, l'année 1996 sera très importante, parce qu'il n'y a pas d'élections prévues, et aussi parce que la croissance continue, ce qui facilite les réformes. Et nous allons entreprendre une série de réformes de première importance: la sécurité sociale, le système de santé, les mines, mettre en place un ministère de l'intégration européenne.

- Pourquoi n'avez-vous pas profité du remplacement de trois ministres pour illustrer votre voionté d'ouverture politique, exprimée pendant la cam-

pagne électorale? - Il est difficile de procéder à une ouverture quand l'opposition accuse le premier ministre d'espionnage. Et puis, je crois qu'il vaut mieux avoir des gouvernements politiquement homogènes, c'est mieux lorsqu'il s'agit de rendre des comptes aux élec-

> Propos recueillis par Jan Krauze

L'Allemagne pourrait avoir des difficultés à se qualifier pour la monnaie unique en 1997

La situation de l'emploi s'est beaucoup dégradée

Dégradation de l'état des finances publiques et de l'emploi : l'économie allemande connaît à hausse du mark, des coûts salariaux qui ont trop son tour de graves difficultés. En décembre augmenté en 1995, sont à l'origine de ces diffi-

cultés. Un sommet social réunira le 23 janvier à Bonn M. Kohl et les représentants du monde du

son parti (la CSU) en Bavière. Les de ne pas étrangler l'économie, et chiffres définitifs ne seront comus pour une nouvelle baisse des taux que courant janvier. « L'union mo-

quotidien économique Handelsblatt dans son édition du 10 janvier. « Nous devons faire des économies absolument partout », a dit Theo Waigel, qui explique la détérioration des finances publiques non seulement par le raientisse-

nétoire pourrait échouer du fait de

Bonn et non de Rome », écrit le

ment conjoncturel, mais aussi par le manque de discipline financière des Länder et des communes, et surtout par le dérapage des budgets sociaux. Le gouvernement table sur une croissance de 2 % en 1996, mais d'autres sources sont beaucoup moins optimistes, l'institut DIW de Berlin, notamment, qui parie de 1 %.

En faisant le choix d'une politique financière restrictive malgré l'aggravation du chômage, le gouvernement prend le risque de frei-ner un peu plus la croissance. Or des voix s'élèvent, en Allemagne, pour dénoncer le cercle vicieux qui consiste à compenser de moindres rentrées fiscales par de nouvelles réductions de dépenses. L'institut DIW de Berlin a plaidé, mardi 9 janvier, pour un « accroissement

gie du gouvernement est différente. Il cherche à encourager la création de nouveaux emplois par une baisse des coûts du travail et de la pression fiscale sur les entreprises. Les efforts de discipline budgétaire permettralent, espèret-il, de réduire les taux d'intérêt à long terme, ce qui profiterait aux partenaires européens de l'Alie-

Rien ne permet pour l'instant de savoir si le pays sera prêt, d'ici à 1997, à entrer dans l'Union économique et monétaire européenne en 1999. Il remplira à nouveau les critères de Maastricht en 1996, selon Theo Waigel, qui entend accé-lérer les privatisations et conclure un « pacte de stabilité» budgétaire au niveau national (l'Etat fédéral. les Länder, les communes ainsi que les budgets sociaux seraient concernés). Alexandre Lamfalussy le président de l'Institut monétaire européen, venu s'exprimer à la réunion de la CSU, a estimé que la probabilité d'un respect du calendrier prévu par le traité « est très

Lucas Delattre

aggravation inquiétante 9.9 % en déc 14,9% A LEST 1990 91 92 93 94 95

Sinding Company OCE Le chiquige a benagary augustate durant, le pois de décembre. Une égatation trapalétaque qui nu s'explique par sentement par au lucer des rigonocies dura-lines.

vralent avoir atteint « un niveau légèrement supérieur à 3 % du PIB », selon Theo Waigel, qui s'exprimait en marge d'une réunion de provisoire des déficits » publics afin

M. Dini demande aux députés italiens de le confirmer à la tête du gouvernement

de notre correspondant

meurs en Allemagne? Cette hypo-

thèse alarmante est devenue plau-

sible avec l'annonce, mardi

9 décembre, que 3,79 millions de

chômeurs avaient été enregistrés

au cours de du mois de décembre

1995, une progression de 230 900

personnes en un an (données

brutes). Ce chiffre représente 9,9 %

de la population active. Il est le re-

flet du ralentissement de l'activité

allemande, liée à des hausses de

salaires excessives en 1995, ainsi

qu'à la conjoncture internationale

et à l'appréciation du deutsche-

mark. La barre des quatre millions

de chômeurs, qui pourrait être dé-

passée en janvier, avait déjà été at-

teinte au début de 1994, mais ja-

mais les statistiques d'un mois de

décembre n'avaient été aussi mau-

finances, Theo Waigel, a annoncé

que l'Allemagne n'avait pas réussi

à remplir, en 1995, les critères de

stabilité prévus par le traité de

Maastricht. Seul le Luxembourg

aurait donc été qualifié en 1995

pour la monnaie unique. Les défi-

cits publics allemands (Etat fédé-

ral, Länder et budgets sociaux) de-

Dans ce contexte, le ministre des

vaises depuis 1950.

Bientôt quatre millions de chô-

de notre correspondante ment de l'économiste Lamberto Dini s'est ouvert mardi soir 9 ianvier à la Chambre des députés et sa démission le 30 décembre 1995 car Luigi Scalfaro, lequel l'avait refusée, demandant au Parlement de

se prononcer. Dans un discours d'ouverture d'une quarantaine de minutes, M. Dini a expliqué aux députés qu'il n'était pas question qu'il s'en aille de lui-même et a exprimé le désir de rester aux commandes au moins pour six mois. La veille, il avait reçu l'appui indirect de Jacques Santer, le président de la Commission européenne, venu inaugurer à Rome le semestre de

stable pour mener à bien sa tâche. Autrement dit, pour faire partir le chef du gouvernement, il faudra que quelqu'un dépose une motion de censure contre lui. Et comme il n'existe pas de vraie majorité à la Chambre, l'exercice est des plus risqués. Exhortant les députés à « ne pas laisser le pays dans l'incer-titude avec un vide de pouvoir » et à « ne pas provoquer de crise de gouvernement en raison des questions urgentes à traiter » telles que le chômage ou le développement du Mezzogiomo, pour mieux ménager ensuite la « dignité nationale » pour ce qui concerne l'Europe. Lamberto Dini s'est donc porté

candidat à jouer les prolongations. Les consultations entre les partis politiques n'ayant abouti à aucune formule unitaire pour préparer

présidence Italienne. M. Santer a l'avenir, M. Dini a évoqué trois so- Le discours de Lamberto Dini a souligné à quel point il était sou- lutions, se réservant le premier été accueilli très favorablement par première consisterait à dégager une large majorité appuyant un nouveau gouvernement chargé d'engager une réforme des institutions, comme de nombreuses formations politiques sembient le souhaiter. La seconde formule, plus réaliste, consisterait à donner au pays « un gouvernement dans la plénitude de ses moyens pour la durée du semestre de présidence euronéenne italienne » (un « Dini-bis » plus ou moins renforcé ou rénove). Enfin, la troisième solution, faute d'entente, serait de tenir au plus vite ces élections législatives anticípées évoquées depuis un an sans qu'aucun parti n'ait franchement envie d'y aller, car le fractionnement des forces politiques et les alliances fluctuantes empêchent tout

soutenu pendant un an est disposé à prolonger son mandat jusqu'à la fin du semestre de présidence italienne. Silvio Berlusconi, à la tête d'une coalition de droite plutôt divisée, a attendu d'avoir réuni ses troupes dans la soirée pour chercher à définir une position commune: le Pôle des libertés pourrait présenter d'abord une résolution demandant le départ de M. Dini et. « en second lieu », une motion de censure.

Quant aux communistes de Rifondazione comunista, opposants depuis le début, ils ont déclaré que l'attitude de M. Dini, qui aurait dû partir de lui-même depuis longtemps, était « un outrage au Par-

Marie-Claude Decamps

L'actualité nous étouffe Respirons.



VOUS NE SEREZ PLUS SEULS FACE À L'INFORMATION

Le chef du parti islamiste turc a été chargé de former un gouvernement

M. Erbakan doit s'efforcer de trouver des partenaires de coalition

Parti de la prospérité (RP, Refah), a été chargé mardi 9 janvier par le président turc, Suleyman

était en effet arrivé en tête aux élections législatives du 24 décembre 1995 avec 21,32 % des suf-

Le dirigeant islamiste Necmettin Erbakan, du Demirel, de former un gouvernement. Son parti frages, mais il est très loin de la majorité absolue, et il lui faudrait trouver des partenaires de

ISTANBUL

de notre correspondante Tandis que s'ouvrent les tractations gouvernementales, la Turquie est aux prises avec une vague de violence extrémiste. Mardi dans la matinée, alors que le président Demirel recevait à Ankara, un à un, les dirigeants politiques, Istanbul était secouée par l'annonce d'un triple meurtre dans les gratteciel élégants qui forment le siège du Holding Sabanci. Ozdemir Sabanci, responsable du secteur automobile du conglomérat, le directeur de sa compagnie ToyotaSa (une joint-venture avec Toyota) et une secrétaire avaient été abattus en fin de matinée par des assaillants qui étaient parvenus jusqu'au 25º étage de l'immeuble, malgré un dispositif de sécurité

très sophistiqué. L'attaque a été revendiquée par le Front révolutionnaire du peuple (DHRP-C). Ce mouvement d'extin même aux mouvements de rébellion dans diverses prisons turques en libérant les gardiens et les directeurs retenus en otage depuis les affrontements sanglants de leudi 4 janvier qui ont coûté la vie à trois détenus dans la prison de Umraniyé, Dans l'est du pays, un autre groupuscule de gauche, Tikko (le mouvement turc de libération des travailleurs et des paysans), maoiste celui-là, a abattu deux soldats mardi, également pour protester contre la mort des trois prisonniers.

D'autre part, un jeune journaliste du quotidien de gauche Evrensel a été retrouvé mort, un iour après avoir été interpellé par les forces de sécurité. Metin Göktepe avait été arrêté avec des centaines de manifestants, alors qu'il

niers. Selon un communiqué de police, il avait été libéré hindi soir. mais ses collègues sont convaincus que sa mort serait due aux mauvais traitements des forces de sé-

PRÉT AU COMPROMIS

A l'annonce de la mort de M. Sabanci, le premier ministre Tansu Ciller a réuni d'urgence son cabi-net dans l'après-midi, mais ce gouvernement intérimaire n'a plus vé-

d'emblée difficile, mais peut-être pas impossible pour le chef de file du parti islamiste. Depuis sa victoire aux élections législatives du 24 décembre 1995, M. Erbakan a pris soin de modérer ses propos et se déclare prêt à tous les compromis pour trouver des partenaires. M. Erbakan. Ses projets les plus radicaux l'abolition des intérêts bancaires. le retrait de l'OTAN - ont été écar-

tés pour l'instant, mais M. Erbakan insiste cependant sur une position

Le terrorisme frappe au cœur du pouvoir industriel

En s'en prenant à la famille Sabanci, c'est au cœur de l'establishment turc que les militants du Front révolutionnaire de libération populaire (DHKP-C) se sont attaqués. Ozdemir, le plus jeune des cinq trères Sabanci (îl était âgé de cinquante-quatre ans), était un des membres les plus discrets de cette grande famille industrielle qui contrôle 47 compagnies aliant du textile à l'hôtelierie, de la banque à l'automobile, employant 27 000 personnes et réalisant 33,5 milliards de francs de chiffre d'affaires (estimation 1995). Patron de la branche automobile du groupe, il se trouvait en réunion avec le directeur de ToyotaSa, un joint-venture avec Toyota, qui a produit 21 000 véhicules en 1995, lorsque tous deux, et une secrétaire, ont été abattns par bailes.

La personnalité de son aîné. Sakip, le jovial dirigeant du holding qui malgré sa fortune, sa collection d'art et ses contacts avec les grands de ce monde, revendique ses origines paysannes, a contribué à forger la légende familiale : parti de presque rien dans les années 30 en exploitant le coton dans les plaines d'Adana, il a construit le second empire industriel de Turquie et figure dans la liste des 500 grandes entreprises mondiales publiée par le magazine Fortune. Par le biais d'une fondation, les frères Sabanci ont financé la construction d'écoles, d'hôpitaux et de centres cultureis aux quatre coins du pays.

volonté - de s'attaquer résolument

aux grands problèmes du pays. Tous les yeux sont donc fixes sur Necmettin Erbakan auquel, si l'on en croit la presse turque, le président a accordé une période limicino jours. La tâche s'apponce

ritablement les moyens - ni la ferme de son pays dans ses relations avec l'Occident. « La Turquie a été insultée comme aucun autre pays », a-t-il déclaré au cours d'une récente conférence de presse, annonçant qu'il envisageait non pas de rejeter l'union renégocier les termes de l'accord.

Trois des quatre partis politiques

de la juste voie (DYP), de Tansu Ciller, le Parti démocratique de gauche (DSP), de Bülent Ecevit, et le Parti populaire social-démocrate (CHP) de Deniz Baykal - ont déclaré clairement qu'ils ne participeraient pas à une coalition avec

Reste le Parti de la mère patrie (ANAP), dont les 132 sièges s'ajoutant aux 158 sièges du Refah ~ permettraient la formation d'un gouvernement majoritaire. Son dirigeant, Mesut Yilmaz, se trouve dans une position difficile. S'il s'allie avec les islamistes au sein d'une coalition - une décision à laquelle Il est poussé par certains éléments conservateurs et religieux au sein de son parti-, il compromet ses chances de prendre un jour la direction de la droite centriste turque, une position à laquelle aspire également sa rivale Tansu CII-

La solution qui a les faveurs de l'opinion publique, des milieux d'affaires et de la plupart des politiciens demeure une coopération entre l'ANAP et le DYP. Mais la rivalité opposant les dirigeants des deux partis, qui revendiquent l'un et l'autre la tête d'un tel gouvernement, se pose en obstacle. Les négociations se poursuivent cependant en coulisse entre les responsables des deux formations politiques.

Un échec de M. Erbakan serait vraisemblablement suivi par la nomination de Mª Ciller, dont le parti dispose de 135 sièges parlementaires, ce qui placerait Mesut Yilmaz en position de faiblesse par rapport à sa rivale. Si l'ANAP et le DYP ne parvenaient alors pas à s'entendre, de nouvelles élections

tée - dix à quinze jours - pour fordouanière avec l'Europe mais de mer une coalition, bien que la pourraient être nécessaires. Constitution prévoie quarante-

AMMAN de notre correspondante au Proche-Orient

Les réceptions officielles et «fraternelles» organisées à Abou Dhabi, Manama, Koweit et Ryad en l'honneur de l'ancien émir du Qatar, Cheikh Khalifa Ben Hamad Al Thani, renversé, en juin 1995, Khalifa de reprendre son trône

visiblement à briser son isolement au sein du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui rassemble l'Arabie saoudite, le Koweft, Bahrein, les Emirats arabes unis et Oman, et à couper court à tout éventuel appui des pays du Golfe à la volonté annoncée de Cheikh

Les discussions israélo-syriennes reprendront le 21 janvier

Les négociateurs syriens et israéliens qui ont achevé, vendredi 5 janvier, près de Washington, des pourpariers de paix, sont convenus de reprendre leurs discussions, le 21 janvier. Les pourparlers, qui achoppent sur la question du plateau du Golan, annexé par Israël en 1967, reprendront après la tournée du secrétaire d'Etat américain Warren Christopher, qui était attendu, mercredi 10 janvier, à Tel-Aviv. En outre, Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale française, en visite à Damas, a assuré, à l'issue d'un entretien avec le président Hafez El Assad, que « les obstacles » à la coopération économique franco-syrienne sont « en passe d'être levés ». Le contentieux financier qui oppose les deux pays porte sur des arriérés de paiement de quelque 1,2 milliard de francs dus par la Syrie. - (AFR)

par son fils, semblent avoir réussi à inquiéter suffisamment le Oatar pour que ses dirigeants cherchent aujourd'hui à se réconcilier avec l'Arabie saoudite.

En proposant récemment une rencontre de son ministre des affaires étrangères et de son homoment possible », Doha cherche

bien ou'un tel appui paraisse improbable à l'heure actuelle. Les pays du CCG ont en effet très vite reconnu la légitimité du nouvel émir du Qatar, qui s'était d'ores et déjà assuré le soutien des Etats-

Depuis le début de décembre 1995, lorsque Cheikh Hamad avait boycotté la séance de

clôture du sommet du CCG réuni, à Mascate, pour protester contre la nomination du candidat saoudien - au lieu du candidat qatari au poste de secrétaire général du CCG, les relations du Qatar avec ses voisins sont restées glaciales. Une tournée d'explication du chef de la diplomatie qatarie à Abou Dhabi, Mascate et Koweit - Il avait exclu l'Arable saoudite, et Bahrein n'avait pas souhaité le recevoir - n'a pas réussi à changer les choses. Au contraire, en recevant avec tous les honneurs l'ancien émir du Qatar, les pays du CCG ont incontestablement voulu montrer qu'ils avaient les moyens de créer des difficultés à Doha.

Pour toutes les capitales concernées, en tout cas, l'affaire de la nomination du secrétaire général du CCG, Jamil Hujellan, pour les trois prochaines années, est close, et le Qatar ne peut espérer sur ce point un quelconque changement. Revenant sur les menaces de boycottage des réunions du CCG qu'il avait lui-même proférées à Doha. au lendemain de la clôture du sommet de Mascate, le ministre des affaires étrangères du Qatar, Cheikh Hamad ben Jassem, a récemment affirmé au Caire que le Qatar « ne vo ni se retirer, ni boycotter le CCG ».

En réalité, chacun a aujourd'hui

intérêt à la réconciliation : Qatar pour ne pas se trouver isolé, et les autres membres pour sauver l'unité déjà fragile du CCG. L'occasion est peut-être aujourd'hui offerte d'une explication entre les monarchies pétrolières, notamment à propos de l'attitude à adopter visle Qatar est le seul membre du CCG à avoir fait des ouvertures peu appréciées par ses voisins. Alors que se profile une accélération du processus de paix, pour la consolidation duquel il sera sollicité par Washington, le CCG a besoin de se renforcer plutôt que de se disperser.

Encore faudrait-il pour cela que soient réglés, une fois pour toutes, les problèmes de frontières qui empoisonnent les relations entre certains membres du CCG, notamment entre le Qatar et l'Arabie saoudite et le Qatar et

Françoise Chipaux

■ JORDANIE: le prince saoudien Saond El Fayçal, ministre des affaires étrangères, en visite à Amman, a annoncé, mardi 9 janvier, que rien ne s'oppose plus à la réconciliation entre les deux pays, qui s'étaient affrontés lors de la guerre du Golfe, au cours de laquelle le roi Hussein avait soutenu

Echec, au Gabon, de la table ronde inter-tchadienne

FRANCEVILLE (Gabon) de notre envoyé spécial

« Je n'aime pas que l'on se moque du Gabon, et singulièrement de son chef. Puisque vous avez dit non, les travaux s'arrêtent là. » Visiblement ulcéré par le refus des mouvements político-militaires de signer la « déclaration de Franceville », document proposé par les médiateurs pour servir de cadre aux négociations, le président gabonais, Omar Bongo, a mis un terme, mardì 9 janvier, aux travaux de la table ronde inter-tchadienne.

A l'exception de l'une des trois

démocratie et le développement mé avoir été mis devant le fait ac- a été qualifiée de suicidaire par un (MDD), dirigée par Moussa Me-della Mahamed Seid, tous les chefs rebelles avaient rejeté ce texte qui exhortait « les Tchadiens à renoncer à la force armée comme moyen de conquête ou de conservation du pouvoir » et prônait « la transformation des mouvements rebelles en partis politiques ». Ce document préconisait aussi « la réorganisation des forces de défense et de sécurité sur une base républicaine, non partisane, non régionale et non ethnique ». Pour justifier leur intransigeance, les mouvetendances du Mouvement pour la ments politico-militaires ont esti-

compli. L'échec de cette table ronde

était prévisible. Les travaux ont eu lieu dans la confusion générale et sans réel débat de fond. Pendant cinq jours, la conférence a été marquée par une succession de polémiques et de surenchères. Les mouvements rebelles, après avoir récusé la composition de la délégation des partis politiques qui accompagnaient le président tchadien Idriss Deby, ont ensuite demandé sa démission, et la désignation d'un nouveau chef de l'Etat de transition. Cette exigence

proche de M. Deby.

Les trois médiateurs - Gabon, Niger et République centrafricaine -, conscients du blocage, ont alors tenté de faire pression sur les rebelles. Le président centrafricain, Ange Félix Patassé, a ainsi menacé les Tchadiens sympathisants ou militants de la rébellion présents sur son territoire d'expulsion pure et simple. La menace visait notamment le sudiste Laokein Frisson Bardé, chef des Forces armées pour la république fédérale.

Zaïre: l'accident d'avion à Kinshasa a fait 300 morts

KINSHASA. Trois cents personnes out été tuées dans l'accident d'avion survenu, lundi 8 janvier, à Kinshasa, selon la radio nationale citant, mardi, les services du gouverneur de la ville. L'accident s'est produit lorsque l'avion de type Antonov-32, n'ayant pas réussi à décoller, s'est projeté sur un marché populaire situé en bout de piste de l'aéroport de Ndolo, près du centre-ville. Quatre membres de l'équipage russe de l'appareil ont été arrêtés et mis à la disposition de la justice alors qu'un cinquième a disparu, selon l'ambassade de Russie. L'avion volait sous licence de la compagnie Scibe-Zaîre, appartenant à un important homme d'affaires zairois proche du président Mobutu. Le maréchal-président, qui réside depuis quatre ans à Ghadolite, son village natal, à 2 000 kilomètres au nord de la capitale, devait se rendre mercredi à Kinshasa pour présenter ses condoléances aux familles des victimes. Le Zaire a fait appel à la France pour expertiser son parc aérien, constitué d'appareils appartenant le plus souvent à des compagnies dirigées par des opportunistes et des hommes d'affaires véreux, proches

L'ombre 🍪 🗀

House Y

espiration in

备275

Will by 1

son diller

ade::! :

Vigitation 11 a

加速を持ち

150,72

CORDER CONTRACTOR

atmost delication and

虚器 ひょういん

Trice Park

eriate den. -

9 ⊈GCC 1 1 1 1

AND SO THE ST. LEWIS CO.

10016

dram din e

Henrie 😅 😁

Ses pour library

filling: : '.

Million i

Siling.

Dog

बार्ट-

Illiand.

GTE (00): _-

ate par-

Lot at Report

Admentical to the second

La Chine dénonce la politique américaine à l'égard de Taïwan

PÉKIN. La Chine a dénoncé, mardi 9 janvier, la politique américaine à l'égard de Taïwan après la décision de Washington de délivrer un visa de transit au vice-président de l'île nationaliste, Li Yuan-zu. Le porteparole du ministère des affaires étrangères, Chen Jian, a qualifié la décision américaine de «faute», tandis que China Daily écrit que les Etats-Unis menent une politique visant à « séparer Taiwan de la Chine ». « La stabilité de la région du Pacifique se trouvera menacée si les Etats-Unis persistent à considérer Taïwan comme une entité séparée », estime le quotidien dans un article signé par des experts de l'Institut chinois des études stratégiques internationales. Par ailleurs, Pékin a décidé de « suspendre » ses relations diplomatiques avec le Sénégal, qui vient de reconnaître officiellement Taïwan. - (AFP, Reuter.)

III ITALIE-FRANCE : après une poignée de main et un long entretien, mardi 9 janvier à Paris, Suzanna Agnelli, ministre italien des affaires étrangères, et son homologue français, Hervé de Charette, ont enterré la brouille entre Paris et Rome, née de la querelle sur les essais nucléaires français. Ils se sont recontrés en marge de la conférence sur l'assistance économique aux Palestiniens. - (AFR)

■ ITALIE : le « parrain » repenti Tommaso Buscetta a déclaré, mardi 9 janvier, lors de la reprise du procès de Giulio Andreotti, qu'il aurait pu révéler, il y a plus de dix ans, l'existence de liens entre l'exprésident du consell italien et la Maña, mais que ses déclarations n'auraient pas été prises au sérieux. Buscetta et Andreotti se trouvaient face à face pour la première fois dans un tribunal. - (Reuter.)

■ ALLEMAGNE: l'ancien avocat est-allemand Wolfgang Vogel, chargé par la RDA des échanges d'« espions » et du « commerce » d'opposants politiques avec l'Ouest, a été condamné, mardi 9 janvier à Berlin, à deux ans de prison avec sursis pour chantage auprès d'anciens clients et faux serment. - (AFP.)

■ LTTUANIE : le président de la banque centrale, Kazys Ratkevicius, a présenté sa démission au président de la République, en raison d'un important scandale bancaire qui secoue la République haite, a rappor-té, mardi 9 janvier, l'agence interfax. La récente faillité des deux plus grandes banques du pays, Litimpeks et LAIB, fait que des centaines de milliers de personnes n'ont pu toucher leur salaire ou leur perssion depuis plus de deux semaines. - (AFR)

ALBANIE: cinq anciens responsables du Parti communiste ont été arrêtés, mardi 9 janvier, en vertu de la loi sur « le génocide et les crimes communistes », adoptée en septembre 1995. Lenka Cuko, Myho Asllani, Pali Miska, Zylystar Ramizi et Sulejman Bushat sont accusés de « déportations massives de citayens pour des motifs politiques ». -

■ ÉTATS-UNIS : le président Climon et les leaders de l'opposition républicaine du Congrès ont décidé; mardi 9 janvier, de suspendre leurs négociations sur les moyens de revenir à l'équilibre budgétaire en avaient été réalisés vers un accord. Le secrétaire général de la Maison Blanche a indiqué que les négociations devraient reprendre le 17 jan-

■ PÉROU: le président Alberto Fujimoti a nommé, mardi 9 janvier, le général Tomas Castillo Meza, jusqu'à présent chef d'état-major des forces armées, nouveau ministre de la défense, et Carlos Hermoza Moya, un magistrat, ministre de la justice. - (AFP.)

AFRIQUE

■ ALGÉRIE: après une semaine de violents affrontements entre forces de sécurité et islamistes, la vieille ville de Laghouat (sud) a retrouvé, mardi 9 janvier, un semblant d'accalmie. Le bilan de cet accrochage sans précédent serait de dix-sept tués dans les rangs islamistes. selon la radio d'Etat. Une quarantaine de militaires auraient été blessés, ont indiqué des habitants. - (AFP.)

■ Un journaliste du quotidien gouvernemental El Moudjahid, Mo-hamed Mekati, guèvement blessé, mardi 9 janvier, dans un attentat près de son domicile, à Ain Naâdja, dans la banlieue sud-ouest d'Alger, a succombé à ses blessures, a-t-on appris, mercredi, auprès de ce quo-

MAROC: le tribunal militaire de Rabat a rendu, mardi 9 janyier, un verdict jugé « sévère » par la défense, en condamnant huit des treize accusés, neuf Marocains et quatre Algériens, poursuivis pour avoir tenté de faire passer des armes aux maquis islamistes algériens, à des peines allant de six à quatorze ans de prison ferme. Les cinq autres prévenus, des Marocains, ont été acquittés. - (AFP.)

ASIE

PAKISTAN: des hommes armés de barres de fer et de perches de hambou ont attaqué, mardi 9 janvier, dans la province méridionale du Sind, un convoi de voitures dans lequel se trouvait le chef de l'opposition Nawaz Sharif, dirigeant de Ligue musulmane du Pakistan, qui n'a pas été blessé. La Ligue musulmane a accusé le premier ministre Benazir Bhutto et son époux Asif Zardari, très présent politique ment dans le Sind, d'être responsables de cette « tentative d'assassinat > contre M. Sharif. ~ (AFP.)

ÉCONOMIE

■ L'Europe n'est pas en phase de récession et son économie va repartir, out déclaré, fundi 8 janvier, les gouverneurs des banques cen-trales de dix grands pays industrialisés réunis à Bâle pour leur rencontre mensuelle. Les gouverneurs voient également « des signes croissants indiquant que la reprise arrive » au Japon. « L'important est de ne pas interrompre les efforts de consolidation budgétaire », a ajouté M. Tietmeyer, président de la Bundesbank.- (AFP) ■ MEXIQUE: la production nationale devrait croître de 3 % cette

année, en dépit des difficultés économiques, tandis que l'inflation de vrait se situer entre 20 et 30 %, a déclaré à la fin de la semaine demière le secrétaire général de l'OCDE, Jean-Claude Paye, qui effectue une visite de deux jours à Mexico, Pour 1995, les estimations portent sur mie inflation de 53 %, avec une chute du PIB de 7 %.

The facilities of the second o

think districts

think

in the Reserved

Section of the Section

main et un beig

· minutes

.. . W. .

(at a transfer of the same

Consetta Language

11 77 515

en and Mahazila

Control Programme

Post 182

· OTAL

ponctué par un chant d'adieu de Barbara Hendricks. © HAUT LIEU des manifestations de gauche, la Bastille devrait être le cadre d'un rassemblement plus large. Jean Glavany, qui

en est l'organisateur, souhaite qu'il permette au « peuple anonyme, ce-lul qui a aimé François Mitterrand, de lui dire "au revoir" ». Danielle Mitterrand pourrait y participer.

DE NOMBREUX CHEFS D'ÉTAT et de gouvernement sont attendus, jeudi, jour de deuil national, pour assister à l'hommage solennel organi-

Le rassemblement de la Bastille devait déborder les rangs de la gauche

La famille de François Mitterrand, qui sera inhumé à Jarnac jeudi 11 janvier, a souhaité que la manifestation organisée mercredi soir à Paris ne soit pas marquée par des discours de dirigeants du PS. Élle devait rassembler le « peuple anonyme », au-delà des frontières politiques

MÊME SI L'INITIATIVE de cet hommage populaire une man'émane pas du Parti socialiste, cehii-ci a préparé avec soin la manifestation d'hommage à François Mitterrand qui devait avoir lieu. mercredi 10 janvier de 18 heures à 21 heures, sur la place de la Bastille, à Paris, là où le « peuple de gauche » s'était retrouvé en liesse au soir de la première élection de l'ancien premier secrétaire du PS à la présidence de la République.

Chaque fédération a affrété an moins un car pour que les militants pulssent participer à ce rassemblement mais la brièveté des délais d'organisation n'a pas permis d'organiser des trains spéciaux. Lionel Jospin conduira le bureau national, qui se retrouvera à 17 heures au siège du PS, rue de Solférino, pour se rendre en car à la Bastille. Les dirigeants du PS ne veulent pas faire

L'ombre des « affaires »

« La V République bat le record des scandales », déclarait en 1972 François Mitterrand. Ses deux septennats furent à leur tour marqués par une succession d'« affaires ». Les premières relevèrent des dérapages de la rai-son d'Etat: « cabinet noir » présidentiel d'une monarchie républicaine (les Irlandais de Vincennes et la cellule de l'Elysée), lobby militaro-industriel lié au feu nucléaire (attentat contre Greenpeace), maintien du précarré africain (Carrefour du développement). Après 1988, les se-concer impliguettar son entou-rage, mettant en scène les tentations de l'argentiel son a simalt dénoncer. Impliquant l'un de ses plus vieux amis, Roger-Patrice Pelat, l'affaire Pechiney, qui éclate début 1989, marque ce tournant. Les suites en furent dramatiques: Pierre Bérégovoy se suicide le 1" mai 1993, après avoir été mis en cause pour un prét accordé par M. Pelat, et François de Grossouvre met fin à ses jours, dans son bureau de s'être souvent opposé à François

nifestation purement socialiste, souhaitant, selon la formule de Jean Glavany, qui fut le premier chef de cabinet de l'ancien président, permettre « au peuple ano-nyme, ceha qui a aimé François Mitterrand, de lui dire un dernier "au revoir" ». De son côté, Radical a également invité ses militants à se rendre à la Bustille.

C'est dès lundi après-midi que Roland Dumas, président du Conseil constitutionnel et ancien ministre des affaires étrangères, a pris contact avec Lionel Jospin pour hii faire part du souhait de la famille d'organiser ce rassemblement silencieux, sans apparat et sans dis-cours, en se référant aux dispos-tions testamentaires de François Mitterrand. C'est aussi Roland Dumas qui a annoncé le choix de Jean Glavany, l'idée étant de confier l'organisation des différents hommages aux membres de son premier cabinet présidentiel, André Rousselet, qui fot son premier directeur de cabinet, s'occupant des obsèques. Le PS, qui s'interrogeait alors sur la forme de l'hommage qu'il pourrait rendre, s'est aussitôt rallié à cette initiative, ratifiée mardi lors d'une réunion du bureau na-

Lors de cette réunion, ouverte

par une minute de silence au siège d'un parti qui a revêtu les couleurs du deuil (avec une grande tenture noire à l'entrée et une exposition de photos dans les couloirs), Lionel Jospin a rendu un nouvel hommage à Prançois Mitterrand, en rappelant, selon la formule de François Hollande, porte-parole, « combien générations », des « conventionnels » (Louis Mermaz, Louis Mezandeau, Claude Estier) jusqu'à ceux qui avalent exercé le pouvoir en 1981, en passant par les fondateurs d'Epinay (comme Pierre Mauroy), les reconstructeurs de la gauche ou encore ceux qui ont rejoint le PS lors des Assises du socialisme en 1974 (comme Michel

« LE TEMPS DES CERISES »

Aucum autre responsable n'a tenu à s'exprimer sur François Mitterrand, un court débat s'instaurant ensuite sur l'hommage de la Bastille, présenté par Jean Glavany. Ségolène Royal et Pierre Mauroy ont ainsi souhaité que cette manifestation soit ponctuée par un « point

Alors que le PS s'attendait à une forte participation de ce « peuple anonyme », l'hommage devait

UNE BELLE PLACE COMME SA. ON DEVRAIT L'UTILISER PLUS SOUVENT.

trait géant (10 mètres sur 14) de l'ancien président - une photo en noir et blanc où il fait un geste d'au revoir, prise lors de la campagne présidentielle de 1988 par Pascai Lebrun, photographe de Vendredi, Phebdomadaire du PS - sera dressé le dos au port de l'Arsenal, avec, à ses pieds, des roses rouges. Tout

portraits seront disposés sur une douzaine de lampadaires, avec la mise à la disposition du public, invité à déposer des bougies, des fleurs ou des messages, d'une soixantaine de registres de condoléances. En l'absence de tout discours, de la musique classique (notamment Beethoven, Mozart et Chopin),

M. Glavany, accompagnera l'hommage populaire. A 20 h 30, Barbara Hendricks, qui faisait partie des invités personnels de François Mitterrand en Afrique du Sud en 1994, entomera, sur les marches de l'Opéra Bastille, un chant d'adieu. Mercredi matin, on indiquait au PS que ce chant pourrait être Le temps des ce-

Tous les anciens premiers ministres de François Mitterrand, y compris M. Rocard, qui était en de placement à Rome puis à Bruxelles mardi et mercredi, devraient être présents, ainsi que les anciens premiers secrétaires du PS. Danielle Mitterrand, elle-même, pourrait se rendre, avec des membres de sa famille, à la Bastille. Jeudi, M. Jospin et les membres du bureau national assisteront à la messe à Notre-Darpe, mais le PS ne sera pas représenté en tant que tel à l'inhumation à Jarnac, à laquelle devraient assister, à titre personnel, d'anciens ministres de François Mitterrand comme Roland Dumas, Michel Charasse et, peut-être, Jack Lang. Dans les prochains jours, M. Jospin devrait aller se recueillir, à la tête d'une délégation socialiste, sur la tombe de l'ancien président.

Michel Noblecourt

Un lieu de mémoire politique et syndical

RETOUR à la Bastille. Quinze ans après, le « peuple de gauche » est symboliquement complé à prendre congé de François Mitter-rand à l'endroit même où II avait célébré sa victoire à l'élection présidentielle le 10 mai 1981. L'heure était alors à la liesse, à l'émotion, à la fête. Répondant à l'appel de Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, plusieurs dizaines de milliers de Parisiens avaient convergé vers la place de la Bastille.

Venus seuls, en famille ou entre amis, le sourire on le siogan aux lèvres, ils s'étaient retrouvés autour de la colonne de Juillet; ils avaient dansé au tythme de musiques diffusées par de grands haut-parleurs, ri avec Coluche, écouté avec plus ou moins d'attention l'Elysée, le 7 avril 1994, après les interventions des responsables politiques qui, de Michel Rocard à Pierre Juquin, se

poirs et, à l'occasion, leurs désirs de re-vanche. Bref, ils avaient fêté la victoire si Tonguemps espérée. Les trombes d'eau de la fin de la soirée n'étaient pas parvenues à "doucher l'enthousiasme d'une foule qui n'avait eu qu'un regret : l'absence de son

Mercredi 10 janvier, l'émotion devait être au rendez-vous, mais le dernier « hommage » à l'ancien président de la République devra sans doute plus à « la France unie » de 1988 qu'à la « Force tranquille », mais conquérante, de 1981. Il s'agira d'une « manifestation d'attachement à François Mitterrand, qui dépassera les frontières du Parti socialiste et même de la gauche », a précisé François Hoilande, porte-parole du PS. Du reste, le parti refondé par l'ancien chef de l'Etat ne sera

rout proscrits, conformément aux souhaits de M. Mitterrand.

Il n'empêche : en dépit des transformations de la géographie sociale de la capitale, la place de la Bastille, où se dressait la prison symbolique de la monarchie, est, depuis juillet 1789, l'un des hauts lieux de mémoire de la Révolution, puis de la gauche. En y édifiant une fontaine monumentale en forme d'élé-phant, Napoléon n'était pas parvenu à lui retirer sa charge symbolique. Victor Hugo en avait d'ailleurs fait la demeure de Gavroche.

Après 1830, édifiée sur le soubassement de l'éléphant, la colonne de Juillet, surmontée du génie de la Liberté, qui commémore les victimes des Trois Glorieuses des 27, 28 et 29 juillet 1830, hij restitue sa vocation. Quel-

classique remplacera le rock, les discours se- de 1830 seront rejoints par ceux de 1848. En février de cette année-là, du reste, les manifestants, qui allaient se heurter à la troupe, commencent à célébrer la démission de Guizot par un symbolique tour de la Colonne de Juillet. Le 27 février, c'est encore à la Bastille que le gouvernement provisoire proclame la

> Depuis, alors que le « parti de l'ordre » affiche généralement sa prédilection pour l'ouest de la capitale, notamment les Champs-Elysées, la gauche politique ou syndicale a conservé ses habitudes à la Bastille. Sans autre mot d'ordre que le souvenir, elle devait s'y retrouver, mercredi, pour témoigner cette fois de son « attachement à la personne » de l'ancien président.

De nombreuses personnalités étrangères assisteront aux cérémonies

LA LISTE des personnalités étrangères qui assisteront, jeudi 11 janvier, aux cérémonies à la mémoire de François Mitterrand n'est pas encore définitivement arrêtée. Selon les décomptes officiels - mais encore provisoires des services du protocole, pas moins de 170 délégations étrangères sont attendues pour la messe solennelle qui sera célébrée à 11 heures en la cathédrale Notre-Dame de Paris. Nombreux sont les chefs d'Etat et de gouvernement qui ont déla annoncé leur venue à Paris, parmi lesquels la plupart des responsables politiques européens

et africains. Le chanceller allemand Helmut Kohl ainsi que le président de la République fédérale, Roman Herzog, seront bien entendu présents. Tout comme le premier ministre britannique, John Major, le prince de Galles, ie premier ministre belge, Jean-Luc Dehaene, le président italien, Oscar Luigi Scalfaro, ainsi que Jacques Santer, président de la Commission européenne. Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, a annoncé sa venue, tout comme Vaciav Havel, le président de la République

Le président russe, Boris Eltsine, qui devait être représenté par son premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, fera finalement le déplacement, a-t-on appris de source officielle mercredi dans la matinée. L'ancien « numéro un » 50viétique, Mikhail Gorbatchev, pourrait également être présent, sans que cela ait été confirmé. De son côté, Washington a fait savoir que le président des Etats-Unis. Bill Clinton, ne pourrait se rendre aux cérémonies. La délégation américaine comprendra « des responsables de haut niveau, mais pas le président », avait indiqué, mardi 9 janvier, le porte-parole de M. Clinton, Michael McCurry. La composition de la délégation américaine n'a tonjours pas été

L'AMITTÉ DE M. PÉRÈS

Le président Israélien, Ezer Weizman, et le premier ministre, Shimon Pérès, seront présents. M. Weizman, en tournée en Europe, conduira la délégation de son pays lors de la cérémonie qui se déroulera à Paris. Selon le quotidien israélien Yediot Aharonot, M. Pérès, qui a rappelé les liens d'amitié personnelle qu'il entrete nait avec François Mitterrand, pourrait être l'une des rares personnalités à prendre part à l'inhumation qui doit se dérouler dans l'intimité à l'arnac.

Parmi les autres personnalités on relève aussi le chef de l'Etat cambodgien, le roi Norodom Sihanouk, ainsi que le président sénégalais Abdou Diouf. On ne connaît pas encore la composition exacte de la délégation chinoise. En revanche, c'est Ali Velayati, le ministre des affaires étrangères, qui devrait représenter l'Iran. L'Algérie devrait également être représentée par son ministre des affaires étrangères, Ahmed Attaf.

Les images attaquent.

Ripostons.

YOUS NE SEREZ PLUS SEULS FACE A L'INFORMATION

Plusieurs maires veulent faire vivre le souvenir de François Mitterrand en lui dédiant des édifices

De Latché à Solutré, plaques et rues rappelleront le nom de l'ancien président

Plusieurs maires et étus locaux ont décidé de donner le nom de François Mitterrand à des rues, places, bibliothèques ou monuments symboliques pour ho-

norer l'ancien président de la République. Des lieux de mémoire mitterrandienne passement la province française, depuis les Landes et le Morvan en passant

par l'Auvergne et Jamac (Charente), où l'arrivée massive de journalistes fait flamber les prix de loca-

Le souvenir gommant les que-

relles politiques, Dominique Bau-

dis, maire (UDF-FD) de Toulouse,

veut donner du relief aux mânes

de l'ancien chef de l'Etat: après

avoir mis les drapeaux des édifices

municipaux en berne et ouvert un

Livre d'or au Capitole, il propose-

ra au conseil municipal de donner

le nom de François Mitterrand « à

un lieu important et symbolique »

Président de la Fédération des

élus socialistes et républicains,

Bernard Poignant, maire (PS) de

Quimper, pense que «les maires

ne doivent pas agir sous le coup de l'émotion pour baptiser hâtivement

une rue », mais il décidera certal-

nement d'« accoler le nom de l'an-

cien président à un édifice presti-

A Jarnac, où l'on prépare les fu-

nérailles, le maire charentais,

Maurice Volton, est furieux d'ap-

prendre les folles enchères aux-

quelles se livrent certains bien-

heureux propriétaires de fenêtres

ouvrant sur la place de l'église ou

sur le cimetière. La fenêtre avec

vue sur l'église ne se négocie pas à

moins de 5 000 francs chez un

commerçant dont quatre

chambres donnent sur la façade

convoitée. Les « sites » les mieux

placés affichent 20 000 francs.

Tard dans la nuit du 9 janvier, une

vitrine dans la rue principale est

restée éclairée : une librairie toute

dévolue pour l'occasion aux mul-

tiples ouvrages de et sur Mitter

rand. Au milieu des livres trò-

naient étrangement un feutre noir

et une écharpe rouge....

de la Ville rose.

DU SUD-OUEST AU MORVAN, laquelle sont gravés ces mots: en passant par le littoral breton, les lieux et les terroirs qu'affectionnait François Mitterrand vontils devenir des sites célèbres de souvenir et de commémoration durable? Plusieurs maires songent - voire ont déjà décidé de donner à une rue ou à un monument le nom de l'ancien président de la République, qui fut lui-même longtemps maire de Château-Chinon, sous-préfecture désormais emblématique de la Nièvre. Qu'ils soient de droite ou de gauche, ils ont exercé deux mandats pleins (1983-1989 et 1989-1995) sous sa présidence, avec son portrait officiel qui omait la salle des séances. L'Association des maires de France indique que les conseils municipaux ont toute liberté pour donner à un lieu le nom d'une personnalité dont on veut honorer la mémoire. Les maires doivent simplement avertir les services officiels et attendre, en théorie, un délai d'au moins cinq ans après la mort. Mais certains élus veulent aller vite.

Le périple commence en Saoneet-Loire. Trois sites sont associés au nom de François Mitterrand: Solutré, Cormatin et Cluny, Ancien maire de Solutré, Fernand Bucchanieri demande à ses successeurs de faire en sorte que le chemin qu'il empruntait régulièrement à la Pentecôte porte son nom. Dans le parc du château de Cormatin s'élèvent deux chênes, dont l'un avait été planté par lui lors d'une visite avec Mikhail Gorbatchev en 1993. Les propriétaires du château ont décidé d'apposer une plaque au pled de l'arbre, sur

« Mes promenades me conduisent chaque année à Cormatin, le temps n'en altère pas le plaisir. » Maire (PS) de Mâcon, Michel-Antoine Rognard veut donner le nom de François Mitterrand à une nouvelle route donnant accès à l'axe Centre-Europe-Atlantique.

Du Morvan à l'Auvergne, il n'y a pas loin. François Mitterrand venait régulièrement en août se promener sur les rives du lac Chauvet. Il y retrouvait ceux qu'on appelait alors les « trois mousque11 janvier à Sion (Gers). C'est là que François Mitterrand venait tous les ans fêter l'anniversaire de son petit-fils Adrien. Mais il tenait à ce que ce « dimanche à la campagne » reste strictement privé. C'est sans doute la raison pour laquelle le maire n'envisage pour l'instant aucune manifestation notable pour honorer à l'avenir l'ami qui venait là se ressourcer dans la

ruralité. Dans les Landes voisines, où l'on avait coutume de plaisanter en disant que la préfecture du dé-

Paris honorera le nom de l'ancien chef de l'Etat

Paris veut aussi célébrer le souvenir de l'ancien président. Le maire de Paris, Jean Tibéri, a annoncé mardi qu'un lieu de la capitale portera le nom de François Mitterrand. « François Mitterrand est entré dans l'histoire de notre pays. Il restera aussi dans la mémoire des Parisiens », affirme M. Tibéri dans un communique. « Après avoir consulté sa famille et les autorités compétentes, je proposerai aux membres du Conseil de Paris de donner le nom de l'ancien président à un lieu de la capitale », a-t-il indiqué sans préciser l'endroit. Le projet pourrait être examiné lors de la prochaine séance du conseil municipal, prévue le 21 janvier.

taires » auvergnats de l'Assemblée nationale: Joseph Planeix, Fernand Sauzedde, aujourd'hui disparus, et Arsène Boulay, mais aussi les fidèles compagnons comme Michel Charasse et Roger Quilliot. Jean-Paul Bacquet, maire de Coudes (Puy-de-Dôme), veut perpétuer le souvenir et a déjà invité les deux fils du président défunt à venir en adut 1996. Une plaque sera inaugurée pour célébrer ce coin de géographie mitterrandienne.

Dans le souriant Sud-Ouest, les drapeaux seront en berne le

partement était située à... Latché, cette ancienne bergerie à quelques pas du lac de Soustons, Henri Emmanuelli, président du conseil général et député (PS), a fait mettre les drapeaux en berne. Le maire de Mont-de Marsan, Philippe Labeyrie (PS), a annoncé que la nouvelle salle culturelle serait baptisée Espace François Mitterrand. Le maire de Soustons, Jean-Yves Montus, qui faisalt partie du cercle des amis proches, fe-

ra de même pour une rue ou un

Avec nos correspondants

L'hommage de M. Chirac embarrasse le RPR

Plusieurs députés regrettent le silence de la droite sur le bilan économique et social de François Mitterrand

rendu par Jacques Chirac, lundi 8 janvier, à François Mitterrand, a nécessité une explication de texte dans le bulletin quotidien du RPR, La Lettre de la nation. Après avoir longuement expliqué pourquoi le président de la République avait su trouver « les mots justes » et justifié les témoignages des principaux animateurs du mouvement vis-à-vis de «l'adversaire disparu ». l'éditorialiste de La Lettre de la nation a expliqué, mardi 9 janvier, qu'il s'agit de montrer son attachement aux «valeurs de la démocratie » et à « la continuité de la

il est vrai qu'à la « base », l'ampleur et le contenu des hommages rendus à l'ancien adversaire du gaullisme commencent à agacer. C'est ainsi qu'au cours d'une réunion patronale, mardi à Paris, plusieurs chefs de grandes entreprises, de sensibilité gaulliste, se sont déclarés choqués par l'hommage - quasiment « de gauche ». selon eux - rendu par le chef de l'Etat à son prédécesseur.

Certains ont même déclaré qu'fis étaient déterminés, désormais, à ne plus voter en faveur de M. Chirac, quoi qu'il arrive. Interrogés au lendemain de l'intervention télévisée du chef de l'Etat, plusieurs députés RPR préférent s'abriter derrière les médias, qui, « comme au moment des grèves, en font un peu trop ».

MÉDIATISATION EXCESSIVE » «Chirac a été très digne, Il m'a même étonné, mais la médiatisation a un côté excessif», estime Louis Lauga, député des Landes. « Il ne

L'HOMMAGE REMARQUÉ, se passe pas deux minutes sans qu'on entende parler de Mitterrand », rapporte Alain Danilet, député du Gard, avec l'espoir qu'« après les obsèques, ça devrait s'estomper ». Lui-même n'a « pas éprouvé le besoin » de réagir dans la presse régionale à l'annonce du décès de l'ancien président. « Si je l'ai fait, c'est parce que la presse me l'a demandé », indique, de son coté, le député du Calvados, André Fanton. Dans son communique, l'ancien secrétaire d'Etat ne manque pourtant pas de rappeler, à propos de François Mitterrand. que « la virulence de son opposition à la personne et à la politique du général de Gaulle n'aura eu d'égale que sa volonté achamée d'exercer sans partage le pouvoir qui lui avait été confié ».

P. ...

16.5

gebri

8 17 m

18 %

gou.

non-

SUT .

12.20

ng: "

200

105X -

21. -

م د <u>د مام</u>

marin

nique. lence C C- condutition ...

wall diese rock:

riens 1571 11 a

4 80 1 3 1777

ER COTE 1 142

de ce efects

即2でない。co.de

MOTIVE - --

mana di North

mar. in the con-

CONTRACT OF THE PARTY.

matrix - :-

march.

S ONTHE

A 65 1

Car. ·

 $\text{Pe}_{l \in \mathbb{Z}_2}$

確認の方式

our fair to the

CER's

PEtat of o

\$100°2 : .

pares ou plant.

er 100 m

HOMME D'ETAT »

« Quand on parle de François Mitterrand comme d'un visionnaire, je reste perplexe », affirme Daniel Pennec, député des Côtes-d'Armor. Comme d'autres, il a bien compris que M. Chirac s'est exprimé au niveau qui est le sien, celui d'un « homme d'Etat ». Il admet que, par son action, François Mitterrand a conforté les institutions béritées du général de Gaulle. mais il aimerait bien pouvoir de nouveau discuter du bilan économique et social des gouvernements socialistes.

Une fois n'est pas coutume, la direction du RPR n'a pas jugé opportun de faire de commentaires sur la déclaration du président de

Jean-Louis Saux

L'hommage des célébrités et des anonymes

espace public.

MARDI 9 JANVIER, avenue Frédéric-Le Play, célébrités et anonymes ont continué de se croiser, sans se rencontrer davantage que la veille, devant les bureaux de François Mitterrand. Selon un scénario désormais bien rôdé, les « vedettes » – politiques ou intimes de l'ancien chef d'Etat – sont descendues de leur voiture officielle sous un crépitement de flashes proportionnel à leur notoriété, avant de s'engouffrer dans l'immeuble où repose la dépouille mortelle de François Mitterrand, tandis que les « sans-grade » patientaient longuement avant de pouvoir déposer une rose de-

des registres de condoléances. Outre la famille de l'ancien chef de l'Etat, plusieurs personnalités politiques étaient déjà venues la veille, comme Jacques Delors, Roland Dumas, Michel Charasse, Jack Lang - accompagné de sa femme Monique – ou Henri Emmanuelli. De nombreux autres socialistes sont venus s'incliner devant le corps de François Mitterrand. Anicet Le Pors et Jack Ralite, anciens ministres communistes, Jean-Pierre Chevenement et Georges Sarre, du Mouvement des citoyens, lui ont également rendu un dernier hommage ; René Monory, président du Sénat, était venu le premier, dès 8 h 30.

Le garde des sceaux, Jacques Toubon, et Nicole Čatala, député (RPR), sont aussi venus se recueillir, comme le secrétaire général de Force ouvrière, Marc Blondel. En dehors du monde politique, des personnalités de tous les milieux se sont rendues avenue Frédéric-Le Play : le chanteur Renaud, l'acteur Alain Delon, Fodé Sylla, président de SOS-Racisme, le footballeur Basile Boli, le publicitaire Jacques Séguéia, Hervé Bourges, président du CSA, Ivan Levaï, directeur de l'information de Radio-France...

Vers 20 h 30, Sylvie, une institutrice de trente-six ans, vient de prendre son tour dans plusieurs dizaines de mètres. Elle sait déjà qu'elle n'inscrira qu'un seul mot sur le registre de condoléances : « Merci. » Parce que « c'était quelqu'un de droit, en qui j'avais confiance ». Son compagnon, Didier, quarante-deux ans, chanteur pour enfants, a gardé quant à lui le souvenir de «vibrations positives», ressenties lors d'une rencontre avec M. Mitterrand, à l'occasion d'un Noël de l'Elysée. L'hommage rendu par Jacques Chirac? • C'est la première fois que je n'ai pas reçu de vibrations négatives. »

Marion, une étudiante de vingt-deux ans, est très émue au moment d'évoquer celui qu'elle a « connu plus longtemps que son grand-père ». « C'était rassurant de le savoir là, souligne-telle. SOS-Racisme, les Restos du cœur... C'est lui

qui était derrière tout ce que j'ai pu défendre. » A ses côtés, sa mère, une institutrice de quarante-trois ans, reconnaît qu'il lui est arrivé d'être déçue par François Mitterrand, mais « c'est une preuve d'amour », explique-t-elle aussitot. Robert, cadre commerciai de trentetrois ans, affirme d'emblée qu'il a « toujours voté contre François Mitterrand ». Il est pourtant présent, non seulement parce qu'il accompagne son épouse « socialiste », mais aussi pour rendre hommage aux « qualités humanistes » de l'ancien président. Lise, enseignante de cinquante-sept ans, a choisi de se rendre « parce qu'il est là ». Jeudi à 11 heures, elle fera respecter une minute de silence à ses élèves de

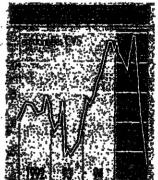
Adossé à une voiture en stationnement, Jean-Philippe, un habitué des concerts et manifestations en tout genre, vend des roses pour la première fois de sa vie. Venu en repérage lundi soir, il a constaté que les quelques Pakistanais présents avaient eu du fiair. Mardi matin, il s'est approvisionné chez les fleuristes de Rungis. Mercredi soir, il sera à la Bastille, avec ses roses et ses - plus traditionnelles - merguez. « La prochaine fois, dit-il, ce sera des

Jean-Baptiste de Montvalon

Le pessimisme des Français est aussi élevé qu'en 1987

SELON l'enquête mensuelle de conjoncture réalisée au mois de décembre 1995 par l'insee, et publiée mercredi 10 janvier, les ménages n'ont jamais été aussi pessimistes depuis 1987. « L'indicateur résumé »

de l'institut, qui fait apparaître le solde des réponses optimistes et pes-simistes des Français sur différents sujets (niveau de vie, capacité à épargner, etc.), enregistre, en effet, une nouvelle chute, avec moins 38 points, après moins 15 points en de 1993, le pessimisme n'avait pas été aussi élevé. Réalisé du 1ª au 18 décembre, ce sondage a évidemment été affecté par les grèves. Mois après mois, la baisse de moral des ménages n'en est pas moins continne et constitue un très mauvais présage économique.



Jean-Luc Gouyon devrait être déchu de son mandat de député de l'Orne

LE DÉCÈS, le 13 décembre 1995, d'Hubert Bassot, déouté (UDF-PR) de l'Orne, devrait provoquer une élection législative partielle dans les prochaines semaines. Son suppléant, Jean-Luc Gouyon, a bien été prociamé député le 14 décembre, mais il avait été condamné, le 8 novembre, pour exhibitionnisme et usurpation d'identité, à cinq ans de privation de ses droits civiques et civils par le tribunal d'Argentan. Or, M. Gouyon n'a pas souhaité faire appei de ce jugement, et le parquet général n'a pas, non plus, fait appel dans le délai légal de deux mois, forcios le 8 janvier. Le jugement est donc définitif.

M. Gouyon tombe par conséquent sous le coup des articles LO 136 et LO 129 du code électoral, qui prévoient la déchéance d'un membre de l'Assemblée s'il est condamné à une peine entraînant son inéligibilité. Il appartient au Conseil constitutionnel, saisi par le ministère public, de constater cette déchéance, comme cela a déjà été le cas à quatre reprises depuis 1958. A partir du moment où la déchéance est prononcée, le ministère de l'intérieur dispose d'un délai de trois mois pour fixer la

date d'une élection législative partielle.

DÉPÊCHES ■ INÉLIGIBILITÉ: le tribunal administratif de Montpellier a prononcé, mardi 9 janvier, l'inéligibilité, pour une durée d'un an, de Simon Casas (radical) et Lorrain de Sainte-Affrique (ex FN), en raison d'anomalies décelées dans les comptes de campagne de ces deux candidats aux élections municipales de Nîmes. L'ancien toréador et l'ex-conseiller de Jean-Marie Le Pen. exclu du Front national en 1994, n'avaient pas justifié la totalité de leurs dépenses de campagne. Le tribunal administratif a déclaré, pour des raisons similaires, l'inéligibilité de Gilbert Vezon, candidat CDS aux élections municipales d'Alès.

FLNKS: Rock Wamytan, le président du FLNKS (Front de libération nationale kanak socialiste), a salué, le 9 janvier, la mémoire de François Mitterrand, mais regretté qu'il n'ait pas « tenu ses promesses de faire accéder le territoire à l'indépendance ». M. Wamytan relève cependant « beaucoup d'avancées positives » dans la politique calédonienne de l'ancien président, notamment dans les domaines du foncier, de la reconnaissance culturelle et du développement économique.

Robert Mitterrand critique la façon dont son frère a été soigné

TF 1, Robert Mitterrand, le frère aîné de l'ancien président de la République, a déclaré que François Mitterrand aurait pu être sauvé, mais, a-t-il ajouté, « le président est forcément la personne la plus mai

Il a affirmé : « On pouvuit le sauver comme on m'a sauvé, mais le n'accuse personne. » Il avait luimême été soigné pour ce qu'il a appelé « le même mai ».

a assuré avoir « conseillé de faire venir des spécialistes de l'étranger ». Autour du président, a-t-il dit, « il y a quatre ou cinq médecins pas d'accord sur la méthode, mais quand on leur parle de faire venir queiqu'un de l'étranger, (on s'entend répondre qu'] on n'a pas besoin d'étranger, [qu'] on n'a pas besoin de guérir le président, mais de le soigner ». A la question de savoir si François Mitterrand avait été

Le frère de l'ancien chef de l'Etat bien soigné, il a répondu « ne pas pouvoir dire "oui" ». Selon lui, l'ancien président « n'était pas très satisfait, mais il a rencontré des gens d'un dévouement extraordinaire ». MEILLEURS TRAITEMENTS Dès les premiers mois de son

premier septennat, lorsque son cancer de la prostate a été diagnostiqué à un stade qui était déjà avancé, le président de la République a, contrairement à ce qu'affirme son frère, reçu les meilleurs traitements disponibles à l'époque. Rien ne permet de dire, étant donné la compétence des équipes qui, dès ce moment, ont eu à soigner le chef de l'Etat, que ce dernier aurait eu întérêt à se faire soigner par des médecins « étrangers ». D'ailleurs, jusqu'en 1994, M. Mitterrand ne s'était

ses médecins. En revanche, il est exact que, dans les derniers mois de son second septennat, il est arrivé que François Mitterrand ait des mots durs pour ses médecins les plus

guère plaint de la compétence de

proches, en particulier les docteurs Gubier et Kaifon. Fatigué, souffrant beaucoup de douleurs oui ne pouvaient être apaisées qu'au moyen d'antalgiques très puissants, il s'était alors adressé à des médecins moins « traditionnels », en particulier à des homéopathes. Il n'en avait pas moins continué à être traité, parallèlement, par des

traitements « classiques ».

Au-delà du courage dont a su faire preuve le président de la République face à une maladie qu'il a dù affronter pendant la quasi-totalité de ses deux septennats, c'est sur la notion même de cancer qu'il conviendrait plutôt de s'arrêter. Ainsi que François Mitterrand l'a démontré, il est possible de vivre et de travailler - y compris à un rythme épuisant - lorsque l'on est atteint de certaines des formes les moins graves de cancer. Jusqu'au moment où le degré d'évolutivité de la maladie, l'âge du patient et la lourdeur de sa charge deviennent incompatibles.

Franck Nouchi

RÉORIENTEZ-VOUS GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE **l'AFIG** (Année de Formation Initiale à la Gestion) L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION CONTACTER FRANCIS PASTEUR: 6, RUE PICOT - 75116 PARIS - (16-1) 53 70 71 02/01 ÉTABLISSEMENT D'ENSEGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÈ

BAC + 1



3(Onomique

种外设备 金鐵鐵



The state of the s confirme le garçon avec la tran-

1018

France

La Corse est victime de la rivalité de ses mouvements nationalistes

Les insulaires ne supportent plus la multiplication des attentats ces dernières semaines et l'incapacité de l'Etat à faire régner l'ordre républicain

mais aussi les simples particuliers. Les règles de sécurité scrupuleuse-**AJACCIO** de notre envoyé spécial Une détonation brève, assourment respectées jusqu'alors par die et lointaine. Dans ce restaules plastiqueurs connaissent désormais quelques défaillances. rant du centre d'Ajaccio, les convives suspendent les conversa-Peut-être, selon certaines intertions, lèvent la tête de leur assiette prétations, parce qu'une partie pour écouter, le silence revenn. des attentats sont maintenant «C'en est un?» «C'en est un», « sons-traités » à de simples exé-

quille assurance de l'habitué. Les

curieux supputent l'importance de

la charge - « un petit 250 grammes, 500 au maximum ». Ceux qui ont

l'esprit plus pratique pensent à

autre chose: « Où os-tu garé ta voiture? » Le garçon sort sur le

pas de la porte pour humer un air

Dehors. Ajaccio ressemble à

n'importe quelle ville de province

un jour de semaine à 23 heures.

Les rues sont vides. Nulle agita-

tion, aucum ballet de sirènes et de

girophares. Dans leur camion-

nette, un peu plus loin, des CRS

surveillent, ce lundi 8 janvier, le

rectorat, cible fréquente des plas-

tiqueurs, dédaignée cette nuit-là.

A l'intérieur du restaurant, les

dîneurs sont déjà passés à autre

chose. Ils ne savent pas qu'en l'espace de quelques heures trente

bombes de faible puissance vont

sauter dans toute l'ile (Le Monde

du 10 janvier) pour une « nuit

bleue » à la fois dérisoire et in-

Jean-Louis Debré prône

les vertus du dialogue

Jean-Louis Debré a rappelé,

mardi 9 janvier dans un commu-

niqué, « que le recours à la vio-

lence et aux attentats doit être

condamné avec fermeté et que

seul le dialogité est porteur d'espé, rance ». Le ministre de l'inté-

rieur confirme dans ce texte

« qu'il se rendra prochainement

en Corse », sans préciser la date

de ce voyage. Mais il indique

qu'à cette occasion il « dialogue-

ra avec les parlementaires, les re-

présentants de l'ensemble des fa-

milles et sensibilités politiques de

l'assemblée territoriale, ainsi

qu'avec les représentants des oranismes consulaires ».

deux mois qu'une partie des orga-

nisations nationalistes ont lancé

une intense campagne d'attentats,

les bombes se sont banalisées, les

gravats et les vitres brisées font

Cette fois, pourtant, de l'avis

général, les Corses en out vrai-

ment « ras-le-bol ». En deux mois,

calcule José Rossi, député (UDF-

PR) et président du conseil géné-

ral de Corse-du-Sud, les explosifs

ont fait de 200 à 300 millions de

francs de dégâts. Ils ont pénalisé

l'Etat et les institutions corses,

qui ne sent pas la poudre.

Les raisons mêmes de cette frénésie d'attentats, qui visent par-fois les nationalistes eux-mêmes, ont enfin de quoi faire enrager les Corses: des différends politiques, voire politiciens, des désaccords sur des stratégies claudestines s'expriment à coups de bombes. Tout en étant juge et partie, un nationaliste traduit un sentiment répandu, lorsqu'il affirme, à propos de la « nuit bleue » due à un mouvement rival: « Mettre vingt "bombinettes" comme ils l'ont fait, ça n'a plus de sens : ça exaspère la population et ça ne sert à rien. »

Cette « nuit bleue » inutile, c'est l'organisation Resistenza, proche d'un petit mouvement nationaliste légal, l'Accolta naziunale corsa (ANC), qui l'a revendiquée, en la justifiant par un communiqué d'une franchise brutale. Son texte affirme que l'Etat doit « accepter une véritable solution politique en Corse, tout en veillant à ne pas privilégier une frange clandestine au détriment de l'ensemble du mouvement nationaliste ».

Autrement dit, Resistenza veut rappeler qu'elle existe : l'organisation clandestine a entendu parler, comme tout le monde ici, des contacts établis entre des émissaires parisiens et les frères ennemis du FLNC-canal historique et du FLNC-canal habituel. Il semblerait que lesdits émissaires n'aient pas pom le acoment, ou-vert le dialogne avec Resistenza, qui s'en inquiète.

Pour lancer ce message, comme le dit un observateur de la vie mouvementée de l'Ile, « ils auraient pu se contenter de leur communiqué ». Seulement, taut que tous les clandestins n'auront pas déposé les armes, l'affirmation d'un rapport de forces passe par la multiplication des bombes sur tout le territoire de l'île, pour prouver la puissance de la logistique de chacun.

seulement absurde, elle est aussi lourde de périls. Ainsi Resistenza évoque-t-elle le spectre d'une « guerre civile entre Corses » si ses rivaux ne renoncent pas à « toute

vellétté d'hégémonisme ». Une telle escalade serait pourtant suicidaire pour ce qui reste du mouvement nationaliste, dans une Corse qui rejette de plus en plus ouvertement une violence anachronique: tout le monde ou presque, ici, s'accorde à penser que les élections régionales de

vérité pour les nationalistes. Ces le risque de disparaître du paysage politique s'ils ne parviennent pas, d'ici là, à s'adapter, à mettre un terme à leurs déchirements, à prendre définitivement le chemin

de la démocratie. Il semble d'ailleurs, au-delà d'une éventuelle trêve dans les prochains jours, que même au sein de la Cuncolta, dont le bras armé, le FLNC-canal historique, a multiplié les attentats ces dernières semaines, certains dirigeants soient désormais convaincus qu'ils n'échapperont pas à des révisions radicales, comparables à celles déjà effectuées par le FLNCcanal habituel, avec l'abandon des actions armées.

Il est devenu presque cruel d'ironiser sur le silence du gouvernement

Et l'Etat dans tout cela? Il est devenu presque cruel d'ironiser sur le silence d'un gouvernement qui laisse une parcelle du territoire français voir ses nuits rythmées par l'explosion de bombes. Contraints au silence par l'attente du message officiel que doit délivrer le ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, qui devrait prochainement se rendre dans Pile, les représentants de l'Etat ont pourtant le sentiment que la Corse est désormais sur la voie de la normalité républicaine en matière d'urbanisme, de fiscalité ou de fonctionnement électoral. Mais dès qu'on en revient aux attentats et aux nationalistes, le tableau, de leur aveu même, se noircit. Les policiers ont toujours le sen-

timent d'être écartelés entre un Etat qui a ses propres impératifs et une justice dont ils ne comprennent pas toujours les décisions. Le fait d'être désormais une cible potentielle (une voiture piégée a explosé récemment devant le commissariat de Bastia) n'a fait que les démoraliser un peu plus. En outre, ils affirment avoir qui ne font aucune erreur.

L'un des attentats de ces dernières semaines a été filmé par une caméra de surveillance. Le poseur de bombe a mis moins de dix secondes pour sortir de l'ombre, poser l'engin, l'allumer, puis replonger dans la pénombre! Quant aux témoins, inutile, on le sait, de compter sur eux. Avec une ironie amère, un policier constate : « Les morts ne parlent pas. En Corse, les vivants non plus... »

Iean-Louis Andréani

Le gouvernement veut désamorcer le conflit avec les médecins libéraux

Le patronat durcit ses critiques contre le plan Juppé sur la Sécurité sociale

forme de la Sécurité sociale présenté par le premier ministre, mais ils sont unanimes pour dénoncer les péna-

Les syndicats médicaux sont partagés sur le plan de ré- lités financières frappant les médecins. Le directeur de la Caisse nationale d'assurance-maladie les justifie par le dérapage des dépenses de santé.

DÉSAMORCER le conflit né d'assurance-maladie et les médeavec les médecins, telle est la cins sur le dispositif de maîtrise tâche actuelle de Jacques Barrot des dépenses pour 1996. Mais Il et d'Hervé Gaymard. Après l'in-cendie social de décembre, le min'a pas renoncé aux sanctions. Le président de MG-France, Richard nistre du travail et des affaires so-Bouton, à l'issue de son entretien ciales et le secrétaire d'Etat à la avec le ministre des affaires sociales, a expliqué: « Les problèmes santé veulent éviter un nouveau demeurent. Nous faisons toujours front avec le corps médical sur la maîtrise des dépenses de santé et de la levée des pénalités financières sa contribution au plan de redresun préalable à la reprise des négosement de la Sécurité sociale. ciations sur la convention médicale. » Le président de la CSMF, Claude Maffioli, qui a récemment

M. Barrot a recu. hundi 8 janvier. le président de MG-Prance (syndicat de généralistes), Richard Bouton, pour lancer la concertation sur cette réforme de la « Sécu », et notamment sur les deux ordonnances relatives au remboursement de la dette sociale (RDS) et aux mesures pour assurer un retour à l'équilibre du régime général fin 1997. Ces ordonnances seront finalement adoptées par le conseil des ministres du 24 janvier, soit avec une semaine de retard sur le calendrier prévu. Le ministre des affaires sociales a continué ses consultations, mardi. en recevant la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) et le Syndicat des méde-

cins libéraux (SML). Partagés sur la réforme de l'assurance-maladie, dont MG-France est le seul à avoir appronvé les grandes orientations, les organisations de médecins sont unanimes pour dénoncer les sanctions infligées par le gouvernement aux médecins libéraux. Alors qu'ils s'étaient engagés à ce que les dépenses de médecine de ville n'augmentent pas de plus de 3 %, elles ont finalement progressé de l'ordre de 6 % en 1995. Le gouvernement leur a donc imposé un effort pour redresser les comptes de la « Sécu » en alourdissant sensiblement leurs cotisations sociales.

UNE VOLONTÉ D'« OUVERTURE » Les syndicats médicaux ont perçu une volonté d'« ouverture » et de « compromis » chez M. Barrot, qui a notamment accepté de repousser du 31 décembre 1995 au 15 février 1996 la date butoir des négociations entre les caisses

dustrie pharmaceutique, ils sont « ceux qui ont le plus bénéficié de la hausse des dépenses ». Au prèsident de la CSMF, qui a dénoncé « le rationnement des soins ». M. Rameix réplique que, « si la France alignait ses dépenses d'assurance-maladie sur celles de l'Ailemagne, on économiserait 50 milliards par an! >

Une nouvelle difficulté est apparue pour le gouvernement : un certain raidissement du CNPF sur la réforme de la Sécurité sociale. Si les représentants du patronat à la CNAMTS ont approuvé globa-

Encore des incertitudes sur le RDS

déclaré « la guerre » au gouverne-

ment, a, lui aussi, noté « certaines

L'incertitude règne encore sur la date d'entrée en vigueur du rem boursement de la dette sociale (RDS) pour certaines catégories. Il est désormais acquis que ce prélèvement de 0,5 % sur tous les revenus ne sera appliqué aux salariés qu'à partir du mois de février, leurs rémmérations de janvier étant donc exonérées (Le Monde du 10 janvier). Le ministère du travail et des affaires sociales a également précisé, mardi 9 janvier, que le RDS s'appliquera aux « pen-sions de retraîte versées en février, dues au titre du mois de janvier ».

Pour Matignon, Il « s'appliquera à tous les revenus versés ou capitali-sés à partir du l'" février ». En revanche, l'Unedic n'envisage pas d'appliquer le RDS sur les allocations de chômage perçues au titre du mois de janvier et versées en février. « En l'absence de texte précisant le contraire, le régime d'assurance-chômage s'oriente vers un prélève ment sur les allocations dues à compter du 1º février » et versées début mars, a précisé le régime d'assurance-chômage.

avancées » de la part de M. Barrot. «Il reste à aller plus loin », a-t-il

Le premier ministre ne peut pas lâcher beaucoup de lest sur ces sanctions sans tourner le dos à l'engagement qu'il a pris de répartir « équitablement » les efforts de redressement des comptes sociaux. Les protestations des médecins ne sont d'ailleurs pas justifiées, estime le directeur de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS). Dans un entretien publié mardi par Le Figuro, Gérard Rameix révèle que le revenu par tête des médecins aura, en 1995, et en moyenne « augmenté de 4 % à 4,5 %, ce qui, pour une inflation inférieure à 2 %, laisse une marge appréciable ». Cet effort est d'autant plus justifié, selon lui, qu'avec l'inlement les deux projets d'ordonnances qui leur ont été soumis lundi, ils out êmis plusieurs réserves. Se faisant l'écho de nombreux membres du conseil exécutif du CNPP, qui jugent que Jean Gandois a approuvé trop vite le plan Juppé, ils ont dénoncé les prélèvements effectués sur l'industrie pharmaceutique (2,5 milliards de francs en 1996) et sur les cotisations que les entreprises versent pour la couverture complémentaire (maladie, prévoyance) de leurs salariés. Le patronat s'est aussi inquiété d'un retour en force de l'Etat dans le

domaine de l'assurance-maladie. Les négociations entre les caisses et les médecins, qui doivent porter dans les semaines à venir sur plusieurs points du plan Juppé (généralisation du carnet médical, codage des actes et des pathologies, formation médicale continue obligatoire, reprévention...), s'annoncent difficîles. D'autant qu'à la tête de la CNAMTS, M. Rameix ne partage pas l'analyse de « son » président, Jean-Claude Mallet, par ailleurs secrétaire confédéral de FO, sur le plan de réforme de l'assurancemaladie. Le premier estime qu'il ouvre de nombreux champs à la négociation, tandis que le second, ombre portée de Marc Blondel sur l'assurance-maladie, le rejette ouvertement.

Jean-Michel Bezat

Les vicissitudes du nouvel impôt social

Avant l'heure, ce n'est pas l'heure. Pour avoir oublié ce vieil adage, la direction de la société Nicoll, à Cholet, a été contrainte de présenter, le 8 janvier, ses excuses à ses salariés. Il faut dire que, dans cette entreprise spécialisée dans la transformation des matières plastiques, on a sérieusement anticipé sur la mise en place du RDS. C'est sur la feuille de paye du mois de décembre que ce nouvel impôt a été prélevé... A la décharge de l'entreprise, il faut relever que cette société verse les salaires d'un mois donné dans les tout premiers jours du mois suivant : le 5 janvier 1996 pour décembre 1995. Or l'application du RDS était initialement programmée pour le 1º janvier. Elle aurait donc dû s'appliquer à tout salaire versé au-delà de cette date, si le décret avait été publié. Pour ne pas avoir attendu cette publication, la société Nicoli, qui a mis en place en décembre un nouveau logiciel de paye, a péché par précipitation. La direction a promis aux salariés une régularisation.

Trop de bonnes idées enterrées. Creusons.

<u>vous ne serez plus seuls face à l'imformation</u>

commission d'enquête parlementaire, présidée par Alain Gest (UDF-Somme) et dont le rapporteur est Jacques Guyard (PS-Essonne), a été

rendu public mercredi 10 janvier. Cette volumineuse étude dresse un inventaire complet du phénomène, notant l'accroissement, ces dernières années, du nombre de sectes et de

leurs adeptes. ● 172 MOUVEMENTS. rassemblant environ 160 000 membres sont répertoriés. Les Renseignements généraux ont mis en garde contre quatre sectes susceptibles d'a autodestruction », à l'image des massacres intervenus à l'Ordre du Temple solaire. • LES PAR-LEMENTAIRES ne proposent pas de nouvelles mesures législatives mais

demandent la création d'un « obser vatoire » chargé d'informer, de mettre en garde l'opinion et d'inciter les pouvoirs publics à être plus actife dans la lutte contre ces mouvements.

Le rapport Guyard préconise la mise en place d'un observatoire des sectes

La commission d'enquête parlementaire a rendu publique, mercredi 10 janvier, son étude sur le phénomène sectaire en France. Les députés ne réclament pas de législation spécifique mais demandent une application efficace et rigoureuse des dispositifs existants

CEUX qui attendaient du rap-port de la commission d'enquête parlementaire sur les sectes des révélations explosives ou un déclic en vue d'une mobilisation générale vont tomber de haut. Adopté le 20 décembre - soit trois jours avant la découverte, dans le massif du Vercors, des seize corps calcinés d'adeptes de l'Ordre du Temple solaire - et rendu public mercredi 10 janvier, il surprendra par sa pondération, contrastant avec l'émotion des dernières se-

Si l'objectif était de clarifier une situation mouvante et de faire l'inventaire des options possibles, le pari est réussi. Mais le rapport rédigé par Jacques Guyard (Essonne, PS) décevra ceux qui attendaient des propositions neuves et énergiques, allant dans le sens soit d'une législation spécifique antisectes, soit, à l'inverse, de leur reconnaissance comme religions à part entière. Rejetant ces deux sohutions extrêmes - répressive et libérale -, il s'en tient à la classique voie moyenne - pas de législation anti-sectes, mais application plus rigoureuse de l'arsenal existantdéjà recommandée en 1990 par le Parlement européen, en 1992 par le Conseil de l'Europe, en 1993 par la Commission des droits de l'homme auprès du premier mi-

Le tableau fait du phénomène

et de son émiettement, a de quoi, pourtant, donner le vertige. C'est lui qui fournira le plus matière à surprises, commentaires et contestations. L'accroissement du nombre des sectes, celui de leurs adeptes -+ 60 % depuis le précédent rapport Vivien, en 1982 -, la gravité des menaces qu'elles font peser sur les libertés individuelles, leur « potentiel » de développement attesté par les mirages du Nouvel Age ou les grandes peurs de l'an 2000 sont décrits avec une précision chirurgicale, grace aux investigations des renseignements

On y retrouve les « grandes surfaces » conques de ce marché « juteux » de la crédulité: Moon. Scientologie, Nouvelle Acropole, Soka Gakaï, Raêl, Mandarom, Enfants de Dieu rebaptisés En fa-mille, déjà cités dans tous les rapports et enquétes administratives. Mais ces « hypers » de l'irrationnel changent d'étiquette ou de locaux. comme vient de le faire l'Eglise de scientologie de Paris. Les grandes sectes avancent masquées, créent des filiales (pas moins de soixante pour la Scientologie), améliorent leurs techniques d'autodésense et de recrutement et « surfent » sur les courants porteurs de cette fin de siècle : le Nouvel Age, le frisson de l'apocalypse, la variante « guérisseuse » avec ses médecines de

Le filon est toujours le même.

Dans un contexte de fragilisation des personnalités ~ lié à la crise des valeurs, des médecines, des sciences et des Eglises traditionnelles -, elles jouent avec les espoirs de « guérison » ou de développement du * potentiel personnel ». D'une secte à l'autre, l'enchaînement est identique : désir d'autres expériences, bourrage de crâne, rupture avec l'environnement familial ou amical, cuite du gourou, endettement. En un mot, la prison et l'enfermement.

UN ARSENAL JURIDIQUE RICHE

Le rapport Guyard dénonce un à un tous les dangers présentés par ces sectes, qui, demain, vont protester, crier à l'amalgame, dire qu'elles ignorent les tendances suicidaires qui ont abouti aux drames du Texas (Waco), du Valais suisse ou du Vercors. C'est bien la difficulté de cerner un phénomème aussi multiforme dont témoigne le rapport Guyard et qui l'oblige, une fois de plus, à « recaler » le projet de législation spécifique que réclament, depuis des années, les associations de défense pour combler le vide juridique dont profiteraient les sectes. Il est « inutile et même inopportun, tranche la commission d'enquête parlementaire, de bouleverser l'édifice juridique actuel ».

Elle ne manque pas de bonnes raisons. De définition et de limites, d'abord. Non seulement la notion de secte est inconnue du droit français mais, en outre; comment justifier que de « nouveaux mouvements religieux », parfois semblables aux religions traditionnelles, « soient soumis à un régime différent », interroge le rapport. Comment appliquer, ajoute t-il, « un même droit spécifique à des phénomènes aussi dissemblables que des courants spirituels pacifigues et des sectes dangereuses »? Ouels critères de « dangerosité » établis? «Le caractère multiforme, nuancé et changeant du phénomène rend à l'évidence cette entreprise pour le moins périlleuse», note justement le rapport.

Le refus de la commission d'une législation spécifique tient, ensuite, au respect des principes républicains et de la neutralité de l'Etat. Toute tentative d' « encadrement » des sectes finira, estime-telle, par rogner les libertés sacrées de religion, de réunion et d'association. Surtout, elle est convaincue que le droit pénal, financier, social, fiscal, est suffisamment équipé pour permettre des poursuites. Aux associations qui réclament la définition d'un délit de « manipulation mentale », le rapport Guyard répond que « les sanctions prévues par le nouveau code pénal à l'encontre de l'escroquerie. de l'exercice illégal de la médecine, de l'abus de faiblesse ou de l'abus de vulnérabilité constituent de bons moyens de défense face à ce genre de pratiques ».

Autrement dit, la situation actuelle suppose moins le changement du dispositif que son application effective et rigoureuse. C'est la principale conclusion de ce rapport. Il réclame notamment la création d'un « observatoire interministériel » pour suivre les évolutions des sectes, alerter régulièrement l'opinion et les administrations démunies de tout spécialiste. Il souhaite un puissant effort d'information, notamment par des campagnes médiatiques, et; dans le cadre scolaire, en ciblant sur les adolescents.

INSTRUCTIONS DE RIGUEUR Cela ne suffira pas, et les commissaires en conviennent. Le rapport constate une disproportion énorme entre le nombre d'illégalités commises par les sectes et cehri des plaintes et condamnations qui s'ensuivent. Comme si les familles, les anciens adeptes, les associations, les administrations elles-mêmes savaient le combat perdu d'avance. Entre 1990 et 1995. soixante plaintes relatives aux sectes ont été enregistrées : seulement vingt-sept dossiers ont été boucles. Le rapport Guyard somme donc l'Etat de donner des

police et de géndarmerie pour qu'ils redoublent de vigilance. De même une plus grande ri-gueur est-elle exigée de la part des

instructions précises aux magis-

trats du parquet, aux services de

tions de contrat, les octrois d'autorisation et de subvention, les missions de contrôle. Le rapport s'étonne que, sur soixante associations sectaires coercitives déclarées à Paris, aucune n'ait fait l'obd'une dissolution administrative ou judiciaire. Il préconise enfin des mesures de dissolution systématique et rapide en cas de besoin.

Comment être plus sévère sans porter atteinte aux libertés ? C'est la quadrature du cercle. Le rapport s'achève par des propositions de retouche au dispositif juridique existant. Il suggère de réviser le régime de la diffamation, de renforcer la protection des experts mandatés auprès des tribunaux, de permettre aux associations de défense de se porter partie civile, de créer un Haut Conseil des cultes pour donner un avis conforme aux demandes de reconnaissance (du statut d'association cultuelle ou de congrégation). Bref, le train de mesures préconisées ne manque pas d'ambition, mais le rapport Guyard semble témoigner de trop de marques d'impuissance pour qu'on ne misse pas s'inquiéter et redouter le sort réservé hier au rapport Vivien, dont son successeur aujourd'hui regrette luimême qu'il soit « resté lettre morte ».

Henri Tinca

172 sectes, 160 000 adeptes, 100 000 sympathisants

EN SE FONDANT sur les investigations des renseignements généraux, le rapport Guyard en arrive à la conclusion que la France compte 172 « organisations-mères ». Mais le phénomène sectaire s'apparente à une « nébuleuse » et, à ce premier chiffre, il faut rajouter au moins 800 « sateliiles ». Pour arriver à ce résultat, la commission d'enquête parlementaire a retenu les groupes qui comptent au moins un des dix indices suivants de comportement sectaire : déstabilisation mentale; exigences financières exorbitantes; rupture avec l'environnement d'origine; atteintes à l'intégrité physique; embrigadement des enfants; troubles à l'ordre public Judiciaires ; détournement des circuits économiques ; infiltration des pouvoirs publics.

Le rapport Guyard estime à 160 000 le nombre des adeptes, réguliers et occasionnels, des sectes et à 100 000 le nombre de leurs sympathisants. La taille des 172 sectes est très diversifiée. 80 % d'entre elles regroupent moins de 500 adeptes. En réalité, il se produit une concentration sur une quarantaine de mouvements, qui comptent 500 membres ou plus. Avec leurs 130 000 adeptes, les Témoins de Jehovah ar-

AUGMENTATION ET DISSEMINATION

Le nombre des sectes et de leurs adeptes est-il en progression par rapport à la précédente enquête parlementaire de 1982 (rapport Vivien)? Oui, répond sans hésiter le rapport de 1995. Le nombre d'adeptes a augmenté de 60 %, celui des sympathisants de 100 %. Les chiffres de 1995 ne prennent pas en compte la situation dans les DOM-TOM, mais intègrent des dontion des filiales et des « satellites ». Le mouvement sectaire est en effet beaucoup plus disséminé qu'il y a treize ans. Enfin, des mouvements ont été requalifiés en sectes dans le rapport Guyard, notamment l'association Le Patriarche, de Lucien Engelmajer. En tout état de cause, l'augmentation, de 1982 à 1995, est patente, attribuée notamment à la vigueur du mouvement dit du Nouvel Age.

Un recrutement dans les classes movennes et aisées Cheerallers de Louis I 🕾 👉 🖟 🖟

LA COMMISSION d'enquête parlementaire ne croit pas à «un profil déterminé préexistant » de 'adepte d'une secte. Celui-ci se situe dans « une zone normale, même si l'existence d'un épisode dépressi semble un facteur favorable à l'attirance pour un groupe sectaire ». « Il serait faux de présenter le développement des sectes comme se réduisant exclusivement à la manipulation de personnalités fragiles par des tion de techniques psychologiques éprouvées », note le rapport. Si l'adhésion à une secte est souvent « une réponse à ties conflits sociaux ou familiaux», le thème du «perfectionnement individuel * est devenu l'un des plus puissants facteurs

élites intellectuelles et surtout

Pourquoi? Le rapport l'explique par « la difficulté, pour certains scientifiques, de supporter l'idée de doute et, en conséquence; par leur attirance pour des mouvements proposant des explications globales ». Par ailleurs, il note que les scientid'autres, de leur capacité à résister aux techniques suggestives des sectes, ce qui se révèle souvent faux : « La vuinérabilité des élites réside principalement dans leur certitude de ne pas être manipulables. » Si le profil des adeptes ne se dis-

qu'alors inaccessible étudiants, balé, la nouveauté est bien dans leur appartenance désormais majoritaire aux « classes moyennes et aisées ».

> Les adeptes viennent beaucour plus rarement des classes modestes : « ce qui s'explique par le souhait des sectes de rencontrer un public solvable ». Sur le plan de l'âge, deux groupes dominent : cehri des jeunes adultes (25-35 ans) dans les sectes orientalistes, gnospersonnes de 50-60 ans dans les groupes de prière ou de guérison. Pour sa part, l'Eglise de scientologie prétend recruter des hommes et des femmes de toutes conditions, socialement intégrés et murs, dont la movenne d'âge est de trente-cinq ans.

Un inventaire distingue douze familles où dominent les groupes du Nouvel Age puis

d'attraction pour une clientèle jus-

phénomène en pleine progression et de plus en plus multiforme ? La commission d'enquête parlementaire s'attache à définir douze grands groupes de sectes ou associations sectaires par « type dominant », étent entendu qu'on peut retrouver dans un groupe une ou plusieurs caractéristiques des urires encembles.

Nous présentous ci-dessous ces douze grands groupes fédératifs. Les chiffres entre parenthèses correspondent à une répartition par « type dominant » des 172 sectes recensées dans le rapport, auxquelles s'ajoutent les Témoins de Jehovah : 69 sont rettechées à un unique courant de pensée; pour les 104 autres, se greffent des « types associés », notamment « guérisseur » et " Neuvel Age ».

O NOUVEL AGE (49)

Le Nouvel Age est ur courant « fourre-tout », à dominante spirituelle et philosophique, venu des Etats-Unis en France au début des années 80. Sa doctrine repose sur l'idée que le monde est sur le point d'entrer dans une nouvelle ère, celle du Verseau, correspondant à une nouvelle prise de conscience spirituelle et succédant à l'ère du Poisson qui a donné naissance aux religions chrétiennes. Il se fonde sur un neuveau millénarisme lié à

Guyard en fait «le premier voinqueur de la compétition sectoire à l'approche du troisième millénaire ». Parmi les 172 sectes recensées par les renseignements généraux, 49 relèvent de ce courant. Seion le rapport, il se crée actuellement presque chaque jour de nouveaux groupuscules ou réseaux consacrés à l'ère du Verseau et. dans le même temps, des sectes importantes et délà anciennes (FBU, Nouvelle Acropole) tentent de « rafraichir » leur doctrine, en y incorporant ces thèmes New Age Le Nouvel Age est-il dangereux?

On rencontre dans cette mou-

vance, note le rapport parlementaire, à la fois « de simples organisaperfectionnement individuel et « de véritables gourous contrôlant une structure ». Le rapport conclut toutefois que « le Nouvel Age est dangereux, parce qu'il peut prédisposer sus adaptes à s'engager dans des voies plus périlleuses de type apocalyptique, par exemple. L'ap-proche de l'an 2000 pourrait correspondre à une multiplication considérable des groupes apocalyptiques ou millénaristes, à partir de messages mal compris (car fondamentalement optimistes) des new-agers. En outre, de gros bataillons d'adeptes déçus des rangs évangé-

liques (Témoins de Jéhovah, Adven-

tistes) ou syncrétiques pourraient

régresser « dans de notables proportions une dominante exclusivement alternative qui était fortement ancrée dans le paysage sectaire depuis les années 70 . avec par exemple les communautés de retour à la terre. ORIENTALISTES (19)

Il s'agit de groupes qui se réferent aux religions ou métaphysiques orientales, comme le bouddhisme, le taoisme et l'hindouisme. La spiritualité orientale reste attractive, mais elle est concurrencée aujourd'hui par le Nouvel Age et elle incorpore de plus en plus des préceptes « guérisseurs ».

Cette catégorie comprend toutefois peu de nouveaux mouvements. Ceux qui sont cités sont les héritiers des sectes religieuses dominantes des années 70-80. Il s'agit ici de l'association Sri Chinmoy de Paris, du Centre de méditation Mahatayama, de la Fédération francaise pour la conscience de Krishna et de la Soka Gakaï, d'origine japonaise, liée à la doctrine de Nichiren (moine bouddhiste du 13° siècle), qui professait une version « natio natiste et intolérante » du bouddhisme. La Soka Galdkai se pose en religion universelle unifiant le bouddhisme et la société.

● GUERISSEURS (18) De la simple prière à des procesan 2000.

nourrir ce mouvement ». Le Nouvel sus thérapeutiques complets, ces C'est pourquoi le rapport Age, conclut la commission, a fait groupes préconisent des modes de

guérison non reconnus par la médecine officielle. Le rapport Guyard note que leur degré de dangerosité varie « selon leurs prétentions à apporter ou non une solution aux moladies les plus graves ».

« Compétition sectaire à l'approche du troisième millénaire »

On classe dans cette catégorie le culte antoiniste, pour qui c'est l'intelligence qui crée la souffrance et la foi qui la supprime; le mouvement HUE (branche française de l'Institute for Human and Universal Energy), qui propose de débloquer les canaux d'énergie en maintenant les chakras ouverts. Le rapport cite ici, surtout, un groupe très contesté, Invitation à la vie intense (IVI), fondé en 1977 par Yvonne Trubert, groupe d'« apparence catholique » qui cherche à guérir par des « harmonisations » et des « vibrations » et avec lequel l'Eglise catholique en France a

souvent pris ses distances. Avec la composante Nouvel Age, le rapport note que « ces pseudothérapies d'origine divine ou naturelle façonnent maintenant pour une large part le paysage sectaire » et qu' « elles se greffent aujourd'hui sur la plupart des courants sectaires, oriental, chrétien, occultiste, syncrétique, psychanalytique ». Il fait aussi remarquer que ces mouvements guérisseurs recrutent un nombre non négligable de professionnels

tingue guère de la population glo-

OCCULTISTES (16) L'occultisme est la croyance en

des pratiques - comme l'astrologie. la divination, l'alchimie, la cartomancie, la nécromancie, la radiesthésie, etc. - qui ne sont pas reconnues par les religions traditionnelles ou par la science et qui requièrent une initiation particulière. Sont classés ici l'Association Nouvelle Acropole France, la Rose-Croix d'or, le mouvement Culture et Tradition, etc. En relevait également l'Ordre du Temple

Le rapport Guyard note que, s'il ne prend pas en compte les nombreux mouvements ésotériques (comme les rosicruciens Amorc), « de multiples structures néo-templières et initiatiques perpétuent un courant occultiste, souvent mâtiné aujourd'hui d'apports du Nouvel Age ou guérisseurs ». Gravitent autour d'eux des mouvements sataniques ou druidiques, « dont l'aspect folklorique ne doit pas faire oublier l'idéologie élitiste, agressive, fréquemment raciste ». Le capport « qui ne permet pas de les détectes systématiquement ». Et il aioute que les groupes sataniques «inspirent des craintes qui ne doivent pas être prises à la légère, cur, à l'instar de leur coreligionnaires des Etats-Unis et des pays scandinaves, les lucifériens français sont susceptibles de délaisser leurs activités folkloriques actuelles pour des actions criminelles: profanation de cimetières. trafic de drogue, crimes de sang ».

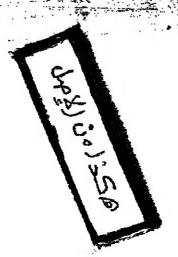
APOCALYPTIQUES (15)

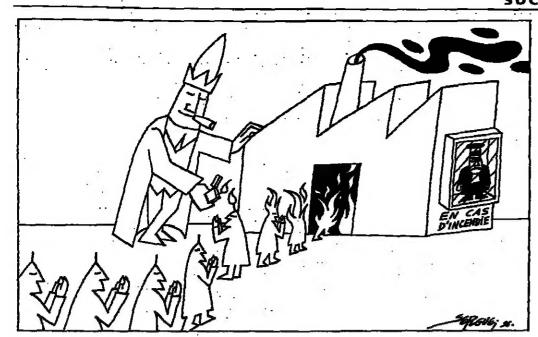
Ces groupes se distinguent par la prédiction d'un proche cataclysme mondial, en référence soit à l'Apocalypse de Saint-Jean, soit à la doctrine bindouiste des cycles.

• ÉVANGÉLIQUES (13) ET PSEUDO-CATHOLIQUES (9)

Ce sont des mouvements qui se référent à la tradition chrétienne, réunis autour de pasteurs ou d'anciens prêtres ou évêques. Dans cette mouvance, le rapport classe la secte Moon (du nom du révérend Moon, qui entend reprendre Popuvre de lésus-Christ en vue de créer une famille humaine parfaite), l'Alliance universelle, l'Eglise évangélique de Pentecôte de Besançon, la Famille (ex-Enfants de

Parmi les groupes pseudo-catho liques les plus actifs, le rapport note le mouvement Invitation à la alerte ses lecteurs sur l'« extrême vie intense (TVI) ou Tradition discrétion » de ces mouvements. Famille Propriété, fondée par le





Des dangers qui vont de la manipulation mentale à l'embrigadement des enfants

LE RAPPORT Guyard décrit les principaux dangers que fout courir les sectes aux individus et à la société. Le plus connu est la manioulation mentale. Les 172 mouvements recensés comme sectes recourent à des pratiques relevant de « la déstabilisation mentale ». A titre d'exemple, le rapport décrit les tests de personnalité de l'Eglise de scientologie qui conduisent l'intéressé à toujours vouloir aller plus loin, soit à « un état d'aliénation et de dépendance extrêmes ». Il s'agit d'« une pratique très insidieuse, car elle se pare d'un fondement scientifique et s'exerce avec l'accord de la victime, de façon progressive et dans un cadre parfaitement légal ».

dustants

The part of the pa

no dis

ny bruss

Mais il y a des procédés plus brutaux, note le rapport, comme ceux qui consistent à « affaiblir l'individu en lui imposant une discipline très rigoureuse ou à réduire son esprit critique en l'astreienant à des actes ou des prières répétitifs, afin d'obtenir sa complète obéissance ». Des procédés qui peuvent conduire les adeptes à un état d'asthénie pathologique avancé. Sont citées l'hypnose profonde, les drogues, etc.

Le deuxième danger le plus souvent recensé (dans 76 sectes examinées par les RG) est celui des « exigences financières exorbitantes », qui conduisent des adeptes dans des situations d'endettement grave. Certains cours de l'Eglise de scientologie seraient facturés à plus de 70 000 francs. Parmi les sectes les plus « chères », sont également citées Moon, l'Alliance Rose-Croix, la Nouvelle Acropole, Mandarom,

rupture avec l'environnement d'origine », précisément recherfaire cesser tout contact avec les personnes qui seraient susceptibles d'insimuer le doute dans l'esprit de l'adepte, de réveiller son sens critique et, finalement, de le détourner de la secte ». 57 groupes présenteraient ce danger, notamment, cite le rapport, l'Alliance universelle, l'Eglise de scientologie, les Témoins de Jehovah, IVI, la Famille,

Le rapport dénonce aussi les pratiques de sectes qui portent des a atteintes à l'intégrité physique ». 82 d'entre elles feraient courir ce danger à ses membres: mauvais traitements, coups et

Douze communautés comptent plus

Le rapport de la commission

de 2 000 membres

d'enquête parlementaire établit la liste des douze sectes comptant en France plus de 2 000 adeptes (Jusqu'à 10 000, hormis les Témoins de Achovah, qui sont 130 000): assodation Lucien J. Engelmajer; Cedipac SA (ex-le Groupement); Chevallers du Lotus d'or ; Communauté des petits frères et petites sceurs du Sacré-Cœur; Eglise de scientologie de Paris; Egilse néoapostolique de France ; Eglise universelle du royaume de Dieu; Energie humaine et universelle France (HUE); Institut de science védique maharishi de Paris (méditation transcendentale); Mouvement raélien français; Shri Ram Chandra Mission France: Soka Gakkai internationale France.

Parmi les sectes comptant de Autre symptôme grave, « la cite: Anthropos; Sri Chinmoy; upture avec l'environnement Culte antoiniste; Egilse universelle de Dieu; Fraternité blanche chée pour que l'adepte « consacre universelle ; invitation à la vie inle plus possible de son temps à la tense (IVI); Graal en France; secte, à ses rites et à ses croyances: Viswa nirmaia dharma-sahaja

blessures, séquestrations, non-assistance à personne en danger ou exercice illégal de la médecine, agressions sexuelles. Les plaintes pour viols et agressions sexuelles sont citées dans le cas de la secte du Mandarom, de même que la prostitution ou l'inceste dans celui de la Famille (ex-Enfants de Dieu).

L'« embrigadement des enfants » serait pratiqué par 28 mouvements. La Citadelle a déjà été condamnée pour de tels faits. Mais sont également cités icl la secte Moon, les Témoins de Jéhovah, la Thébaïde, l'Eglise de scientologie, la Famille et le Grand Logis. Le rapport relève aussi les dangers pour la collectivité. 46 sectes se distingueraient par un « discours antisocial », 26 autres par des troubles à l'ordre public. Sont nommés ici les Témoins de Jehovah, la Nouvelle Acropole, l'Egiise de scientologie, Krishna, le mouvement raëlien, etc. 51 autres organismes sont accusés enfin de « détourner les circuits économiques » par le recours au travail clandestin et diverses formes de

Les sectes ont-elles réussi à infiltrer les pouvoirs publics? La polémique a été ouverte sur ce point. La commission d'enquête se garde de trancher, n'ayant pas eu les moyens de vérifier, reconnaît-elle, le bien-fondé des allégations à ce sujet. Pour autant, elle n'a pas manqué d'« être alarmée par certains éléments qui lui ont été communiqués ». Aussi attire t-elle l'attention des responsables administratifs « sur la nécessité, sans tomber dans la naranola, de faire preuve de la plus grande vigilance, de facon à éviter au moins que soient attribués des subventions ou des marchés à des sectes ou des organismes gravitant dans leur mouvance, par méconnaissance de leur

H. T.

Les RG pointent des risques d'« autodestruction » dans quatre sectes

fants, le 23 décembre 1995 dans le Vercors. Cinquante-trois morts. en octobre 1994, en Suisse et au Canada. Par deux fois, le cérémonial macabre de l'Ordre du Temple solaire a fait un bilan aussi lourd qu'imprévu. Soucieuse d'anticiper « apocalyptiques », la direction centrale des renseignements généraux (DCRG) a dressé, en marge de son volumineux Panorama des sectes en Prance, la liste de ceux qui pourraient, un jour, donner libre cours à de semblables folies suicidaires. Dans une note confidentielle datée du 28 décembre 1995, intitulée « D'autres sectes autodestructrices en France? », les noliciers des RG mettent en lumière la « dangerosité» de quatre mouvements particuliers, en France et en Suisse: Le Logis de Dieu, Maev, Tabitha's Place et Methernita.

Ces quatre sectes, qui professent toutes des doctrines « millénaristes » - fondées sur l'annonce d'une prochaine fin du monde-, imposent un mode de vie autarcique à leurs adeptes, qui rejettent l'école et la médecine traditionnelle. Fondé il y a dix ans, Le logis de Dieu, également baptisé Grand Logis, compte quelque 70 fidèles dont une vingtaine d'enfants -. oni vivent reclus dans une grande bătisse, à La Villedieu, près de Saintes (Charente-Maritime). Fondateur et gourou, le biologiste Bernard Briand est ini-même un ancien adepte du Mouvement du Graal, créé en Allemagne en 1927, dont il a complété la doctrine, basée sur les légendes arthuriennes, par des discours sur l'Apocalypse et la préconisation de produits cosmétologiques, justement fabriqués par la SARL Flore de Saintonge, émanation directe de la

La grande prêtresse du Logis de Dieu, belle-sœur du gourou, ayant annoncé la fin du monde pour le 22 juin 1989, une centaine date à La Villedieu. Enfermés à l'intérieur de la maison, dont le gourou avait muré les Issues, ils priaient en attendant le cataclysme, cependant que les RG signalaient une « intense activité» au Logis. Mais tout s'était bien termi-

En 1992, une lettre adressée au maire de La Villedieu et signée « Ouelques femmes du Logis » réclamait une intervention pour « sauver nos enfants ». « Nous ne pouvons plus rien faire, était-il écrit, nous sommes sous l'emprise de notre serment et les hommes n'ont plus tout leur cerveau (...) Bientôt ce sera le chaos... » Une enquête préliminaîre a été ouverte à la suite de cette lettre, et les RG signalent dans leur note du 28 décembre que d'anciens adeptes ont apporté des renseignements confirmant » son contenu. Ils notent, par ailleurs, que la secte est richement dotée. plusieurs de ses adeptes ayant vendu à son profit leur patrimoine, certains pour plus de 40 millions

Le même document souligne la résurgence d'une secte qui ne compte qu'une trentaine de membres. Maev. Autrefois dénommée Omega, elle prône une « technique vibratoire » faisant office de « thérapie corporelle et spirituelle pouvant guérir tous les maux du corps et de l'esprit ». Basée à Ferney-Voltaire (Ain), Maev a pour gourou une femme de cinquantesix ans, Nicole Calot, qui se présente comme « chercheur scientifique en communication et créativités, et avait prédit la fin du monde, elle, pour le 26 juin 1988. Le 5 juin de cette même année, le rassemblement à Pontevès (Var) de 70 adeptes vêtus de robes blanches dont une quinzaine de mineurs avait fait craindre un rituel sacrificiel et entraîné l'intervention des

SPECIACLE EUROPE 2/TF1

de telles manifestations, la communauté religieuse Tabitha's Place, issue d'une secte américaine, est présentée comme « une sorte de phalanstère ». Installée depuis 1983 dans un château à Sus (Pyrénées-Atlantiques), elle se réclame d'une lecture fondamentaliste de la Bible, qui peut aller jusqu'à infliger des sévices corporels aux enfants. Les adeptes - 154 en 1992, selon les RG, dont 70 mineurs - s'expriment en anglais et en hébreu, et ne peuvent posséde aucun bien. La secte dispose de fonds considérables, sans doute débloqués par le gourou améri-cain, Elbert Eugen Spriggs, ancien camelot de fêtes foraines. « L'isolement et le millénarisme que cultive cette secte, écrivent les RG, pourraient la conduire, en des circonstances exceptionnelles, à un « coup de folie », voire à l'autodestruction. »

Le même avertissement semble valoir pour l'Association indépendante de Methernita, fondée en 1960 à Linden, dans le canton de Berne (Suisse), par un agriculteur passionné de sciences occultes et d'hypnose, Paul Baumann, qui se prétend l'incarnation successive de plusieurs « aneelots ». Très autoritaire, le gourou impose le silence et l'abstinence à ses fidèles. Certains travaillent - pour 50 francs suisses par mois (environ 200 francs) - dans les entreprises de la secte, ou dans l'hôtel de luxe qu'elle possède à Beatenberg, près du lac d'Interlaken.

Condamné en 1976 à sept ans d'emprisonnement pour avoir abusé sexuellement de mineures, M. Baumann est considéré, selon les RG, comme « l'un des contribuables les plus riches de Suisse alémanique ». Le rapport conclut, à propos de son mouvement, qu'« on ne peut y écarter un risque

Hervé Gattegno

les mouvements guérisseurs et psychanalytiques

Brésilien Plinio Correa de Oliveira, liée à l'association Avenir de la culture, connue en France pour ses campagnes contre le Minitel rose, les préservatifs ou des films comme Je vous salue Marie, de Godard, ou La Dernière tentation du Christ, de Scorsese.

A l'instar du courant orientaliste, ces courants évangéliques ou pseudo-catholiques éprouvent de plus en plus le besoin de développer des enseignements et des prestations axés sur le thème de la guérison. Le rapport distingue les « petites Eglises » non reconnues, conduites par de faux évêgues, qui se maintiennent grâce à une utilisation caricaturale des rituels romains ou catholiques orientaux » et les mouvements évangéliques, « souvent animés par d'authentiques pasteurs ayant basculé dans le rôle de gourou ».

PSYCHANALYTIQUES (9)

lls développent diverses techniques parapsychologiques prétendant guérir l'inconscient de traumatismes divers. La secte dominante dans cette catégorie est l'Eglise de scientologie, fondée aux Etats-Unis par Ron Hubbard. Le rapport note que « l'engouement pour les sectes modernes affichant des prétentions en matière psychanalytique est indéniable ». Il estime que « le courant psychanalytique occupe sans conteste dans la dynamique sectaire de ces dernières années la troisième place d'un podium déjà occupé par le Nouvel Age et les guérisseurs ». 11 ajoute : « Avec des fers de

lance comme la Scientologie, ce courant apparaît aujourd'hui comme l'un des substituts privilégiés des doctrines religieuses traditionnelles. Les cas de dérives sectaires se multiplient. Les dommages causés aux victimes sont particulièrement graves (ruines, démence, suicide...), car, dans ce type de secte, les techniques de manipulation mentale sont extrêmement perfectionnées. »

• SYNCRÉTIQUES (9)

lls prêchent une sorte de synthèse entre les différentes religions, y compris primitives, voire entre traditions orientale et occidentale. Le rapport cite la Fraternité blanche universelle, créée en 1947, fondée sur l'adoration du Soleil et les lois du karma. De même, l'Association des chevaliers du lotus d'or, fondée en 1967 par Gilbert Bourdin, le « Messie cosmoplanétaire » installé dans la « cité sainte » du Mandarom à Castellane (Alpes-de-Haute-Pro-vence), qui connaît de nombreux démêlés judiciaires à la suite de plaintes pour viol sur mineurs. Sa doctrine est l'« aumisme », qui professe que la première parole de Dieu a été « aum ». La répétion incessante de ce son (Om ou Om ah Hum) est destinée à neutraliser les vibrations des forces occultes.

L'ufologie est la croyance dans l'existence de plusieurs mondes habités, de visiteurs de l'espace et d'extraterrestres. Le cas-type est le mouvement raelien, fondé en

Les « soucoupistes » font peu école. Leurs effectifs progressent moins, écrit le rapport, que les tarifs des prestations proposées. Ici encore, le pittoresque cache souvent des concepts plus inquiétants comme la « géniocratie » (ou gouvernement des élites) chez les

SATANIQUES (4)

Ils ont en commun de rendre un culte au diable, comme l'Eglise philosophique luciférienne, le cercle initiatique de la Licorne occidentale, etc.

ALTERNATIFS (4)

ils proposent une organisation différente des circuits économiques. Le rapport classe là des groupes à prétention humanitaire comme le mouvement Humana

O MÉO-PATENS (3)

Ils se référent aux mythologies celtiques ou nordiques, voire à l'animisme. Sont cités l'Ordre monastique d'Avallon, Le suicide des rives ou Clé de l'univers.

H. T.



La note de la Cour des comptes sur l'ARC devait être transmise mercredi au parquet

LA NOTE de Mª Hélène Gisserot, procureur général près la Cour des comptes, concernant les délits éventuellement commis dans le cadre de l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC), a été transmise mardi 9 janvier au ministère de la justice. Après étude de la direction des affaires criminelles et des grâces, le dossier devait être transmis, mercredi 10 janvier, au parquet général de la cour d'appel de Paris. Il reviendra ensuite au procureur général, Jean-François Burgelin, de le confier à la juridiction compétente : Créteil (le siège de l'ARC est situé à Villejuif, Val-de-Marne), ou Paris, qui dispose d'une section financière expéri-

Par ailleurs, jacques Crozemarie, qui est toujours le président de l'ARC malgré sa mise en retrait par le conseil d'administration, a décidé, mardi 9 janvier, de mettre fin aux fonctions de Thierry Hercend, qui exerçait les fonction de directeur délégué de l'association. Cette décision brutale - le docteur Hercend a été prié de quitter immédiatement les locaux - laisse présager un très prochain conflit entre le président et les six personnes chargées de réformer le fonctionnement et la gestion de l'ARC.

DISPARITION

Mgr Deroubaix

Un évêque « rouge »

MGR GUY DEROUBAIX,

évêque de Saint-Denis, décédé lun-

di 8 janvier à l'âge de soixante-huit

ans, des suites d'un cancer, était

l'un des représentants de cette sen-

sibilité « de gauche » de l'épisco-

pat français : il ne la cultivait pas à

la manière d'un Mgr Gaillot, mais

elle ne s'en exprimalt pas moins

par une présence active et constante aux «frontières» de

l'Eelise. Cet engagement, autant

que sa situation dans l'un des bas-

tions les plus populaires de la ré-

ces « évêques rouges » vitupérés

par l'extrême droite, mais qu'ap-

préciaient à sa juste mesure les mi-

litants ouvriers, les associations

d'immigrés, les organisations mu-

sulmanes et les élus communistes

Né le 10 juin 1927 à La Madeleine

(Nord), après des études au grand

séminaire d'Issy-les-Moulineaux, il

est ordonné prêtre en 1951. Il milite

dans les mouvements d'action ca-

tholique ouvrière (ACO, JOC), de-

venant en 1970 secrétaire national

de la Mission ouvrière. Ordonné

évêque en 1976, au siège de Saint-Denis nouvellement créé (en 1966),

c'est dans ce bastion ouvrier qu'il accueille le pape en 1980, affichant

sur sa cathédrale la formule du car-

dinal Cardiin, fondateur de la JOC: « Un jeune travailleur vaut plus que

tout l'or du monde ». Président de

la commission épiscopale France-

Amérique latine (1981-1987).

membre de la commission des mis-

sions à l'extérieur (1981-1994), il se

rend régulièrement en Afrique, en

Asie, dans le sous-continent améri-

cain. Président de la commission du monde ouvrier (1985-1991), il

publie en 1987 une déclaration

contre « la société à plusieurs vi-

tesses », intitulée : « Y aura t-il des

hommes sacrifiés? ». En 1993, il de-

vient président du secrétariat de

l'Eglise catholique pour les rela-

Proche de Mgr Gaillot - il était

diocèse d'Evreux. Mgr Deroubaix

aura enfin été l'un des rares

évêques à intervenir au cours de la

grande grève de décembre 1995,

alors qu'il luttait depuis deux ans

contre la maladie, avec un courage

miration.

tions avec l'islam (SRI).

du département.

M. Burgelin préconise une « très grande prudence » dans la lutte anticorruption

Le procureur général de Paris, qui s'inquiète de la « très large marge d'interprétation » des magistrats du parquet, réclame un code de déontologie fixant l'« éthique du juge »

cour d'appel de Paris, qui s'est tenue mardi 9 janvier en présence du garde des sceaux, le procureur général, Jean-François Burgelin, a insisté sur la prudence à adopter en matière de lutte contre la corruption. «Si tout le monde s'accorde sur la nécessité qu'il y a de lutter contre la corruption et si personne ne conteste à la magistrature le rôle prépondérant qu'elle entend mener en cette matière, de nombreuses voix s'élèvent pour mettre en garde les juges contre la tentation qu'ils pourraient avoir de s'ériger en justicier. Partageant ces inquiétudes, je crois indispensable d'engager au plus vite, comme l'ont d'ailleurs déjà fait de nombreuses professions qui se sont dotées d'un code de déontologie, une réflexion sur ce que pourrait être

l'éthique du juge. » Le bâtonnier, Jean-René Farthouat, a réprimé un sourire. Lors de la rentrée de la conférence du stage, il s'était déjà inquiété de l'attitude de certains juges en utilisant lui aussi le terme de « justicier ». Usant d'une autre formule. Pierre Drai, premier président de la Cour de cassation, avait, il y a tout juste un an, évoqué les dangers d'un «juge-Dieu, qui ferait de la loi "sa" loi ». Ce danger, incontestablement réel, mérite cer-

AU CARNET DU « MONDE »

- Christiane Arthuys, née Delage,

Jacques et Pascale, Sœur Marie-Véronique,

Benoît at Martine,

A L'AUDIENCE de rentrée de la tainement que l'on imagine des garde-fous, mais, venant d'un membre du parquet, cette suggestion ne manquera pas de surprendre. N'est-ce pas à cause de l'inertie du parquet que certains juges ont estimé qu'ils pouvaient, au nom d'une vraie justice, prendre certaines libertés avec le code de procédure pénale ou l'utiliser avec un art consommé pour parvenir à leurs fins malgré les réticences d'un substitut?

> LES DANGERS DU FEU M. Burgelin ne s'est pas arrêté là. Dénonçant « la très large marge d'interprétation » des magistrats du parquet en matière de corruption, il s'est demandé si, en matière d'abus de biens sociaux, la justice n'entrait pas parfois « dans le domaine de la nuance où il est souvent difficile de faire la part entre le tolérable et celui qui ne l'est pas ». « Les magistrats du parquet doivent faire preuve, dans ces dossiers, d'une très grande pru-dence car le simple fait d'engager des poursuites ou même de déciencher une enquête préliminaire sur telle ou telle personnalité (...) jettera l'opprobre sur cette personne de façon quasi irrémédiable. » Et le magistrat ajoutait notamment:

« Un recours sans nuance à l'ac-

son épouse, Yves Collomp et Marie-Claire Fine, Alain et Catherine Collomp, ses enfants,

Isild Collomp,
Florentia, Emilie et Virigile Collomp,
ses petits-enfants,

rolesseur bongraire au lycée Buffon,

survenu à Paris, le 8 janvier 1996, dans se

La cérémente religiouse sera célébrée le vendredi 12 janvier, à 10 h 30, en l'église de Saint-André-les-Alpes, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

- On nous prie d'annoncer le décès de

Marianne DEMOLON,

fficier de la Légion d'houne

national du Mérite

survena le 5 janvier 1996, à Paris, à l'âge

L'intéressée ayant fait don de son corps

à la faculté de médecine, il n'y a pas eu

Ceux et celles qui le souhaitent peuvent, en souvenir d'elle, faire un don à l'Unicef ou à Médecins du monde.

son épouse.

M. et M= Jacques Fousse.

son fils et a belle-fille.

Jean-Boptiste, Adrieu, Pierre-Maxime.

ses peuts-enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean FOUASSE,

ancien directeur général adjoint de la Compagnie bancaire,

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 11 janvier, à 9 beures, en l'église Saint-Albert-le-Grand. 122. rue de la Gla-

le-Grand, 122, rue de la Gla-

mation aura lieu dans l'intimité

survenu à Paris, le 9 janvier 1996.

cière, à Paris-13º.

25, rue Gazan, 75014 Paris.

- Ritz Levi-Montalcini,

a la douleur de faire part du décès de

François MITTERRAND,

de la République française, défenseur de la paix, de la liberté, de l'intégration entre tous les peuples

et homme politique engagé pour la construction de l'Europe.

Rome, le 9 janvier 1996.

e Dieu n'est pas Dieu des morts

lous sont vivants. > Luc 20 V. 38.

ur de l'ordre

la vie économique, financière et politique du pays. (...) Il convient certes à la justice de porter sur la corruption un feu purificateur. Mais non de jouer avec lui, sinon elle s'y brûlera et la démocratie

avec elle. » Fallait-il vraiment qu'une si belle évocation de la démocratie soit limitée aux aspects économiques, financiers et politiques? Une poursuite « sans nuance » contre un simple particulier n'est-elle pas déstabilisatrice pour son honneur, pour sa.vie professionnelle et familiale? En outre, un tel rappel aux grands principes survenant à une époque où le projecteur de la justice se tourne vers des personnalités proches de la majorité a affaibli les propos de M. Burgelin, Certes, la justice a sans doute un grand besoin de sérénité. Abordant brièvement cet aspect, Myriam Ezratty, premier président de la cour d'appel remarquait : «Le juge est de plus en plus souvent appelé comme arbitre des mœurs, voire de la moralité politique (...), mais doit-on pour autant parler de gouvernement des juges ? C'est, me semble-t-il, confondre la cause et

Maurice Peyrot

Le mari d'une Algérienne reconnu coupable d'aide au séjour irrégulier

L'ÉPOUX D'UNE ALGÉRIENNE SANS PAPIERS à été reconnu coupable du délit d'aide au séjour irrégulier, lundi 8 janvier, par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne, qui l'a dispensé de peine. Amor Boudiar, un Algérien de 56 ans, installé en France depuis 32 ans, était poursuivi pour avoir facilité, en 1991, l'entrée et le séjour de Nacera, 31 ans, qu'il a épousée en février 1992 et dont il a trois enfants (Le Monde du 14 décembre). A l'audience, le procureur de la République avait requis une condamnation « modérée », voire une « dispense de peine », soulignant la « situation paradoxale » de M. Boudiar, poursuivi alors que son épouse faisait l'objet d'une procédure de régularisation, au titre des récentes circulaires concernant les parents étrangers d'enfants français. L'avocat de l'Algérien, Me Marie-Noëlle Préty,

■ FRONT NATIONAL: le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, a été débouté, mardi 9 janvier, par la cour d'appel de Nancy (Meurine et-Moselle) de sa plainte pour injure contre M. Paul-Eie Lévy, qui l'avait qualifié de « fils spirituel d'Hitler », au motif qu'il s'agit d'une diffamation et non d'une injure. M. Le Pen a été condampe aux dépens et à verser à ce titre 10 000 fenne à M. Léve. né aux dépens et à verser à ce titre 10 000 francs à M. Lévy.

me aux depens et a verser a ce utre 10 000 trants a M. Levy.

■ EMBRYONS: la Cour de cassation a refusé, mardi 9 janvier, à une femme dont le mari est décédé le droit de récupérer des embryons congelés. Elle a néanmoins jugé que ces embryons pourraient, comme le prévoit la loi, être donnés à un autre couple. La cour d'appel, saisie par la jeune femme après le refus du centre hospitalier de la Crause à Touleure de la crause de la craus Grave, à Toulouse, de lui restituer deux embryons, avait ordonné leur

MAVALANCHE: le parquet de Grenoble a décidé, mardi 9 janvier. d'ouvrir une information judiciaire contre X pour « homicide par imprudence», après la mort d'un skieur emporté le 1º janvier par une avalanche sur une piste du glacier de Sarenne, au-dessus de l'Alpe d'Huez (Isère).

POLICE: un homme de vingt-deux ans a été tué par un policier, mardi 9 janvier à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), au cours d'une interpellation. La victime avait blessé un policier sur lequel il avait foncé au voiant d'une voiture le 6 janvier, à l'aéroport de Roissy. Une euquête de l'inspection générale des services (IGS) a été ouverte. AGRESSION: le vice-président d'une association de Cannes, Marcel Asquinazi, a été légèrement blessé par un coup de feu, lundi

soir 8 janvier. Âgé de soixante douze ans, ce responsable de l'Associa-tion d'information et de défense de Cannes a été suivi par une voition d'information et de défense de Cambes à la santification de pistolet à grenaille.

I UNIVERSITÉS: Joseph Dubreuil, professeur à l'université d'Orléans, a été nommé médiateur à l'université de Toulon, ou la poursuite de la grève a été décidée par la coordination des personnels la-

tion publique peut avoir (...) des

- Le président de l'université Blaige escal (Clemon-Ferrand-II), Le doyen de l'UFR des lettres et Les caseignants, le personnel admi tratif et les étudiants du décentes

tratif et les étudiants du département d'histoire et du Centre d'histoire des ont le regret de faire part du décès de

Annie MOULIN,

directour-adjoint du CHEC.

survenu à Clermont-Ferrand, le 22 décembre 1995.

- Georges Morin, M. et M™ Jean Morin, Thérèse et Merie Morin, Et M. et M™ Jacques Morin

M~ André MORIN,

survenu le 29 décembro 1995, à l'âge de quatre-vingt-onze ars.

La cérémonie religiouse a eu lieu à Allonse, le 2 janvier 1996.

39, rue Buffon, 75005 Paris. Les Deux chènes 79130 Alloque.

Fi Van Jean-Michel NGUYEN HUU

oous a quintés, le 3 janvier 1996.

L'inhumation a eu lieu le S janvier dans l'intimité à Saint-Leu de la Rémion selon ses vocus.

son éponse, Le docteur Hélène Blanc, sa petite-fille par alliance, Les familles Blanc, Jacquemin, Martin

- M™ Zoé Porte.

ont le chagrin de faire part du décès de

Jean PORTE, ancien administrateur à l'INSEE, professeur d'université honoraire, survenu le 8 janvier 1996, à son domicile

La famille remercie par avance tous ceux qui prendront part à se peine.

. villa Omano. - Jean Van Der Meulen,

son époux, Ses enfants, petits-enfants, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de M- Jean VAN DER MEULEN,

survenu subitament la 26 décer

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le mardi 2 janvier 1996, en sa paroisse de Sainte-Jeanne-de-Chantal, Pa-

6. rue Raffaelli,

Condoléances - Pasquale Gerico, ému, prend part à la douleur de M= Danielle Mitterrand et sa famille,

tos, enseignants et étudiants. - (Corres.)

M. François MITTERRAND. التراك المرافعة والروائين

THE SOUR L'Association de la Garde nationale des Bests-Unis, sa Société historique et leur délégué en France, rendent un

Président François MITTERRAND, compagnos de la légion Lafayette.

lis présentent leurs sincères

Remerciements Merseille, Paris, Carpentras.

M= Vouve Doctour Armand Aubert, Pleme Ofive-Eysseric; son petit-fils, Les familles Olive, Aubert, Ciuti, Bor-nard, Grandi,

remercient ceux qui ont compati à leur douleur lors du décès de

Marie-Anne AUBERT, éponse regrettée du docteur Plerre Olive-Eysseric,

Eysseric, leur belle et douce Butterfly enlevée à quarante ans à leur affection.

- M™ Myriam Dupont, M. et M™ Charles Dupont,

très sensibles aux marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

Pierre DUPONT. vous adressent leurs sincères remercie

Avis de messe - Un service religioux à la mémoire de

M. Romusid SZRAMKIEWICZ, professeur d'histoire du drois et des institutio

lécédé le 12 novembre 1995, sera célébré le mercredi 17 janvier 1996, à 18 h 30, en l'église Saint-Etienne du Mont, 1, rue Saint-Etienne-du-Mont, 75005 Paris,

Anniversaires de décès

- II y a dix ans, le 10 janvier 1986, Georges DAVYDOFF

nous quittait pour toujours. Que ceux qui l'ont contra et aimé se

- Le 11 janvier 1986, -Roland LACROIX

Que ceux qui l'ont consu et es alent une peusée pour lui. Merch.

reset una mais unu lu - Il y a um an, nous quittait

Paul ZUMTROR. On se souvient.

– i.e il janvier 1988.

Alexis GRJEBINE quittait sa famille et ses amis.

Ceux qui l'ont nimé se souvier

Soutenances de thèses - Marta Helena Plato Silva Eilas soutlendra sa thèse de doctorat en musico-logie à Paris-IV: « Villa-Lebos, l'homme et son œuvre pour plano ». Jeudi II, 9 h 30, salle 2, 108, boulevard get, MM. Paquette, Jambou, Kelkel.

Joudi, 11 janvier 1996, à 14 h 30. Mª Katerina Tzamon soutiendra sa thèse de doctorat (Histoire de l'art contemporain) de l'université Paris-I-Pun-théos-Sorbonne, qui a pour sujet : « Arts plastiques et architecture en France depuis 1950 : le sculpteur Philohaos » (Sorbonne, salle Duroselle).

 Du fait des grèves de fin d'année, la soutenance de thèse de doctorat d'histoire de Marie-Hélène Olivier, « Roger Millot, 1909-1993, et l'avener relasses mayennes », a été reportée du sa-medi 2 décambre 1995 au samedi 20 jan-vier 1996. Elle aura lieu à l'université de Bourgogne – à Dijon –, salle du conseil des facultés des lettres, à 14 h 30. Le jury sera composé de M. Pierre Lévêque, di-recteur de la thèse, et de MM. Jean-Marie Mayeur, André Thépot et Marcel Vigreux.

- Armand Derlay soutlendra, le same-di 13 janvier 1996, à 10 h 45, à l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne (salle des thèses), une thèse de doctorat intitulée : « Les opérations de l'usions-acquisi-tions : analyse thésiseure. tions : analyse théorique et appi au marché français ».

CARNET DU MONDE

40-85-29-94 ou 40-65-29-96 Télécopieur: 45-66-77-13 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 105 F Abonnée et actionnaires ... 95 F Communicat, diverses ..., 110 F Thèses étudients 65 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en bla sont obligatoires et facturées.

Henri Tincq

et une discrétion qui ont forcé l'ad-

membre comme lui de la fratemité sacerdotale Jesus Caritas -, Guy Deroubaix est l'un des quatre évêques qui participent, le 22 janvier 1995, à sa messe d'adieu au

Sea amis de La Vie du rail.

sa sceur, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. André COLLOMP,

Mª Lucienne Collomp.

M= Yvens Collomo.

Marie,

M. et M™ Philippe Arthuys,
M. et M™ André Cassanova,
M. et M™ Jean Delage,
M. et M™ Francis Delage,
ses frère, sœur, belles-sœurs et ber

ont la tristesse de faire part du décès de Jean ARTHUYS,

Les obsèques auront lieu le jeudi 11 janvier, à 16 h 15, en l'église d'Ar-

64200 Aroungues.

Mª Claude Procheville, présiden national d'honneur. et le conseil d'administration du Club 18-Juin-ANVRD, ont le regret d'annoncer le décès de leur

Michel BERNUES. médaille militaire gagnée au feu, croix de guerre avec Palmes,

porte-drapeau, survenu le 15 décembre 1995.

L'incinération a eu lieu le 21 décembre

181, rue de la Pompe,

Michel BERTO,

auront lieu le vendredi 12 janvier, à 15 heures, au cimetière du Pêre-Lachaise. la porte principale, 8, boulevard de Ménil-montant. à Paris-20.

(Le Monde daté 7-8 janvier.)

- Le 5 janvier, Christian FAUVET

Il nous a beaucopp appris. Sur le

(Le Monde daté 7-8 janvier.)

Nos abounés et nos actionnaires, béneficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sout grés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

HORIZONS

LE MONDE / JEUDI 11 JANVIER 1996

lé pour nous, les tard-venus, et le dilemme, en 1973, était moins comélien. Rien de ce qui rebute l'intellectuel principes ne m'étant étranger, mes mauvais penchants m'imposaient le mauvais choix, sans cas de conscience. Affaire de tropisme. P.M.F. ne méritait que respect, sans rien de moelleux ni de pulsionnel

Teconnu

A Command M. I comment of the commen

The state of

250

anticas (b.

3.363

Devant la conscience de la République, ce lauréat de concours général, inscrit au tableau d'honneur de l'époque, le surmoi ne pouvait que s'incliner. Sa filiation était la mienne, les Lumières et la République; son profil rationaliste et rigoureux. L'inconscient regimbait, trouvant à cette figure de Juste, totem des élites, je ne sais quoi de fade et de peu sexy; de trop propre. Etait-ce le côté veau froid du vertueux? Ou le peu d'attrait qu'inspire celui qui ne prend pas le plus grand risque? Austérité, droiture, honorabilité, expertise, certes; mais confort aussi.

La morale faite politique n'a jamais fait une politique, sauf quelques mois à Matignon, L'histoire a rendu son verdict, injuste. Mendès France fut un preux, qui n'a fondé ni une République, ni un Parti, ni une doctrine ; ce rebelle n'a renversé durablement aucun intérêt étabil. Comme s'il s'excusait d'agir, meilleur politologue que politique, un peu trop Antigone à mon goût et pas assez

ES dés avaient 1011- tère « une petite veine de folie », une part d'irrationnel, un rêve loufoque et beau.

Qu'il y ait des dévots pour forger des vies parallèles entre un sage et un génie montre à quel point l'esprit de sérieux peut conduire au délire les politologues. Personne n'atteint au sublime sans frôler le burlesque. De Gaulle était zinzin: il entendait des voix, parlait aux morts, et de lui-même à la troisième personne. Un grand homme est un fantaisiste grave, assez tenace pour désarmer les rires.

L'épopée héroi-comique de la France libre commence par des drôleries, et lorsque René Cassin. avant de signer la première convention juridique unissant la Grande-Bretagne aux trois tondus de Carlton-Gardens, en juin 1940, demande à de Gaulle « au nom de quoi je signe, mon géné-ral? », et s'entend répondre « au nom de la France, Cassin! », îl regarda autour de lui pour s'assurer qu'aucune personne normalement constituée n'était témoin de la scène. On les aurait pris pour des fous furieux. Jusqu'au « Vive le Québec libre » de 1969, de Gaulle fut grand par ses couacs et ses extravagances.

Mitterrand : ce trop-intelligent aura fait le moins intellectuel des présidents de la Ve République, et c'est là que le bât me blessa assez vite, dès 1983. «L'intellectuel est celui qui ordonne sa vie à une idée » (définition haute du spécimen, quoique idéalement exacte), et il a vécu, à cet égard, dans le désordre. C'est aux idées

« F.M. n'était pas Tête d'Or, soit. Mais il avait à mes yeux moins froid aux yeux parce qu'il osait y aller, accepter les suffrages communistes, causer socialisme en public, et flicaille en privé » : troisième partie du portrait de François Mitterrand tel que l'a vu et compris Régis Debray



Prançois Mitterrand avec Pierre Mendès France, lors de son investiture, le 21 mai 1981 à l'Elysée

Créon. Comment faire la part chez ce mélancolique entre le refus de parvenir, plus qu'honorable, et une certaine volonté d'impuissance, qui l'est moins ? Il me semble, de loin (car je ne

l'ai pour ainsi dire pas rencontré) que cet élève modèle, qui ne devait pas aller au cinéma l'aprèsmidi, avait plus d'intelligence que de psychologie. F.M. n'était pas Tête d'Or, soit ! Mais îl avait à mes yeux moins froid aux yeux parce qu'il osait y aller, accepter les suffrages communistes, causer socialisme en public, et flicaille en privé. Je lui voyais surtout plus biographie.

Homme à principes, Mendès en avait trop pour taquiner la plume, les ombres au tableau, les canailles et les jolles femmes. Ce rigoriste, qui s'intéressait trop aux idées et pas assez aux formes, n'avait pas d'yeux pour les clairs-obscurs, les marginaux, les outsiders de l'officialité. Le goût des originaux, qu'avait Mîtterrand, et la liberté de sa vie personnelle me masqualent son côté politiquement banai, classiquement manœuvrier. Mendès cachait sans doute plus d'originalité politique sous une existence plus conforme.

UOI qu'il en fût, mon reiet instinctif des belles âmes me portait vers l'ami des écrivains, ces voyous qui vont au fait, au plus noir de la vie, et me détournait des professeurs, ceux qui tournent autour du pot avec une règle et un compas. Aussi la célèbre accolade donnée à Mitterrand par Mendès, dans le salon des fêtes de l'Elysée, le jour de l'investiture, m'apparut-elle comme l'hommage de la virtù à la

Favorisée par l'avance dans la mort, moins exposée aux cafouillages de ce qui dure, la mémoire de Mendès fait de l'ombre, chez les honnêtes et les nostalgiques, à celle de Mitterrand. Mais soyons justes. S'ils ont eu l'un et l'autre une envergure historique, et dédaigné l'enflure, aucun des deux champions de la gauche française du demi-siècle n'aura fait résonner dans les cœurs et dans le monde la petite note hé-🔊 roique, comme Saint-Just ou de Gaulle. Mendès aurait pu être le grand intendant du Général; pour inventer sa propre légende, il eût fallu à cet homme de caracelles-mêmes qu'il était insensible. La vision esthétique du monde qui m'avait séduit chez l'individu me rebuta blentôt chez le politique; l'art pour l'art, en cette matière, permet de durer, non de créer. Nous avions été victimes d'un quiproquo. Je l'avais cru tacticien par tactique : Il l'était par caractère. Je lui prêtais un opportunisme de méthode: ce serait son destin. le l'avais senti réfractaire aux songe-creux ; îl s'avéra l'être à toute pensée longue de l'histoire.

Contrairement à la sagesse, la coup d'œil font une lucidité courte. Un bon point, un mauvais point, c'est le même. L'antiintellectualisme, somme toute, est une chose trop sérieuse pour être permise à de simples empiristes. Le sien m'avait semblé témoigner d'une courageuse liberté d'esprit, mâtinée de dandysme et d'astuce : il relevait d'une al-

lergie à la synthèse, et, je le crains, à l'idée même de Vérité. De son côté, parce que je lui rédigeais des discours avec rythme et ponctuation, il se croyait fianqué, situation classique, du « normalien sachant écrire », sans se douter que je suais sang et eau pour traduire des idéesforces venues du ventre en lyrisme préfectoral.

Au fond, il m'avait pris pour un littérateur faisant carrière, après un petit crochet dans l'exotisme : « Vous verrez Régis, quand vous serez à l'Académie, si, si, ne prosagacité ne s'écoute pas parler. testes pas... » le protestais, il riait, fession. La mienne était de polir des phrases, jusqu'au bicorne. Qu'on pût avoir des convictions ou, pis, une pensée un peu organisée du monde et de l'histoire indiquait soit une coquetterie supplémentaire, retour à la case précédente, soit un dérangement mental, voir plus loin, case « idéologie », fumée toxique.

Pour cette famille d'esprit, un philosophe n'est jamais qu'un écrivain empêché. Se plaisant à la compagnie des gens de lettres, parce qu'incisifs dans le détail et conlants sur le fond, il imputait mes aspérités à un défaut d'humeur, une vague misanthropie, une susceptibilité excessive. ignorant que, si les mots sont des anguilles, les idées, comme les

pierres, ont des angles. Son passage par Vichy et les revues « théoriques » de la Révolution nationale, auxquelles il avait collaboré, non sans application, l'avaient sans doute vactière politique, au point d'assimiler, échaudé, toute idée générale à un égarement dogmatique. C'est un élément d'explica-

Reste que ses premières contributions, en 1942 et 1943, dans la Revue de l'Etat nouveau et à Métier de chef révèlent, sous une

lieu de perdition, et les maîtres républicains pour des castrateurs d'énergie. Notre jeune déraciné n'eut pas son Bouteiller ni son Renan. « Petit féroce » à l'état brut, sans pédagogue interposé, Le cuite du Moi put en lui se donner libre cours. L'emotion est naturelle, l'argumentation artificielle. De cette sauvagerie rassise, hé-

réditairement bourgeoise, découle une conception sceptique et méprisante du métier, selon laquelle la politique n'a pas à se soucier du Vrai, sauf à verser dans le dangereux ou le spécieux. crois et que j'impose à tous, ou bien la vérité est ce qui convient et me sert ; affaire de fanatique ou, sinon, de circonstances ; billevesée dans les deux cas. »

Ainsi raisonnent les littéraires, ces connaisseurs de l'âme humaine à qui on ne la fait pas avec un raisonnement. Saveur, oui; phraséologie d'époque, une savoir, non. Conclusion : on nal'expérience du boursier - nui respect des tripes. Une affaire sociale parmi d'autres, comme la santé et le logement : un secteur de plus à gérer, à surveiller, à amadouer - profession président oblige. Dans l'homme voué au concept, outil opératoire, prise sur le monde, débroussaillement et percée, il ne voit qu'un cuistre ou un doctrinaire, Diafoirus ou Robespierre. Pour ce parti pris de sensibilité, toute vue philosophique est violon ou guillotine vœu pieux ou présomption.

ENDANT les deux prej'organisais à son intention des déjeuners non de parade, mais de travall regroupant par thèmes précis quelques « grands intellectuels », Fernand Braudel, Simone de Beauvoir. Louis Dumont, Pierre Nora, Pierre Vidal-Naquet, Michel Foucault, et d'autres ; ou des rencontres sur des zones sensibles, l'Inde, l'URSS, l'islam, avec des spécialistes, des historiens, des sociologues : elles tournèrent en corvées. Méfiant, craignant qu'on ne lui refile un a priori entre poire et fromage, il éludait toute discussion de fond. Résultat : des mondanités prétentleuses, ni rentables, puisque sans publicité, ni profitables, puisqu'« on verra blen le moment

Et on en revint à l'agréable, Sagan, Blondin, Jean-Marie Banier - style, anecdotes, charme et causticité, les vrales racines; plus, pour les réceptions du soir, le Tout-Paris des lettres et des arts, banal apanage concédé au ministre de la culture, formidable rabatteur. J'avais échoué. Le lecteur de La Table Ronde, de Lo Porisienne et de la Revue des Deux-mondes ne se mettrait jamais aux Temps Modernes, à Esprit ou au Débat (personne ne lui demandant de pousser jusqu'aux Annales, Hérodote ou Mots). La route des savoirs était coupée. Finies les grandes perspectives. Il faudrait faire avec les sophistes de la « nouvelle philosophie », les pamphlétaires droitiers qui ont de la patte, les têtes chercheuses qui ont du flair. A eux les premiers rôles et les emplois.

Régis Debray

Meilleur geographe qu'historien

le secondale sur l'ellement d'array absorbé que le faite les desprésses de communiques. Hérage à l'array forme le fait le la que l'array d'array le fait le fait l'array que l'array d'array le fait l'array que l'array d'array le fait l'array que l'array d'array l'array l te tratar. Bira to the analysis of the transport of transport of the trans conserve deserve alle un é deux acultes d'une pare l'acusadore et che et alle aculte de l'acusadore de la lacuadore de lacuadore de la lacuadore de la lacuadore de lacuadore de la lacuadore de lac Person terrestido qui se tractent dans la laquite culti-ci.

> Texte manuscrit de François Mitterrand, version provisoire d'un extrait de son livre « La Paille et le Grain » (Flammarion, 1975)

constante qui s'amplifiera : derrière une mystique du charnel, un rejet géographique de cet outil à faire l'histoire qu'on appelle «l'abstraction ». «L'erreur puisée dans mes livres d'histoire, et qui m'avait oppris à ranger la patrie parmi les idéaux, m'avait peu à peu conduit à voyager dans l'abstraction. Et vite s'étaient décolorés, momifiés, des traits robustes et fiers. »

Trente ans plus tard, socialiste officiel, l'amant de la glèbe persiste et signe, rejetant les amis de l'idée chez les elfes à lubies. x Une certaines idée de la France, l'expression est du général de Gaulle. Je ne l'aime pas. Je n'ai pas besoin d'une idée de la France. La France, je la vis. » Poncif d'adolesceut que cette antithèse entre la fausse abstraction et la vraie réalité vécue, le froid et le chaud : s'il avait fait un mois de philosophie, en terminale, il aurait su la différence entre raison et système.

Mais les écrivains de la droite sensible, depuis Barrès, tiennent la classe de philosophie pour un

vigue à vue, à l'estime, ou on coule. Excellent pour caboter de port en port. Pour la haute mer, il faut des instruments. Le pivotement du monde, après 1988, laissa notre Mazarin à quai.

Un détail aurait dû me mettre la puce à l'oreille : dans ses cercles concentriques d'amis de cinquante, trente ou dix ans, aucun « déraciné supérieur », grand universitaire, chercheur. enseignant. L'Université: un parking de jeunesse, seuls les médiocres y restent (l'homme de théâtre, en Jack Lang, faisant oublier l'agrégé de droit).

Coincé entre religion et littérature, le monde austère de l'éducation était pour Mitterrand domaine étranger, comme le rationalisme laic et la recherche désintéressée du Vrai. Visitant l'Allemagne, il choisit Jünger contre Günter Grass; et parle on ne peut plus sérieusement des voyantes, des guérisseurs indonésiens et des tordeurs de cuillère à distance.

De l'école, ce spiritualiste n'a ni la mystique républicaine ní

ibblection solve, within a la direction de la rédaction : Thomas Perencel, Robert Solè Rédacteurs en chef : Paul Besset, Brumo de Camas, Pierre Georges, Laurent Greibauner, Danikie Heynr Bertrand Le Gandra, jean-fives Litomezau, Manuel Luchert, Last Rosenzweig

sident ; Olivier Biffaud, vice-hrifsiden

REDACTION FT SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUERE 7550 PARIS CEDEX 15
TB.: (1) 44-65-25-25 TRÉCOPICS: (1) 44-65-29-76 FEET 206 876 F

DAMINISTRATION: 1, piece Hubert-Benny-Méry 9452 7674; SUR-SEINE CEDEX
TB.: (1) 44-65-25-25 TRÉCORDER: (1) 45-69-24-28 TRèse 208 FE

DANS LA PRESSE INTERNATIONALE

MAFRIQUE. « Pour toute une gé-

nération de jeunes Africains (...) François Mitterrand a constitue un mythe : il a incarné la possibilité de l'alternance, même dans les contextes politiques les plus fermés », écrit le quotidien ivolrien indépendant Le Jour. Au Bénin, Le Matin (indépendant) titre à la une « Le baobab du siècle est tombé » et remarque que les pays africains « viennent de perdre un président qui a longtemps donné vie et forme à leur politique extérieure », ajoutant que les actuelles relations franco-africaines ~ ont perdu du mordant comme jamais ce ne fut le cas au moment où Mitterrand tenait les rênes du pouvoir ». Mais le quotidien populaire ivoirien Soir Info évoque aussi le Rwanda en affirmant que « les pages africaines de Mitterrand auraient été moins tachées si l'épisode rwandais n'était pas venu porter un sérieux discrédit à la politique africaine de la France ».

■ ASIE. Le quotidien japonais Asahi Shimbun (centre gauche) écrit que François Mitterrand a « symbolisé la lumière et l'ombre de la France » et qu'il a « démontré que le Parti socialiste était capable de diriger le pays ». Nihon Ketzai, le journal des milieux d'affaires, précise toutefois que « peu d'analystes qualifient sa présidence de socialiste » tandis que le Sankei Shimbun (conservateur) souligne qu'il était « plein de contradictions ». Selon le Yomiuri shimbun (conservateur), il s'est surtout comporté en « homme d'Etat réaliste ».

MAGHREB. « La mort d'un Bonaparte », titre le quotidien algérien privé Le Matin, ajoutant que « l'Algérie gardera du président François Mitterrand l'image de l'homme du discours humaniste, maleré certaines actions contestées. mistes ». Le Matin estime que Francois Mitterrand « reste auand même un allié de l'Algérie. Il est parmi les sociaux-démocrates, celui qui s'est élevé contre l'autoritarisme du FMI et de la Banque mondiale tenus pour responsables de la dérive du continent africain ». « Les Algériens ont, eux aussi, connu François Mit-

terrand depuis qu'il fut secrétaire d'Etat sous la IV République », écrit El Watan, un autre quotidien privé qui rappelle sa déclaration à propos de l'Algérie ; « La seule négociation c'est la guerre (...) l'Algérie c'est la France ».

FROCHE-ORIENT. Selon le lerusalem Post (anglophone, droite), « Mitterrand était probablement le dernier des grands leaders européens de l'après-guerre. Il était sans doute l'un des plus grands leaders du XXº siècle. Peu de nations ont in-Avencé la pensée mondiale comme la France et peu de politiciens ont Influencé la manière de penser des Français comme François Mitterrand ». Maariv (centre-droit) écrit : « Comme son vieux rivai Charles de Gaulle, François Mitterrand, le dernier des grands socialistes d'Europe, croyait à l'égalité des peuples, mais il pensait que la France était un peu plus égale que les autres. (...) Il était imprégné d'histoire et très fier, jusqu'à l'anachronisme, de sa grande culture. Une vilaine tache avait surgi de son passé : avant de rejoindre la résistance il avait été haut fonctionnaire dans le régime de Vichy qui, comme on le sait, collaborait avec les nazis. » Enfin, le journal istaélien Haaretz (centre gauche) pense que « l'expression dernier des géants peut paraître éculée, mais elle convient parfaitement à ce qu'était cet homme. (...) Venu d'une famille de la droite catholique qui n'aimait certainement pas les juifs, il avait d'ahord soutenu le gouvernement antisémite de Vichy, puis il avait continué de fréquenter certains de ses dirigeants après la guerre. Mais Prançois Mitterrand, comme le rappelait Shimon Pérès, était un véritable ami d'Israel ».

Dans un éditorial à la une, le quotidien égyptien d'opposition libéral l'Egypte a édifié au cœur de Paris une grande pyramide de verre devant le Louvre, il a aussi bâti dans le cœur de tous les Français une pyramide de respect mutuel et de confiance qui lui a valu d'être le seul président français à prendre les rênes de la France pendant quator-

Le Monde

IEN dans la constitution russe n'obligealt Boris Eltsine à tenir compte du résultat des élections législatives du 17 décembre qui out vu une victoire des partis hostiles au pouvoir actuel, en particulier des communistes. Mais politiquement le chef du Kremlin doit tirer les conséquences du nouveau rapport de forces s'il veut conserver une chance pour le scrutin présidentiel, le seul décisif, prévu en juin. En ce sens, la nomination d'Evgueni Primakov, mardi 9 janvier, comme ministre des affaires étrangères est significative. Non parce qu'elle marquerait un tournant de la politique extérieure russe; celui-ci a été pris depuis plus de deux ans déjà quand M. Eltsine a cessé de coller à l'Occident pour mettre en avant les intérêts spécifiques de la Russie. Le nouveau venu est plutôt un spécialiste de POrient mais la réputation pro-occidentale de son prédécesseur Andrel Kozyrev, qui vient de démissionner, était largement ursurpée. Expérience professionnelle mise à part,

M. Primakov est d'abord un représentant de Pancienne nomenklatura soviétique qui a servi et prospéré sons tous les pouvoirs, de Brej-

Le bel avenir du soviétisme

nev à Elisine en passant par Gorbatchev, Et c'est cette « qualité » qui compte anjourd'hui. Les membres de cette couche dirigeante, dans leur grande majorité, se sont adaptés avec succès aux nouvelles exigences de la Russie démocratique ». Ils peuplent les allées du pouvoir à Moscou ; ils ont consolidé ieur emprise dans les régions ; ils sont souvent restés à la direction des grandes entreprises « privatisées », quand ils n'ont pas investi leur esprit d'initiative dans de lucratives activités commorciales on bancaires. M. Elisine a besoin d'eux, de leurs compétences, de leurs réseaux, de leur influence locale, pour se maiutenir au Kremiin ou assurer la pérennité de l'oligarchie qui gouverne depuis la chute du communisme, mélange d'anciens apparatchiks et de nouveaux riches.

Le renvoi de quelques ministres boucs

émissaires, le recours à la vielle garde et à des méthodes inspirées de la période soviétique les livraisons obligatoires et le biocage des prix ont refait leur apparition dans le secteur de l'énergie - sont autant de signaux à l'adresse des communistes. Le président russe ne cherche sans doute pas une alliance avec Guennadi Zionganov, le chef du PC, mais il va essayer, dans les quelques mols qui restent avant l'élection présidentielle, de diviser, séduire, intégrer dans son jeu, les nostalgiques de l'ordre ancien et ceux qui ont voté pour eux pour protester contre la baisse de leur niveau de vie et l'accelération de la corruption.

La Russie n'est pas pour autant menacée par un retour en arrière; ses dirigeants ont encore trop besoin des aides internationales pour tourner ouvertement le dos aux réformes ; les timides avancées vers la démocratie ne risquent guère d'être remises en cause. Mais les Occidentaux doivent s'attendre à un partenaire où les traits les plus caricaturaux hérités du féodalisme tsariste comme de la bureaucratie soviétique seront dominants. Ce qui n'est, malheureusement, pas incompatible avec Pincurie criminelle en Tchétchénie.

Renaissance par Guy Billout



RECTIFICATIFS

FRANÇOIS MITTERRAND

Trois erreurs se sont malencontreusement glissées dans le portrait de François Mitterrand, « Le roman d'une vie », paru dans nos éditions du 9 janvier. En 1953, c'est pour protester contre la déposition du roi du Maroc, Mohamed V ~ et non pas du résident général en Algérie - qu'il quitta le gouvernement La-niel. Félix - et non pas André - Gaillard fut président du conseil de la IV République. Enfin, la première speakerine de la télévision fut Jacqueline Jouhert, et non pas Catherine Langeais.

JACQUES CHIRAC

Une eneur nous a fait déformer un des mots prononcés, hindi 8 janvier, par Jacques Chirac en hom-mage à François Mitterrand. Le président de la République a expliqué que son prédécesseur avait donné « le sentiment d'avoir débordé sa propre vie » et non pas « dévoré », comme nous l'avons écrit.

L'ANNÉE DES ADIEUX

Contrairement à ce que nous avons écrit en page 2 de nos éditions du mercredi 10 janvier, le livre de Laure Adler L'Année des adieux Elysée n'a pas été pubilé aux éditions du Seull, mais chez Flammation, ainsi que nous l'indiquions en demière page.

1.0

Traités de Paris

Contrairement à ce que nous indiquions dans le Guide culturel (le Monde du 2 Janvier), ce n'est pas le traité de Paris de 1763 qui a consauté l'indépendance des Etais-Unis mais celui de 1783. Celui de 1763 marque la fin de la guerre de Sept Ans et la perte du

NOUVEAU MARCHÉ BOURSIER BRITANNIOUE

Ce ne sont pas vingt entreprises, comme nous l'avons écrit dans nos éditions du mercredi 10 janvier, mais deux entreprises qui ont quitté le second marché de Londres pour rejoindre l'Alternative Investment Market (AIM). L'AIM a accuelli depuis son

Le tableau qui accompagnait l'article consacré à l'industrie française des services informatiques (Le Monde du 9 janvier) comportait une erreur. Comme Pindiquair Particle, Il fallait lire que la société GSI a été rachetée par le groupe amédicain ADP et non par un autre américain. IBM.

Les infortunes européennes de la vertu financière

THEO WAIGEL le ministre allemand des finances inventeur du « pacte de stabilité » pour l'Europe, vient de reconnaître que son pays ne remplira pas, en 1995, les fameux critères de convergence décidés à Maastricht. Les chefs d'Etat et de gouvernement. de l'Union européenne, réunis à Madrid le mois dernier, ont donc été bien avisés de repousser au prochain conseil européen l'examen de cette espèce de « Schengen monétaire » pour les participants à la monnale

Si les Allemands veulent se donner en modèle de vertu financière, ils doivent d'abord faire un effort eux-mêmes. Les Quinze n'entendent d'ailieurs pas la même chose dernère le mot stabilité, et les Allemands euxmêmes ont varié dans leur conception de ce pacte. Quand le chancelier Kohl a parié d'un « toit politique » pour l'Union économique et monétaire, il laissait supposer qu'il n'avait pas abandonné l'idée d'une synchronisation entre l'UEM et l'union politique. Cette conception, décalque des rapports existant entre le gouvernement de Boun et la Bundesbank, rappelait le « gouvernement économique » de l'Europe, dont François Mitterrand avait, le premier, parlé en 1989 et que Pierre Bérégovoy avait élaboré ensuite, sans rencontrer l'enthousiasme des Alle-

· Si l'on en juge par les propositions publiques et les explications moins officielles du ministère allemand des finances, les ambitions de Bonu sont aujourd'hui beaucoup plus réduites. Loin d'être l'esquisse d'un proiet ambitieux, le pacte de stabilité vise des objectifs immédiats, voire simplement tac-

Il s'agit d'abord de contrer la campagne de la presse populaire allemande contre l'Union monétaire en expliquant que toutes les garanties sont exigées des partenaires atin oue la force de la monnaie européenne n'ait rien à envier à celle du deutschemark. Il s'agit accessoirement, note un économiste. de détourner l'attention de l'opinion des difficultés internes à l'Allemagne, Mais au-delà les responsables allemands veulent - selon leur propre expression - « ancrer la stabilité » en Europe, en garantissant l'observation des critères de convergence fixés à Maastricht et en renforçant les conditions de l'UEM. ils ne veulent, affirment-ils, ni changer ni même compléter le traité, mais « en boucher les trous ».

DOGMATISME DES CRITÈRES .

Ces lacunes se trouvent, selon eux, dans deux domaines : d'abord, le respect des critères après l'entrée dans l'UEM; et pour se donner une marge de manceuvre en période de basses eaux, ils proposent de ramener de 3 % à 1 % l'objectif du déficit budgétaire par rapport au PIB en période normale et de 60 % à 50 % le pourcentage de la dette publique; ensuite, les sanctions frappant les pays « déviants» devraient être automatiques et non pas laissées à l'appréciation du conseil des ministres des finances ou du Conseil européen.

Les dirigeants allemands craignent que le (ou les) pays les plus riches et les plus stables de l'UEM ne paient pour maintenir la stabilité de l'ensemble, maigré les fantaisies des pays les moins disciplinés; ils constatent que depuis la signature du traité de Maastricht, les déficits se sont, globalement, plutôt ag-

gravés et que les économies des Douze (puis des Quinze) ont plus divergé que convergé. Avant l'entrée dans la troisième phase, un pays qui ne respecte pas les critères est puni en étant exclu de la monnaie unique ; après, Il n'y a plus de sanction automatique. Les Al-lemands redoutent que la mentalité expansionniste reprenne le dessus et que les poiltiques décident de venir en aide aux Etats en difficulté au lieu de les taxer comme le prévoit le traité. Celui-ci n'institue aucune soildarité budgétaire entre les membres de l'UEM, et cette clause ne doit pas être contournée. Armés de cette méfiance envers la sagacité des décideurs politiques, ils veulent consacrer par un accord international des normes précises, chiffrées, automatiques. Il va sans dire qu'ils excluent l'adoption de critères « économico-politiques ». tel le taux de chômage, comme l'avait pro-

présidentielle. Et comme souvent quand ils sont convaincus d'avoir raison, ils poussent leur idée jusque dans ses dernières conséquences, développant un véritable « dogmatisme des critères », sans vouloir admettre que le chiffre de 3 % de déficit budgétaire n'a pas plus de justification économique que 2.5 % ou 3.5 % et que si les normes sont trop sévères, elles ne seront ni appliquées ni applicables. Ils proposent bien la création d'un « conseil de stabilité» qui rassemblerait les participants à l'UEM pour surveiller le respect des règles, mais ils ne lui accordent pas une grande marge de ma-

posé Jacques Chirac pendant sa campagne

On est donc assez loin d'une instance politique qui aurait une large autonomie de dé-

cision, selon des modalités à définir ; encore plus d'un « gouvernement économique », capable d'impulser une véritable politique économique commune aux membres de l'UEM, en jouant de toute la palette des politiques monétaires (sans entamer l'indépendance de la Banque centrale européenne). budgétaires, structurelles, ou des politiques des revenus. Un tel « gouvernement » n'implique aucun amendement ou complément du traité de Maastricht : les dispositions existent, il suffit de vouloir les mettre en

" CULTURE DE LA STABELTÉ »

Mais la divergence n'est pas essentiellement institutionnelle. Elle porte beaucoup phis - notamment entre Prançais et Allemands - sur la conception de la stabilité et sur les objectifs de la politique économique. Quand les premiers se montrent soucieux de stimuler la croissance et de transformer la croissance en emplois, les seconds font confiance aux mécanismes du marché pour que la réduction des déficits et la stabilité monétaire engendrent les emplois; quand les premiers voudraient que l'Europe mène une politique plus volontariste et utilise les instruments budgétaires pour lutter contre le chômage, les seconds prônent une poli-tique budgétaire « neutre » et comptent sur la flexibilité des politiques sociales nationales pour remplacer les ajustements moné-

Sous couvert de défendre une subsidiarité qu'il souhaite très encadrée en Allemagne même - Bonn veut proposer un « pacte de stabilité » afin que les Länder respectent les critères de Maastricht -, le gouvernement

fédéral cherche à garder son autonomie de décision et à éviter par-dessus tout d'être entraîné, malgré lui, dans des politiques expansionnistes par ses partenaires de l'UEM; en s'en remettant au jugement des chiffres, Il espère s'épargner des discussions sans fin.

Cependant le débat pourrait rebondir en Allemagne même, où le nouveau chef du Parti social-démocrate, Oskar Lafontaine, se prononce de plus en plus ouvertement pour une politique de relance par le déficit public, quitte à repousser de quelques années la troisième phase de l'UEM. L'aggravation du chômage, outre-Rhin, lui apporte des arguments supplémentaires.

L'importance que les dirigeants allemands accordent au pacte de stabilité reste cependant imprécise; en font-ils une condition supplémentaire à l'acceptation de la monnaie unique ou considérent-ils simplement que son adoption faciliterait le vote du Bundestag sur la monnaie unique exigé par le Tribunal constitutionnel de Karlsruhe? Demanderont-ils à leurs partenaires de souscrire à la fois à la création du conseil de stabilité, au renforcement des critères et à l'automaticité des sanctions? Ou donneront-ils la priorité à une de leurs trois demandes? Ces questions, encore sans réponse, expliquent que les chefs d'Etat et de gouvernement européens, tout en affirmant leur foi dans la stabilité, aient remis à plus tard l'examen d'un pacte - le temps de trouver un compromis entre le nécessaire tribut à la rigueur et le refus d'inscrire dans le marbre d'un traité les dogmes éphémères du monétarisme.

Daniel Vernet



Un humaniste à l'ancienne

par William Styron

UNDI, quand j'ai appris qu'il était mort, j'ai eu un choc, maigré le caracd tère peu inattendu de cet événement. L'aggravation de sa maladie était connue et de plus en plus visible. Son combat contre elle, acharné et digne, m'a impressionné. Cet homme, jusqu'au bout, a forcé le respect. Le sentiment que me cause sa mort, c'est une forme de chagrin. Oui, de chagrin. Même si nous ne nous sommes pas vus très souvent, j'éprouvais pour lui de l'amitié vraie : il y avait entre nous cette sorte de hen étrange qui peut exister entre un écrivain et quelqu'un qui l'a vraiment lu, puis a en envie de le connaître parce qu'il

A Trille Barde et de la persone sont de servicione de serv

I salviole valence

bernight, pas boo

ASSESSED TO THE PARTY.

LES WIND

The later and

CALL STREET

C Famp

C VERNOR

31,000

4.17

12.7%

4.0

The second second

 $= \left(\begin{array}{c} 1 & \sum_{i \in \mathcal{I}} \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \frac{\log p_{i}}{\log p_{i}} \right)^{2} \\ 0 & \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \frac{\log p_{i}}{\log p_{i}} \end{array} \right)$

17.125

10 1 10 A

 $\gamma_1 > \frac{1}{2} + \sqrt{\frac{1}{1+2}} \delta^2$

A STATE OF THE PERSON

10-28

Section 1

٧.

100

تبتا

राम क्रम सम्बद्ध

11 1 35E

r. Activity quade

OWN

Nous nous sommes vus pour la première fois juste après sa première élection. Il m'a invité à la cérémonie du Panthéon, en 1981. Dès cette visite, je suis allé déjeuner à l'Elysée, mais cette fois-là nous n'avons pas vraiment parlé de choses personnelles. Ce n'était guère le moment. C'est venu plus tard, au cours d'autres déjeuners. Cette manière qu'il avait d'écouter, chose de plus en plus rare, était étonnante. Ses questions n'étaient pas de courtoisie, comme celles de tous ces gens qui n'entendent même pas les réponses. S'il parlait d'un livre, c'est qu'il s'y intéressait

Pendant ces moments que nous avons passés ensemble, à l'Elysée, chez mon éditeur français Claude Gallimard et aussi lorsque j'ai été invité à la Muison Blanche en même

AU COURRIER DU « MONDE »

SUR L'ETAT MODESTE ET L'ETAT ARROGANT

C'est en 1987 que l'ai lancé cette formule de l'Etat modeste. Elle a fait fortune mais comme repoussoir, à gauche d'abord, à droite ensuite. Dire « Etat modeste » apparaît à nos élites dirigeantes presque comme un crime de lèse-

majesté. Avec l'impétuosité verbale qui fait malheureusement partie de son charisme, notre président déclare que si les fonctionnaires doivent être modestes, l'Etat doit demeurer grand. Je crains que, comme tous ses prédécesseurs, Il n'ait toujours pas compris ce que

signifie ce concept d'Etat modeste. C'est un concept très simple (voir dictionnaire) qui ne s'oppose pas à Etat fort ou même à Etat grand, mais à État arrogant. Les fonctionnaires français sont généralement modestes et il est indispensable de cesser les attaques, mêmes implicites, contre eux. Ce qui est en jeu, c'est le système de l'Etat. Les fonctionnaires ne sont arrogants que quand lis se drapent

dans le manteau de l'Etat. Les Français savent bien qu'ils ont besoin d'un Etat capable de parier haut et clair quand c'est nécessaire. Mais parler haut et clair, trancher, même à condition que ce ne soit pas à tout bout de champ, ne signifie pas être arrogant.

Etre arrogant est de plus en plus inefficace dans le monde complexe, difficile et en complète mutation qui est devenu le nôtre, car cela signifie qu'on sait tout mieux que personne, qu'on est incapable d'écouter et qu'on impose des réformes nécessairement mai préparées au lieu d'investir dans le changement.

La dernière crise montre une fois de plus que les Prançais ne supportent plus l'Etat arrogant, qui n'a même plus le soutien de l'opinion pour une réforme raison-

L'Etat modeste est un Etat qui a bien intériorisé l'idée qu'il est au service de la société et non pas de sa propre grandeur. Un Etat qui travaille beaucoup plus mais beaucoup mieux en faisant travailler tous les Français de bonne volonté - et il n'en manque pas.

C'est un Etat plus intelligent qui a compris qu'il est plus efficace de rendre possible aux Français de changer que de leur imposer des réformes brutales, même longue ment négociées. Il est beaucoup plus difficile, il est vrai, d'être intelligent, mais c'est quand même tellement plus passionnant

Michel Crozier,

temps que lui, sous la présidence de qu'une notion très vague de mon Reagan, il n'était pas question de politique, mais de littérature.

Pour mieux faire comprendre ce qu'il y avait là d'inhabituel pour moi - un président de la République, français, qui insiste pour rencontrer un écrivain américain-, j'ai envie de rappeler un incident

terrand a dû le leur expliquer, ce qui semblait grandement l'exaspérer. Finalement il m'a pris par le bras, il m'a entraîné avec hii, les laissant là, en plan, et nous avons discuté des problèmes de la traduction française d'un de mes romans Les

identité et de ce que je faisais. Mit-

L'ancien président était une sorte d'exception parmi les hommes politiques. Il avait un respect qu'on ne voit plus pour la littérature

cocasse oui m'est arrivé à une réception au Musée d'Orsay en 1989, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, à la célébration duquel François Mitterrand m'avait convié. Jack Lang est venu me chercher et m'a emmené auprès du président « qui voulait me parler ». Il était en compagnie du président américain d'alors, George Bush, et de son épouse Barbara, Il est apparu assez vite à François Mitterrand que les Bush n'avaient

Confessions de Nat Turner, Il semblait trouver cette conversation-là plus plaisante que celle qu'il venait d'avoir avec les Bush.

C'est pour cela que je comprends très bien ce que disent beaucoup de Français aujourd'hui, qui manifestent leur respect pour la culture de François Mitterrand, qui voient en lui un des rares hommes politiques d'aniqued'hui ... et neut-être l'un des demiers - à avoir mis la culture au centre de sa vie. Il y a une part de vérité dans ce sentiment. Il était une sorte d'exception dans ce domaine. Il avait un respect qu'on ne voit plus pour la littéra-

Toutefois, je ne voudrais pas paraître trop pessimiste, ni donner de l'Amérique une image trop négative avec mon anecdote sur Bush. S'il est vrai que les Etats-Unis ont eu coup sur coup deux présidents franchement incultes, Ronald Reagan et George Bush, il en va tout autrement pour Bill Clinton. Il est intelligent, cultivé. Certes, il n'a pas la singulière passion de Mitterrand pour les écrivains, mais on n'est pas obligé de lui expliquer qui sont les romanciers américains contemporains. Toutefois, il y a de moins en moins d'hommes politiques cultivés. Aux Etats-Unis, c'est certain. Et visible. Particulièrement chez les républicains. Ce n'est pas très gal.

Mais c'est la vie... Pour toutes ces raisons, quels que soient les fautes, les erreurs et les échecs de François Mitterrand, que je ne me cache pas, je řai déjà dit, je continue de penser qu'il avait une stature exceptionnelle. J'ai vu les ombres de sa vie, les révélations sur son passé, qui ont obscurci la fin de

son second septemnat. Mais l'ai vu aussi ce qu'il a fait pour son pays, pour la réputation internationale de la France dans cette fin de siècle, pour l'Europe. Je ne me suis pas contenté de rencontrer quelquefois l'homme privé, j'ai lu les livres de Françaois Mitterrand, j'ai écouté s discours officiels.

François Mitterrand était un humaniste à l'ancienne, un « honnête homme », comme disaient les Francais. D'une certaine manière, c'était un homme du XIX siècle. Une partie de ses goûts littéraires et artistiques l'ancraient dans ce siècle-là, Pourtant il appartient à l'histoire du XXº siècle. Il s'est inscrit en elle. Comme il a inscrit sa marque dans paysage architectural parisien. 'étant pas compétent et pas parisien, je me garderai bien d'émettre un jugement sur ses « grands tra-vaux » qui ont suscité bien des polémiques. Mais on voit bien comment il a voulu, là, laisser « une

William Styron est écrivain. (Ces propos ont été recueillis au téléphone et traduits par Josyane Sa-

Des éloges funèbres et de la prudence

par Pierre Lainé

RANÇOIS MITTER-RAND est mort. Nul ne peut, certes, refuser de reconnaître le grand courage physique dont a fait preuve l'ancien président. Nul ne peut refuser d'admettre l'importance politique de l'homme qui vient de disparaître Philippe Séguin annonce – avec d'autres - que François Mitterrand vient d'entrer dans l'Histoire i C'était fait depuis belle luretté tout de même...). Nul neer douteux à la contribution têtue à peut refuser de souligner son in- la destructuration du PS, Frantelligence, sa culture, sa finesse, son extrême habileté.

Mais à écouter la radio en ce jour d'annonce de sa disparition, on reste perplexe et agacé, même si l'on tient compte de la force de is « coutume » qui consiste à privilégier les bons côtés d'une vie, voire à oblitérer les aspects négatifs, à encenser une fois pour toutes les hommes de conséquence qui quittent la scène. On reste perplexe et agacé, même si

l'on tient compte de l'importance de la sacro-sainte langue de bois. On reste perplexe et agacé de-

vant l'oubli de bien des épisodes sombres et troubles, devant le non-rappei de nombreuses ambiguités (pour employer un euphémisme...) et de quantité de faits peu glorieux et condamnables. De l'Observatoire au reniement des idées du temps du Coup d'Etat permanent, des affaires. des magouilles, des copinages çois Mitterrand est resté jusqu'au bout dans l'équivoque, la perversité et souvent le mensonge.

On souligne à l'envi la grande réussite de la politique étrangère de l'ancien chef de l'Etat. Laissons le voyage à Kiev et les idées sur la réunification de l'Allemagne. Mais l'Afrique I Du télégramme louant le parcours de Sékou Touré aux turpitudes rwandaises, il n'y a guère matière aux éloges. Il faut le souligner, Mitterrand a pour le moins de lourdes responsabilités dans les tragédies qui ont marqué l'évolution de certains pays au sud du Sahara, et plus précisément dans le génocide rwandais en 1994. Francois Mitterrand s'est fourvoyé lamentablement et a dévoyé la politique de la France.

On reste perplexe et agacé devant l'oubli de bien des épisodes sombres et troubles

C'est une réalité que l'on ne reconnaît pas volontiers, qui n'intéresse pas la plupart des Français de toute façon, mais que savent certains. Elle apparaîtra tôt ou tard sur la place publique, lorsque à Kigali ou ailleurs tous les documents auront été publiés, les compromissions révélées. Alors la légende qui se tisse subira bien des accrocs - et ce sera justice.

Il était question dans les analyses qui ont fleuri à la fin du récent conflit social d'une autre façon de voir, de considérer, de juger la chose politique et les politiques eux-mêmes, désormais de plus en plus contestés, paraîtil. Nous évoquions plus haut la force des coutumes et l'importance de la langue de bois. Nous pourrions peut-être suggérer que les médias tiennent compte de cette salutaire évolution, qu'une sourding soft mise à certains dithyrambes, enfin qu'un peu de retenue, de prudence, de pudeur entoure les éloges funèbres de ceux qui nous ont gouvernés, pour le mellieur et pour le pire.

Pierre Lainé est maître de conférences à l'université de

C'est ce qui est arrivé à François Mitterrand dans les vingt dernières années de sa vie. Parce qu'il a su puiser dans ses échecs et dans sa culture, toute provinciale et historique, de quoi parier profondément à l'âme de la France. Parce qu'il a su aimer ce pays assez pudiquement pour qu'il lui « veuille du bien », comme l'exprime, mieux qu'aucune autre, la

angue italienne. L'héritage de François Mitterrand apparaîtra alors comme n'étant fait ni de lois, ni de règlements, ni même de bâtiments, mais essentiellement d'une méthode de gouvernement, élaborée au fil des épreuves et des méditations, jamais théorisée et pourtant appliquée à la lettre, avec obstination pendant plus de vingt

Cette méthode tient en quelques principes simples, qui conservent une extrême actualité: définir un projet à très long terme à partir d'une réflexion sur l'Histoire, ses bouleversements et ses permanences, proposer au pays une image de la prochaine étape de cette Histoire, c'est-àdire une évolution de son modèle de développement pour les décennies à venir. Une fois ce projet défini et exposé, s'y tenir et y inscrire tous les événements qui viennent nécessairement en troubler le bel ordonnancement, y soumettre la tactique électorale comme le vocabulaire des discours, le programme électoral comme la négociation des alliances. Rassembler les forces politiques nécessaires à sa mise en œuvre et, en particulier, construire le parti politique repré-

sentatif de ces forces motrices, rassemblant des femmes et des hommes déterminés, minutieusement choisis, à tous les échelons du processus électoral. Et, à partir de là, être indifférent aux critiques et ne pas se payer de mots dans l'évaluation des chances de

Gouverner avec de tels principes conduit à conserver une distance à l'égard de l'immédiat, à ne pas approuver le dernier conseil reçu, à faire croire suffisamment en ses idées pour ne pas en changer au premier échec ; et surtout, à almer assez la France, à la deviner assez finement, pour pouvoir la convaincre de se porter au-delà d'elle-même. François Mitterrand a su ac-

compagner ainsi la mutation du pays vers la modernité, le préparer à l'ouverture au monde et à quelques-uns des immenses changements qu'il va bientôt affronter. Il l'a mis en situation de réussir son insertion dans le village planétaire. Pour y parvenir, il a résumé son projet à quelques principes simples : lutter contre toutes les injustices et pour tous les droits de l'homme, rassembler les plus faibles, promouvoir l'accès au savoir, favoriser le progrès technique, construire l'unité économique et monétaire de l'Europe en organisant la fusion progressive des politiques et des économies de la France et de l'Al-

Mais il n'a pu ni réduire massivement les injustices, ni créer le plein emploi, ni achever la modernisation de l'appareil éducatif, ni entreprendre la transformation de l'Union européenne en une entité politique. Cela sera le rôle de ses micresseurs.

Cela sera pour eux une tâche difficile car, en accomplissant son projet, François Mitterrand a modifié profondément la nature même de l'exercice du pouvoir présidentiel : à moins de revenir sur la construction européenne, sur l'ouverture des marchés mondiaux et sur la décentralisation, le pouvoir des prochains présidents de la République sera beaucoup plus réduit que celui qu'a exercé François Mitterrand: avec lui disparaît le demier monarque républicain, le dernier homme d'Etat

proprement français. Et pourtant, dans notre monde de l'éphémère et du nomade, où se déferont de plus en plus vite cultures, pouvoirs et nations, on attendra de plus en pius des hommes publics qu'ils sachent guider et convaincre, éclairer et

Avec François Mitterrand disparaît le dernier monarque républicain, le dernier homme d'Etat proprement trançais

C'est là qu'il faudra se souvenir de son héritage, pour définir en termes simples un projet à très long terme et en convaincre les Français : on devra faire de la modemisation de l'appareil éducatif - et surtout de celle de la formation permanente - la condition nécessaire de l'adaptabilité au monde du précaire dans lequel nous entrons: traquer toutes les injustices, même les plus minuscules; faire des villes des lieux de

promotion sociale et non plus d'exclusion, réduire massivement la durée du travail, entreprendre la construction de l'unité du continent européen, Russie et Turquie compris, y établir un pouvoir politique, économique et social équilibrant celui de la Banque centrale, et mener une politique de l'investissement, de l'emploi et de la justice sociale à l'échelle du continent; créer un vrai pouvoir fédéral européen en commençant par une fusion progressive des apparells d'Etat français et allemand; proposer un ordre écologique mondial pour empêcher le suicide de l'espèce humaine, qu'annoncent nos folles producti-

Pour mettre en œuvre un tel ртоgramme, Il faudra, en se souvenant de la leçon de François Mitterrand, se doter de l'apparell politique nécessaire, c'est-à-dire renforcer et rassembler les forces sociales des divers pays européens: l'unité que François Mitterrand a réalisée entre socialistes et communistes dans les années 70. il convient de la réussir maintenant entre les partis des différents pays européens. Il ne s'agit plus de faire l'union des partis de la gauche française mais

de ceux de la gauche européenne. Enfin, contre vents et marées, avec entêtement, il faudra se tenir à un tel projet et convaincre le pays qu'il y va de sa survie.

Tout cela exigera de la patience et du rêve. Et la modestie que donne le sens de la durée. La France a suffisamment prouvé qu'elle aime être entraînée vers le meilleur d'elle-même pour qu'il soit permis d'espérer que des hommes de bonne volonté puissent la porter plus loin, plus

Jacques Attali

Le dernier sommet

par Paul Legatte

ris me disait : « Si les Français etaient lu-🚅 cides et consequents, ils voueraient une reconnaissance éternelle au général de Gaulle. • Il avait raison : qui aurait été capable d'imposer la France comme un des cinq grands de l'ONU et de nous persuader que c'était bien me-

Cette vérité et cette dette, in les avais oubliées en 1958 lorsque l'offre me fut faite de rejoindre l'équipe du Général. Cette chance de côtoyer celui qui s'avéra être un si grand politicien, il m'est arrivé de la regretter. Mais outre que j'eusse souffert d'être associé à une politique trop marquée à mon goût par les impératifs nécessaires, dans l'intérêt de la France, d'un pragmatisme égoiste, elle m'eut privé de l'avantage de connaître François Mitterrand, que je n'avais

falt qu'entrevoir en 1954. Pierre Mendès France, sans avoir le charisme du général de Gaulle, n'en était pas dépourvu. Porteur de rêves, il avait le pouvoir de les faire partager. Plus capable de s'attirer la confiance des citoyens que celle des politiciens, il fut toujours persuadé qu'il l'erait aboutir ses grands projets d'alors, qui étaient le rétablissement de la paix en Indochine, la décolonisation et la modernisation de l'économie. Très lucide sur les risques de telles entreprises, il n'était pas homme à reculer devant le danger et il avait le don d'emporter les convictions.

La vitesse d'analyse et de réaction de François Mitterrand pouvait engendrer la méprise

Francois Mitterrand fut conscient des aléas des projets à long terme: il rappelait souvent que les grandes réformes fiscales se réduisaient généralement à l'augmentation du prix du tabac et des allumettes. Ce scepticisme dicté par l'expérience fit qu'on l'ac cusa de dédaigner l'économie alors que sa défiance ne visait que les théoriciens et qu'il se plaisait au contraire à parler des questions quotidiennes et du progrès des sciences qui conditionnent l'activité des entreprises et ouvrent des perspectives. Plus injuste encore fut la

mise en doute de la sincérité de ses propos et de ses actions. Probablement parce qu'il avait l'esprit plus simplificateur que complicateur; que son charisme ne s'exerçait qu'en petit cercle; qu'il avait la pudeur de ne point exposer sur la place publique les rêves qu'il entretenalt pour ses compatriotes et pour son pays, François Mitterrand fut non seulement trop souvent incompris mais encore victime de préjugés.

Il est vral que, selon les circonstances et l'aptitude à saisir les nuances, la vitesse d'analyse et de réaction de François Mitterrand pouvait engendrer la méprise. Pour ceux aul l'ont bien connu, il fut pourtant indiscutablement un homme gènéreux, scrupuleux, conscient des devoirs de sa charge qu'il assuma lucidement avec up parfait souci d'honnèteté, et finalement pour le grand bonheur de la France.

De ces trois sommets de la politique francaise de ce dernier demi-siècle, quel est le dominant? J'ai ma préférence! Mais il faut laisser à chacun sa vision personnelle de l'Histoire et faire tourner le triangle autour d'un axe placé en son centre de gravité.

Paul Legatte, conseiller d'Etat honoraire, est ancien médiateur de la République.

ENTREPRISES

SNCF L'entreprise ferroviaire devrait annoncer pour 1995 un déficit d'environ 17 milliards de francs, le double du déficit enregistré en 1994. Le redressement de l'entreprise

Loik Le Floch-Prigent.

ANNE-MA-RIE IDRAC, le secrétaire d'Etat aux transports, dans l'entretien accordé

constitue le premier objectif du gou-vernement et du nouveau président, offert doit donc être profondément offert doit donc être profondement améliore pour renverser la tendance ». Elle reconnaît par ailleurs que la SNCF n'est plus en mesure de

financer seule les infrastructures ferroviaires. • AVANT D'ÉLABORER le prochain contrat de plan avec la SNCF, l'Etat veut initier une réflexion globale sur la politique des trans-

ports. Elle aura lieu dans le cadre des travaux d'un groupe d'experts, puis dans celui des débats aux conseils économiques et sociaux et, éventuellement, au Parlement.

L'Etat n'exclut plus de financer les nouvelles lignes ferroviaires

Dans l'entretien accordé au « Monde », Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat aux transports,

reconnaît que « le système existant, qui fait porter à la SNCF la responsabilité et le financement des infrastructures nouvelles, a montré ses limites »

« Le président de la SNCF, Loik Le Floch-Prigent, a défini kundi 8 janvier les grandes lignes d'une nouvelle organisation qui structure l'entreprise ferroviaire par activités (infrastructure, voyageurs, fret). Etes-vous favorable à cette évolution ?

- Bien entendu. Même s'il s'agit de sa responsabilité, nous avions évoqué ensemble ce type d'organisation dès le premier jour de sa nomination. Placer le service aux voyageurs et aux entreprises au premier niveau de l'organigramme de l'entreprise ne peut que me réjouir. Tout ce qui permet à la SNCF de mieux s'adapter à son environnement va dans le bon sens. Quelles que soient les modalités d'organisation interne, celle-ci reste et restera une entreprise intégrée. La référence allemande, où la distinction des activités préfigure un éclatement de l'entreprise, n'est pas envisagée ni envisageable.

- La SNCF devrait afficher pour 1995 un déficit de 17 milllards de francs contre 8,4 milliards l'année précédente... A quoi imputez-vous ce doublement des pertes?

- On ne peut pas se contenter de constater que ses déficits ne cessent de s'accroître d'année en année. Le déficit de la SNCF s'explique avant tout par la désaffection des voyageurs et des chargeurs de marchandises vis-à-vis du train. En Europe, la part du chemin de fer dans les transports a été divisée par près de deux au cours des vingt demières années. Le service offert et l'adaptabilité de l'entreprise doivent donc être profondément améliorés pour renverser la tendance. Tous les éléments de coûts et de qualité des services offerts aux usagers doivent être examinés dans la plus complète transparence, y compris dans une analyse comparative avec les autres modes de transport.

- Quel bilan faites-vous des trois semaines et demi de conflit dont sort à peine la SNCF?

 La grève très importante que nous avons connue à la SNCF et directeur des infrastructures ferro- dant mandaté par l'Etat, des repré- La Commission européenne nous

de-France, avec une grève de la RATP était due à des facteurs assez nombreux: le problème des retraites, la question du contrat de plan et, de manière plus générale, le fait que depuis longtemps, semble-t-il, différents points du dialogue social à la SNCF, et avec la SNCF, avaient perdu de leur qualité et de leur réalité pour tous les che-minots, je souhaite que nous mettions à profit cette crise pour prendre autourd'hui un nouveau départ positif et ambitieux pour la SNCF et la politique des transports. Ce qui a d'ailleurs toujours été le souhait du gouvernement et mon ambition personnelle.

- Dans le cadre de ce « nouveau départ » pour la SNCF que vous évoquez, quel rôle l'Etat dolt-il jouer?

- L'Etat est responsable de la définition de la politique des transports. A ce titre, il est opportun de placer la question ferroviaire et de situer l'avenir et l'ambition de la

ressentie qu'elle coincidait, en lle- la politique tanifaire et la régionali-

» Ces travaux serviront de base aux débats qui auront lieu dans les conseils économiques et sociaux au cours du mois de mars, conformément aux propositions de Jean Mattéoli, le médiateur du dernier conflit. Les cheminots ont souhaité un tel débat pour que les enjeux de la politique des transports soient plus clairs et mieux compris. Si les travaux démontrent l'utilité d'une discussion parlementaire, nous pourrons l'envisager.

- Comment envisagez-vous l'avenir du ferroviaire en France?

- La SNCF n'est pas, ou n'est plus, un service universel. Mais elle est promise à un très bel avenir. notamment pour la grande distance voyageurs et fret, pour la desserte régionale et urbaine et pour l'accomplissement de missions de service public, lorsque les autorités publiques font le choix du ferroviaire pour assurer un service

« La relation particulière qui lie la SNCF et l'ensemble des Français implique un engagement net de l'Etat à l'égard de cette entreprise »

SNCF dans le cadre d'une réflexion giobale. Bernard Pons et moimême avons choisi de confier à un groupe de travail présidé par Claude Martinand (Le Monde du 10 janvier) le soin de rédiger, avant la fin février, le rapport qui doit préparer le débat national sur le contrat de plan. Ce groupe procé-dera aux auditions les plus larges possibles afin d'apporter des éléments de réflexion et des propositions sur un certain nombre de thèmes comme les conditions de la concurrence des différents modes de transport, la définition des missions de service public, la consistance du réseau et du futur schéma ment par un consultant indépen-

public de transport. Dans tous ces cas, la SNCF ne réussira que si elle est capable d'offrir un meilleur service que celui des autres opérateurs de transport. --

» Je pense tout particulièrement à la régionalisation, à laquelle j'attache un rôle central dans la modemisation de la SNCF. Les services régionaux de voyageurs illustrent de manière exemplaire la proximité du client et la définition du service public par une autorité publique. Les conditions de la mise en œuvre de la régionalisation doivent encore être précisées. C'est l'objectif de l'audit mené actuelleviaires, le financement du réseau, sentants de collectivités locales et suggère également régulièrement



la SNCF. La SNCF réussira aussi rce qu'elle offre des avantages incontestables par rapport aux autres modes de transport, notamment en termes d'environnement. Je pense en particulier au transport combiné rail-route,

- Quel rôle l'Etat doit-il jouer dans la définition et le financement des infrastructures ferroviaires?

- Les travaux du groupe de travail présidé par Claude Martinand et l'élaboration des différents schémas directeurs des transports d'icl à l'été, prévus par la loi d'aménagement du territoire, devront nous permettre de répondre à cette question. Je crois cependant déjà que le système existant, qui fait porter à la SNCF la responsabilité et le financement des infrastructures nouvelles, a montré ses limites. La SNCF n'est pas en mesure de dégager les recettes qui lui permettraient de rembourser la charge de la dette imputable en grande partie aux investissements qu'eile a dû entreprendre. C'est la raison pour laquelle le désendettement était au cœur du dispositif que nous avions proposé à la fin de

» Pour l'avenir, toutes les solutions alternatives sont bien entendu envisageables. Le financement par l'Etat des infrastructures ferroviaires figure parmi les options possibles. Des formes de pré-financement on des mécanismes d'avance politialent etre imagines.

de recourir au financement privé. J'ai personnellement quelques difficultés à croire que moins un investissement est rentable (comme c'est le cas de certains projets TGV), plus il est susceptible d'être financé par un investisseur privé. Mais nous n'avons pas de préjugés, et le financement de la ligne Lyon-Turin, par exemple, pourrait s'inspirer de ce type de schéma.

- Les modalités des relations entre l'Etat et la SNCF doiventelles obligatoirement se faire dans le cadre d'un contrat de

- L'important, c'est que l'Etat et Fentreprise se mettent d'accord sur les grandes options stratégiques, et les syndicats nous out indiqué qu'ils souhaitaient que ce cadrage. prévu par la loi, demeure. La rela tion particulière qui lie la SNCF et l'ensemble des Prançais implique un engagement net de l'Etat à l'égard de cette eutreprise. Ne diton pas souvent que la SNCF appar-tient à la nation ? Le but reste donc de signer un accord avec la SNCF.

» L'objectif du gouvernement et du nouveau président de la SNCF est clair: le redressement de la SNCF. Il ne peut y en avoir d'autre si l'on est ambitieux. Il appartiendra au président de la SNCF de motiver l'ensemble des cheminots sur le redressement de l'entreprise, qui passe notamment par la qualité du service. Je souhaite qu'à cette occasion, toutes les forces de propositions réalistes qui existent, je le sais, à l'intérieur de la SNCF puissent enfin trouver à se concré-

» C'est l'objet du travail en profondeur au sein de la SNCF qui va être entrepris, dans le cadre du plan stratégique d'entreprise. Bernard Pons et moi-même allons ainsi adresser au président de la SNCF une lettre explicitant la manière dont s'articuleront les deux niveaux de négociation : en interne, la définition du plan stratégique d'entreprise et les modalités du redressement; avec l'Etat et en concertation avec l'ens acteurs du transport, l'élaboration

- Quel est votre programme de secrétaire d'Etat aux transports pour l'année 1996 ?

- Je souhaite en premier lieu poursuivre la mise en œuvre du contrat de progrès dans le trans-port routier, élément majeur de la politique des transports et de l'emploi. Cette année, je souhaite en particulier que les chargeurs puissent mieux prendre en compte l'évolution des coûts liée au simple respect de la réglementation sociale et de sécurité. Cette démarche devra être étendue au transport de

« Placer le service aux voyageurs et aux entreprises au premier niveau de l'organigramme de l'entreprise ne peut que me réjouir »

» Les projets de transport urbain de province seront également au nombre de mes priorités et devront permettre d'inciter les citadins à itiliser les transports publics.

» Sur le transport aérien, 1995 aura été l'année de la préparation de la libéralisation du ciel; je me réjouis de constater que les entreprises l'abordent de manière extrèmement positive. En 1996, Bernard Pons et moi-même nous proposons essentiellement de les accompagner en menant à bien la restructuration du dispositif aéro-

» Enfin, l'élaboration de l'ensemble des schémas directeurs d'infrastructure, avant l'été, sera l'un des moments forts de l'année

> Propos recueillis par Christophe Jakubyszyn

Le groupe Rhône-Poulenc déçoit les investisseurs

Le chimiste français envisage pour 1995 des bénéfices moins élevés que prévu

SURPRISE et déception. Mardi 9 janvier, moins d'une demi-heure avant l'ouverture de la Bourse. Rhône-Poulenc envisageait pour 1995 « des résultats inférieurs à ce qu'il attendalt » au vu « des premières indications sur l'activité du quatrième trimestre » et sans tenir compte des conséquences liées au rachat du laboratoire pharmaceutique britannique Fisons par sa filiale santé Rhône-Poulenc Rorer.

Sans en dire davantage avant la présentation officielle des comptes prévue le 31 janvier, le sentième chimiste mondial précisait : « Les éléments aui ont entraîné cette révision sont pour l'essentiel, outre le repli de la conioneture, sensible à partir de septembre 1995, l'effet de la greve dans les transports à la fin de l'année dernière et les prélèvements exceptionnels sur l'industrie pharmaceutique en France. Enfin. le groupe a décidé d'augmenter un peu le montant des provisions à pas-

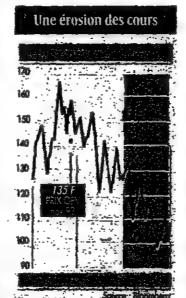
ser sur l'exercice. » Les investisseurs sanctionnaient le titre en le vendant rapidement. Alors que la séance à Paris était plutôt calme, l'Indice CAC 40 perdant 0,01 %, l'action Rhône-Poulenc se dépréciait de 5,8 % à 100,80 francs, dans un marché actif où 1,3 million de titres étaient échangés. En revanche, à New York, Rhône-Poulenc-Rorer demeurait stable, à 51 dollars 3/4, cette filiale s'étant démarquée de sa maison mère en affirmant que ses résultats prévus pour le 29 janvier sont a en ligne avec les attentes

quisitions de Fisons et de l'américain Applied Immune Sciences.

Pour les analystes, la déception est à la hauteur de l'espoir suscité par Rhône-Poulenc depuis plusieurs mois. Grâce à la reprise de l'activité, la direction prévoyait à la mi-1995 une « nette amélioration » du bénéfice par rapport à 1994 (1,9 milliard de francs). Par deux fois, les experts boursiers revovaient leurs prévisions de résultats envisageant des gains de 25 % puis 40 % du bénéfice (2,4 puis 2.7 milliards de francs). Après la publication du communiqué. beaucoup parlent d'un résultat proche de celui de l'aumée précé-

PERPÉTUELLE RESTRUCTURATION Pour eux, ce n'est pas la contri-

bution exceptionnelle décidée par le plan Juppé pour la santé qui change ces données, elle était déjà intégrée à hauteur de 100 millions de francs, pas plus que les grèves, dont ils estiment le coût à 200 millions, Le plus préoccupant est, à côté du tassement conjoncturel en Europe et au Brésil, la nouvelle augmentation des charges pour restructuration. Rhône-Poulenc donne une fois encore l'impression d'un groupe qui n'en finit pas de réorganiser son activité chimique, depuis dix ans, sans résultat probant. « On nous annonce toujours l'imminence de la fin des restructurations, mais le temps passe et on ne la voit pas », soulignaît, dépité, un spécialiste de l'époque, il n'en reste aujourd'hui du marché financier», hors élé- cette valeur mardi soir, tandis que 45, et le nombre devrait enments exceptionnels liés aux ac- qu'un autre déplore une fois de core se réduire. Après la crois-



Veralme à 135 l' en 1993 qui public et à 106 l' au personnel, l'action reisine les 100 F deux aus après

plus « le manque de visibilité ». Depuis 1986, date d'arrivée de Jean-René Fourtou à la tête du groupe, la configuration du chimiste français a été fortement modifiée et recentrée autour de quatre métiers principaux que sont la chimie, la santé, l'agrochimie, les fibres et polymères. Des 115 activités dénombrées à

sance effrénée entre 1986 et 1993, qui a porté le Français parmi les dix premiers mondiaux, le temps est venu de la sélectivité, avec la volonté d'aller toujours plus loin dans la chimie de spécialité, moins sensible aux aléas de la conjoncture que les activités de base.

Un rééquilibrage a été accompli dans le même temps entre les différentes branches, au profit de la santé, dont le poids a doublé, pour représenter 42 % de l'activité globale, tandis que celle de la chimie, des fibres et polymères a été rame-née de 60 % à 45 %. Cette redistribution s'accompagne d'un redé-ploiement géographique. Après l'Amérique du Nord, l'Asie constitue la nouvelle cible du chimiste, avec l'objectif d'y doubler ses ventes d'ici à l'an 2 000 pour qu'elles représentent 18 % du chiffre d'affaires global (Le Monde du 21 octobre 1995).

Mais, pour l'heure, la firme reste très dépendante de l'Europe, où elle réalise encore la moitié de son activité, réagissant donc fortement au moindre tassement conjoncturei qui aurait touché ces secteurs.

Cette nouvelle déconvenue relance les interrogations sur les capacités de Rhône-Poulenc à mener de front ses projets de croissance tout en réduisant son endettement élevé. Certains redoutent qu'un jour, faute de moyens, l'un des méticus ne soit sacrifié. D'autant plus que tous les chimistes s'attendent à une amée 1996 moins bonne que les deux précédentes.

Dominique Gallois

Granada relève de 13 % son offre sur Forte

LE GROUPE DE LOISTRS et de britannique Whitbread, par lequel télévision britannique Granada a annoncé, mardi 9 janvier (Le Monde du 10 janvier), qu'il relevait le prix de l'offre faite pour acquérir le groupe hôtelier Forte. Granada propose désormais 373,3 pence par titre, soit une surenchère de 13 %. Cette nouvelle offre, intervenue pratiquement au dernier moment, valorise Forte à 3.85 milliards de livres, soit environ 29,4 milliards de francs. Les porteurs de titres Forte ont jusqu'au 23 janvier pour apporter leurs actions.

Le groupe Forte a immédiatement réagi en annonçant qu'il rejetait cette nouvelle offre, celle-ci sous-évaluant notoirement la société, selon Rocco Forte, son président. La réaction du patron de Forte est d'autant plus vive que Granada n'a pas caché que, en cas de succès de son OPA, il vendrait la chaîne d'hôtels Méridien, ainsi que les hôtels Forte Exclusive (George V et le Plaza Athénée à Paris, le Ritz à Madrid, le Grosvenor House et le Hyde Park Hotel à Londres et le Piaza Athénée de New York). Pour Rocco Forte, la cession des plus beaux fleurons du groupe revient tout simplement à dévaliser la société...

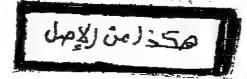
Aussi, depuis le début de l'OPA, Forte a multiplié les actions défensives et les cessions. Il a successivement cédé Puritan Maid (équipe ment hôtelier), les magasins de sport Lillywhites Griersons, les magasins de vins et les hôtels Travelodge implantés aux Etats-Unis. Le 27 décembre, il annonçait la signature d'un contrat avec le brasseur

il s'engageait à ceder, en cas d'échec de l'OPA hostile, ses activités de restauration routière et autoroutière pour un montant de 1.05 milliard de livres, soit environ 8 milliards de francs. Ces tentatives sont pourtant sus-

pendues à l'attitude de Mercury Asset Management (MAM) qui detient 13,3 % de Forte. La décision de MAM va se révéler déterminante au cours des quinze prochains jours, date à laquelle l'OPA arrivera à échéance. Le fonds d'investissement, qui par ailleurs détient une participation du même ordre dans le capital de Granada, a des comptes à rendre à ses investisseurs. Le choix se résume à une plus-value immédiate de près de 50 % et, en cas d'éthet de l'OPA, une plus-value hypothétique à moyen ou à long terme. Ce fonds d'investissement tient le destin de Forte dans ses camets d'ordres.

Quelle que soit l'issue de cette bataille boursière, elle ne sera pas sans consequences pour le groupe Forte. On peut légitimement se demander si le groupe n'aurait pas continué de « ronronner » s'il n'avait été aiguillonné par Granada. Toutes les cessions et le recentrage effectués par Rocco Forte ne l'ont été que sous la pression exercée par le groupe diversifié. Un exercice peut-être salutaire, mais qui sous-entend que le groupe n'aurait pas été jusqu'ici géré au mieux de l'intérêt de ses action-

François Bostnavaron



tenir l'activité. Aux Etats-Unis, à l'inverse, les taux

obligataires sont remontés, et Wall Street a baissé à la suite de l'échec des négociations sur le budget.

brut (PTB).

sible à atteinure.

magne n'a pas rempli en 1995 les

critères de Maastricht, a indiqué

tundi 8 janvier le ministre allemand

des finances, Theo Waigel. Les défi-

cits publics allemands ont dépassé

la limite de 3 % du produit intérieur

En France, et compte tenti d'une

croissance estimée à 1,8 % sur l'en-

semble de l'année 1996, le déficit des

finances publiques déraperait de

50 milliards de francs, estime la So-

ciété générale dans son analyse économique mensuelle. Au lieu de

revenir à 4 %, le déficit public attein-

drait cette année 4,6 % du PIB. Du

coup, l'objectif de 3 % de déficit

pour 1997 semble presque impos-

pervers de la rigueur budgétaire en période de ralentissement de l'acti-

vité, oui accroît encore la faiblesse

de la croissance et finalement ne

permet pas de réduire rapidement

les déficits, va resurgir. « On ne peut

contester la nécessité de maîtriser les

déficits, mais on ne saurait adhérer

sans réserves à une politique écono-

mique basée uniquement sur la désinflation et la maîtrise des déficits », écrit la Société générale. « Une poli-

tique de rigueur, alors que la crois-

sance est faible, pousse les consom-

mateurs à la prudence... Comme le

Japan, l'Europe devra relancer tôt ou

tard sa croissance, avant d'avoir ob-

tenu les résultats budgétaires recher-

chés », souligne le cabinet d'études

Soprofi dans son dernier bulletin

hebdomadaire. La réapparition de doutes sur la possibilité de parvenir

à la monnale unique dans les condi-

tions prévues par Maastricht devrait

avoir des conséquences fortes sur

l'orientation des marchés.

Tôt ou tard, le débat sur les effets

Le ralentissement de l'économie allemande nourrit les espoirs de baisse des taux en Europe

Les marchés obligataires allemand et français étaient en forte hausse mardi

réduire à nouveau leurs taux directeurs pour sou-

L'annonce d'une hausse, inattendue par son amsignifie aux yeux des investisseurs que la Bundes-bank et, dans la foulée, la Banque de France vont

pleur, du chômage en Allemagne a provoqué une envolée des marchés obligataires européens. Elle LES MARCHÉS FINANCIERS ont été secoués, mardi 9 janvier, à la fois par l'annonce d'une augmentation sensible du chômage en Allemagne et par les conséquences du désaccord persistant aux Etats-Unis sur le budget entre la Maison Blanche et le Congrès. L'annonce de la suspension et même de l'échec mardi après-midi des négociations entre le président Bill Clinton et les parlementaires républicains a d'ailleurs provoqué une petite panique à Wall Street. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a perdu au final 67,55 points (1,3 %) à 5 130,13 points. La mise en œuvre de coupe-circuits informatiques a permis de limiter les pertes de l'indice, qui avait cédé jusqu'à 80 points peu avant la clôture. Il avait été entraîné à la baisse

The left in

A country of the coun

cer le service

- Ov ageurs

ix entreprise

" charter niveau

organigrama

end-suite.

The recon

1.77

7:50 $e^{-\frac{(n+m)(n+1)}{2n+m}}$

23.5

... 1.-2 like

ir forte

 T_{ijk}^{n}

6.04 % la veille. En Europe, le climat était totalement différent et l'accumulation de mauvaises nouvelles sur la croissance et l'économie allemande a provoqué, paradoxalement, une envolée des marchés obligataires. Le contrat à terme sur les obligations d'Etat allemandes à 10 ans (Bund) a touché son plus haur nivean depuis février 1994, juste avant le krach obligataire. Les taux à 10 ans outre-Rhin sont revenus à 5,91 %.

par la forte remontée des taux d'in-

térêt sur les obligations du Trésor à

30 ans à leur plus haut niveau de-

puis trois semaines à 6,12 % contre

La dégradation de la conjoncture outre-Rhin a relancé les spéculations sur une baisse prochaine des taux directeurs allemands afin de soutenir la croissance. D'autant plus que la Bundesbank a décidé de revenir à des appels d'offres hebdomadaires (repo) à taux variables après trois semaines de taux fixes à 3,75 %. Pour les opérateurs, le RE-

PO, troisième taux directeur de la Banque centrale allemande, devrait logiquement baisser. Mais c'est la hausse inattendue du chômage en Allemagne au mois de décembre (voir page 3) qui est considérée par les investisseurs comme l'information majeure. Elle signifie que la pression en provenance des milieux économiques et du gouvernement de Bonn va se faire encore plus

forte sur la Bundesbank. RÉUNION REPORTÉE Le taux de chômage est passé de 9,3 % à 9,9 %. Les analystes prévoyaient un taux de l'ordre de 9,5 %. L'Allemagne devrait compter quatre millions de chômeurs à la fin janviez Le tableau s'est encore plus assombri avec l'annonce par l'un des

six grands instituts de conioneture

allemand, le DIW de Berlin, tradi-

tionnellement l'un des plus pessi-

mistes, d'une croissance de seule-

ment 1% de l'économie allemande Dans le sillage des Bunds, les marchés de taux français étaient également en forte progression

mardi. Au comptant, le rendement de l'OAT à dix ans s'est détendu à 6,58 % et même 6,55 % en cours de séance. Le taux à trois mois a diminué à 4,81 % contre 4,96 %. La baisse des taux allemands pourrait permettre à la Banque de France d'accélérer la réduction du coût de l'argent en Prance. L'Institut d'émission a d'ailleurs fait un petit geste mardi en ramenant le taux au jour le jour à 4,62 % contre 4,65 %. Les opérateurs devront un peu patienter pour une baisse des taux directeurs après le report d'une semaine, au 18 janvier, de la prochaine réunion du conseil de la politique monétaire, en raison du deuil national

çois Mitterrand. Au-delà des envolées des marchés obligataires, qui bénéficient dans l'immédiat des signes de ralentissement de la croissance, la faiblesse de la conjoncture reste lourde de menaces. Les objectifs affichés en France ou en Allemagne de réduc-tion des déficits budgétaires pour parvenir à la monnaie unique ne seront sans doute pas atteints. L'Alle-

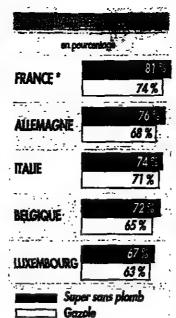
décrété jeudi après le décès de Fran-

Crise sur les emprunts du Crédit foncier

Les banques « teneurs de marché » sur les emprunts du Crédit foncier de France (CFF) se sont réunies, hundi 8 janvier, au siège de la Société générale. Ces établissements, qui out pour mission d'assurer en peranence une cotation des cours des émissions du CFF, s'inquiètent de la brusque détérioration de cette signature sur les marchés financiers.

L'écart de rendement entre les emprunts à dix ans du Crédit foncier et les obligations de l'Etat français de même échéance s'est élargi jusqu'à 200 points de base (2 %) au cours des derniers jours. Cette évolution reflète la déflance croissante des investisseurs à l'égard des émissions du CFF. La situation est d'autent plus préoccupante que le Crédit foncier occupe une place majeure sur le marché obligataire du franc. L'encours de ses emprunts dépasse 250 milliards de francs, ce qui laisse craindre une déstabilisation générale des marchés financiers français en cas de défaillance du CFF.

Le prix des carburants augmente de 16 centimes le 11 janvier



*Après la hausse du 11 janvier

Source : Europia, oct. 1995

consécutive, la journée du 11 janvier est marquée par la hausse des prix du carburant. La taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP) est relevée de 13 centimes par litre pour tous les carburants, ce qui représentera une augmentation d'environ 16 centimes à la pompe compte tenu de la TVA au taux de 20,6 %. Le litre de supercarburant vaudra environ 6,07 francs, le super sans plomb-95 5,82 francs, le super-98 5,87 francs et le gazole 4,14 francs.

La France apparaît comme le pays d'Europe où les taxes sur les carburants sont les plus lourdes et celui où l'essence est la moins chère hors taxe : 1,04 franc contre 1,38 franc en Allemagne et 1,22 franc pour la moyenne euronéenne. Cette augmentation (TIPP plus TVA) aioutera quelque 7 milliards de francs supplémentaires dans les caisses de l'Etat. Au total, les taxes sur les carburants rapporteront 181 milliards de francs à l'Etat dont 149 milliards pour la seule TIPP en 1996.

L'AGENDA

■ FRANCE TÉLÉCOM: François Fillon, ministre délégué à La Poste, aux télécommunications et à l'espace, a indiqué, mardi 9 janvier, qu'il attend un arbitrage du premier ministre avant fin janvier sur la méthode et le calendrier du changement de statut de France Télécom. M. Filion s'est prononcé « personnellement » pour l'ouverture d'une discussion au sein de l'entreprise et dans le public. Les syndicats SUD et CFDT estiment que l'heure n'est « plus qu débat » et demandent des garanties sur le statut de l'opérateur.

MCISI: le groupe de services informatiques franco-britannique Sema Group a amoncé, mardi 9 janvier, l'arrêt des mégociations, « du moins pour l'heure », en vue de la reprise de la société Cisi (Le Monde du 9 janvier). Les deux actionnaires de Clsi, CEA-Industrie (64 %) et Cap Gemini Sogeti (36 %), étudient désormais les modalités d'un plan de restructuration pouvant assurez « les meilleures conditions du succès de Cisi » et qui comportera, quoi qu'il arrive, des suppressions d'emplo).

■ GIAT INDUSTRIES : le groupe d'armement français vient de conclure deux marchés à l'exportation : vingt-quatre pièces d'artillerie de 105 à la Thallande et quatorze à la Belgique, qui seront livrées dès 1996. Giat Industries, qui connaît de grosses difficultés de plan de charge dues à une baisse sensible des commandes par la France et à l'étranger, a également reçu notification d'un contrat portant sur 20 000 fusils d'assaut Famas pour la marine natio-

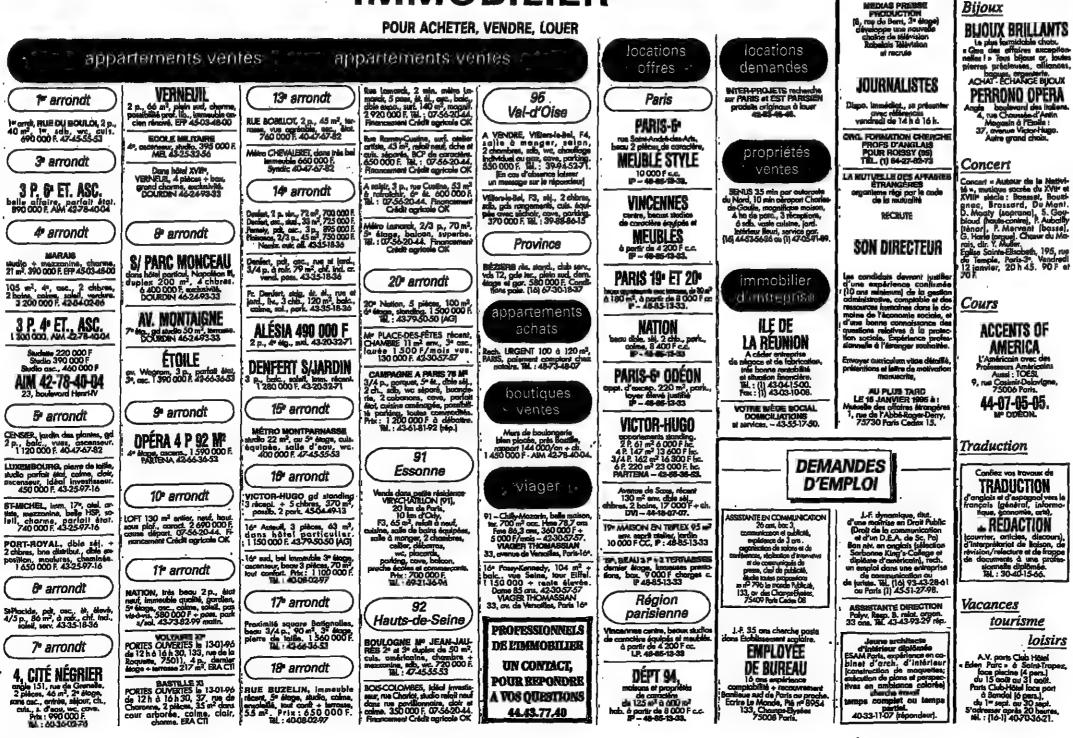
M BANQUES JAPONAISES: le ministère japonais des finances réclame 700 milliards de yens (35 milliards de francs) supplémentaires aux banques pour financer la structure de défaisance qui doit reprendre les activités résiduelles des établissements spécialisées dans le financement de l'immobilier (jusen) après ieur liquidation.

LE MONDE

DES CARRIÈRES

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde **IMMOBILIER**



LA FINLANDE a lancé, mardi 9 janvier, sur le marché international, un emprunt obligataire de 750 millions de deutschemarks, dirigé par Daiwa Europe et Deutsche Bank.

₩ HELMUT HESSE, membre du conseil central de la Bundesbank, n'a pas exclu, mardi soir, une nouvelle baisse des taux directeurs allemands dans le courant de l'année.

■ LE RENDEMENT de l'obligation à trente ans du Trésor américain s'est tendu à 6,12 % mardi, contre 6,04 % la veille, son niveau le plus élevé depuis trois semaines.

E LA BANQUE Paribas va transférer de Londres à Paris l'essentiel de ses opérations sur les devises, dans le cadre du recentrage de ses activités sur les marchés financiers.

LA RÉUNION du Conseil de la politique monétaire de la Banque de France a été reportée d'une semaine, en raison de la journée de deuil national de jeudi 11 janvier.

MILAN

¥

MIR 30

LONDRES

¥

FT 100

NEW YORK

7

DOW JONES

FRANCFORT

7

DAX 30

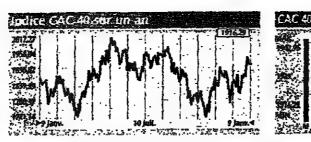
LES PLACES BOURSIÈRES

Paris sans orientation

POUR LA TROISIÈME séance consécutive, la Bourse de Paris piétinait mercredi 10 janvier dans un marché soutenu pourtant par les marchés obligataires, encore en hausse sensible. En baisse de 0,51 % à l'ouverture, le CAC 40 renouait avec la hausse, avant de perdre à nouveau du terrain en milieu de journée avec un repli de 0,10 % à 1 914,32 points.

Le Matif était en hausse de 0.18 % à 121,18, tandis que le contrat Pibor progressait de 0,15 % à 95,11, soit un taux de rendement de 4,89 %. Aux Etats-Unis, les taux d'intérêt ont flambé mardi soir à la suite de craintes d'échec des négociations budgétaires à Washington. Le taux des bons du Trésor à 30 ans est passé de 6,04 % à 6,12 %. Cette vive remontée n'a pas empéché la Bundesbank de diminuer son taux de prise en pension à 3,73 %, contre 3,75 %. Dans la foulée, la Banque de Belgique a assoupil sa politique monétaire.

Les autorités monétaires ailemandes ont ainsi repris leur poli-



CAC 40

¥

7

tique des petits pas à l'heure où l'économie allemande manifeste des signes de faiblesse proponcés. L'institut allemand DIW ne s'attend qu'à une croissance de 1%

cette année. En France, la consommation progressera de 1,5 % seule-ment en 1996, selon le Credoc. Les prévisions du gouvernement sont nettement supérieures : + 2,3 %.

CAC 40

7

MIDCAC

7

Naf Naf, valeur du jour

LE TITRE Naf Naf a terminé la séance du mardi 9 janvier pratiquement inchange, L'action, cotée au second marché, a perdu 0,19 % à 51,90 francs. La chaîne de magasins de vêtements a communiqué les résultats du premier semestre, terminé le 31 août. Alors que le chiffre d'affaires progresse de plus de 8 % à 575 millions de francs, le résultat passe d'un bénéfice de 30 millions de francs à une perte nette de 43,5 millions. L'activité a fortement décliné au troisième trimestre, le chiffre d'affaires des neufs premiers mois se montant à 866.4 millions de francs, contre 937,2 millions l'année précédente.



NEW YORK

Allied Signal

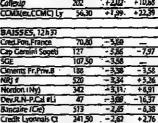
Boeing Co Caterpiliar Inc. Chevron Corp.

Exxon Corp.

man Kodak Co

Les valeurs du Dow-Jones

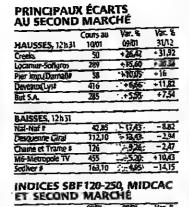
PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL 10/01 UFB Locaba JGC DA /M





36093742

25656110.90









Coup de blizzard à New York

A LA BOURSE de Tokyo, l'indice Nikkei a perdu mercredi 10 janvier 39,76 points (0,19 %). 20 612,32 points en clôture.

La veille, à Wall Street, le Dow Jones a abandonne 67,55 points (1,30 %), après avoir perdu plus de 80 points en séance, pour terminer à 5 116,04 points dans un marché actif avec 420 millions d'actions échangées. La grande Bourse de New York a été éprouvée par des ventes massives de valeurs de la haute technologie et par une remontée brutale des taux d'intérêt à long terme. L'indice Nasdaq, qui comprend de nombreuses valeurs de haute technologie, a enregistré une chute de 3,25 %. Certains n'excluent pas que ce coup de blizzard sur les technologiques ne précède une forte consolidation des autres compartiments de la cote. Sur le

front des taux d'intérêt, le taux de l'emprunt de référence à trente ans s'est tendu sensiblement à 6.12 %. contre 6,04% lundi. Les discussions sans issue pour le moment entre Bill Clinton et les répubilcains à propos du déficit budgétaire et l'absence presque totale de statistiques économiques depuis près d'un mois pèsent sur le marché obligataire.

INDICES MONDIAUX

PARIS

 \rightarrow

	Cours au	Court au	Var.
	9901	08 / \$1	en %
Paris CAC 40	1916,29	1916,56	-0,0
New-York/D) Indus.	5130.34	5197,68	- 0,3:
Takyo/Nikkei	20652,10	20563,60	+0,4
andres/FT100	3700.30	3720,60	-0,5
Franciort/Dax 30	2349,66	2323,48	+1,11
rankfort Commer.	847,71	\$33,55	+0,9
Broxelles/Bel 20	1885,16	1870,18	+0,7
Bruxelles/Genéral	1624,87	1611,96	+0,7
Milan/MIB 30	993	995	-0,3
Amsterdant/Gá. Cbs	332,60	193,60	-0,30
Madrid/libex 35	327,24	27.52	-0,18
stortcholm/Affarsal	1355,78	1367 68	-0,88
Londres FT30	2738,50	2750,60	-0,4
Hong Kong/Hang S.	10427,20	10460.67	-0,30
Singapour/Strait t	2373.60	785.87	· = 0.5

FARIS

¥

OAT 10 ans

- 0,20	Procter & Gamble C	87,57	82,75	
-0,30	Seam Rombuck & Co	42,25	41,50	
-0,18	Texaco	80	81,50	
-0,88	Union Carb.	38,87	39,62	
- 0,43	Und Technol	93,37	94,12	
-0,38	Westingh, Electric	16	18	
· - 0,52	Wookworth	11,87	12,25	
MENI Was	RR NEW YORK FRANC	SOUT DO	MCBOBS	
NEW TO	KA INEW TORKI I HOUNG	TOKIJ JEKO	MCLOKI	
_		. 11	— :	

Bonds 10 ans | Jour le jour

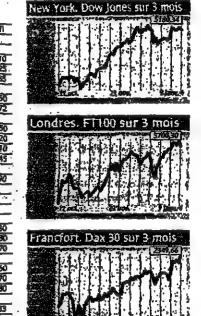
73,37 43,87

89,12 39

LONDRES Sélection de valeurs du FT 100 ritish Airways Hanson Pic 1,99 6,88 9,93 8,30 8,48 4,33 6,51 4,81 6,09 0,93 8,76 7,15 4,69 11,54 insular Orlenta 0,91 8,74 7,04 4,61 13,58 12,48



4,9505



7,6655

×

LES TAUX

Légère progression du Matif

LE CONTRAT notionnel du Matif a ouvert en légère hausse, mercredi 10 Janvier. Après quelques minutes de transactions, l'échéance mars gagnait 6 centièmes à 120,92 points. Le rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 6,63 %, soft un écart de 0.67 % par rapport à celui de

l'emprunt d'Etat allemand de même échéance, La veille, le taux de l'OAT à dix ans était tombé jus-



TAUX 09/01	Taux jour le jour	Tau/ 10 ans	TJUL 30 ans	incice des prix
France	4,62	6,63	7,39	1,90
Allemagne	3,81	5,95	6.74	7,50
Grande-Bretagne	6,44	7,50	7,72	3,90
tratie	10,41	10.6 _b	11,0 _b	5.80
ароп	0,41	3,16	4,75	-0.20
Etats-Unis	5,56	5,69	6,04	2,60

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

	1 <u>20</u> 00	ı aux	inake
TAUX DE RENDEMENT	au 09/01	au 08/01	(base 100 fin 35)
Fonds of Etat 3 à 5 ans	5,69	5,58	99,96
Fonds d'État 5 à 7 ans	6,12	6,05	99,92
Fonds d'État 7 a 10 ans	6,50	6,49	100,76
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	6,70	6,70	100,18
Fonds d'État 20 a 30 ans	7,30	7.27	100,21
Obligations françaises	6,91	6,87	100,01
Fonds d'Erat a TME	-1,34	-1,34	100,06
Fonds of Etat a TRE	- 1,03	• 1.10	99,90
Obligat, franc. a TME	-0,87	-1,03.	99,70
Obligat fram, 3 TRF	+0.19	+0.22	100,22

qu'à 6,53 %, après l'annonce d'une forte hausse du chômage en Allemagne, qui permet d'espérer un prochain geste de la Bundesbank. Aux Etats-Unis, le rendement de l'emprunt de référence à trente ans s'était tendu à 6,12 %, en raison de la prolongation de la crise budgétaire. Les taux d'intérêt à court terme étalent stables, mercredi matin, en France. Les échéances à trois mois s'inscrivaient à 4,90 %.

LE MARCHI	E MONE	TAIRE	(taux de b	ase banc	sire 7,50 %
		Achat	Verte	Achat	Vente
		03/01	09:01	C\$/01	C&/01
jour le jour		4,6875	=19	* Lodg	
i mois		4,80	5	4,50	5
3 mois		4,93	5,06	4,87	5,05
6 mors		4,93	5,06	4,93	5.06
l an		4,90	5,03	4,80	5,06
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 m	OIS	4,8281			-
Pibor Francs 3 m	OIS	4,9219		- ·	
Pitror Francs 6 m	QES .	4,9375			·
Pabor Francs 9 m	Ois	4,9375			
Pubor Francs 12 n	nois	4,9297			
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mos		5,0469	-		-
Pibor Ecu 6 mois		5_	Nee		
Pipor Ecu 12 moi	5	4,98%			
MATIF					
Échéances 09/01	volume	dernier	ptus	plus	premier
		Dria	haut	284	prix
NOTIONNEL 10					
Mars 96	116050	120,74	121,10	120,72	120,36
Juin 96	358	121,16	121,48	121,30	121,30
Sept. 96	10	120,12	120,42	120,12	120,26
Dec. 96			-		

1200 - CA	, .,	5 mag	100,000	1701.7	724,00
Juin 96	358	121,16	121,48	121,30	121,30
Sept. 96	10	120,12	120,42	120,12	120,26
Dec. 96		-	444	· '	·-
PIBOR 3 MOIS					
Mars %	-13988	94,91	95,04	94,91	94,95
บาก 96	7972	95,19	95,30	95,19	95,24
Sept. 96	3527	95,30	95,39	95,30	-95,33
Dec. 96	2327	95,21	95,29	95,21	95,25
ECU LONG TERM	RE				
Mars 96	3092	.91,12	91,52	91.06	91,12
uin 96		··· μμ		-	ter
					

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40						
Echéances 09/01	volume	dernier	plus haut	plus bas	premier prix	
Janvier 96 Fevner 96	18402	1935	1939	1916	1923	
Fevner 96	201	1912,50	1914	1932	1930,50	
Mars 96	414	1950,50	1951	1937.	1936	

LES MONNAIES

Stabilité du dollar LE DOLLAR était stable, mercredi matin 10 janvier, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à 1,4392 mark, 104,90 yens et 4,9315 francs. Le billet vert n'avait guère été affecté, la veille, par le nouvel échec des négociations budgétaires entre la Maison Blanche et le Congrès. Il n'avait, de la même façon. pas réagi à la publication des médiocres statistiques

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS atre (1000 lic.) anemark (100 krd) Gde-Bretagne (1 L) Grece (100 drach.) uede (100 krs) uisse (100 F)

du chômage en Allemagne. Le ralentissement de la croissance économique outre-Rhin devrait toutefois finir par favoriser le dollar. Il pourrait en effet se traduire par une accélération de la détente des taux d'intérêt de la Bundesbank et par une baisse de la rémunération qu'offre le deutschemark. Le franc était stable, mercredi matin, face à la monnale allemande. Il s'Inscrivait à 3,4260 francs pour 1 deutschemark.

¥

104,5500

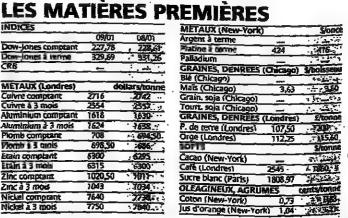


L'OR

	cours 09/01	cours 08:01
Or fin (L. barre)	62500	62600
Or fin (en lingot)	62900	63250
Once d'Or Londres	396,60	394,55
Pièce française(20f)	360	361
Piece suisse (20f)	367	361
Piece Union Izt(20f)	358	361
Piece 20 dollars us	2245	2342
Piece 10 dollars us	1352,50	1352,50
Pièce 50 pesos mex.	2330	2330

LE PETROLE

	09/01	08/01
Dow-Jones comptant	227,78	, 228,
Dow-lones a veryne	329,69	931,
CRB	-	-
		· · · · ·
METAUX (Londres)	de	Mars/tor
Curvre comptant	2716	2742
Cuivre à 3 mois	2554	2557
Aluminium comptant	1618	1630
Aluminium à 3 mois	1624	763E
Plomb comptant	708	694
Floring & 3 quois	698,50	686
Etain comptant	6300	6295
tain à 3 mois	6315	(6300)
Zinc comptant	1020.50	7017
7 mr à 7 mois	2043	7/124



Asie 2000 ...

Atout Amérique....

Atout Futur C. Atout Futur D.

Avenir Alizes Aug Valeurs PER.
Cadence 1
Cadence 2
Cadence 3
Cadence 3

Aurecic...

FINANCES ET MARCHÉS • LE MONDE/JEUDI 11 JANVIER 1996/ 17 - 0,98 11,0005 + 0,46 23,000 - 0,23 09,0005 + 2,42 30,000 121,60 346,10 125,30 413 257 64 440 128,90 491,10 540 72,50 228,50 196,30 152 288 1361 452,20 £2,30 608 308,80 RÈGLEMENT Cred Fon France
Credit Local Foe
Credit Lyonnals ()
Credit National
CS Signatus (CSEE)
Damart + OLD TABLE TO THE PROPERTY OF - \$80 - 282 - 485 - 485 - 485 - 485 - 485 - 486 - 126 - LC.16 UFS (normal) UCC DA (ng. PARIS MENSUEL + 210 ito Yokado e . Matsushita e . MERCREDI 10 JANVIER Matsushits #

Met Danaid's #

Merck and Co #

Minnesota Mg #

Minnesota Mg #

Minnesota Mg #

Mobil Corporat #

Philips Morris 4

Philips Morris 4

Philips N.V #

Philips N.V #

Philips N.V #

Philips N.V #

Philips Morris G

Procear Garoble #

Qualities

Ranaidoratisin

Rhone Poul Rares #

Rayad Dutch #

Rayad Du - 0,47 - 1,34 83,40 223 317,80 250 310,80 310,80 310,80 310,80 310,80 315,80 31 + 1,56 - 0,45 - 0,46 - 0,22 - 1,29 + 1,37 - 0,64 + 0,30 15/12/05 Monther Navigation Minie... Liquidation: 24 Janvier -0,03% 11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
20/12/15
20/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/12/15
11/ Taux de report : 5,63 Cours relevés à 12h31 Union Assur. Pdal - 0,23 - 2,43 - 0,99 - 1,08 ion (Ny) Vales
Vales Palement dernier coup. (1) VALEURS FRANÇAISES Cours Demiers précéd. cours - 1,51 236255
- 0,19 246255
- 0,19 246255
- 1,34 150476
- 1,36 150476
- 1,37 151136
- 1,37 151136
- 1,38 150476
- 1,38 150476
- 1,39 261136
- 1,39 261136
- 1,39 261136
- 1,19 261136
- 1,19 261136
- 1,19 261136
- 1,19 261136
- 1,19 261136
- 1,19 261136
- 1,19 261136
- 1,19 261136
- 1,19 261136
- 1,19 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- 1,10 261136
- + 1,71 - 0,37 - 0,65 + 0,30 + 0,64 - 0,59 - 8,19 ux (Cle des). EDF-CDF 3% 7599,50 938 15721 5052 1080 EN.P. (T.P)
Cr.Lyomais(T.P.)
Renault (T.P.)
Rhone Poutenc(T.P.)
Saint Gobaln(T.P.)
Thomson S.A. (T.P.)
Accor. Randfortein
Rhone Poul Rorer 6
Paiement Royal Dutch 6
dernier RTZ 8
coup. (1) Sega Enterprises
Salms-Helena
Schimberger e
SCS Thomson Micro.
Selection Stemens 8
Visits Survivore Bank 6
Visits Surviv Ession and ADP
Esso
Essortance
Euro Disney
Enso RSCG W.W. - 0.86 + 0.33 + 0.42 - 0.29 + 0.39 + 0.26 - 0.38 + 0.06 + 0.21 + 1.76 + 0.20 + 1.76 + 0.20 + 0.21 + 1.76 + 0.20 + 0.21 + 1.76 + 0.20 + 0.21 + 0.20 + 0.21 + 0.20 + 0.21 + 0.20 + VALEURS ÉTRANGÈRES Publikis Radiotechnique Resny Cointreas Renack coup. (1) Sepa Enterprises
Salins-Helena
Solins-Helena
Solins-Helena
Solins-Helena
Solins-Helena
Solins-Helena
Solins-Helena
Solins-Solins-Helena
Solins-Solins-Helena
Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Solins-Helena
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/10/15
12/ Allie Amro Hola,
Addas AG s
American Express
Angle American
Angeld
Argeld
Argeld
Argeld
Argeld
Argeld Alspi AGF-Ass.Ges.France Remich.
Remich.
Remich.
Rocheste (J.n.).
Rocheste (J.n.).
Rocheste (Hy).
Sadie (Hy).
Sadie (Hy).
Sadie (Hy).
Salonano (Ly).
Salonano (Ly). - 0,213 + 0,233 - 1,244 - 1,144 - 1,151 + 4,164 - 1,164 - 1,164 - 1,164 - 1,164 - 1,164 - 1,164 - 1,164 - 1,164 - 1,164 - 1,164 Europe T Eur のでは、100mmの Bancaire (Cie) ... Bazar Hot. Ville ... Bertrand Faure... Barrick Gold & BASE # +0,03 -0,91 +0,49 +1,46 +0,67 Gascogne (B) ... Gaz et Eaux.... Bayer # ...
Biersheim Group
Buffelsforcein
Chase Manhataer #...
Cordiant PLC...
Dainter Betz # ... G.F.C.

Croupe Andre S.A.

Groupe De La Clea.

Gr.Zannier of Ly)

GTM-Entrepase

Grifbert

Guyenne Gascogne

Havas Bouygues Canal +
Cap Genfid Sogeti Carmaudmétalbox
Carrefour Casino Guichard.
Casino Guich ADP
Castorama DI (LI) Samplepar (Nex). Schneider SA.... SCOR SA...... - 1,10 - 0,44 + 0,10 - 1,50 - 2,71 + 1,63 - 2,71 + 1,63 - 2,62 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 1,36 Dalmier Betz 8
De Best.
De Best.
Dersche Bank 6
Drescher Bank 6
Drieschele
Drieschele
De Foot Nemaus 6
Essman Kodak e
Bat Rand
Echo Bay Mines 6
Bittonia: 6
Ericson 6
Ericson 6 Havas.
L.D.LA
Interest Interes + 1,18 - 1,29 - 0,91 + 3,75 CCF... CCMD((ex.CCMC) Ly..... Cegid (Ly)....... CEP Communication..... Sidel..... Simco SLT.A.... Sids Roudgnol B = Bordens; Li = (Me; Ly = Lyon; M = Marse Ny = Nancy; Ns = Nances. SYMBOLES Ericston #
Entern Carp. #
Freegold
Freegold
General Fleet. #
General Motors (
General Motors)
General Motors (
General Motors)
Git Beigique #
Gard Metropolita
Gultness Pit #
Hanson Fit
Hanson Fit
Hanson Fit Signa Society Calle A Society Calle A Society Calle A Society Commence Allibert Sophia Sover Spirit Communication Spirit -0,17 -1,46 +0,51 -0,72 +0,55 -0,25 +1,34 -1,69 +0,48 +0,14 CGIP_ Chargeurs ______Christian Dior _____ Ciments Fr.Priv.B _____ Clarins _____ 1 ou 2 = catégories de cotation ■ coupon détaché; ● droit dét DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi: % variation 31/12 Mardi daté mercredi: montant du co Mercredi daté jeudi: paiement derni jeudi daté vendredi: compensation Vendredi daté samedi: nominal Oub Mediterranse + 2,02 + 2,02 + 5,25 - 1,18 Pioral9,79%90-999 OAT 9,8%1/96-96CAI OAT 1,5% 27-97CAI ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd. 138,10 190 517 226 280 465 125 715 133 134 67,20 3700 948 400 126,30 156,30 156,30 ACTIONS Demiers cours 100,25 104,89 108,71 101,60 99,55 108,32 110,68 105,13 116,31 116 COMPTANT COUTS ÉTRANGÈRES précéd. France LARLE OAT 9,50%85-97 CA...... OAT 98-98 THAE CA..... OAT 985-98 TRA.... OAT 9,50%88-98 CA.... OAT 9,50%88-98 CA.... OAT 8,125% 59-99 4.... 147 1151 15,43 300,80 164,20 30,30 4,54 48,35 165 358 149,60 2673 1502 1151 Une selection Cours relevés à 12h31 aios Chio Commerchank AG.... 11.51 115,65 300,00 146 30,50 7,202 40,35 105 354,70 144,10 355,80 2675 1900 **MERCREDI 10 JANVIER** ALP Intercore Bidermann Inti B T P (fa cle)..... **OBLIGATIONS** du nom. CTJ (Trans du coupor OAT 85098900 CAM
OAT 8500 TRA CA
OAT 10%565-00 CAM
OAT 80-01 TME CA
OAT 85-01 CAM Carbone Lonning 115,50 BFCE 9% 91-02 Certain Blancy Ceragen Holding Champer (Ny) CIC Lin Euro-CIP. CLT.RAM. (B) CEPME 8,5% 88-97CA CEPME 9% 89-99 CA1.... CEPME 9% 92-06 TSR 110,50 Invest (Ste Clet), Like Bornierts... Locafinanciere... 717,65 113,26 103 104,60 112,05 111,23 107,01 OAT 8-50% 89-194..... OAT 8-50% 89-2-29 CAR:.... SNCF 8-8% 87-94CA..... Concorde Ass Risq _____
Concorde Ass Risq ____
Gpt Valfond ex.CMP ___
Credit Gen.Ind ____ uch. Mactines Bull... Monoprix Metal Deploys. Lyon Extl 6,5% OCY CLF 97-88-92/96 CA4 CNA 97-492-07 CRH 8-5% 92-94-98 CRH 8-5% 10-87-884 **ABRÉVIATIONS** 111,45 198,47 110,08 112,74 101,57 116,61 111,78 B = Bordeaux; Li = Life; Ly = Lyon; M = Marselle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Paloe Marmork
Pap Clairefoot(Ny)
Parfinance
Paris Orleans
Piper Heidslack EDF 8,6% 88-89 CA6 EDF 8,6% 82-04 8..... Em.Etac10,2% 86-96 Imp. Etac 676/79-97 SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; il coupon détaché; é droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; il demande réduite; s' contrat d'animation. Finansder 99/91-06#..... LPP. 154,10 264 237,50 255 1150 267 Deversor (Ly) 390 461 37,90 316 395 242,30 362 247 81 113,50 467 270 85 315,95 217,90 465 1694 395 1694 395 1694 395 17,74,10 HORS-COTE SECOND Certificat & (Lv)..... 87 540 165 472 130,10 Shorrer (1)) #

Shorrer (1)) #

Shorrer (1) #

Shor MARCHÉ Une sélection Cours relevés à 12 h 31 Une sélection Cours relevés à 12h31 Che Practi Lye. MERCREDI 10 JANVIER Constantey SA.
CA de la Brie.
CA. Haute Normand.
CA. Haute Normand. **MERCREDI 10 JANVIER** Expend sales Factores Cours précéd. Demiers cours Mecadyne..... Mecadyne.... **VALEURS** 260 96 400 192 465,20 335 77 339,50 410 121,60 121,60 605 Finance Finance Finance Finance Fructivie Cours précéd. Demiers cours **VALEURS** MGI Courier

Michel Thierrye

Monneret jouet e

Naf-Naf e

Norbert Derents e

N.S.C Schilars, Ny Syles Televiso-France 8,01 170,10 128,10 128,10 57,95 980 222 141 785 460 560 570 205,10 685 540 62 500 714,10 270 615 129,10 Acial (Ns) f.... TP1-1____ 125 mador Hold(Ly) 1081 . 44,60 AFE A. 1061 Fructivite.
Gustier France #
Gel 2000.
GRI Industries #
Girodet 8 (Ly).
GIA S.A.
Grandoptic Photo #
Gpe Godlin # Ly. CA Parts IDF. 41,60 Algie I Albert S.A (Ns). CAdelbere Lyl OGF Own Gest Fin...
Out #
Paul Predicals #
Paul Predicals #
Pict N
Peth Boy #
Pier Import Unitog
Unitor Fin.France
Vac Credit(Banque)

Viel et Cle 4

Vibrachet Cle 4

Vibrachet Cle 4 Altran Techno. # Monsaignes P. Gest.... Boue Picardie (LI)..... CALoire Atlais Bque Sofirec (M)..... Bque Tamesud(8)H..... CAdu Nord (Li) ABRÉVIATIONS 8 = Bordenux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. CAPas de Calais. Per imper:
Pochet
Poulouker Ptd (Ne)
Radied #
Radied indust !
Roberace
Roselau-Coicherd SYMBOLES l ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; El coupon détaché; • d'roit détaché; • offert; d = demandé; t offre réduite; i demande réduite; • contrat d'animation. Boiron (Ly) # ... ICST Groupe #..... Cardif SA. CDA-Cledes Alpes 185,07
100,23
1142,10
124,24
136,25
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
11420,37
114 2551,36
513,88
513,88
513,88
513,88
1198,25
128,25
129,48
52,25
129,48
123,47
126,40
126,40
127,51
136,40
128,51
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
129,61
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10
1600,10 Mario Opportunités.
Natio Patrirohre.
Mario Perspectives.
Natio Placements.
Natio Sécurité. 1754,24 2017,86 353,46 1657,95 105,93 105,93 220,23 1135,30 1109,35 1722,M 1343,15 1722,M 1343,15 1722,M 1343,15 1722,M 1343,15 1669,25 1659,36 1659,3 19645,94 17951,52 1146,18 111,16 6198,34 546,48 111,01 375,26 142,56 16491,65 16491,62 41746,48 1351,38 19,55 116,54 92,11 160,49 155,88 255,75 1623,99 27,25 283,87 2836,87 2836,87 119,55 HLM MonEtaire 1223,38 606,91 1637,01 SICAV Intersitys D Intersitys D Intersitys D Intersitys D Intersite Control of the Intersite Control o Crédit Mutuel Capital..... Crédit Mutuel MID AF.... Une selection 1420,99 1359,03 295,71 1725,17 Cours de clôture le 9 janvier Natio Sécurité
Natio Valents
Natio Sécurité
Natio Valents
Natio Valents
Natio Sécurité
Natio Valents
Oblitio- Régions
Oblitio- Régions
OblitioOblitio Collider
Oblitio Collider
Oblitio Collider
Oblitio Collider
Persito
Persito Retraite
Persito
Persito Retraite
Persito
Persito Collider
Persito Collider
Persito Collider
Revenu-Vert
Se-Nonoré Réal
Sécuritée
Sécurité Crist Mut. Eo. Cour. T Créd.Mut.Ep.lod.Cap —
Créd.Mut.Ep.lod.Dis —
Créd.Mut.Ep.long.T —
Créd.Mut.Ep.long.T —
Créd.Mut.Ep.Monde —
Créd.Mut.Ep.Quatre — Émission Frais incl. Rachat net Univers Actions..... **VALEURS** Frais Incl. 1081 Cred Mint Ep.) 13681, 57 (2014) Mint Ep. Monde 113,34 (3055) Cred Mint Ep. Monde 113,34 (3055) Cred Mint Ep. Monde 113,34 (3055) Cred Mint Ep. Quarter 114,113,35 (3055) Cred Mint Ep. Quarter 114,113,36 (3055) Cred Mint Ep. Quarter 114,113,36 (3055) Cred Mint Ep. Quarter 114,113,37 (3056) Cred Mint Ep. Quarte 2160,96 2361,77 34003,89 349,04 Lion 20000.
Lion 20000.
Lion Association
Lion Institution
Lion Institution
Lion Trésor
Lion Trésor
Livret Portefeuit
Méditerrante Actionnetaire D. Acquist Ambition (Asia).

Amplia.

Amplia.

Amplia.

Antigone Trisovertic
Arbitr. Court Terme.
Arbitr. Securité.

Arbitr. Sécurité.

Arbitr.

Arbitr. Sécurité.

Arbitr. Sécurité. 2573,71 604,35 535,65 242,97 10377,79 87967,72 10129,46 11413,42 52507,35 17619,54 13513 367025 22551,48 Méditerrante
Mensuel Cic
Mensuel Cic
Monédon
Moné-Dis
Mone-I
Moné-Dis
Mone-I
Monévalor
Mensuel dépôts
Natio Cour Terme
Natio Eour Terme
Natio Eo Capital
Natio Eo Capital
Natio Eo Capital
Natio Eo Capital
Natio Epargne
Natio Epargne
Natio Epargne Révalue
Natio Epargne Présor
Natio Epargne Valeur
Natio France Indix
Natio Immobiller
Natio Immobiller

22531,46 15025,15 2177,94 219,95 129,96 10845,99 527,10 1080,38 1206,71 1823,83 5274,36

SEVEA.

SEVEA.

S.G. France opport. D.

S.G. Monde opport. C.

S.G. Monde opport. D.

\$

SYMBOLES

1185,75 1329,38 912,16 1731,64 1530,72 867,21 843,30 1726,62 1033,76 1627679,43

* Division par 4 de la V.L. le 3 novembre 1995.

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT

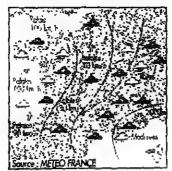
3615 LEMONDE Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

♦ cours du jour; ◆ cours précédent.

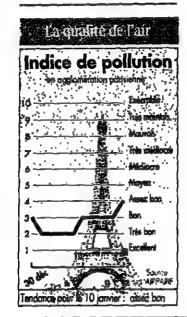
Renforcement du vent sur l'Ouest

UNE DÉPRESSION assez creuse sur le proche Atlantique dirige un flux rapide de sud-ouest sur la France. Une perturbation active abordera les côtes atlantiques jeudi au petit matin. Elle donnera des précipitations modérées et sera accompagnée d'un net renforcement du vent de secteur sud, puis

leudi matin, il pieuvra sur la Bretagne, les pays de Loire, le Poitou-Charentes et l'Aquitaine. La



Prévisions pour le 11 janvier vers 12h00



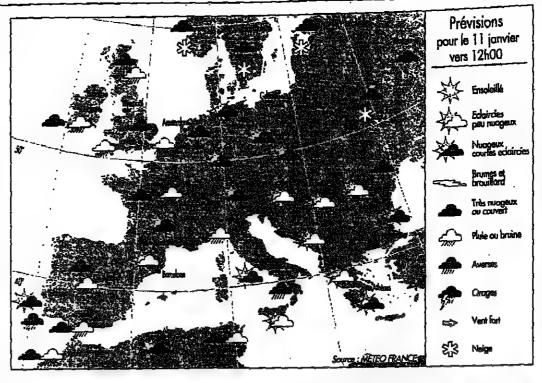
17

Normandie sera touchée en fin de matinée. Les pluies seront modérées et le veut de sud souffiera fort avec des rafales jusqu'à 80 km/h dans l'intérieur et 100 km/h sur les côtes. Les régions méditerranéennes seront encore sous un ciel gris avec quelques pluies. II neigera un peu sur les Alpes du Sud au-dessus de 2 000 mètres. De la Lorraine et l'Alsace à la région Rhône-Alpes, les nuages seront présents avec quelques gouttes. Sur le reste du pays, le ciel sera va-

Jeudi après-midi, les pluies se décaleront sur le Nord-Picardie, l'Île-de-France, le Centre et le Limousin. Les pluies seront toujours modérées et le vent de sud soufflera à 70 km/h dans l'intérieur des terres et à 90 km/h sur les côtes de Manche. Sur la Bretagne, le ciel de traîne s'installera avec quelques éclaircies et des averses côtières. Le vent, toujours très fort, tournera au sud-ouest. Sur l'Est, le ciei restera très nuageux avec encore quelques gouttes près de la Méditerranée. Le vent d'est souffiera sur les côtes à 70 km/h.

Les températures seront douces, de 3 à 10 degrés le matin du nordest au sud du pays. L'après-midi, le thermomètre indiquera 8 à 16 degrés du nord au sud.

Vendredi, la perturbation sera sur l'est du pays et perdra de son activité. Sur l'ouest, c'est un temps de traîne peu actif qui dominera. (Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)



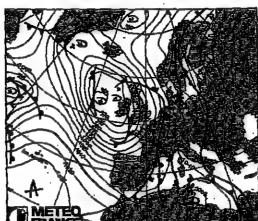












Prévisions pour le 12 janvier, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Au palais St James

CET APRÈS-MIDI auta lieu la véritable naissance des Nations unies lorsque M. Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne, prononcera son allocution de bienvenue devant l'Assemblée générale, réunie au Central Hall de Westminster. En fait, la session fut ouverte hier soir par le roi George VI au banquet officiel qu'il offrait dans le cadre du palais St James aux chefs des délégations.

Lors de ce banquet, le roi a exprimé les espoirs que les hommes de bonne volonté doivent mettre, malgré tout, dans l'Organisation nouvelle des Nations unies. Contrairement à 1919, ces espoirs ne semblent pas être, pour le moment, ceux de la majorité des hommes. Un sondage pratiqué en France selon la mé-thode Gallup vient de révéler que 50 % des personnes interrogées attendent une nouvelle guerre d'ici vingt ans.

Les hommes d'action ne se laisseront pas impressionner par ce témoignage d'une opinion changeante, inquiète et décue. Un état d'esprit que les événements out modifié depuis un quart de siècle peut varier de nouveau si les reponsables

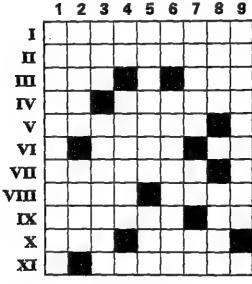
C'est avec raison que George VI fait appel à la responsabilité de ceux qui dirigent les affaires du monde, Il s'adresse, comme les circonstances le veulent, à l'Organisation des Nations unies en tant que telle. Il fait allusion à la Charte, qui sera son instrument. L'épreuve montrera ce

Mais ce sont des hommes qui s'en serviront, et ces hommes ne feront pas une politique indépendante. Ils suivront les instructions de leurs gouvernements respectifs. C'est donc ceux-ci que visent, en définitive, les paroles du roi lorsqu'il demande que l'on « aborde chaque difficulté dans un esprit de coopération, d'entente et de bonne volonté ».

(11 janvier 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6732



HORIZONTALEMENT

i. Il leur faut du grand air et aussi des bons morceaux. Qui ne tardera pas à passer. – III. Grand, chez les Perses.

Sert de réponse quand on ne salt pas quoi répondre. -IV. Resté sans relations. Fixer un anneau. - V. Dans les terres rares. - VI. Largeur d'une bouche, dans une épître de Boileau. Un nombre sans fin. - VII. Quand on la sult, on n'avance pas. - VIII. Petit, il est très agréable à boire. Pays où l'on trouve des marrons. - IX. Des gens qui ne manquent pas d'estornac. Il faut du plâtre pour le réparer quand il est cassé. - X. Un pic. A son siège dans un palais. -XI. Bien assis.

VERTICALEMENT

1. Les patrons y sont inscrits. ~ 2. On peut y mettre le tout. Le supplément pour les hommes. ~ 3. Les portes peuvent bête. - 4. Pronom. Peuvent se mettre à courir quand ils ont transpiré. ~ 5. On ne l'a pas sur le bout du doigt. Moi, pour le psychologue. - 6. Il y en a un de mal fichu. On l'attend quand on est patient. -7. A chanté la chute de Ninive. Pronom. Point de départ. ~ 8. Héros antique. Attribue un revenu. - 9. Les étourneaux mais pas les serins.

SOLUTION DU Nº 6731

HORIZONTALEMENT

Daile. - 9. Nestoriens.

PP. Paris DTN

I. Vespasien. - II. Alpiniste. - III. Guenilles. - IV. Camée. -V. Epices. Do. - VI. Al. Isar. - VII. Enlevé. Li. - VIII. Soi. Blé. -IX. Tuteur. En. - X. Réelles. - XI. Sièges.

VERTICALEMENT 1. Vaguemestre. - 2. Elu. Noue. - 3. Spécialités. - 4. Pinade. Eli 1-5. Animé. Veule. - 6. Silésie. Reg. -7. Isle. Se. -8. Eté.

Situation le 10 janvier, à 0 heure, temps universel

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ BELGIQUE. La ville de Charlero! teste actuellement un nouveau système, baptisé « Vigiville », contre les resquilleurs des parcmètres. Quarante-quatre bornes métalliques, qui bloquent les véhicules une fois garés et ne se débloquent qu'après acquittement de la somme due, ont été installées sur un des boulevards de la ville. La municipalité envisage d'en mettre en place cinq cents autres si le système fait la preuve de son efficacité. - (AFR)

FRANCE. Depuis le 6 janvier, les vallées de la Maurienne et de la Tarentaise sont reliées par la plus grande télécabine du monde en un seul tronçon. Longue de 5 kilomètres et dotée de cabines pouvant accueillir douze personnes, elle démarre de la commune d'Orelle (Maurienne) pour gagner le domaine skiable de Val-Thorens

(Tarentaise). GRANDE-BRETAGNE Des miltions de Londoniens vont avoir à supporter jusqu'au milieu de l'année 1997 de nombreuses perturbations dans le métro, qui va fermer plusieurs lignes, souvent pour plusleurs mois, afin d'effectuer des travaux de réparation. A la fin de l'année, par exemple, la ligne Bakerioo, qui relie le nord de Londres au sud de la Tamise vio Piccadilly Circus, en plein centre, sera fermée huit mois, ce qui posera des probièmes aux banileusards qui utilisent les gares de Waterloo et Charing Cross situées sur son tracé. -

■ SUISSE. L'aéroport de Genève, out a accueilli plus de six millions de voyageurs en 1995, a enregistré une hausse de son trafic passagers de 3,7 % par rapport à l'armée précedente. En revanche, les mouvements d'appareils ont été en baisse: 144 178 au lieu de 149 811 un an plus tôt. ~ (AFP)

■ ÉGYPTE. Une rame du métro du Caire s'est mise en marche toute seule, le 5 janvier, endommageant deux voitures sur son passage. Le conducteur du mêtro était sur le quai en train d'effectuer une réparation lorsqu'à la suite d'une mauvaise manipulation la rame s'est ébranlée et a parcouru une centaine de mètres. L'incident n'a fait aucune victime. - (AFP.)

PARIS **EN VISITE**

Vendredi 12 janvier

MUSEE DU LOUVRE : exposition Emaux limousins du Moyen Age (60 F + priz d'entrée), 10 h 45, 2, place du Palais-Royal (Pierre-Yves Jasiet); les Coptes (33 F + prix d'entrée), 11 h 30 ; les Vases de Suger (33 F + prix d'entrée), 12 h 30; exposition Emanx limousins du Moyen Age (33 F + prix d'entrée), 14 heures (Musées nationaux) ; la Peinture française de Fouquet à Corot (60 F + prix d'entrée), 14 h 45, 2, place du Palais-Royal (Pierre-Yves Jasiet); la Peinture française au XVIII et au XVIII siècle (55 F + prix d'entrée), 14 h 45, sortie du métro Palais-Royal côté place Colette (Pa-

ris et son histoire). MUSEE D'ART MODERNE: exposition Passions privées (25 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées de la Ville de Paris).

■ MUSÉE GUIMET: exposition Chine, des chevaux et des hommes (24 F + prix d'entrée), 12 h 30, 6, place d'Iéna (Musées nationaux).

PALAIS GALLIERA: exposition Costumes à la cour de Vienne, 1815-1918, 12 h 30 (50 F + prix d'entrée). 10, avenue Pierre i-de-Serbie (Institut culturei de

DE LA RUE DU DRAGON AUX hôtels du quai Malaquais (50 F), 14 h 30, sortie du metro Saint-Germain-des-Prés (Paris pittoresque et insolite). DU BAS MARAIS à Saint-

Louis-en-l'île (50 F), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Emille de Langlade). **ILA MONTAGNE SAINTE-GE-**NEVIÈVE: collèges et couvents (37-F), 14-h 30, 65, rue du Cardi-

nal-Lemoine (Monuments histo-PASSAGES ET GALERIES MARCHANDES du XIX siècle

(50 F), 14 h 30, 1, rue du Louvre (Paris autrefois). ILLIARC DE TRIOMPHE (37 E + prix d'entrée), 15 heures, dans le

passage souterrain devant les guichets (Monuments historiques). LE LOUVRE MÉDIÉVAL (40 F + prix d'entrée), 15 heures, cour du Louvre devant la statue de

Louis XIV (Sauvegarde du Paris historique). MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-

Paul (Résurrection du passé). ■ MUSÉE PICASSO (40 F + prix d'entrée), 13 heures, 5, rue de Thorigny (Approche de l'art). MLE QUARTTER DE LA NOU-VELLE ATHÈNES (50 F), 15 heures, sortie du métro Notre-Dame-de-Lorette (Didler Bou-

chard). ■ GRAND PALAIS: exposition Sérinde, terre de Bouddha (50 F + prix d'entrée), 18 heures, entrée de l'exposition (Pierre-Yyes. Jaslet).

Le Monde DES PHILATELISTES

Chaque mois. pour tous les passionnés de timbres

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO Bulletin à renvoyer accompagné de votre régiement à : Le Monde Service abon

24. avenue du G" Lecters - 60646 Chantilly Cadex - Tél. : 16 (1) 49-50-32-90. je choisis ja durée suivante Suisse, Belgique, Autres pays Luxembourg, Pays-Bas de l'Union europée □ 1 an 2 086 F 2960 F 1890 F ☐ 6 mois 1 038 F 1 123 F 1 560 F ☐ 3 mois 536 F 572 F 790 F «LE MONDE » IUSPS = 0009729) is published daily for \$ 992 per year « LE MORDE » L, place Hubert-Bee 94852 bry-tur-Seine, Prance, second class postage paid at Changelain N.Y. US, and additional mailing PDSTMASTER: Send address changes to DAS of N-Y Box ISIS, Changelain N.Y. ISIN-1538 Virginia Beach VA 23451-2463 (ISA Yel.: \$60.428.38.6) Prénom: Adresse:

Code postal: Pays:. . FF par chèque bancaire ou Ci-joint mon règlement de : postal; par Carte bancaire 📖 Signature et date obligatoires

 par écrit 10 jours ayant votre départ par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renseignements: Portage à domicile • Suspension vacances. ● Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès AEO.

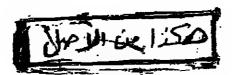
LES SERVICES Monde

Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDI
CompuServe : Adresse internet : h	36 63 81 22 http://www.lemonde.f
Documentation	3617 code LMDOC au 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-66-1
Index et microfilm	ns: (1) 40-65-29-33
Films à Pans et et 36-68-03-78 ou 3615	n province : LE MONDE (2,23 F/min)
	t éfité par la SA Le Monde, so été attomette avec directoire d

La reproduction de tout article est interdite sans

12, rue M Gunshourg, 94852 hry-Cedex PRINTED W FRANCE

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél.: (1) 44-43-75-00; fax: (1) 44-43-77-30



AUJOURD'HUI

CLIMATOLOGIE L'année 1995 a battu tous les records de chaleur depuis un siècle. C'est ce qu'affiraméricaine. • CE RÉCHAUFFEMENT

est-il l'indice d'un changement dima-tique plus profond dû aux gaz à effet de serre produits par les activités hu-montre que des variations imporment deux études britannique et maines? Les scientifiques hésitent à trancher tant il subsiste d'inconnues

tantes peuvent survenir de manière plus ou moins cyclique sans que cela

entraîne un dérèglement durable. LES GLACIERS ALPINS ont viu leur surface diminuer d'un tiers au cours du dernier siècle. Ce phénomène laisse les chercheurs perplexes car il

pourrait tout aussi bien traduire une sortie naturelle du petit âge glaciaire qui a marqué la fin de la Renaissance que le début d'un réchauffement d'origine anthropique.

Les records de chaleur ont été battus au cours de l'année 1995

Les exemples du passé rendent difficile l'interprétation de la hausse des températures moyennes observées depuis un siècle et la plupart des chercheurs attendent l'émergence de nouveaux indices pour se prononcer

TOUS LES ESTIVANTS ne l'avaient peut-être pas remarqué pendant l'été, mais, si l'on en croit certains chercheurs, l'année 1995 a battu tous les records de chaleur. L'unité de recherche climatique de l'université d'East Anglia (Grande-Bretagne) vient de publier un « rapport preliminaire » annonçant que la température moyenne à la surface du globe avait atteint 14,84 °C l'an dernier, soit 0,38 °C au-dessus de la moyenne pour la période 1961-1990 et... 0,04 °C au-dessus du

All M. West love for a control of the control of th

1 tomber whee

And Services

The second second

Traffic Parts

The state of the s

The second secon

South Strategic

11/188

 $\sqrt{N} = 1.00 \, {\rm Mpc}^{-1}$

11/15

- 122

dernier record datant de 1990. Un autre document rendu public par l'Institut Goddard d'études spatiales, qui dépend de la NASA, fixe, pour sa part, la température moyenne pour 1995 à 15,38 °C. Tenant compte des incertitudes de leurs mesures, les membres de cette équipe estiment, cependant, que nous sommes ainsi revenus au même niveau qu'en 1990, « année la plus chaude jamais enregistrée ». Ils en déduisent la fin du léger refroidissement climatique provoqué par l'éruption du volcan philippin Pinatubo, survenne en 1991.

Deux siècles d'archives parisiennes

Comment la température a-t-elle évolué au fil des aus sur le terri-

toire national? Pour le savoir, Météo-France puise dans des archives

dont les plus vieilles remontent à plus d'un siècle. Ainsi, la station

du parc Montsouris, tout comme celle du parc de Saint-Maur, a ef-

fectué des mesures régulières dès 1873, tandis que celles de l'Obser-

vatoire de Paris ont commencé en 1757. Avant, les relevés sont, de

l'avis des spécialistes, disparates et souvent suspects. Ces difficultés

n'ont pas empêché, dans les années 80, des météorologistes de ten-

ter de reconstruire les moyennes annuelles à Paris sur la période 1680-1980. Il ressolt de ce travail périlleux que rannée la plus froide

est 1740, avec 3 °C, alors que l'année la plus chaude à Montsouris,

pour la même période, semble avoir été 1959, avec 12,7 °C. Les don-

nées brutes recuelllies à Paris montrent que la température a, par

sept fois, dépassé les 12 °C entre 1940 et 1980, alors qu'elle ne l'avait

réchauffement attribuable au phénomène climatique El Nino n'est pas sensible en 1995. «Le cycle solaire est actuellement au plus bas et la diminution de la couche d'azone atteint des niveaux records », souligne James Hansen, directeur de l'institut Goddard. Pour lui, pas de doute: «La hausse de température observée appuie les affirmations se-lon lesquelles nous serions en présence d'une tendance sous-jacente au réchauffement global. »

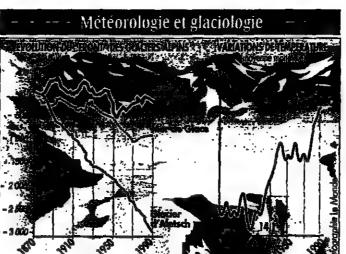
Evoquées, jeudi 4 janvier, par le New York Times, ces deux études peuvent surprendre. Elles interviennent moins d'un mois après la publication officielle du rapport du Groupe intergouvernemental sur le changement climatique (GICC), qui conclusit à l'existence d'une «influence discernable des activités humaines sur le climat du globe ». Les experts internationaux du GICC -sollicités pour avis par l'ONUsoulignaient que la température moyenne du globe avait monté « de 0,3 à 0,6°C depuis le XIX siècle » et qu'il est « peu pro-

A la différence d'il y a cinq ans, le bable que ce changement soit d'origine strictement naturelle ». Ils ajoutaient néamnoins que ces données sur les températures ne permettent pas de « déterminer si des changements consistants sont intervenus dans la variabilité climatione durant le XX^e siècle ». Et les deux dernières études publiées par les Britanniques et les Américains ne risquent guère d'ébranler la majorité d'entre enz.

> Les scientifiques sont ainsi : ils se fondent sur les faits. Leurs observations les amènent à penser que l'accroissement dans l'atmosphère du taux de gaz carbonique et d'autres gaz à effet de serre produits par l'homme entraînera très probable-ment un réchauffement climatique à l'échelle de la planète. D'après leurs calculs effectués, sur ordinateurs à partir de modèles mathématiques, les températures pourraient monter d'environ 2 °C d'ici 2100.

Ce réchauffement a-t-il déjà commencé? C'est là que les difficultés commencent. En effet, 0,3 à 0,6 °C d'augmentation sur un siècle, c'est peu. Même si les instruments ont fait d'énormes progrès ces dernières décennies, la « température de la Terre » ne se mesure pas ausai facilement que celle d'un malade. Elle est évidenment très variable selon les régions et l'altitude, et la notion de «moyenne» est à manier avec d'extrêmes précautions. Les mesures effectuées par satellites relèvent d'allieurs une hausse moins marquée que celles enregistrées au sol, et certaines zones du nord des océans Atlantique et Paci-fique semblent au-dessous de la moyenne de ces trente dernières

A supposer que l'on tienne les



cie (selon les sources), avec

mesures et leur lissage en « moyennes » pour flables, il reste à interpréter l'évolution de ces dernières années. Même relativement stable, le climat est sujet à des « crises » plus ou moios cycliques. Sans remonter jusqu'aux grandes glaciations, l'Europe a connu un « petit âge glaciaire » entre 1550 et 1850, au plus fort duquel la température moyenne devait - estiment les chercheurs - être inférieure de 1 à 2 °C à celle d'aujourd'hui. Il n'est donc guère étomant que cette dernière soit en hausse depuis un siècie. Encore qu'une pause, voire une légère baisse, entre 1945 et 1975 ait pu faire craincre aux climatologues un retour des glaces !

Les chercheurs affichent, le plus souvent, une grande circonspection quant aux effets probables du réchauffement à venir. Nombre d'entre eux estiment qu'on ne percevra vraiment le changement dû à l'homme que quand il sera bien installé. Certains pensent même qu'on observera d'abord une « oscillation » plus grande (succession d'années plus chaudes et d'années plus froides) avant le vrai réchauffement et, surtout, une profonde modification du régime des philes.

Mais la plupart reconnaissent qu'il s'agit là de spéculations ou d'une « intime conviction ». A l'exception de quelques-uns, plus « militants » et plus catégoriques. James Hansen, le directeur de Goddard Institut, est de ceux-là. Sans contester ses qualités professionnelles, ses détracteurs ne manquent pas de remarquer que sa dernière étude vient à point conforter sa proposition de monter un réseau de surveillance à long terme des variations climatiques à l'aide de petits

La même incertitude règne quant aux conséquences sur la végétation. On peut faire (et l'on fait) de nombreuses simulations sur ordinateur. A condition de se limiter à quelques hypothèses, il est possible d'en de duire certaines tendances, et notamment une baisse de la production agricole des pays tropicaux et subtropicaux et une situation plus favorable au Nord (Le Monde du 23 septembre 1995).

Ces estimations peuvent être vérifiées par des expériences en laboratoire ou limitées à une région ou un écosystème bien localisé. Mais les experts de l'ONU se refusent à aller plus loin dans leurs prévisions à plus grande échelle. Trop de facteurs entrent en jeu, du changement du régime des pluies à l'amélioration des techniques agricoles, en passant par une modification de la répartition géographique des insectes nuisibles et des agents pathogènes pour les cultures.

Mais ce n'est pas une raison pour ne pas prendre des mesures préventives, ajoutaient-ils dans leur rapport. Surtout si, comme semblent le penser la majorité des scientifiques, on risque de ne détecter à coup sûr le réchauffement attendu que quand Il sera trop tard pour intervenir...

Jean-Paul Dufour

★ Le Devenir des climats, de Ro bert Kandel, Hachette Questions de science, 1995, 168 p., 59 F. ★ Dictionnaire du dimat, de Gérard Beltrando et Laure Chémery. Larousse Références, 1995, 344 p.,

Les glaciers alpins ont perdu un tiers de leur surface depuis cent ans

aménageurs s'alarmaient de la progression des glaciers alpins, qui, tout en faisant leur fortune, menacalent found'hui, aux Bossons, sur la Mer de giace, ou à Argentière, les coulées d'« or blanc » out piutôt tendance à se retirer. Les vieux montagnards, qui ont connu leurs avancées et reculades successives dans les années 20, 40 et 50, ne s'étonnéront pas de ce nouveau caprice. Cette fois pourtant, il ne fait pes de doute qu'à l'écheile humaine, les glaciers alpha reculent.

fait qu'une fois entre 1680 et 1940.

« Depuis un siècle, ils ont perdu entre un tiers et un cinquième de leur surface », confirme Louis Reynaud, noble. En Suisse, le front du glacier d'Aletsch, le plus vaste d'Europe (900 mètres d'épaisseur) a reculé de 3 kilomètres depuis 1870. Plus volumineux que ses voisins, et donc sujet à une mertie plus importante, il n'a emegistré aucune « rémission » dans sa fonte monotone. Faut-il s'inquiéter de cette évolution? Est-elle na-

IL Y A une vingtaine d'années, les urrelle, ou doit-on y voir le signe lutin Milankovinch relle à des modifid'un réchauffement général de la

planète dû aux activités humaines ? Circonspect, Louis Reynaud rapque ce recul fait su avancée notable des glaciers entre 1550 et 1820. De ce « petit age giaciaire », la chronique a retenu les doléances des montagnards, qui se plaignaient autorès des percepteurs de l'empiétement des glaces sur leurs ofturages. Il est vrai que durant la Renaissance, comme semblent l'attester certains tableaux du peintre allemand Albrecht Dürer (1471-1528), ils pouvaient faire transiter leurs troupeaux par des cols autourd'hui prisonniers des névés et des séracs.

L'histoire géologique réserve d'autres surprises. Au cours du quaternaire, les glaciers alpins ont fait une quinzaine d'incursions jusqu'à Lyon, Grenoble et Sisteron. Tous les cent mille ans environ. Le dernier maximum glaciaire, le « Wirm », remonte à dix-huit mille aus. Les dimatologues ont pu repérer des cycles de vingt mile, quarante mile et cent mille ans, que le charcheur serbe Mi-

cations de l'ensolellement dues à des variations de l'orbite et de l'inclinaison de la Terre sur son axe.

nique soft « vollée » par l'activité humaine? Wilfried Haebertl, professeur à l'Institut de géographie de Zurich et responsable du Service

logues prédisent qu'au sythme actuel, les giaciers alpins pourraient avoir fondu de moitié d'ici à 2030. logues constatent-ils un « gain de masse » de certains glaciers au Groenland, en Islande, dans les montagnes de Scandinavie et en Nou-

remarquable. » Certains climato-

Mais alors, pourquoi les glaciologues constatent-ils un « gain de masse » de certains glaciers au Groenland, en Islande, en Scandinavie et en Nouvelle-Zélande? La contradiction n'est qu'apparente

mondial de survelliance des gladers, estime pour sa part que l'origine « onthronique » de cette fonte est « vraisemblable ». « Si le recui des placiers s'est amorcé avant que l'influence de l'homme se fasse sentir, note-t-îl, depuis lors, le parallèle est

velle-Zélande? La contradiction n'est qu'apparente. En effet, comme le disent les Anglo-Saxons, « a warmer world is a wetter world »: une planète plus chaude est aussi plus humide - en raison de l'évaporation océanique -, où les précipitations

neigeuses seront théoriquement plus fréquentes en altitude et dans les régions océaniques. Les glaciers continentaux, au contraire, ne profiteraient pas de cet apport, et « s'assécheraient » progressivement.

Mais, faute de modèle vralment flable, « ces extrapolations sont toujours délicates », prévient Louis Reynaud. Après s'« être fait la main » sur les « glaciers de poche » européens. qui sont peut-être des précurseurs, les glaciologues vont donc devoir s'attaquer « à de prosses masses ». notamment grace aux satellites. Avec leurs 3 300 km², les Alpes ne représentent qu'un cristal de glace face à l'Himalava (5 000 km²), l'Alaska (80 000 km²), sans parier du Groenland (1.8 million de km²) ou l'Antanttione (14 millions de km², soit vingtcinq fois la France sur 4800 m d'épaisseur). Leur étude est essentielle, car ces géants désolés sont. avec l'océan et l'atmosphère, les véritables moteurs climatiques de la pla-

Hervé Morin

■ ESPACE: le deuxième et dernier essai de qualification de l'étage principal de la fusée européenne Ariane-5 a pu être mené à bien, samedi 6 janvier, sur les installations du Centre spatial de Kourou (Guyane). Lors de ce test, le moteur quides, qui doit contribuer à la propulsion du premier étage, a fonctionné pendant 593 secondes. Selon l'Agence soatiale européenne et le Centre national d'études spatiales la campagne de lancement du premier exemplaire de ce lanceur lourd pourra commencer, comme prévu. le 21 février, l'objectif étant de tirer la première Ariane-5 le 7 mai.

OKNITHOLOGIE: deux oiseans de la collection de Charles Darwin viennent d'être retrouvés, lors d'un inventaire, dans les caves du Museum of Victoria de Melbourne (Australie). Selon le conservateur du département ornithologique du musée, ces deux spécimens – un pinson et un tapaculo - sont « d'un prix inestimable ». Ils proviennent sans doute de l'expédition qu'effectua Darwin en Amérique du Sud, en Australie et aux Galapagos entre 1831 et 1836. - (AFR)

Merci aux fait

abonnés qui ont à Itineris en 1995.

A bord du « Mobilis », sous la mer des Caraïbes

Elebrity Cruises

A Saint-Pierre, à la Martinique, un sous-marin prototype permet d'approcher les épaves des bateaux coulés par l'explosion de la montagne Pelée en 1902, et d'explorer les profondeurs

de notre envoye special « Bienvenue à bord. L'aventure que vous allez vivre, peu de gens l'ont vécue. Pendant plus d'une heure. vous allez voyager dans l'univers secret des grandes profondeurs... Sous les eaux bleues de la baie de Saint-Pierre, vous avez rendez-vous avec l'histoire. » Toujours le même scénario. Incorrigible. On voit le sousmarin, yellow bien entendu, enfin

air verni de Tournesol, Jules Verne et chanson des Beatles, l'attrait est immédiat. On est candidat dans gouffres, candidat à la grande roue des Tuileries, aux loopings de la Foire du Trône, à la Caravelle en apesanteur provoquée, à l'aller-retour Terre-Mars avec escale dans un stationnaire qui feraît arène, candidat à la candidature. On se seroit proposé sommelier sur le Titanic. Cela dit, pour peu qu'une course

cycliste vous retarde au point que l'engin s'enfonce sans vous dans l'univers secret des grandes profonl'ame. Candidat aux grands deurs, bon vent... ça soulage. La nuit tombe sur la baie de Saint-Pierre. Le Mobilis, prototype unique au monde, glisse en silence, avec son gros ceil frontal hémisphérique, sa tourelle, sa bulle dessinée par Hergé, ses hublots plans de 0,70 mètre de diamètre, ses vingtquatre projecteurs halogènes de 200 watts. L'impression est féerique, Fellini rode sous les mers bleues, on se sent allégé d'avoir gagné, comme par bonus, un soir de vie sur Terre. Il fait doux. On erre dans l'encre des ruines de Saint-Pierre. Le théâtre enluné a un charme d'abandon. En 1902, il jouait tous les soirs, pour hult cents spectateurs endimanchés. Il sera temps de couler demain. Le Mobilis coule quatre fois par jour.

DESTR GENANT

Le plus fort, c'est qu'il plonge dans les eaux bleues de la Caraîbe avec une sorte de... de quoi au juste? Non pas pour une raison - ce serait vulgaire. Non plus que par mission (idiot). Encore moins par ludisme (s'll vous plait...). Il plonge au nom d'un désir génant: se faufiler suavement, l'halogène anxieux, le hublot écarquillé, dans l'épave intacte du Tamaya. Il annonce la couleur : le sanctuaire est unique au monde. « Couché dans son linceul bieuté au bord d'un tombant vertigineux, le Tamaya repose par 85 mètres de fond, ses mâts brisés delicatement posés au milieu d'un paysage lunaire recouvert d'un épais tapis de cendres volcaniques..., » Oté ! On sent le soin. Ce qui exalte, c'est l'attention portée au détail, les hôtesses triées, le goût de l'aménagement minimal, la perfection des soudures one l'on examine d'un cell distrait, la qualité du chantier : Burer Meresteknik, Allemagne. Sympathique, cette reconversion de la grande technologie allemande dans les manèges et les sous-marins de loisirs. Celui-ci est un prototype unique. On est assis, chacun face à sa loupe. Pour le confort et la sécurité, pas d'animaux ni d'objets encombrants à bord. Interdits les chevaux, vipères et contrebasses. 22,6 mètres de long, 120 tonnes, 50 passagers, 2 membres d'équipage, 1,5 nœud de vitesse de plongée, air conditionné et pressurisa-

tion, on s'engloutit en douce. La nuit tombe, livide, vers 55 mètres. Les lumières sont rouges, les écrans bleus, les hublots verts. Le Mobilis descend lorgner le Tumaya, ses coraux, sa marmaille de poissons et crustaces qui le squattent, ses mats brisés comme des os, son ancre, un fémur, l'ombre de la cloche ramenée au musée de Saint-Pierre, un gros gant, des sardes, seize poissons-coffres, une folie de virgulaires, un banc de trompettes mueltes, deux élégants aux yeux bleus, un buisson de vermicelle, quelques spongiaires, quatorze gorgones sur la seule poupe, e grand bleu plus le souffie bu de

8 mai 1902 : jeudi de l'Ascension, de marché, d'élection, de communion solennelle à Saint-Pierre. Saint-Pierre compte 30 000 ames. La montagne Peiée se réveille d'un coup. Sept jours plus tôt, pourtant, elle a avisé. Saint-Pierre vit de théâtre, de plaisir et de commerce. Le ciel n'aime point cela. C'est ici, du haut de la falaise qui domine, que les Indiens se suicidèrent avec fierté plutôt que d'être mis à mort. Ou, pis encore, réduits à l'esclavage.

L'endroit est costaud. On préfère oublier. Les bateaux mouillent très près de la côte. Ce n'est pas une éruption volcanique, c'est une expiosion, une boule de feu et de cendres qui anéantit le port. La mer est en fusion. Les bateaux sont soufflés à huit cents mêtres. Par 90 mètres de fond, on en voit encore trois. Les autres ont disparu. L'hypothèse est qu'ils se seraient abimés dans les grands fonds. Ad-· mettons. Le Tamaya git sur le fianc au bord d'un tombant vertigineux. La Martinique est un pic.

Le seul à avoir survécu au désastre, qui prit quatre-vingt-dix secondes, c'est l'émouvant Cyparis. Il était en tôle. La geôle que l'on visite

encore l'a protégé. Justice indémêlable : on dit que le ciel voulut chatier Gomorrhe. Choisir un jour de communion.

c'est décourageant. On dit aussi que

les légendes indiennes ont promis la

vengeance. Personne ne croit plus à ces fables. On est devenu malins.

Les gens sont boudeurs quand ik apprennent que l'engin ne descend qu'à 100 mètres. Reluquer des spongiaires, des méduses et des mats n'impressionne plus. Que voudraient-ils? Vingt mille lieues? Un second sous-marin pour observer nos 196 fémurs bien parallèles. comme des quadruples croches, par 2 000 mètres de fond? La tête du commandant sous la bulle? Hamlet en scaphandre? Plus personne id n'a de grands-parents. La descente en eau bleue du mystère fait penser doucement. On demande l'autorisation de refaire surface par un lâcher de bulles. On compte les bulles de mercure par les hublots. Le Mobilis sort des bronzes de l'ablme. Làhaut, le soleil tombe vertical.

Francis Marmande

* Compagnie de la baie de Saint-Pierre, 73, rue Victor-Hugo, 97250 Saint-Pierre, Martinique. Tél.: (596) 78-28-28. Durée de la plongée : une heure et quart. Prix : 250 F; demi-tarif pour les moins de douze ans. Piongées en nocturne, ou à thème, sur demande. Tous les jours sauf



Skier en janvier

Elles se nomment Plein ski. Privilèges, Januado ou tout simplement Semaines blanches. Ces formules-chocs annoncent des forfaits « tout compris », associant à prix modérés le gite à Paccès aux ternorale-i tes. En ianvier et jusqu'aux vacances de Mardi-Gras, saison creuse oblige, les stations de sports d'hiver jouent à la ronde des promotions. Le mercure affiche des températures pégatives, gage d'une neige légère. Jours bénis pour skieurs chevronnés gottant, sur les traces d'un guide, aux combes vierges à forte dénivelée. Les débutants, eux aussi, apprécient : cette poudre s'avère douce et facile à skier et le client, espèce rare en janvier, n'encombre pas les pentes

■ Pour bénéficier des réductions les plus importantes et skier à moitié prix, on choisira les séjours forfaitaires, incluant non seulement l'hébergement – à l'hôtel ou en appartement –

DÉGRIFTOUR

TUNISIE / HAMMAMET

mais aussi une carte d'accès filimité, durant 6 ou 7 jours, aux remontées mécaniques, voire la location du matériel, skis et chaussures, ou encore l'inscription à des cours collectifs, l'entrée à la patinoire, au cinéma, etc. En bref, le budget moyen est de 1 100 F par personne en partageant un studio à quatre, et de 2 600 F à 3 500 F, à l'hôtel, en chambre double et en densidans un établissement 2 ou 3 étoiles.

■ Chaque station a sa règie du jeu. Pour en savoir plus, et pour réserver, on s'adressera aux Maisons régionales de Paris, ou autorès des stations. Pour la Savoie et la Haute-Savoie (3615 Savoie, (6), (1) 42-61-74-73), une brochure Prenez des sports d'hiver, séjours tout compris dévoile les formules et les budgets pour 100 stations, et offre 25 % de rabais sur le transport SNCF s'il est lié à one demande d'hébersement. Réduction également appliquée à la Maison des

Hautes-Alpes (tel.: (1) 42-96-05-08). La Maison Alpes-Dauphiné, représentant 41 stations de sports d'hiver regroupées autour de Grenoble (06.1 : (1) 42-96-08-43), informe et réserve, sans se soucier de l'accès par le rail. Idem pour la Maison des Pyrénées (3615 Pyréneige ou tel. : (1) 42-86-51-86).

On pent aussi interroger Ski France sur Minitel. L'association des maires de 100 stations réparties sur les cinq massifs français armonce, pour chacune d'entre elles, les promotions, les **mouveautés. l'a** enda, donne l'état des routes et l'enneigement dans un bulletto remis à jour chaque mardi et leudi (3615 En montagne). Le 9 lanvier, les stars baut perchées des Alpes, La Plagne, Les Arcs, Val-d'Isère, Chamonix, L'Aine d'Huez, Les Deux Alpes, Orcières-Medette, Puv-Saint-Vincent, Serre-Chevaller, Val. d'Allos-La Foux et Rison) affichalent 2 mètres de neige au sommet des pistes. Mention particulière pour Auron et Isola 2000, situées au-dessus de Nice, particulièrement favorisées. De nouvelles chutes de neige devraient améliorer la situation, encore médiocre, dans le

Vercors, le Jura, les Vosges et l'Auvergne, Florence Evint



LE COMPTOIR BLEU VOLS RÉGULIERS A/R, deput Paris, New York 1790 F Buenos Aires / Asuncion ou Montévideo 5300 F Johannesburg 4660 F SÉJOURS & WEEK-ENDS Floride/Bahamas 5850 F Antilles Lisbonne vel 5 min little person is Tel. (1) 40.44.72.73

Pirect Pour choistr chez 1048 100 10001000 La 441111 9 Jours / 7 musts - Pormule TOUT COMPRES HINT MARENA 4995/6095 HOM! HAMACA 6050/7295

Départ Paris 1.460 F 2.665 F LOS ANGELES Départ de Paris 3.695 F 5.840 F BANGKOK Vols Réguliers A/R Départ de Paris 3.120 F 4.650 F 3615 DT - (1,29 F/mil.) PARIS HÔTEL BOILEAU + * NN

Calme et sérénité en plein coeur du 16è. 350 á 395 F - Jardin + bar, -10 % en Janvier bain, wc, tv. - Salle de séminair 81, rue Boileau - 75016 PARIS Tél : 42 88 83 74 - Fax : 45 27 52 98

CHAQUE SEMAINE RETROUVEZ NOTRE RUBRIQUE "ÉVASION" RENSEIGNEMENTS PUBLICITÉ : 2 44.43.77.36 - (FAX: 44.43.77.30)

SPECIAL CARNAVAL SPECIAL CARNAVAL
VENISE EN TRAIN
Départ 1502 Retour 210298
Hôte! 3*** VILLA ADA
(lido de venise) 2.900 Fra
the par para: ban 2a classe AR counteils AR
and, AR Lido, log 5 ris orbits dibe pat dej.
EVA STONE EVA STONE DOME. SUPER EVASION ROME the 12/01 as D1/04 - Départ vend/Retour land Hôtel 3*** à partir de 1.786 Frs Til: 44 51 39 27

ITALE

MINITEL 3615: Cit Evasion Lic. 875 95 8167

TOURISME 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hantes-Alpes - Station Village à 5 km de SAINT-VERAN

HÔTEL LE CHAMOIS ** Ski de Fond, Ski de Randonnée Hanne saison 1/2 P. Base 2 pers : 271 F Base saison : 250 F TH: 92.45.83.71 - Fax : 92.45.80.58

Directours.

Voyagiste en direct,

présente ses meilleurs voeux à tous les lecteurs du Monde, qui l'ont retrouvé ici chaque semaine en 1995 ; et même aux sceptiques qui pensent, bien à tort, qu'en payant plus cher ils auront une meilleure qualité.

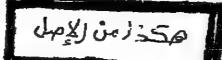
Directours les assure de tous ses efforts pour leur offrir en 1996 (comme en 95), prix, qualité et conseils en direct, et les invite à prendre une bonne résolution (si ce n'est déja fait) : voyager avec les outils de leur temps, leur téléphone et notre numéro : (1) 45.62.62.62 *

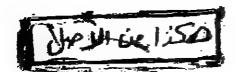
Pour bien marquer nos propres bonnes résolutions : 3 offres spéciales tirées de notre production générale

USA : NEW YORK : 2290 F 8j/6n Vol + hôtel *** centre Manhattan; départs hebdomadaires du 13/01 au 15/06. Base 3=+ 200 F, base 2= - 500 F. CALIFORNIE : 2490 F - FLORIDE : 2390 F 8]/611 Vol + motels + location de voiture Hertz ass. et lans inclus...

Départs quotidiens en Février. Dernier retour le 15/03. (Prix base 4. Supplement base 3 = + 200 F; base 2 = + 600 F) En résumé, nous vous souhaitons en 1996, de dépenser moins et de voyager plus I et aussi le 3615 Directours (1,29 F/mn).

Oproprours plast aussi 15 autres destinations. Brochures sur demande - Membre SNAV. APS DIRECTOURS 102 av. des Champs Elysées. 75008 Par





CULTURE

CINÉMA Le programme des nouveautés de la semaine est dominé par le premier film d'un cinéaste an-glais de 34 ans, Butterfly Kiss, qui retrace l'odyssée meurtrière de







deux jeunes femmes. • DIVERSITÉ par ailleurs, avec un film russe réa-lisé par un Hongrois, un film burkinabé, un suédois consacré à Raoul

woodienne lourde et le second voiet new-vorkais de Wayne Wang et Paul Auster. • LE CINÉMA SUISSE est à l'honneur grace à une rétrospective

La mortelle randonnée de deux Anglaises

Butterfly Kiss. Deux extraordinaires actrices portent à son point d'incandescence l'odyssée sanglante orchestrée par un jeune réalisateur. Le premier long métrage, bouffon et tragique, du Britannique Michael Winterbottom

Film britannique de Michael Winterbottom. Avec Amanda Plummer, Saskia Reeves, Kathy Jamieson, Des McCalleer, Ricky Tomlinson. (1 h 25.)

Butterfly Kiss est un film angiais. Un film dans lequel une jeune femme formule sa prière du soir en ces termes : « Que Dieu protège maman, la reine et notre gouvernement, et l'oncle Harold et Eunice. » Maman, on la verra à peine, vieille dame que sa paralysie et sa peur du monde extérieur condamnent à ne jamais quitter son appartement. De la reine et du gouvernequestion, et de l'oncle Harold non phus. Mais Eunice !

Elle déboule dans le film, en poussant la porte d'une stationservice. à la recherche d'une certaine Judith et d'une chanson dont elle ne se rappelle ni le titre ni l'interprète, mais dont elle sait qu'elle parle d'amour. Quête dont l'objet apparaît banal et innocent, mais conduite sur un ton angoissant. On a raison de s'angoisser : quand Eunice ne trouve pas ce qu'elle cherche, elle tue. Et comme elle ne sait pas vraiment ce qu'elle cherche et ne risque donc pas de trouver, elle tue souvent. Seulecompréhensive, que Eunice hésite. Elle est surtout complètement perdue. Aussi perdue qu'Eunice, malgré les différences. Normal qu'elles s'entendent bien. Mais qu'y a-t-il de normal dans ce

li y a les autoroutes du nord de l'Angieterre, qui ressemblent à toutes les autorontes. Il y a les mâles toujours à l'affût d'une bonne fortune, comme partout alleurs. Sauf que les représentants de commerce ou les camionneurs solitaires ne terminent pas forcement leur vie à l'instant où lis croient toucher les dividendes de

ment, il ne sera jamais autrement ment, Miniam a l'air si donce, si ce qu'ils pensent être, les malheureux, leur pouvoir de séduction ou, plus modestement, leur comp de chance de la semaine. Car tous ne croisent pas la route d'Eunice, achamée à trouver l'amout, décidée à aller jusqu'au bout de sa lo-gique infernale, au nom de laquelle il convient qu'elle se perde aidera, de la manière la plus radicale, subjuguée par le corps d'Eunice, ce corps torturé, orné de dixsept tatouages, enchaîné et percé

de toutes parts. Lorsqu'elle a découvert qu'Eunice était une meurtrière, lorsqu'elle a vu le premier cadavre,

enthousiasmée ». Manière singulière d'exprimer ses sentiments? Manière de celle qui n'a pas l'habitude de parler, qui n'a pas appris et n'apprendra jamais, et constatera seulement, au terme de cette odyssée sanglante, que « ce n'est pas facile de tuer quelqu'un. Sur-

ENQUÊTE EN VIDEO

Miriant s'exprime alors face à la caméra, filmée en vidéo pour les besoins de l'enquête. Mais celle-cl est déjà instruite. Par le film, qui n'accable pas plus les coupables qu'il ne « charge » les victimes. Un

« pervers », ce représentant que Miriam agresse alors qu'il répond activement aux avances d'Eunice? Un pauvre garçon, surtout, et pas parce qu'il a baptisé son chien Kelly, en souvenir de Grace Kelly. Pas séduisant, ce camionneur qu'interprète avec sa candeur touchante Ricky Tomlinson, le rondouillard à lunettes découvert dans les films de Ken Loach? Sans doute, mais si gentil et si humain. Le talent de Michael Winterbottom est également là, dans cette aptitude à préserver la dignité des personnages, à maintenir un équilibre sans doute illusoire dans la vie, mais nécessaire au cinéma. est surtout dans le choix et la direction des interprètes, notamment les deux actrices.

Saskia Recves est Miriam, tellement douce, discrète, effacée qu'elle en devient terrifiante, monolithe en fusion dont on sent, dont on voit qu'il peut, qu'il doit exploser. Amanda Plummer est Eunice, fille perdue dont chaque mot, chaque geste exprime l'urgence, la terreur, celle du monde et celle qu'elle inspire, la certitude qu'avec elle tout est possible. On pense au James Cagney de L'Enfer est à lui, à la Martha des Tueurs de la lune de miel. Saskia Reeves est anglaise, Amanda Phunmer américaine. Elles portent à son point d'incandescence ce film bouffon et tragique qui traverse le paysage cinématographique en tutoyant tous les obstacles, au bord du gouffre qui engloutit finalement

Pascal Mérigeau

L'énergie d'un jeune cinéaste pressé

fly Kiss, son premier film de cinéma, est à peine sorti en Grande-Bretagne que déjà il en a réalisé un



deuxième, une adaptation du roman de Thomas Hardy Jude l'obscur, et qu'il troisième, sur un scénario de Frank Cottrell

Boyce, le scénariste de Butterfly Kiss, qu'il tournera en juin. A trente-quatre ans, il explique cette boulimie de films par les habitudes prises en travaillant pour la télévision. Il parle vite, au risque de faire parfois se bousculer les mots : «A la télévision, il est nécessaire de conserver un rythme de deux films par an, sinon on vous oubile et vous ne travaillez plus du tout. Cela dit, Je suis sidéré par la constance du niveau de qualité qu'a maintenu un cinéaste comme Bergman tout au long de sa carrière. » La référence au maître suédois n'est pas fortuite, Winterbottom hi ayant consacré deux films documentaires, composés à partir d'extraits et de documents d'archives.

A la télévision toujours, il a commence de travaller avec Frank Cottrell Boyce et, ensemble, ils ont imaginé l'histoire de Butterfly Riss. « A l'origine, nous voulions évoquer ia personnalité de meurtriers condamnés à la prison à pervétuité. notaniment pour infanticide. L'enquête nous a convaincus qu'il nous serait extrêmement difficile d'imaginer une fiction à partir des éléments rassemblés. Nous avions envie d'une histoire criminelle qui soit aussi une histoire d'amour. Peu à peu, nous en sommes venus à l'histoire d'Eunice et Miriam, que nous avons écrite ensemble, avant que Frank ne travaille eul au scénario. »

Un temps de tournage assez bref (cinq semaines) a permis de sauvegarder l'énergie nécessaire au film. Cette énergie folle qui se dégage d'Eunice, « dont on ne peut imaginer aujourd'hui que le rôle alt pu être interprété par une actrice autre qu'Amanda Plummer, car aucune comédienne britannique n'aurait pu

alier aussi loin ». L'actrice destinée à incamer Miriam s'est révélée plus difficile à définir, parce que «Miriam doit en quelque sorte paraître invisible, pour justifier que personne ne l'ait remarquée, ni même simplement vue pendant toutes ces années »,

« Je n'ai pas cherché à créer des arrière-plans psychologiques pour les personnages, précise le réalisateur. Sans doute Amanda et Saskia s'y sont-elles appliquées, en s'efforçant de reconstruire l'histoire d'Eunice et Miriam avant que le film ne commence. Mais pour moi, les choses arrivent simplement et il s'est agi de les filmer aussi froidement que

Amanda Plummer a elle-même imaginé les tatouages que porte Eunice, « mais ils n'ont de signification que pour elle ». Le découpage était suffisamment lâche pour que les deux actrices puissent apporter beaucoup d'elles-mêmes, de même que l'intensité du tournage a modifié les émotions contenues dans le scénario, au point que Frank Cottrell Boyce s'est déclaré « très impressionné par le film, parce qu'il était habitué au traitement très neutre qu'impose la télévision à ses anquel ont été soumis pendant cinq semaines acteurs et techniciens. perdus au coeur du réseau d'autoroutes du nord de l'Angleterre, « un milieu hostile, très déprimant ». Cette immersion dans une banalité qui poprait être celle de n'importe quel pays d'Europe de l'Ouest a contribué à l'enracinement d'une histoire qui « qurait pu également être filmée de manière très stylisée », mais dont le cinéaste souhaitait ou'elle donne un reflet de la société britannique, de manière presque documentaire. Quant à savoir ocurquoi Winterbottom a choisi le nord de l'Angleterre, la réponse est ilmpide : « Frank et moi sammes ariginaires de cette région. J'ai toujours entendu dire au'un premier film doit présenter une dimension autobiographique, et comme Butterfly Kiss est une histoire de lesbiennes... »



Les dernières semaines de Raoul Wallenberg à Budapest

WALLENBERG, film suédois de Kjell Grede. Avec Stellan Skarsgard, Katharina Thalbach, Karoly Eperjes, Erland Josephson (1 h 55)

Rien ne prédisposait Raoui Wallenberg, issu d'une des plus puissantes familles de Suède, au destin qui allait être le sien. Destin exemplaire, et tragique, qui se joue en deux temps. Il s'agit d'abord de la mission de sauvetage des juifs de Budapest qu'il mêne à partir de juillet 1944 (plus de la moitié des sept cent cinquante mille tuifs de Hongrie a déjà été anéantie à cette date) en tant que troisième secrétaire de la légation suédoise à Budapest. Mandaté par son pays et en sous-main par les Etats-Unis, Walienberg s'en acquitte avec courage, distribuant passeports et lettres de protection par milliers. créant avec les autres légations neutres un quartier joulssant de l'extraterritorialité, exercant enfin une pression constante sur l'administration nazie et hongroise. En vertu de quoi on sera tenté - selon un récent principe d'évaluation des « justes » - de créditer le diplomate du sauvetage des cent mille juifs libérés par l'armée conce le 13 février 1945, en oubliant que ces derniers devaient avant tout leur vie à la désorganisation du processus de destruction nazi.

Par ailleurs, le nom de Wallenberg reste associé à l'une des plus grandes et des plus révoltantes éniernes de l'après-guerre. Le 17 ianvier 1945, il se met en effet à la disposition des Soviétiques. Mal lui en prend, puisqu'il est aussitôt arrêté par le NKVD, sa trace se pendant dès

lors dans la nuit stalinienne. Face aux pressions diplomatiques suédoises, puis internationales, les Soviétiques commenceront par nier toute l'affaire avant de délivrer, en 1957, une déclaration officielle selon laquelle le diplomate aurait succombé à une « crise cardiaque » dix ans auparavant dens la prison de la Loubianka à Moscou. Une thèse qui, avec l'accumulation de témoignages et de documents parfois contradictoires, est loin de faire l'unanimité au-

JULISTRATION SULPICIONAL

Le film de Kjell Grede, sorti en Suède en 1990 et projeté à la Quinzaine du cinéma nordique de Rouen en 1994, associe par conséquent à une affaire ancrée dès l'après-guerre dans la conscience nationale de son pays la montée en puissance du rôle des «justes» dans la mémoire récente de la Shoah. On n'en décèle pas moins ce qui sépare a priori un Wallenberg d'un Schindler, et partant le danger respectif de leur mise en scène. Nul hasard, en effet, si l'ambiguité du second a servi le projet romanesque de Spielberg, et si la vertu du premier inspire l'Illustration sulpicienne de Grede.

Le film relate essentiellement les trois dernières semaines de Wallenberg à Budapest, soit une période où les juifs sont livrés, dans une atmosphère apocalyptique entretenue par l'approche de l'armée rouge, aux pogroms quotidiens des hordes antisémites de Ferenc Szalasi. nouveau régent de Hongrie et chef du parti pro-nazi des Croix fléchées. Mais ce qui im-

porte, c'est ce que montre le cinéaste et comment il le montre. Trois notations suffisent à cet égard. D'abord, cette incrustation en ouverture : « une Passion empruntée à la réalité ». Ensuite, cette façon insistante de filmer l'avilissement et la mise à mort des juifs, avec en filierane la passion de leur sauveur. Enfin. parmi les demiers plans du film, ce mouvement de caméra : alors que les inifs libérés sortent du ghetto en jetant leurs étoiles jaunes, la caméra descend fixer ces dernières sur le sol avant de remonter se poser sur une étoile rouge de l'armée du même nom. Figure elliptique du destin d'un homme sans doute, mais figure obscène parce qu'elle suggère que la croix de Wallenberg est une étoile qui change de couleur.

Ainsi se confirmerait la tendance à représen ter le personnage du « juste » comme une figure éminemment rédemptrice, depuis Lost Heroe de Lamont Johnson (téléfilm américain de 1985 sur Wallenberg) jusqu'à Tsedek de Marek Halter en passant par La Liste de Schindler. A cet égard, il n'est pas anodin de constater que ces trois œuvres se fondent étrangement sur la même sentence talmudique seion laquelle « cebií qui sauve une vie sauve l'humanité tout entière ». Ce leitmotiv, qui présente l'insigne avantage (théologique et historique) de réconcilier juifs et chrétiens, serait à ce titre l'indice d'une volonté commune de solder l'infernale mémoire du génocide, fût-ce à bon

Jacques Mandelbaum

à tous CEUX qui, cette annee, ont permis à l'tineris d'être

Les Enfants des dieux de la fonte. Le vertigineux poème païen d'un jeune réalisateur hongrois qui utilise l'imagerie du réalisme socialiste

Film russe de Tomasz Toth avec Sidikhin Evgueni, lakovlev Yri. Svatin Mikhahil, Feclistov Mikhahil (1 h 15).

immense et difficile entreprise que celle à laquelle s'attaque ce jeune réalisateur hongrois installé à Moscou. Il la mène à bien avec une puissance peu commune. Presque muet, son film repose tout entier sur de grands affrontements visuels, sans jamais céder pour autant aux séductions de la « belle image » gratuite. Ils mettent aux prises l'homme et la machine (les monstres d'un combinat industriel crachant le métal en fusion), l'homme et la nature tune steppe battue par les tempêtes de neige), l'homme et la femme (un cérémonial de défi et d'enlèvement, d'une troublante brutalité), l'homme et la technique (stupéfiante séquence où le personnage central, campé par Sidikhin Evgueni impressionnant de force juvenile, defie un obus sophistiqué), l'homme et son prochain (un violent combat à mains nues opposant le champion des fondeurs à celui des mineurs dans l'arène, sous les yeux de leurs compagnons de labeur et ceux des puissants).

Mais le film se construit également sur les affrontements des ténèbres et de la lumière, de la crasse industrielle et des champs



de neige immaculés, aussi mortels les uns que les autres, en une formidable choregraphie expressionniste. Mené tambour battant, il bifurque sans crier gare à l'occasion d'incidents où le burlesque se mêle à l'épique. Ainsi du vol des moutons dans la tribu voisine, qui frôle presque simultanément le comique et l'horreur : ou la sidérante attaque au chalumeau d'un train de machines à coudre, séquence de western des steppes menée à bride abattue et avec un grand éclat de rire, mais où perce toujours un grain de majaise. Composite et baroque, Les Enfants des dieux de la fonte est un vertigineux poème paien,

Avec aplomb, le cinéaste reprend les imageries du réalisme

socialiste - corps hérolques des prolétaires, images magnifiées de a production, affrontement avec la nature. Mais il les incruste en force dans un univers à mi-chemin entre science-fiction et hyperréalisme, sans âge. Et retrouve ainsi les racines archaïques d'un péan humaniste et désespéré.

Jean-Michel Frodon

« Eve » dans l'univers clinquant de Las Vegas

Show Girls. Le sexe à l'américaine

Film américain de Paul Verboeven. Avec Elizabeth Berkley, Kyle McLachlan, Gina Gershon, Robert Davi. (2 h 11.)

Show Girls marque une nouvelle collaboration, après Basic Instinct, entre Paul Verboeven et Joe Eszteras. Le premier, cinéaste hollandais installé à Hollywood depuis le début des années 80, y a réalisé quelques succès commerciaux notables (Robocop, Total Recall, Basic Instinct) introduisant un regard légèrement blaisé, européen, sur de typiques produits hollywoodiens. Le second s'est fait, en quelques titres, la réputation d'un scénariste sulfureux, susceptible de renouveler les genres traditionnels en injectant un érotisme sans équivoque.

Des films comme Basic Instinct, Sliver de fonctionnent ainsi très directement sur une

sion et au mai le désir et surtout la jouissance féminine. Si le scénario de Show Girls a un petit air de déjà vu, c'est qu'il reprend, assez fidèlement, la trame d'Eve, le film de Mankiewicz, qu'il transpose dans l'univers artificiel et clinquant du Las Vegas d'auiourd'hui.

Dans cette histoire de l'ascension d'une danseuse que en route vers le vedettariat des shows déshabillés et spectaculaires des grands hôtels, on chercherait toutefois en vain du désir et de la jouissance. L'héroîne, de toute évidence frigide, rejette systématiquement (à une exception près, mais qui est guidée par l'ambition) les relations sexuelles. C'est qu'il est effectivement moins question de sexe que de simulacre de sexe.

FANTASMES LOUMDAUDS

Verhoeven éloignent, tout en le mimant, de la vacuité, reste le vide. vision de la sexualité à la fois phobique et l'érotisme. L'hypersexualité suggérée par les extrêmement naïve qui assimile à la perver- postures des danseuses est la négation de la

sexualité elle-même. « Tu baises sans baiser », dit une phrase du dialogue. Verhoeven confirme ici sa vision distante et vaguement sarcastique de l'imagerie seguelle et des fantasmes lourdands de l'Amérique profonde. La conception stupide de la perversion dont témoignait le succès de Basic instinct est lei tesque, au sens fort du terme, des spectacles des nuits de Las Vegas. L'échec commercial du film aux États-Unis indique peut-être qu'il a sans doute vu un peu trop juste et qu'il n'est rien de pire que de voir dévoiler la nuilité de ses propres rêves en matière de désir. Peut-on, néanmoins, se contenter d'un regard surplombant sur une réalité désespérément inhabitée si rien ne vient meubier un récit

Jean-François Rauger

Les chiffres d'un échec dans les salles en Amérique du Nord

● 17. C'est l'age minimum requis pour être admis à Showgiris. Le label « NC-17 » a remplacé le « X » sans en délouer l'assimilation à la violence et surtout à la pornographie: blen des circuits refusent de projeter des films classés NC-17, nombre de grands journaux et de chaînes de télévision en rejettent les messages publicitaires. On peut « émonder » les « excès » pour décrocher le label «R» (« Restricted »), ou sortir sans label.

• 2. Si les indépendants ont presque - l'habitude du NC-17 Showgirls. C'est la première fois

(Bad Lieutenant, d'Abel Ferrara), c'est seulement la deuxième fois qu'une « major » (MGM/Artistes Associés) sort un film NC-17, le premier étant Henry et June, de Philip Kaufman (Universal), en 1990. Il est probable que la bataille reprendra en 1996 autour de Lolito, d'Adrian Lyne, d'après le toman de Vladimir Nabokov (et le film que Stanley Kubrick en avait

tiré en 1962.) ●1388. C'est le nombre d'écrans nont-américains (Capada compris) consacrés à la sortie de qu'un film NC-17 bénéficie d'une exploitation aussi large (Henry et June n'avait eu droit qu'à 308 écrans). La profession suit l'affaire de près : si Showgirts échoue, quel studio voudra toucher à un NC-17? Une partie de la bataille est gagnée, rétorquent certains, puisque journaux et télévisions ont presque tous accepté la publicité pour le film.

• 3 000. Nombre (estimé) de boîtes de strip-tease en activité aux Etats-Unis. Il a doublé en moins de trois ans.

• 40 millions. En dollars (environ 200 millions de francs), le budget officiel de Showgirls (sans compter la campagne de lancement). Produit sous l'égide de la Carolco de Mario Kassar, le film a été financé par le consortium français des Chargeurs - textiles, mais aussi communications, télévision. et cinéma -, au travers, entre autres, d'AMLF (distribution), d'Altied Filmmakers (production). de Pricel (acquisition de droits). Chargeurs a aussi financé la nouvelle Lolita.

• 4 à 6. Le nombre de semaines que Showgirls a tenu l'affiche aux Etats-Unis. Sorti le 29 septembre 1995, il disparaît un mois plus tard des principaux marchés; quinze jours après, il est retiré de la cir-

● 20 320 000. En dollars (env)ron 110 millions de francs) le total de sa recette-salle. Echec. En revanche...

●1,5 million. Le nombre de « hits » (clics .de souris d'ordinateur) dont est bombardé, en moins de vingt-quatre beures, le site Showgirls sur Internet. A titre

indicatif, 50 000 à 70 000 « hits » par jour sont tenus pour un triomphe. Pendant la durée de l'exploitation, le site atteindra une movenne quotidienne d'un million

● 61. Nombre de secondes dout

de « visiteurs ».

Blockhuster, distributeur, loueur et vendeur de vidéocassettes, a exigé la coupe pour faire une place à Showgirls sur ses rayons. Affiliée au groupe Viacom, Blockbuster a en effet pour politique de rejeter tout film classé NC-17 (mais accepte les films sans label). Les coupes ont été effectuées dans une scène de viol (extrêmement brutale), dans une séquence de lap dancing, et dans une scène érotique se déroulant dans une piscine. C'est sans doute le premier exemple d'un contre-courant, les versions vidéo comportant généralement « des scènes inédites », considérées trop « chaudes » pour les spectateurs.

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

BROOKLYN BOOGIE Pilm américain de Wayne Wang et Paul Auster. Avec Harvey keitel. Lou Reed, Roseanne, Michael J. Fox, Jim Jarmusch, Lily Tomlin.

Ce n'est pas une suite donnée par Wayne Wang et Paul Auster à Smole mais plutôt un codicille, dont l'approche n'est pas subordonnée à la connaissance du maître film. Pourtant, pour ceux qui ont vu Smoke s'ajoute aux plaisirs que procure Brooklyn Boogie celui de la familiarie avec un décor, un coin de rue de Brooklyn, et un personnage, Auggie Wren (Harvey Keitel), fédérateur de cette suite de saynettes et de portraits dont la conjugaison sur le mode humoristique compose une carte de ce quartier de New York et des gens qui l'habitent. Chiffres à l'appui, pour la plupart délicieusement inutiles, le cinéaste et l'écrivain se sont ainsi amusés à restituer l'esprit de Brooklyn, avec la participation active

d'acteurs de passage ou d'occasion. Jim Jannusch vient ainsi fumer sa demière cigarette, et se souvient à cette occasion de la première; Lily Tomlin, méconnaissable, compose un personnage de clochard amateur de gauties belges; le chanteur Lon Reed fair part de ses sentiments sur sa ville; Madonna apparaît in ertremis pour délivrer un télégramme chanté et dansé. La liaison d'Auggie avec une brune volcanique et les déboires conjugaux du propriétaire de la boutique servent d'épine dorsale à cette fantaisie filmée en trois jours d'évidente liberté, et qui doit à son apparente frivoité de toucher juste.

HARAMUYA (LES PROSCRITS) Film burkinabé de Drissa Touré avec Abdoulaye Kaba, Abdoulaye Komboudri, Ali Malagouin, Sidiki Sanogo, Ramata N'daye Tali, Assita Sankara. (1 h 27.)

La caméra musarde dans les rues de Ougadougou, s'arrête un instant dans un bistrot, suit le réveil et le petit déjeuner d'un bordel bon enfant, introduit une scène de famille, un début d'idylle, un fragment d'histoire d'amaque. Haramuya ne raconte pas une histoire, au sens ilnéaire. Le deuxième film de Drissa Touré (après Laada, présente à Cannes en 1991) se veut davantage une évocation de la capitale de son pays, voire de toute grande cité africaine, qu'un récit centré sur des personnages et leur évolution. Ceux-ci pourtant prennent corps peu à peu, malgré un jeu approximatif, grâce à la vigueur du regard qui les révèle et organise leurs relations complexes, mais observées en toute complice

Zigzaguant au fil des trafics, des disputes, des trahisons, des réconciliations, passant des petits voleurs à la jeune étudiante modèle, des prostituées au policier, des religieux au commerçant couvert « en haut lieu », le réalisateur dessine à traits souvent appuyés mais habilement agencés le portrait de cette ville misérable et vivace, où on regarde à la télé, comme partout, la guerre en Bosnie... Audacieuse, la construction circulaire de ce film « choral », qui égratigne au passage comuption et intégrisme, définit par sa forme même l'impasse d'une société. Mais avec une générosité joueuse et dynamique qui finit par ressembler à une chronique d'espoir.

C'EST JAMAIS LOIN Pilm français d'Alain Centonze. Avec Wadeck Stanczak; Jean-Louis

Trintignant, Bernard Le Coq. (1 h 25.)

Deux hommes et une femme. Le premier est un jeune camionneur de Dieppe. Le deuxième s'est organisé un confort relatif dans la prison du Moyen-Orient où il purge une peine dont il tait le motif. En ce lieu ils se rencontrent et se découvrent, le second faisant part au premier des lettres que hi adresse une inconnue, en qui le jeune homme croit reconnaître une femme qu'il désira, et désire encore. La voici donc « la » femme? Non, car il n'y a pas une femme, mais trois. Qui ensemble composent un même déal? Cest possible, mais fien n'est sur tant multipliée par la dimension kitsch et gro-.. Alain Centonze, dont C'est jamais lobr est le premier film, met d'application à compliquer ce qui devrait être simple... ou ne pas être. Le résultat tient de la variation value autour de l'amour et du secret, du mystère

LE DIABLE EN ROBE BLEUE

Film américain de Carl Franklin. Avec Denzel Washington, Jennifer Beals, Tom Sizemore, Don Cheadle. (1 h 4L) Remarqué un peu abusivement pour son précédent film, Un faux mouvement, qui pervertissait légèrement, notamment par son utilisation de la qui se contente de ses conventions et n'in- violence, les conventions du film policier contemporain, Carl Franklin vente que l'idée qu'il se fait de sa propre in- s'attaque au polar rétró avec ce Diable en robe bleue produit par Jona-

than Demme, situé dans le Los Angeles de la fin des L'histoire de ce chômeur noir qui se mue en détective privé pour retrouver la fiancée en fuite d'un politicien, découvre des documents compromettants et se heurte à une bande de gangsters ressert toutes sortes d'ingrédients figés par toute une tradition littéraire. Ils sont enrobés dans une imagerie qui n'évite pas le détail décoratif inutile. La vision désabusée de la corruption du monde et de l'intolérance raciale de la société américaine exprimée par la conclusion est malheureusement plombée par une démonstration idéologique assez lourde en faveur de l'intégration petite-bourgeoise de la communanté noire.

LES ENTRÉES A PARIS

Honorable première semaine de 1996, oni, sans réédi-

ter l'exploit de la semaine précédente (les vacances sont finies). enregistre un meilleur total que son homologue de début 1995. Ce bon résultat est acquis grâce au maintien des ténors de la saison et à un succès relatif, mais bien réparti, de toutes les nou-

a Parmi les sorties, Grand Nord tient la corde, avec 40 000 entrées dans 26 salles, alors que Dead Man fait presque aussi bien, à 31 000, avec seulement 12 écrans. Programmé pour tuer mobilise 28 000 séides dans 22 salles, et White Man se tient correctement à. 24 000 dans 19 salles.

15 000 spectateurs devant huit écrans pour N'oublie pas que lu vas mourir représente un succès, modeste mais réel, pour le film de Ravier Beauvois, et Martha, l'inédit de Passbinder, trouve lui aussi sa place, avec 3 500 curienx dans ses trois sailes.

Ele trio de tête des semaines précédentes reste vaillant. Si GoldenEve est le seul à rester au-dessus de la barre des 100 000 entrées hebdomadaires, atteignant 632 000 en trois semaines, Le bonheur est dans le pré et Les Trois Frères se maintiennent tous deux aux abords des 95 000, pour atteindre d'imposants totaux : 620 000 en cinq semaines pour le film de Chatiliez, et 557 000 en quatre semaines pour celui des

A pius modeste échelle, plusieurs autres films tirent également leur épingle du jeu. C'est un triomphe pour Smoke, à 183 000 en quatrième semaine, avec une fréquentation qui ne fléchit pratiquement pas. Et un succès pour Les Apprentis, à 76 000 en trois semaines. En avoir (ou pas) confirme son bon démarrage, et totalise 27 000 amateurs en quinze jours. A noter enfin la discrète mais bénéfique carrière du Ballon blanc, qui se maintient depuis cinq semaines, et totalise 15 000 spectateurs.

★Sources des chiffres: Le Film

J.-M. F.

La science en débat -

Dans le cadre de l'exposition " Esbace " leudi 18 janvier 1996 à 17 h

Quel droit pour les activités spatiales scientifiques et commerciales?

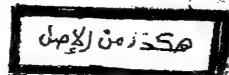
Simone Courteix, centre d'études sur le droit de l'espace. Institut de droit comparé de Paris, Association pour le développement du droit de l'espace en France, Mireille Couston, maître de conférence, université Paris I Sorbonne.

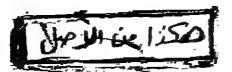
Animation : Paul de Brem, magazine Eurêka.

accès libre.

cité des Sciences et de l'Industrie 30, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris Métro Porte de la Villette. Informations (1) 40 05 72 99







Cent films, une exposition et un livre pour cent ans de cinéma helvète

LE CINÉMA SUISSE AU Centre Georges-Pompidon. Du 10 janvier au 15 avril Tél. : 48-05-20-80. TRENTE ANS DE CINÉMA SUISSE 1965-1995, de Freddy Buache. Editions du Centre Georges-Pompidou, 160 pages, 160 F. DERRIÈRE L'ECRAN. Freddy Buache, entretiens avec Christophe Gallaz et Jean-Francois Amiguet. Payot Lausaune, 222 pages, 179 F.

And the day of the second of t

was the part that

and a

The second secon

一种 建物

W. Walle Dat 18

-17 60 R RF

Colored Inch

The second

100000

n 10, 35 m

. White the

A STATE OF

1 100

alicent Manage Report

Sec. Walls

- 2

10 10 to 10 to

1.00

S 12 3 4

. 27

1.0

- 一 有一些知趣

The simple state of the same

Depuis dix-sept ans qu'il dirige le département cinéma du Centre Pompidou, Jean-Loup Passek s'est fait une spécialité des rétrospectives consacrées aux cinématographies nationales. Inscrire la Suisse au programme pourrait relever de la simple logique énumérative, sl ces manifestations n'avaient à cœur, loin du formatage sur un modèle folklorique ou universitaire, de prendre en compte la singularité de chacun de ces cinémas dont Beaubourg entreprend de dessiner le portrait.

La bonne idée est peut-être moins de décider un panorama du cinéma suisse que d'en confier la conception à Freddy Buache, directeur de la Cinémathèque suisse, à Lausanne. C'est-à-dire au plus constant et au plus ardent défenseur et propagandiste... non pas du cinéma suisse, mais du cinéma en Suisse.

Lorsque François Truffaut affirmait qu'il n'y avait pas de cinéma anglais, il obtenait à coup sûr l'effet d'un paradoxe provocateur. Il est peu probable qu'il aurait obtenu le même résultat en disant la même chose de la Confédération helvétique. On y produit des films depuis le début des années 20.

Y a-t-ii pourtant un cinéma suisse? Il faut être amoureux de tout ce qui a essayé de naître sur les écrans heivètes (et il vaut

mieux être suisse soi-même) pour oser poser la question. Ou, mieux, la suggérer au travers d'une programmation d'une centaine de titres parmi lesquels Buache a faufilé, courts métrages et documentaires - travail complété par un fort utile ouvrage consacré à la période la plus récente, Trente ans de cinéma suisse.

A l'exception de quelques tentatives de Jean Choux (La Vocation d'André Carel, 1924), l'époque du muet est assez terne; ce sont surtout des caméras étrangères qui vierment utiliser les paysages alpestres et le folklore local. Du moins Eisenstein, de passage, y réalise-t-il le peu connu Misères de femmes, joies de femmes (1929).

A cette période succède la cacophonie qu'entraîne l'arrivée du parlant dans un pays où coexistent quatre langues officielles. Il faut attendre la fin des années 30 pour assister à un premier essor : d'une part, des créateurs fuyant le nazisme, tel Leopold Lindtberg, trouvent refuge dans la Confédération; d'autre part, l'Etat pour la première fols prête intérêt au grand écran, se préoccupant alors de la défense d'un esprit national menacé par ies tempêtes qui grondent aux frontières.

Ce souci se traduit par la création d'actualités filmées nationales, pour faire pièce aux films de propagande venus de l'Aliemagne nazie, de l'Italie fasciste et bientôt de la France pétainiste. Les adaptations des œuvres du patrimoine littéraire signées Ramuz, Keller ou Gotthelf sont également encouragées.

Avec la fin des hostilités, le cinéma retombe dans une certaine asthénie, jusqu'aux années 60. L'éphémère renaissance qui se produit alors, en Suisse romande, résulte pour partie de la « votation » qui, en 1958, a autorisé



constitutionnellement l'Etat à aider le cinéma, ce qui finira par se traduire par une loi de soutien public en 1963.

Ce changement est dû à l'intense activisme du mouvement des ciné-clubs dans les années 40 et 50, dont Freddy Buache a été le principal animateur, en même temps que de la Cinémathèque de Lausanne, créée sous l'influence directe d'Henri Langlois. Il en ra-conte avec verve les péripéties dans son livre autobiographique Derrière l'écran. Aux côtés de Buache, se trou-

vaient alors deux jeunes cinéphiles contestataires, Alain Tanner et Michel Soutter. Rejoints par Claude Goretta, ils formeront le trio du choc du « printemps suisse ». Si La Lune avec les dents (1966), de Michel Soutter, passe injustement inaperçu, Charles mort ou vif (1969), d'Alain Tanner, donne le coup d'envoi d'un mouvement qu'illustreront La Salamandre (1971), Le Retour d'Afrique (1973), Le Milieu du monde (1974), Jonas (1976) du même, James ou pas (1970), Les Arpenteurs (1972), L'Escapade (1973), Repérages (1977), de Michel Soutter, Le Pou (1970), L'Invitation (1973), Pas si méchant que ça (1975), La Dentel-

lière (1977), de Claude Goretta. C'est de Suisse alémanique que viendront les personnalités les plus marquantes de la génération suivante. Deniel Schmid, surgi

dont les troubles fantasmagories (Paloma, 1974, Violanta, 1977, Hécate, 1983) se confrontent peu à pen à une admirable approche réaliste (Le Baiser de Tosca, 1984, Le Visage écrit, 1995). Fredi Murer, découvert en France grâce au splendide L'Ame Sœur (1985), batit dans la discrétion une œuvre complexe où l'enregistrement dépouillé tient une place centrale.

Richard Dindo, de L'Exécution du traître à la patrie Ernst S. (1977) à Ernesto Che Guevarra, Journal de Bolîvie (1994) explore lui aussi la réalité politique et sociale en questionnant la limite entre documentaire et fiction. Parmi les francophones, seule Anne-Marie Miéville a, dans les dernières années, donné les preuves d'une rigueur et d'une originalité réconfor-

Aux côtés de Freddy Buache, le trio du choc du « printemps suisse », Alain Tanner, Michel Soutter et Claude Goretta

Reste, bien sûr, le cas du Suisse le plus célèbre du cinéma mondial, Jean-Luc Godard. Un seul de ses films, Sauve qui peut (la vie) (1980), qui marquait son retour au bord du lac de Genève, figure au programme. Si Jean-Luc Godard (qui possède la double nationalite) est surtout un transfrontalier, si la part bélvétique de ses origines ne suffit certes pas à rendre compte de son génie complexe, il y aura un jour matière à repérer, y compris dans ses films « français », les traces qu'y laissèrent le calvinisme, la fréquentation de la littérature et de la philosophie germanique, le conformisme inspirateur de révoltes inexplables de la patrie des banques, de la Croix-Rouge et de la neutralité. Ce sera peut-être l'obiet, un jour, d'une autre programmation, dont Freddy Buache, qui connaît bien l'homme de Rolle, serait sans doute le mieux à même de s'oc-

Tout comme il aurait pu construire un programme autour de l'autre géant suisse du cinéma. Michel Simon, qui fut son ami, et dont il brosse un portrait chaleureux dans Derrière l'écran (Predy Buache l'a d'ailleurs fait, mais chez hii, à Lausanne).

On sait, depuis Henri Lanelois. que la programmation peut être un art subtil et essentiel. C'est ce qu'avaient voulu ignorer les responsables qui prétendirent, l'heure de la retraite venant, dénier à Freddy Buache le droit de se soucier de qui prendraît la relève de cette Cinémathèque suisse qu'il a créée, et façonnée près d'un demi-siècle durant. Le risque d'un coup de force politique avait alors déclenché un beau tollé, en Suisse et en Europe, chez les amoureux du cinéma, qui savaient avoir à Lausanne une maison selon leur cœut (Le Monde des 1 et 8 septembre 1995). Aujourd'hui, après qu'a été désigné un directeur selon ses voeux, l'historien Hervé Dumont, c'est avec sérénité que Freddy Buache s'apprête à laisser la place où il a écrit, à sa manière bougonne et rieuse, l'une des meilleures pages de l'histoire du cinéma suisse.

Iean-Michel Frodon

DÉPECHES

E Un accord de coproduction entre Arte et ses partenaires allemands va permettre une substantielle augmentation des possibilités de financement des films par la chaine culturelle. Lors d'une conférence de presse, lundi 8 janvier, Jérôme Clément, président d'Arte, et Heinz Ungureit, directeur des programmes européens de la ZDF, ont annoncé la mise au point d'un accord avec les chaînes publiques allemandes permettant à ces dernières de participer à des coproductions de films. Jusqu'à présent, seule la filiale de la partie française, La Sept Cinéma, intervenait dans les productions destinées au grand écran. Cet accord devrait permettre d'investir 1,2 million de marks (environ 4 millions de francs) dans six films en 1996, et de faciliter la diffusion en Allemagne des films aidés par la chaîne culturelle. Le premier film concerné sera Breaking the Waves, du danois Lars von Trier, le réalisateur d'Element of Crime (1984) et de la série télévisée, diffusée par Arte, L'Hôpital et ses

■ PolyGram prend le contrôle to-tal du distributeur américain Gramercy, dont la firme néerlandaise possédait la moitié, à égalité avec Universal. Le désengagement d'Universal, racheté par le groupe Seagram au printemps 1995, permet à PolyGram de conforter sa configuration de major internatio nale en controlant désormais entièrement un réseau de distribution aux Etats-Unis. Mais il lui reste encore à se doter d'une ampleur comparable à celle que possèdent les grands studios américains. Sultan Rahi, star du cinéma pa kistanais, a été assassiné, mercredi 9 janvier, par deux inconnus, alors qu'il s'était arrêté pour changer une roue de sa voiture près de Guiranwala, dans la province du Pendjab. Les raisons de cette agression demeurent mystérieuses et les meurtriers n'ont pas été retrouvés Agé de cinquante-quatre ans, Sultan Rabi était l'acteur le mieux payé du Pakistan. En vingt-huit années de carrière, il avait interprété

Lettre d'Amérique

Alasane della min rettresi controverse provoquée par Noumet des réactions de la famille et de membres du cabinet de Pancien président, Oliver Stone a suggéré à la direction de l'Archive Richard Nixon d'organiser un symposium réunissant oumalistes, critiques, historiens, collaborateurs et partisans doubt chef de PErat. Soutenant que Richard Nixou appartient non seulement il sa Committee on a sest against mas aussi à l'Histoire

que cela signifiait donc. « en démocratie, que hacun d'entre nous a droit à son opinion et interprétation personnelle », Olive Stone a affilme gril servit haveste de participer à ce débat ». Le directeur exécutif de PArchive Nixon s'est décimé « ouvert à cutte proposition », d'autant, n-t-Il confié au New York *Times,* que son organisme s'appréte à examines la manière dont l'histoire de P.Azoértone contemporaine a été

couverte par les

Dans son édition de

début janvier, le Village Voice publie sous le titre «La Liste de Spielberg» one enquête mettant en cause la Fondation pour une histoire visuelle des survivants de la Shoab, mise sur pied par Steven Spleiberg pour recueillir en vidéo les térooignages des survivants des camps de la mort. Sans discuter les bonnes intextions du cinéaste, de nombreux historiens s'interrogent à la fois sur les procédures reternes, sur la compétence de ceux qui es mettent en œuvre, et sur les effets que cette accommission systématique dans une

banque de données est susceptible de produire Certains doutent de l'accessibilité de ces ne font d'afficurs pas

sux un public non averti. documents accumulés de manière indifférenciée. d'autres accusent l'auteu de *harassic Park d*'avoir construit un « cump de companiention virturi + proche du jeu vidéo. Les employés de la fondation mystère d'avoir cherché une approche « grand pablic », « geréable » « tasteful »). Un praphiste a d'allems été engagé pour améliorer la

Lettre d'ailleurs

La livraison de fin 1995 (nº 42-43-44) consacrée à la masse d'informations découverte grâce à l'accessibilité des archives de Tex-URSS. Y figure la recherche de Phistorienne Natacha Laurent Elle a dépondé le compre-rendu d'une séance « historique » du comité central dn PCUS, le 9 août 1944, on, sous la présidence de Statine, Andrei jdanov, responsable du commile idéologique, procède à la reprise en main du cinéma soviétique. Blen que les cas de la deuxième partie d'Iwan le Terrible. d'Esenstein, de L'Amiral Nakhiman de Poudovkine, et de Des agus maines, de Kazintsev et

Tranberg, scient aussi évoqués (et nnés), c'est line grande vie, de Leonid Louisov, qui sert de cible

A s'agressant de la sudre aux filtro

homonyme, consacré aux mineurs du Doobass, qui avait valu su alisateur le prix Staline en 1941. Il décrit cette fois la libération du bassin minier à la fin de la guerre et sa reconstruction. Les cinéastes memines de la commission de censure n'avalent tieu trouvé à y redire. Mais le film est violemment attaqué par Jdanov, notamment pour se pas mettre en valeur l'intervention de Moscou dans la reconstruction do centre industriel. et pour « is persifiage » à l'égard des remesamants locaire du Pavil. La « modernisation » technique des conditions de travail n'a pas non

plus été mise en évidence. Staline intervient pour dénoncer des erreurs historiques, souligner que le titre n'est pas approprié, citiquer des détails de mise en scène. Et, surtout, pour s'inquiéter du coût du film. A la suite de quoi Kalatozov (le futur réalisateur de Quand passent les digognes) s'empresse de condammer à son tour le « gâchis » commis par son collègue. Loukov, « conscient de sa lourde responsabilité », procède ajors à une autocritique en règle. Le 4 septembre sera publiée la < Résolution finale » édictant les règles du réalisme socialiste au cinéma. Londow, out n'a pas été persécuté, prouvera en 1950 avec Les Mineurs du Donbass qu'il a bien appris la leçon.

plus de trois cents films.

J.M.F.

Le cinéma philippin reste désespérément absent de la scène internationale

MANULE correspondance

L'affaire était entendue. La décision de ne pas attribuer le Priz du melleur film, en 1994, avait soulevé un tel toilé dans la profession et l'opinion publique que les responsables de la 21º édition du Metro Manila Film Festival avaient annoncé que tous les prix seraient cette année décernés. Salvador Rivera, membre du comité d'organisation du festival, tente de justifier la décision : « Nous n'avons aucum intérêt à entrer en conflit avec notre industrie cinématographique. L'objectif premier du festival a toujours été d'encourager les producteurs à investir dans des films de qualité pour leur permettre de les exporter et de représenter notre cinéma dans les festivals

Personne n'est dupe. Surtout pas les jurés. Bienvenido Lumbera, proseur de littérature philippine, auteur de pièces de théâtre et de deux ouvrages de référence sur le cinéma philippin, a malgré tout accepté de faire partie du jury : « Il ne faut pas se méprendre. Le festival n'est rien d'autre qu'un spectacle, une fiesta, comme aiment à les célébrer les Philippins. Le tout orchestré par les grandes maisons de production. »

internationaux. »

Du 25 décembre 1995 au 4 janvier 1996, comme à chaque fois, la totalité des salles de cinéma de Manille ne sont autorisées à projeter que les six films philippins inédits sélectionnés pour la compétition. Autant dire une manne financière qui suscite de la part des producteurs de

subtils jeux d'influence. Peu importe surgit de nulle part pour venir se la décision finale, pourvu que leur film fasse partie des fameux « magic six ». Un dosage, dont l'alchimie est commue des seuls membres du comité de sélection, préserve les intérêts des plus importantes sociétés en leur assurant pratiquement chaque amée une nomination.

· A une condition: que leur film soit porteur « de valeurs culturelles philippines positives ». Moralité: « La sélection de cette année fut vraiment mauvaise. Au moins trois des six films étaient réellement affligeants. Seuls Dahas et Minsan lang munawit ang puso ont pu prétendre à une ense », lâche, un peu désabusé, M. Lumbera. Mais les Philippins aiment les remises des prix et raffolent de ce rituel médiatisé.

Quelque sept millions de persomes out donc assisté aux différentes séances, et la presse s'est perdue en conjectures pour savoir à laquelle des deux super-stars philippines, Maricel Soriano (pour le film Dahas) ou Nora Author (pour Minson long munowit ang puso), serait attribué le Prix de la meilleure interprète féminine. Récompensée au dernier Festival du Caire pour sa composition dans le film Flor Contemplacion. Nora Aunor ne pouvait pas repartir les mains vides. Elle récupéra donc le trophée (en plastique) et empocha une somme de 10 000 F. Richard Gomez a été récompensé pour sa composition dans le film Dahas, dans lequel il interprète le rôle d'un mari trompé qui, après avoir été déclaré mort, revenger de sa femme (Maricel Soriano) qui l'avait précipitamment abandonné pour filer le parfait amour avec celui-la même qui l'avait violée la veille de son mariage.

Des comédies affligeantes. ies mélos les plus mièvres et des séries B où s'entassent les cadavres

Metro Manila Film Festival est né à une époque où le cinéma américain dominait totalement les écrans philippins. La colonisation des Philippines par les Etats-Unis de 1898 à 1945 ayant fait de la langue anglaise la seconde langue officielle de l'ar-chipel aux côtés du tagalog, les stars d'Hollywood n'ant eu besoin ni de sous-titrage ni de doublage pour vendre le rêve eméricain. L'industrie cinématographique du pays était alors monbonde et les films en tagalog méprisés. «En réservant pendant une semaine tous les écrars de Manille à une sélection de films philippins, le festival a su conquérir progressivement un nouveau public, plus populaire», explique Manny Reyes, critique, enseignant à l'université et metteur en soène indépendant. En 1976, après dix ans d'existence,

le Festival est placé sous la direction. du Mowelfund, organisme créé et présidé par l'acteur Joseph Estrada, actuel vice-président du pays. Un mécanisme original est alors mis en place: une partie des recettes engrangées pendant le Pestival viennent financer, via le Mowelfund, la sécurité sociale de toutes les personnes sous contrat avec l'industrie du cinéma. Le cinéma philippin traverse alors une période faste. Les plus illustres metteurs en soène de l'époque, Lino Brocka, Eddie Romero, Ismael Bernal ou Mike de Leon, profitent de la vitrine offerte par le festival pour faire comaître leurs films. Mais, en 1986, les différents maires de l'agglomération de Manille, en mal de popularité, décident de prendre le contrôle du fes-

L'héritage demeure pourtant. Avec près de cent trente films produits par an, les Philippines font partie des premières industries cinématographiques mondiales, et le parc des deux cent quatre-vingts immenses salles de cinéma (d'une moyenne de 800 places) continue d'augmenter au rythme de 10 % par au. Puisque le cinéma philippin lui résiste encore, la télévision cherche des partenariats. Aussi Ted Turner vient-il de signer un coutrat avec le principal producteur du pays, Viva, pour la création d'une chaîne satellitaire ne diffusant que des films en

tagalog. Avec un peu plus de 60 % la, Ricky Lee a, depuis sa mort, le 21 de part de marché, le film tagalog mai 1991, accepté de jouer le jeu des est porté par un public fidèle tout acquis à la cause de ces cornécties affligeantes, des mélos les plus mièvres et des séries B où s'entassent les cadavres avant la victoire

finale du justicier.

Pour M. Lumbera, la crise n'est pas récente : « Après la chute de la dictature de Marcos en 1986 et l'élection de Cory Aquino à la présidence de la République, la communauté intellectuelle et artistique s'est retrouvée un peu désemparée. Devant l'absence d'ennemi commun à combattre, l'énergie et la vitalité se sont émoussées et les talents dispersés. » Profitant de ce retrait, les maisons de production et les distributeurs out eu vite fait d'imposer leurs rèzies du ieu.

Les propriétaires de salles refusent de garder à l'affiche un film qui ne fait pas les preuves de sa viajour de sortie. Au-dessous de mille entrées par jour et par salle, ils affirment ne pas couvrir les lourdes dépenses d'électricité qu'impose le fonctionnement de l'air conditionné. Les producteurs reconduisent donc les recettes qui ont fait les succès du passé et s'appuient sur les vedettes, qui peuvent exiger des cachets exorbitants, choisir leur équipe technique et refuser les rôles qui risqueraient de brouiller leur image publique. Le metteur en scène et le scénariste n'ont pas leur mot à dire.

Principal scénariste de Lino Broc-

producteurs. Encore une fois récompensé cette année, pour le scénario de Minson lang munawit ang puso, il se veut optimiste : « Le rapport de force avec les producteurs n'est plus aussi déséquilibré. Plusieurs de nos projets, dont ils ne voulaient pas entendre parier il y a quatre ans, sont maintenant rediscutés. Il nous faut persévèrer et leur prouver que la liberté de création peut constituer un atout commercial déterminant pour le marché international. »

Gaspard Burgos



LA SÉLECTION DU « MONDE »

À LA VIE, À LA MORT ! (français. 1 h 40), de Robert Guédiguian, avec Ariane Ascaride, Jacques Boudet, Jean-Pierre Darroussin, Jacques Gamblin, Gérard Meylan, lacques Piellier.

L'AMOUR MEURTRI (italien. I h 44), de Mario Martone, avec Anna Bonaiuto, Angela Luce, Carmela Pecoraro, Licia

LE BALLON BLANC (iranien, 1 h 25), de Jafar Panahi, avec Aida Mohammadkhari, Mohsen Kafili, Fereshteh Sadr Orfani, Anna Bourkowska, Mohammad Shahani, Mohammad Bahktiari. LA CHANTEUSE DE PANSORI (coréen, 1 h 53), d'im Kwon-taek avec Rim Myung-gon, Oh Jung-hae, Kim Kyu-chul. DEAD MAN (américain, 3 h 14). de Jim Jarmusch, avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, John

EN AVOIR (OU PAS) (français, 1 h 30), de Laetitia Masson, avec Sandrine Kiberlain, Arnaud Giovaninetti, Roschdy Zem, Claire Denis.

LA FILLE SEULE (français, l h 30), de Benoît Jacquot, avec Virginie Ledoyen, Benoît Magimel, Dominique Valadie Aladin Reibel, Vera Briole, Virginie Emane

PANORAMA DU CINÉMA IRA-

années 90, on découvre la richess

grand nom domine, à juste titre,

panorama gráce au long-métrage

Les Premiers (1985), enquête dans

préfigurait l'admirable Devoirs du

soir, et à deux courts-métrages

cette révélation, celui d'Abbas

Klarostami. Il figure dans ce

une école communale qui

et la diversité du cinéma iranien. Un

FESTIVALS

NIEN. Depuis le début des

LE GARCU (français, 1 h 45), de Maurice Pialat, avec Gérard Depardieu, Géraldine Pailhas, Antoine Pialat, Dominique Rocheteau, Fabienne Babe. Elisabeth Depardieu. LISBONNE STORY (allemand-portugais, 1 h 40), de Wim Wenders, avec Rudiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco

Sequeira, Canto E Castro, Viriato losé da Silva. MADADAYO (japonais, 2 h 14), d'Akira Kurusawa, avec Tatsuo Matsumura, Kyoko tagawa, Hisashi Igawa, George Tokoro, Masayuki Yui, Akira

Terao. N'OUBLE PAS QUE TU VAS MOURIR (**) (français, 1 h 58), de Xavier

avec Xavier Beauvois, Roschdy

Zem, Chiara Mastroianni, Bulle Ogier. LE REGARD D'ULYSSE (grec, 2 h 56), de Théo Angelopoulos, avec Harvey Keitel, Maia Morgenstern, Erland Josephson, Thanassis Vengos, Yorgos Michalakopoulos, Dora Volanaki.

SMOKE (américain, 1 h 50), de Wayne Wang, avec William Hurt, Harvey Keitel, Stockard Channing, Harold Petrineau Jr., Ashley Judd, Forest Whitaker.

Parokhzad, La maison est noire,

cinématographique dont les images

enregistrées dans une léproserie et

le texte inspiré culbuteat toates les

bonieversant ovni

DE LA FONTE Film russe de Tomasz Toth, avec Sidikhin Evgueni, lakovlev Yri, Kaliaguin Mikhahil (1 h 15):

LES ENFANTS DES DIEUX

36-65-71-44; reservation: 40-30-20-

Alexandre, Svetin Mikhahil, Fedistov VO: L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). HARAMUYA

Film franco-buskinabé de Drissa Touré, avec Abdoulaye Kaba, Abdoulaye Komboudri, Ali Malagouin, Sidiki Sanogo (1 h 27). VO: Sept Parnassiens, 14 (43-20-32tion: 40-30-20-10). 20; réserva

SHOW GIRLS (*) Film américain de Paul Verhoeven aver Elizabeth Berkley, Kyle MacLa-chian, Gina Gershon, Glenn Plummer, Robert Davi, Alan Rachins (2 h 11). VO: UGC Ciné-cité les Halle 1= (36-68-68-58): 14-Juillet Odéon. dolby, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55; raservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8" (36-68-49-56); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (36-68-75-55; reservation: 40-30-(43-06-50-50: 36-68-75-15; réserva-

VF : Rex (le Grand Rex), dolby, 2º (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6* (36-65-70-14); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88; réservation: 40-30-20-10); Paramount Opéra, dolby, 9* (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33) ; UGC Gobelins, dolby, 13" (36-68-22-27); Gaumont Par-nasse, 14" (36-68-75-55; réservation; 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler, dolby, (36-68-20-22; reservation: 40-30-20-10) : Le Gambetta, THX, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-

WALLENBERG Film suédois de Kiell Grade, avec Stellan Skarsgard, Katharina Thalbach, Karoly Eperjes, Miklos B. Szekely, Er-land Josephson (1 h 55). VO: Le Quartier Latin, 51 (43-26-84-

SÉLECTION

30-20-10).

A LA VIE, A LA MORT I de Robert Guédiguian, avec Ariane Ascaride, Jacques Bou-Gamblin, Gérard Meylan, Jacques

Français (1 h 40). Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Le République, 11º (48-05-51-33). L'AMÉRIQUE DES AUTRES de Goran Paskaljevic, avec Tom Conti, Miki Manojlovic, Ma-

ria Casarès, Zorka Manojiovic, Sergej Trifunovic -Franco-britannique-allemand (1 h 35). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3* (36-68-69-23). L'AMOUR MEURITRI

de Mario Martone avec Anna Bonaiuto, Angela Luce, Carmeia Pecoraro, Licia Maglietta, Gianni Cajafa, Anna Calato. Italien (1 h 44). VO : 14-Juillet Parnasse, 61 (43-26-58-

36-68-59-02). LES APPRENTIS de Pierre Salvadori avec François Cluzet, Guillaume De-pardieu, Judith Henry, Claire Laroche. Français (1 h 35).

UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-58) ; Gaumont Opéra impérial. doiby. 2º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10): 14-Juillet Hautafeuille, 6º (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Baizac, 8º (45-61-10-60); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43; 36-65-71-88; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81: 36-68-69-27): Gaunt Gobelins Fauvette, dolby, 134 (36-68-75-55: réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (36-68-75-55: reservation: 40-30-20-10); Mistral, 14 (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 174 (36-68-

31-34); Pathé Wepler, 18' (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10). AU BRIAU MILIEU DE L'HIVER de Kenneth Branagh, avec Michael Maloney, Richard Briers, Mark Hadfield, Nicholas Farrell, Gerard Horan, John Sessions. Britannique, noir et blanc (1 h 39): VO: UGC Ciné-cité les Hailes, doiby, 1" (35-68-68-58); Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77; 36-63-70-43); -V. 8' (35-68-43-47).

avec Aida Mohammadichani, Mohsen ili, Fereshteh Sadr Orfani, Anna Rourkowska Mohammad Shahani, Iranien (1 h 25).

LE BALLON BLANC

VQ: 14-Juillet Beaubourg, 3" (36-68-69-23); Reflet Médicis II, 5" (36-68-48-LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ d'Etienne Chatiliez,

avec Michel Serrault, Eddy Mitchell, Sabine Azéma, Carmen Maura, Eric

14-Juillet Odéan, dolby, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Montparnasse, 64 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gau int Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88; reservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8 (36-68-49-56); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; reservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11" (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12º (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation; 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12º (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13º (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (36-6875-55; réservation: 40-30-20-10); Geumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14º (35-65-70-39 ; ráservation: 40-30-20-10); 14-Julilet Beau grenelle, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, dolby, 15º (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16" (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, dolby, 17º (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18 (35-68-20-22; réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-

LE CERCLE DES AMIES de Pat O'Connor, avec Chris O'Donnell, Minnie Driver, Géraldine O'Rawe, Saffron Burrows, Colin Firth. Britannique (1 h 42). VO: 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6

(46-33-79-38 : 36-68-68-12). LA CHANTEUSE DE PANSONI de Im Kwon-Taek avec Kim Myung-Gon, Oh Jung-Hae, Kim Kyu-Chui. Coreen (1 h 53). VO: 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-

00:36-68-59-02). CLOCKERS (**) de Soika Lee. avec Harvey Keitel, John Turturro, Delroy Lindo, Mekhi Phifer, Americain (2 h 09). VO: Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-

09); Sept Pamassiens, 14* (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10); Studio 18 (46-06-36-07) CONTE DES TROIS DIAMANTS de Michel Khleifi, avec Mohammad Nahhai, Hana'Ne eh, Ghassan Abu Libda, Makram Khouri, Bushra Qaraman, Moham

Belgo-anglo-palestinien (1 h.46). ages d'ailleurs. 5º (45-87-18-09). LA CROISADE D'ANNE BURIDAN avec Judith Cahen, Joël Luecht, Serge Bozon, Fabrice Barbaro, Alberto Sor belli, Camille de Casabianca.

Français (1 h 25). Epèe de Bois, 5º (43-37-57-47). CROOKLYN de Spike Lee, avec Alfre Woodard, Delroy Lindo. Spike Lee, Zelda Harris, Cariton Wil-

liams, Sharif Rashid. Américain (1 h 53). VO: Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09) ; Lucernaire, 6° (45-44-57-34). CROSSING GLIAND de Sean Penn. ec Jack Nicholson, David Morse, An-

jelica Huston, Robin Wright, Piper Américain (1 h 55). VO: 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00; 36-68-59-02); Saint-Lambert, doiby, 15* (45-32-91-68). DEAD MAN

de Jim Jarmusch. avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitcham,

Gabriel Syrne, John Hurt. Américain, noir et blanc (2 h 14).

VO: Gaumont les Halles, dolby,

(36-58-75-55: réservation: 40-30-20-

70-73; 36-68-41-45); UGC Danton.

dolby, 6º (36-68-34-21); UGC Champs-

Elysées, dolby, 8° (36-68-66-54); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9° (48-

24-88-88; réservation : 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11º (36-68-48-56; réservation : 40-30-20-10); Es-

curial, dolby, 13° (36-68-48-24; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont

Grand Ecran Italie, dolby, 13* (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10);

Bienvenüe Montparnasse, dolby, 154 (35-65-70-38; réservation: 40-30-20-

10); Majestic Passy, dolby, 16* (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10).

avec Bob Dylan, Joan Baez, Alan

VO: Action Ecoles, 5' (43-25-72-07;

de Lazuria Masson, avec Sandrine Kiberlain, Arnaud Gio-

UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-

S8): UGC Montparnasse, 6º (36-65-70-

14; 35-68-70-14); UGC Danton, 6 (36-68-34-21); George-V, dolby, 8 (36-68-43-47); UGC Opérs, 9 (36-68-21-24);

La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial

13º (36-68-48-24; réservation: 40-30-

avec Baba Camara, Madou Camara,

Franco-guinéen (1 h 32). VO : Le République, 17º (48-05-51-33).

de Guillaume Nicloux, avec Bernard-Pierre Donnadieu, Lau-

Kouda Camara, Moussa Keita, Koun

ba Doumbouya, Yaya Traoré.

FAUT PAS RIRE DU BONHEUR

schoy Zem, Claire Denis.

DON'T LOOK BACK

EN AVOIR (OU PAS)

Britannique (1 h 35).

Price, Donov

26-65-70-64)

Français (1 h 30).

LIENSANT HOW

ra Morante.

Français (1 h 25).

LE GARCU de Maurice Pialat. avec Gérard Depardieu, Géraldine Pailhas, Antoine Pialat, Dominique Rocheteau, Fabienne Babe, Elisabeth Depardieu. Français (1 h 45). Lucernaire, 6" (45-44-57-34). GOLDENEYE

de Martin Campbell avec Pierce Brosnan, Sean Bean, Izabella Scorupco, Famke Janssen, Joe Don Baker, Robbie Coltrane. Britannique (2 h 10).

VO: UGC Ciné-cité les Hailes, doiby, (36-68-66-58) ; Gaumont Opera Impérlai, dolby, 2º (36-68-75-55; réservation: 40-30-26-10); 14-Juillet Odeon, dolby, 6º (43-25-59-83; 38-68-68-12); Bretagne, 6" (36-65-70-37; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Marignan, dolby, 8* (36-68-75-55; ré-servation : 40-30-20-10); George-V. THX, dolby, 8 (36-68-43-47); 14-Juliet Bastille, 11. (43-57-90-81; 36-68-69-27): Gaumont Grand Ecran Italie. by, 13 (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, dolby, 17" (36-68-31-34).

IFS HARMANTS d'Alex Van Wart avec Leonard Lucker, Jack Wouters dolf Lucieer, Alex Van Warmerdam, Annet Malherbe

Hollandals (1 h 48) VO: Enée de Bols, 5º (43-37-57-47). L'INDIEN DU PLACARD de Frank Oz, avec Hal Scarding, Litefoot, Lindsay

Crouse, Richard Jenkins, Steve Coogan, David Keith, Américain (1 h 36). VF; Cinoches, 6º (46-33-10-82); Gaumont Parnasse, 14º (36-68-75-55; ré-

servation: 40-30-20-10); Grand Pa-vols, dolby, 15° (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lembert, dolby, 15t (45-32-91-68). LAND AND FREEDOM evec lan Hart, Rosana Pastor, iciar Boi-

lain, Tom Gilroy, Marc Martinez, Frederic Pierrot. Britanniqué (1 h 49). VO: UGC Forum Orient Express, 1et (36-65-70-67); Epée de 80is, 5º (43-37-57-47); Reflet Médicis i, 5º (36-68-

48-24); Les Montpernos, 14º (36-65-70-42; réservation : 40-30-20-10). LISBONNE STORY de Wim Wenders avec Rüdiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Viria-to José da Silva, Joso Canijo. Allemand-portugais (1 h 40).

VO: 14-Juillet Seaubourg, dolby, 34 (36-68-69-23); Cinoches, 64 (46-33-10-LUMIERE ET COMPAGNIE

de Sarah Moon, Anne Andreu, Phi Français (1 h.30).

Juillet Bastille, 11º (43-57-90-87; 36-68-69-27); Pathé Wepler, 18º (36-68-20-22; reservation: 40-30-20-10). NAKED (")

de Mike Leigh, avec David Thewlls, Lesley Sharp, Ka. trin Cartlidge, Greg Cruttwell, Claire Skinner, Peter Wight. Britannique (2 h 06). VO : Studio Galande, 5º (43-26-94-08 -36-65-72-05; réservation: 40-30-20.

PRÉTE A TOUT de Gus Van Sam, avec Nicole Kidman, Matt Dillon, Josquin Phoenix, Alison Folland, Casey Affleck, Illeana Douglas. Américain (1 h 47).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1= (36-68-68-58); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; 36-65-70-43) UGC Rotonde, 6" (35-65-70-73; 36-68. 41-45); George-V, 8* (36-68-43-47); UGC Opéra, 9* (36-68-21-24), LE REGARD D'ULYSSE

de Théo Angelopoulos, avac Harvey Keitel, Mala Morgens-tern, Erland Josephson, Thanassis Vengos, Yorgos Michalakopoulos, Dora Volanaki. Grec (2 h 56).

VO: Lucernaire, 6' (45-44-57-34); Denfert, dolby, 14 (43-21-41-01); 1'Entrepôt, 14' (45-43-41-63); Grand Pavols, dolby, 15' (45-54-46-85; reservation: 40-30-20-10). SIDA, PAROLES DE FAMILLES de Paule Muxel.

Bertrand de Solilers. Français (1 h 35). Studio des Ursulines, 5º (43-25-19-09). SMOKE de Wayne Wang, avec William Hurt, Harvey Keltel,

Stockard Channing, Harold Perrineau Jr., Ashley Judd, Forest Whitaker.

Américain (1 h 50). VO: Gaumont les Halles, dolty, 19 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3: (36-68-69-23); Le Saint-Germain-de-Prés, Salle G. de Beauregard, 64 (42-22-87-23) ; Saint-André-des-Arts I), dolby, 5° (43-26-80-25); La Pagoda, 7° (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10) ; Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (43-59-04-67 ; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11* (43-07-48-50); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10): 14-juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Ma Jestic Passy, dolby, 16* (36-68-48-56; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22 ; réserva-

LES TROIS ERÈRES de Didier Bourdon, evec Pascal Legitlmus, Barnard Campan, Didier Bourdon, Antoine du đerie, Anne Jacquemin, Marine Joli-அவர்கள் **நடி**ப்படு : சா**ரு**ம் ஒ

Francak (1 h 40) -

5

Sant.

100 m

 36.77^{-5}

100

12:5

\$50 JOH

eles 4

27

10.7

2:3

275.74

Acres 6:

50

20

Français (1 is 40) UGC Ciné-cité les Halles, 17 (36-68-68-58); Rex, doiby, 2° (36-68-70-23); UGC Montparnassa, 5° (36-65-70-14); 36-68-70-14); UGC Odéon, 6° (36-68-37-62); Geumont Merignan, dolby, 5° (36-68-75-55; niservation; 40-30-20-10); George-V, 8: (35-58-43-47); Gau-mont Opéra Français, dolby, 9: (35-58-75-55; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-67; 35-65-71-33; réservation: 40-30-20-10) : UGC Lyon Bastille, 124 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-58-22-27); mont Parnasse, 14 (36-68-75-55 reservation: 40-30-20-10): Mistral. 14° (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); 14-juliet Beaugrenaile, 15* (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Convention, dolby, 15* (36-68-29-31); UGC Maillot, 17* (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, 20° (46-36-10-96 ; 36-65-71-44 ; réservation: 40-30-20-10)

UNDERGROUND d'Emir Kusturica. avec Miki Manojiovic, Lezar Ristovski, Mirjana Jokovic, Slavko Stimac, Ernst Européen (2 h 47).

VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1º (36-65-70-67); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Sept Parnassiens, dolby, 14* (43-20-32-20; ré-servation : 40-30-20-10). LI VOYAGE DE BARA de Christine Eymeric, avec Momer Diawara, Jacky Khalil

Paye, Bernard Mendy. Français (1 h 25). images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09).

WHITE MAN de Desmond Nakano. avec John Travolta, Harry Belafonts. Tom Bower, Andrew Lawrence, Kelly

Américain (1 h 30).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,
1º (36-68-68-58); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62); UGC Normandie, dolby, 8º (36-68-49-56); Les Montparnos, de by. 14 (35-65-70-42 : réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepier, doit

(36-68-20-22; réservation: 40-30-20-

REPRISES LA CHIENWE de Jean Renoir. avec Michel Simon, Janle Marèze, Georges Flamant, Madeleine Bérubet, Jean Gehret, Alexandre Rignault. Français, 1931, noir et blanc, copie neuve (1 h 40).

Grand Action, 5 (43-29-44-40; 36-65-LE PORT DE LA DROGUE de Samuel Fuller, avec Richard Widmark, Jean Peters. Theima Ritter, Mervyn Rye. Américain, 1952; noir et blanc (1 h ZZ)-VO: Action Ecoles, 5 (43-25-72-07) 36-65-70-64),

(**) Films interdits aux moins de 16 (*) Films interdits aux moins da. 12

عكدرمن الإصل

splendides : La Récréation. deuxième réalisation du futur auteur d'Au travers des oliviers, qui annonçaient déjà toute la puissance de l'œuvre à venir, et Solution, bref trait de génie d'une renversante simplicité. Le grand mérite de ce programme est de s'ouvrir à de nombreux auteurs moins connus en France. Parmi eux, les « héritiers » de Kiarostami, qui eux aussi tournent des films avec des enfants parvenant à des enjeux universels ainsi du Besoin, des Bottes rouges et de Tik Tak. La rétrospective fait aussi place à deux autres grandes signatures de Téhéran, Dariush Mehrjoul était déjà un cinéaste reconnu avant la révolution e, et ii est utes . puissent être montrés deux de ses films d'avant 1979, malgré l'opposition des actuelles autorités aux images de « l'avant-Khomeiny ». Mohsen Makhmalbaf est, lul, un pur produit de l'ère islamiste, talentueux réalisateur passé progressivement du soutien enthousiaste à une position was critique. Deux films de femmes activani. l'attention : le récent Voile bieu, and témoigne avec éclat que maigré les lois en vigueur les hommes ne règnent pas seuls sur les écrans

iraniens. Et, datant de 1962, seule

Film américain de Wayne Wang et Paul Hauster, avec Lou Reed, Michael

. Fox, Roseanne, Mel Gorham, Jim

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-

0) : Gaumont Opera Impérial, dolby,

2º (36-68-75-35: réservation: 40-30-

20-10); 14-Juilla: Reaubourg, dolby,

lolby. 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12);

Saint-André-des-Arts I, dolby, 6º (43-26-48-18); La Pagode, 7º (36-68-75-07; réservation; 40-30-20-10); Biar-

ritz-Majestic, dolby, 8º (36-68-48-56; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont

Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08;

36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 17 (43-07-48-

60) : Gaumont Grand Ecran Italie. dol-

by, 13° (36-68-75-13; réservation: 40-

30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14⁻ (36-68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10) ;

Sept Parnassiens, dolby, 14º (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10); 14-

Juillet Beaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé We-

pler, 18 (36-68-20-22; réservation :

Film britannique de Michael Vilinter-

bottom, avac Amanda Plummar, Sas-

kia Reeves, Kathy Jemizson, Lisa Jana

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby.

1= (36-68-68-58); Europa Panthéon

(ex-Reflet Panthéon), 5ª (43-54-15-

40-30-20-10).

Riley (1 h 25).

BUTTERFLY KISS (**)

3 (36-68-69-23): 14-Juillet Odéon.

réalisation de la plus grande

Jarmusch, Lilv Tomlin (1 h 25).

poétesse du pays, Forugh

NOUVEAUX FILMS

BROOKLYN BOOGLE

habitudes de spectacle. Jusqu'au 23 janvier à l'Espace Saint-Michel. 7, place Saint-Michel Paris 5. Tel.: 44-07-20-49. CYCLE « ENFERMEMENT » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE. Une sélection de plus de cent films, classiques et raretés confondus, consacrée à la vision cinématographique de l'enfermement. L'univers carcéral a inspiré de grands films : Un condamné à mort s'est échappé, de Robert Bresson, Le Trou, de Jacques Becker, L'Evadé d'Alcatraz, de Don Siegel. La vie militaire u fuit nature des œuvres comme Le Cit de la victoire, de Raoul Walsh, Le Maitre de guerre, de Clint Eastwood, Full Metal Jucket, de Stanley Kubrick. De la même façon, les rites de l'école, de l'hôpital, de l'asile ont imposé un cadre et un rythme que le cinéma s'est plu à transgresser. Le cinéma a aussi témoigné des méthodes modernes du pouvoir ou A nous la liberté, de René Clair, comme il a su évoquer

dans Les Temps modernes, de Charlie les crises contemporaines de l'école - If, de Lindsay Anderson - ou de l'usine – Tout va bien, de Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin, Humain, trop humain, de Louis Maile. Les lieux aussi ont été représentés : les hypermarchés, les pares d'attractions. Enfin. l'enfermement entendu comme une pure contrainte dramaturgique a engendré bon nombre de huis-clos...

Du 10 lanvier au 3 mars. Cinémathèque française, salle République, 18, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11. Tel.: 47-04-24-24

68-69-27). CEST JAMAIS LOIN

Valeria Cavalli, Mouss (1 h 25). LE DIABLE EN ROBE BLEUE Chaykin, Terry Kinney (1 h 41). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-

10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); Bretagne, 6º (36-65-70-37; réservation: 40-30-20-10): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55; réserva 40-30-20-10) : UGC Normandie, dolby, 8" (36-68-49-56); 14-Juillet Beaugre-nelle, dolby, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22; réservation: 40-30-20-10). VF: Rex, dolby, 2* (36-68-70-23); Gau mont Opéra Français, dolloy, 9 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13' (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gzumont Alésia, dolby, 14-(33-38-75-55; réservation: 40-30-20-70); Gauraont Parnasse, 14- (36-68-75-53: :escruation: 40-30-20-10); Gau-

Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96;

04); 21ysées Lincoln, dolby, 8º (43-59-36-14: réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81; 36-

Film français d'Alain Centonze, avec Wadeck Stanczak, Jean-Louis Trintignant, Bernard Le Coq, Marie Carlès, Gaumont les Halles, dolby, 1º (36-68-75-53; réservation : 40-30-20-10). Film américain de Carl Franklin, avec Denzel Washington, Tom Sizemore, Jennifer Beals, Don Cheadle, Maury

Cantona, Joèl Cantona, Français (1 h 46). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1= (36dolby, 6' (46-33-79-38; 36-68-68-12); 14-Jufflet Orléan dolby, mont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Le

IC JANVIER 18 FEVRIER ODEON 44 41 36 36

MADADAYO

d'Akira Kurosewa

Japonais (2 h 14).

avec Tetsuo Matsumura, Kyoko Kaga-

wa Hisashi Igawa, George Tokoro,

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-

69-23); 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00; 36-68-59-02); 14-Juillet Haute-

feuille, dolby, 5" (46-33-79-38; 36-68-68-12); Elysées Lincoln, 8" (43-59-36-

avec Jacques Dutronc, Erwan Bay-

naud, Sotigui Kouyate, Sidy Lamine Diarra, Halllou Bouba, Victor Tige

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-

68-58-58) : Gaumont Ambassade, dol-

by, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; ré-

servation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (36-68-75-\$5; réservation: 40-30-20-10); Gau-

55; réservation: 40-30-20-10); Gau-mont Gobelins Fauvette, doiby, 13-(36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14-(36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gau-mont Convention, dolby, 15- (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10);

avec Margit Carstenson, Karl-Heinz

Bohm, Gisela Fackeldey, Adrian Ho-

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3" (36-68-69-23); L'Arlequin, 6" (36-68-48-24; réservation: 40-30-20-10); Le Baizac,

N'OUBLE PAS QUE TU VAS MOURIR

avec Xavier Beauvois, Roschdy Zem,

UGC Ciné-cité les Halles, 1= (36-68-68-

58); UGC Odéon, 6 (36-68-37-62);

UGC Rotonde, 6* (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Triomphe, 8* (36-68-45-

Chiara Mastrolanni, Bulle Ogier.

tudio 28, 18 (45-06-36-07).

de Rainer Werner Fassbinder.

ven. Allemand (1 h 56).

(45-61-10-60).

de Xavier Beauvois,

Français (1 h 58).

Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). 47); UGC Opéra, 9 (36-68-21-24); 14.

14 ; réservation : 40-30-20-10).

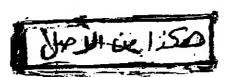
LE MAÎTRE DES ÉLÉPHANTS

de Patrick Grandperret.

Français (1 h 35).

AHTRAM

Masayuki Yui, Akira Terao.



TF 1 éloigne Patrick Poivre d'Arvor du « 20 heures »

Dans l'attente de l'arrêt de la cour d'appel de Lyon dans l'affaire Botton-Noir, mercredi 10 janvier, TF 1 a remplacé son présentateur vedette du journal du soir pendant une semaine

sans doute vécu, lundi 8 janvier, la la fin de la réunion, aucune déci- toire des projets de réforme. Alors plus forte frustration de sa carrière de journaliste. Le jour de la mort de François Mitterrand, un autre que lui était aux commandes du 20 heures. Sur ordre de Patrick Le Lay, président de TF 1, le présentateur-vedette de la chaîne a été rem-

placé par Jean-Claude Narcy. Cette décision a été prise deux jours avant que la cour d'appel de Lyon, chargée de statuer dans l'affaire Botton-Noir, rende son arrêt, mercredi 10 janvier à 13 heures. La suspension de Patrick Poivre d'Arvor a toutefois créé un malaise au sein de la rédaction. Au point qu'un message de sympathie, signé par plus de 200 journalistes, était adressé le même jour au présentateur. Certains syndicalistes n'auraient renoncé à la tenue d'une assemblée générale que sur la demande expresse du journaliste. Ce dernier se refuse actuellement à

tout commentaire. La décision de suspendre Patrick Poivre d'Arvor du journal télévisé du soir était en cours de discussion depuis le début de l'année. Mardi 2 janvier, Patrick Le Lay avait convoqué le titulaire du « 20 heures » pour hi demander de s'effacer pendant une semaine. Patrick Poivre d'Arvor a alors fait valoir que la chaîne donnerait le sentiment d'anticiper une condamnation et surtout d'en tirer les conséquences - TF I a jusqu'à présent toujours soutenu son pré-

sentateur. PPDA souhaitait donc

présenter le journal télévisé lundi 8

The same of the sa

17 17 KB

س فر ه ترکور

A 16 15

187

3.1

sion ne fut prise.

Jeudi 4 janvier, au cours d'une rencontre impromptue, les deux houmes conviennent d'en reparler dans les jours qui viennent. Le weed-end passe, puis, lundi 8 jan-vier an matin, Patrick Poivre d'Arvor rencontre Etienne Mougeotte, vice-président de TF1, et Robert Namias, directeur de la rédaction, dans les salons de l'Elysée à l'occa-sion des vœux du président de la République. La nouvelle de la mort de François Mitterrand est alors connue et, tandis que Jacques Chirac écourte la cérémonie, Patrick Poivre d'Arvor aurait alors obtenu d'Etienne Mougeotte le feu vert pour la présentation du 20 heures exceptionnel du 8 jan-

De retour à TF 1, PPDA, qui est aussi directeur-adjoint de la rédaction, apprend qu'une réunion au sommet entre Patrick Le Lay, Gérard Carreyrou, directeur de l'information, et un certain nombre d'autres responsables du service de l'information a eu lieu aux pre-mières beures de la matinée, sans qu'il ait été informé ni même convié. Les audiences du « 20 heures » faiblissent et une réflexion a commencé au sein de la

chaîne pour tenter d'y remédier. Que cette réunion puisse avoir lieu sans le présentateur vedette de la chaîne est révélateur des tensions entre les personnes - Gérard Carreyrou et Patrick Poivre d'Arvor se sont affrontés plusieurs fois à et mardi 9 janvier et proposait de propos des éditoriaux du premier -

PATRICK POIVRE D'ARVOR a s'abstenir mercredi 10 et jeudi 11. A mais aussi du caractère contradicque de nombreux journalistes de TF 1 s'inquiètent de voir des magazines de la chaîne traiter des sujets de politique ou de société sans la caution de la rédaction, des responsables de la rédaction sont par-

tisans de la «variétisation » du

ioumal télévisé dans le but d'en remonter l'audience.

Purioux d'être évincé d'une réunion à laquelle son titre de directeur-adjoint lui donne le droit de participer, Patrick Poivre d'Arvor fait alors passer à Patrick Le Lay un message de protestation. Par écrit. il aurait réitéré son opposition à la multiplication des microtrottoirs qui plaisent tant aux téléspectateurs – mais n'apportent rien à l'information – et aurait manifesté une nouvelle fois son opposition à la suppression de certains sujets de politique étrangère pour la seule raison qu'ils font fuir une partie

Agacé sans doute par cette missive, Patrick Le Lay, joint par téléphone son présentateur, lui inter-dit, au terme d'une conversation très vive selon les témoins, de présenter le journal du soir. Patrick Poivre d'Arvor abandonne alors un combat qui lui semble vain et part enregistrer l'émission littéraire qu'il anime habituellement sur LCI (La Chaîne Info). A la traditionnelle conférence de rédaction de TF 1 de 15 h 30, Il se plaint publiquement d'avoir été écarté du journal du

soir et dénonce également la « lâ-

FRANCE 3

12.00 Télévision régionale

Je passa à la télé. 13,40 Táléfiku : Biue Bayou

De Karen Arthur.

16.00 Série : Docteur Doogie

Bravo la famille.

17.45 Sur la piste du Dakar.

18.20 Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. Les Trois Clés d'or de Prague ; Petit

18,55 i.e 19-20 de l'information.

19.08, Journal régional.

20.05 Jeu : Fa si la chanter.

20.40 Le Journal du Dakar.

20.55 La Marche du siècle.

23.30 Un siècle d'écrivains.

0.15 Documentaire :

Bonder et William Karel.

Les Quatre Dromada

1.55 Musique Graffiti (25 min).

fong Tana, au cœur des forêts vierges (rediff.). 1.70 Feuilleton : Dynastie.

20.35 Tout le sport.

(535 km).

20.45 Consomac.

rand.

23.05 Soir 3.

23.00 Météo, Journal.

conte du Grand Nord, de Peter Sis.

Emission spéciale François Mitter-

Présenté par Bernard Rapp. Albert

Cohen par Albert Cohen, de Glénio

15.10 Série : Magnum.

16.25 Divertissement:

12.45 Journal.

13.05 Divertiss

cheté » de Gérard Carreyrou. Selon des sources concordantes, de vigoureux applaudissements accueillent cette bouffée de colère.

Informé de cet esclandre, Patrick Le Lay convoque Patrick Poivre d'Arvor dans son bureau. Etienne Mougeotte et Gérard Carreyrou sont également présents. Que se disent les quatre hommes ? Les témoins manquent. Mais PPDA s'est sans doute vu reprocher de provoquer la pagaille au sein de la rédaction. L'interdiction de présenter le « 20 heures » pendant une semaine lui aurait semble-t-il été fermement renouvelée.

Partira? Partira pas? Les rumeurs vont bon train au sein de la rédaction de TF 1. La réponse sur le maintien ou non de PPDA sera en tout cas intimement liée aux conclusions du procès Botton mais aussi aux réformes en cours sur le journal télévisé de « 20 heures ». TF I fera tout pour que les parts de marché remontent au plus près des 40 % d'antan. Or dans la semaine du 18 au 24 décembre 1995, les audiences du présentateur vedette ont oscillé entre 33,8 et 36,9 %.

Jean Claude Narry, qui présen-tait le journal télévisé entre le 25 et le 31 décembre 1995, a obtenu des parts de marché qui oscillent entre 35,7 et 37,5 %. Mais surtout, l'audience du journal de France 2 remonte sensiblement au point de commencer à concurrencer celle de la Une. L'écart n'était que d'un point d'audience pour la semaine du 1º au 7 ianvier.

Havas et Reuters unis pour aider les investissements dans la publicité

seaux informatiques et les bouleversements du paysage médiatique mondial ont poussé Havas et Reuters, deux sociétés longtemps concurrentes, à faire cause commune. Pierre Dauzier, président du groupe Havas, a annoncé, mardi 9 janvier, la création d'une nouvelle entité, baptisée Havas Intermediation Partners (HIP). Celle-ci regroupe trois pôles: la régie publicitaire IP, filiale à 100 % de Havas ; un réseau de distribution électronique de banques de données appelé Adways dans lequel Havas et Reuters sont associés à 50 % chacun, et enfin une société d'outils et de services dédiés aux médias, Peaktime, actuellement filiale à 100 % de Havas, mais qui devrait s'ouvrir à

d'autres partenaires. Une équipe d'environ 80 personnes menée par Guy Gervais, président d'IP, a étudié depuis deux ans 28 marchés. Ils ont observé l'américain, riche de 3 000 chaînes de télévision (pour 250 millions d'individus), analysé le potentiel européen (300 chaînes environ pour 500 millions de per-sonnes) et examiné les évolutions enregistrées en Allemagne, où la quinzaine de télévisions privées qui y coexistent ont bousculé les normes du marché publicitaire.

La création de HIP répond, selon Guy Gervais, à un objectif précis, « faciliter les transactions et donc aider les investissements publicitaires, avec une sécurité maximale, dans un univers médiatique Yves Mamou en pleine explosion ». Opérationnel

CANAL +

LE DÉVELOPPEMENT des ré- dès cette année - d'abord en Allemagne puis en France, en Belgique, en Espagne et au Paysbas -, HIP va offrir aux acteurs du marché publicitaire (centrales d'achat d'espace, agences de publicité, médias et régies) plusieurs services. Adways est une base de données d'actualités constituées par Reuters à partir de plus de 2000 sources à travers le monde, qu'il s'agisse de presse quotidienne ou magazine, de radio ou de télévision. Ce réseau électronique qui reliera les acteurs du monde publicitaire permettra la diffusion interactive d'informations émanant des médias euxmêmes (opérations spéciales, programmes, etc.), ainsi que le reperage et la réservation en direct d'espaces publicitaires. A la différence d'Internet, Adways sera « dédié » au seul marché publicitaire et donc parfaitement sécuri-

> Peaktime fournira des données sur les marchés et leur évolution (mesures et prévisions d'audience. environnement national et international, etc.) ainsi que des logiclels facilitant le travail des « mé dias-planneurs » ou des responsables du marketing. Quant à IP, régie présente dans 28 pays, elle devrait à la fois offrir son savoir-faire et favoriser la vente qualitative des espaces publicitaires. Havas a investi 100 millions de francs dans la création de HIP et doit ajouter 150 millions pou

> > Y.-M. L.

TF 1

12.50 Magazine : A vrai dire. 13.00 Journal, Météo.

13.40 Série : Les Feux de l'amou 15,20 Série : Rick Humter. 16.10 Série : Dingue de toi. 16,30 Jeu : Une famille en or. 17.05 Club Dorothée.

La Croisière foil amour. 18.05 Série : Les Années fac.

Le Mirade de l'amour, 19.05 Série : Agence tous risques. 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo, Météo des neiges.

20.50 Magazine: Spécial Sectes.

22.55 Magazine : 52 sur la Une, Présenté par Jean Bertolino. J'habite les allées du roi, de Thierry Fournet. et Patrick Schmitt. La vie d'un couple de SDF installés au milieu des bois dans une cabane à proximité du château de Ver-

23.55 Magazine: Formule foot. 23° journée du championnat de D1. Magazine : Ushuala.

Présenté par Nicolas Hulot. La Venise verte. Pëcheurs aux connorans; Mineurs de soufre; Vases sacrées; L'Appel des manakins; Fleur de Lamoaul.

1.25 Journal Météo. 1.40 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 3.55); 2.30, TF 1 nuit (et 3.05, 3.45); Nul ne revient sur ses pas : 3.15, intrigues ; 4.25, Côté cœur ; 4.50, Musique ;

FRANCE 2

12.20 Jeu : Les Z'amours (et 3.30).

12.55 Mátéo (et 13.40). 12.59 Journal. 13.45 Séria : Derrick. 14.50 Série : L'Enquêteur 15.40 Série :

- - Hartley, cours à vif. 16.30 Série : Seconde B. 17.00 Qual de neuf, docteur ? 17.25 Série : La Fête à la maison 18.00 Jeu : Les Bons Génies.

18.40 Jeu : Qui est qui ? 19.15 Bonne nuit, les petits Gros Nounours joue de l'harmonica. 19.20 Studio Gabriel (et 1.20).

19.55 Loto (et 20.50). 19.59 Journal, Railye Grenade-Dakar, Météo.

20.55 Téléfilm : Le Potezu d'Aldo. De Didier Grousset, avec Bernard-

Pierre Donnadieu, Mohamed Un guitariste de rock, champion de baby-foot, est devenu aveugle à la suite d'un accident il y a trente ans. Il s'imagine que rien n'a changé depuis mais un adolescent vient perturber ses petites habitudes...

Présenté par Mireille Dumes. Vive le poisième age! 23.45 Journal, Météo.

0.05 Programmes de nuit. Rallye Grenade-Dakar; 0.40, His-toires courtes: Les Mickeys; 1.20, Studio Gabriel; 1.50, Emissions religieuses (rediff.); 2.50; 24 heures d'infos; 3.05, Jeu: Pyramide; 4.00, Trilogie pour un homme seul; 4.55, Outremers (rediff.); 5.50, Dessin

MERCREDI 10 JANVIER

M 6 12.00 Série : Ma sorcière bien-aimée 12.25 Série : La Petite Maison

dans la prairie.

13,25 M 6 Kld. L'automobile pour les enfants; 13.30, Crypte Show: 14.00, Les Aventures de Tintin (Les Sept Boules de cristal; 15.00, Gadget Boy 15.25, Creepy Crawlers; 16.00,

Draculito. 16.25 Magazine : Hit Dance. 17.05 Fanzine (et 0.25, 3.40). Spécial groove, Isaac Hayes, Dag, Mug, Guru, Tomon David, Vuille-

17.40 Série : Une famille pour deux, 18.70 Série : Agence Acapulco. 19.00 ▶ Série : Code Quantum.

Un homme à abattre. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Jeu: Le Grand Zap. 20.35 Magazine : Ecolo 6.

20.45 Téléfilm : Condamné au silence. De Roger Andrieux.

22.20 Táléfilm : De Larry Elikann, avec Annette O'Toole, Eva Marie Saint Une jeune femme, agent immobi-lier, se métamorphose la nuit en séductrice effrénée. Un soir, sa double vie lui fait croiser la route d'un meuriner qui n'aura de cesse de l'élimines... 23.55 Fantasmes.

Double mixte. 0.50 Boulevard des clips (et 5.00). 2,20 Rediffusions. Culture pub ; 2.45, Saga de la chan-

4.05, Culture rock.

son française (Georges Brassens);

22.35 Jour de foot. seltini, Rosie Perez.

1.20 Cinéma : Les Aventures

- EN CLAIR HISOU'A 13.45 -

12.38 La Grande Famille. Présenté par Alexandre Devoise et Philippe Vecchi. 13.40 Le Journal de l'emploi 13.45 Décode pas Bunny.

14.40 Documentaire : Sous le charme des baleines. De Luc Hieulle. Dans le sillage des baleines blanches, le long des côtes de Patagonie ou comment percer le mystère de leur accouples

15.10 Téléfilm : La Trilogie de Robin des Bois. La Légende. De Ralph Smart, avec

16.40 Dessin animé : Les Simos If faut Bart quand le fer est chaud.

17.05 Sport : Football américain. 18.00 La Dessin animé.Mot. — Eн clair изорг'à 21.00∙

18.28 Série : Les Zinzins. 18.30 Cyberflash. 18.40 Nulle part ailleurs (et 19.10). 20.30 Le Journal du cinéma. Présenté par sabelle Giordano

21.00 Cinéma : La Machine. Film franco-allemand de François Dupeyron (1994). Avec Gérard

Présenté par Philippe Bruet. Spécial Coupe de la ligue. 23.20 Flash d'informations. 23.25 Gnéma : Etat second.

Film américain de Peter Weir (1994, v.o.). Avec Jeff Bridges, Isabella Ros-Film franco-italo-russe de Jiri Menzel (1994, v.o., 104 min). Avec Guen-

nady Nazarov, Zoya Buryak.

lon, alto et orchestre K 364, de Mozart, par

LA CINQUIÈME

12.00 Au plaisir de Dieu [2/10]. 13.00 Magazine : Va savoir. 13.30 Attention santé.

13.35 Documentaire: Himalava 14.00 L'Esprit du sport. Invité : Brice Lalonde.

15.00 Omnisciences. Le Cervau. 15.30 Vaisseau Terre. 16.00 Avoir 16 ans.

16.30 Série : Rintintin 17.00 Celiulo. 17.30 Les Enfants de John. 18.00 Documentaire:

Planète blanch 18,30 Le Monde des anir Robert et les lours.

18.58 Le Journal du temps.

ARTE 19.00 Dessinanimé:

Lucky Luke. 18/26] Les Cousins Dalton, de Phiippe Landrot, d'après Morris. 19.30 Magazine: Reportage.

lamais sans Heiena : une mère à la recherche de son enfant, de Gabriele Jenk et Sabine Oehmichen Les droits d'une mère face à la jus-

tice islamique. 20.00 Documentaire: Les Seigneurs des animaux. [2/3] il danse pour ses cormorans, de rédéric Foucea. 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 Les Mercredis de l'Histoire. Présenté par Alexandre Adler. Lvov, une ville s'est ouverte. Documen-taire de Walter Mossmann et Didi Danquart. Lvov, 800 000 habitants, se veut aujourd'hui la capitale politique du « renouveau national » ukrainien.

21.45 Solrée Musica. Pablo Casals.

21.46 Documentaire:

Song of the Birds. Pablo Casals, d'Anna Benson Gyles. 22.50 Musicarchive.

Casals interprète Bach : Première suite pour violoncelle seul. 23.25 ▶ Cinéma: Le Feu follet.

Film français de Louis Malle (1963). Avec Maurice Ronet. 1.10 Téléfilm :

La Mort bleue. D'Uwe Janson, avec Suzanne von Borsody (rediff., 90 min).

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde

radio-télévision » ; 🗆 Film à éviter ; ■ On peut voir; ■■ Ne pas manquer; ■■■ Chef-d'œuvre ou dassique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières, 19.25 Météo des cinq continents (et 22.00). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Faut pas rêver. 21.00 Tur-bulences. 22.05 Journal de France 2. Edition de 20 heures, 22.40 Sous le regard de Dieu, [24] Bénédictions et prières. De Serge Mosti. 23.35 Savoir plus, 0.35 Journal de France 3. Edition Soir 3, 1,00 Journal de la RTBF. En direct (25 min).

23.30), 19.30 Stars en stock, 20.00 20 h Paris Première, 21.00 Paris modes, 22.00 Paris Match Première, 22.25 Pierre Palmade, 0.00 Paris dernière. 0.55 Hollywood and the Strippers. De Jeff et Torn Forrester (40 min). CANAL J 18.00 Sorrée Cajou. 18.05, La Super finale de Rébus ; 18.15. Dodo. le retour : 18.20, Aventures dans un tableau ; 18.25, l'es pas cap; 18.30, La leçon de cinéma; 18.35, Sport-Coup de cosur livre; 18.40, Le Mordu; 18.45, La Cuisine; 18.50, Les Missions du Capt'ain J; 19.00, Cajou l'invité; 19.30, Série: La Rédac; 19.50, Au

CANAL RUSSILY 20,00 Série : Le Freion vert. La Machine à rèves. 20,30 Série : Route 66. Une étoile s'éteint. 21,20 Série : Au cœur du terros. La Revanche des dieux. 22.10 Chronique de mon canapé. 22.15 Série : Seinfeld. La Secrétaire, 22,40 Série : Les Incomuntibles La Secrétaire. 22.40 Serie : Les incomptibles de Chicago. Un homme d'affaires sous les tropiques. 23.30 Série : Liquid Television. 23.55 Abb. limmy spécial 5° anniversaire. 0.55 Série : New York Police Blues Episode n° 30 (50 min). SÉRIE CLUIS 19.05 Série : Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.00). Broutilard. 19.55 Caracite et Bluestein. 1.8 Benérales au contra de 19.50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.00). Broutilard. 19.55 Corsaires et fibustiers. Le Rendez-vous. 20.20 Série: Holmes et Yoyo. Vol de diamants. 20.45 Série: The Thunderbirds (et 23.50). Le Barrage. 21.40 Série : The Sweeney (et 0.40). Golden Boy. 22.30 Alfred Hitchcock présente.

Gigolo, Avec Brad Davis (30 min).

MCM 19.55 Mangazone (et 23.25, 0.55). 20.00 Clips non-stop (et 22.45, 0.00, 1.00). 20.45 Médiamag. 21.00 MCM Classic. 21.30 MCM Rock Legends. Bruce Springsteen. 22.25 MCM Home Vidéo. 22.30 Cinémascope. 23.00 MCM Mag. 23.30 Blah-Blah MTV 20,00 Greatest Hits, 21,00 The Worst of Most Wanted. 21.30 Concert: Midnight Oil. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night, 23.15 CineMatic, 23.30 The State, 0.00 The End 7 (90 min).

EUROSPORT 19.30 Handball. Résumé. Groupe 2: Croatie-Russie, 20,00 Handball, En. direct. Coupe du monde 96. Groupe 2: Alle-magne-Egypte. 21.30 Rallye. Résumé (et 1.00), Grenade-Dakar 96. 11º étape : Tichit-Kiffa (530 km). 22.00 Basket-ball. En différé. Championnat d'Europe des clubs : Benfica - Pau-Orthez. 23.30 Slam (30 min). CINE CINEFIL 18.40 La Vida de Carlos Gardel. Film argentin d'Alberto de Zavalia (1939, N., v.o.). 20.30 Le Président Haude-cœur. Er Film français de Jean Dréville (1939, N.). 22.15 L'Impossible Monsieur Bébé.

Film français de Sacha Guitry (1949, N., CINE CINEMAS 18.35 Juste avant l'orage. ☐ Film franco-suisse de Bruno Herbulot (1992). 20.00 Séquences. 20.30 La Double Vie de Véronique. Krzysztof Kieslowski (1991). 22.05 L'Orchestre rouge. ## Film italo-franco-belge de Jacques Rouffio (1989), 0.10 Ciné Cinécourts (60 min).

(1938, N., v.o.). 23.55 Aux deux colombes.

RADIO

FRANCE-CULTURE 20,00 Musique: Le Rythme et la Raison. Le piano slave selon Pierre-Laurent Armard (3). 20.30 Antipodes-Tahiti, la tentation du retour aux sources. 21.28 Poésie sur parole, Dylan Thomas (3). 21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 1, 2, 3, nous irons au bois. 3. Avec. Fabien, de Bruxelles. 22,40 Nuits magnétiques. Paroles brutes pour nuits bleues. 2. Une journée au poste de police de Rambouil-let. 0.05 Du jour au lendemain. Maurice Fickelson (Pratique de la mélancolie). 0.50 Musique : Coda. Cent ans de chema égyptien, La cornédie musicale, 3. Le rôle de la voix du Caire, 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).
FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert, Donné

en direct de la salle Olivier Messiaen à Radio-France, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski: Des canyons aux étoiles, de Messiaen, Roger Muraro, piano ; Jean-Claude Chazal, percussion; Jean-Jacques Justafré, cor; Francis Petit, percussion. 22.00 Soliste. Yuri Bashmet, alto: Symphonie concertante pour vio-

The English Chamber Orchestra, dir. Vladimir Spivakov. 22.25 Dépêche-notes. 22.30 Musique oluriel. Œuvres de Malec. Sacre. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Glazounov. Balakirev, Taneiev. 0,00 Jazz vivant. Le trom-pettiste Enrico Rava, avec Riccardo Bianchi, Nuits de France-Musique, Programme Hector. RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. La Vestale, tragédie lyrique en trois actes, de Spontini, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti, Karen Huffstoch (Julie), Denyce Graves (La Grande Vestale), Anthony Michaels Moore (Licheus), Aldo Bramante (Le chef des Aruspices), Patrick Raftery (Cinna), Dimitri Kavrakos (Le souverain Pontife), Silvestro Sammaritano (Un consul); Extraits du Miserere, de Hoffmann, par le Chœur et l'Orchestre de la Radio de Cologne, dir Roland Bader, Krisztina Laki, soprano, Hildehard Laurich, soprano, Gwendolyn Killebrew, alto, Aldo Baldin, ténor, Nikolaus Hillebrand, basse. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les interventions à la radio RTL 18 heures : depuis la place de la Bastille, hommage à François Mitterrand.

PLANETE 19.40 Hamadryas, les babouins d'Arabie Saoudite. De Jean-Yves Collet et Antoine de Maximy. 20.30 Documentaire : François Mitterrand, portrait d'un président. 22.15 Vol au-dessus des mers. [4/11] Crusader, le dernier des vrais chasseurs. De J.D. Jones. 22.50 Une femme résistante. [2/2] Pour l'hon-neur. De Jean-Michel Barjol. 23.45 Sur le dos de la grande baleine. De Diane Beaudry. 0.45 Aux bonheurs des dames. De Dominique Clément et Anne Marzol (45 min). PARIS PREMMÈRE 19.00 Premières loges (et

Alain Jaubert dîne chez Véronèse

Chaque numéro de la série « Palettes », le jeudi sur Arte, explore un tableau d'un peintre illustre. Cette semaine, l'œuvre choisie est la monumentale composition « Le Repas chez Levi »

OUT NE CONNAÎT « Palettes », la seule émission qui ose se consacrer à l'histoire de l'art, discipline mai aimée - euphémisme - de la télévision? Alain Jaubert a eu le grand mérite de définir une formule et un style.

Une formule qui se fonde sur une règle simple et difficile à satisfaire. Une œuvre, une seule, est analysée en détail et, à travers l'analyse, des éléments techniques, iconographiques, esthétiques et historiques sont progressivement révélés comme au fil d'une enquête méthodique. Quant au style, il se veut essentiellement didactique et se refuse au spectaculaire.

Ainsi de l'étude du Repas chez Levi, exécuté en 1573, monumentale composition que Véronèse a peuplée d'une cinquantaine de personnages. Elle s'appuie sur un commentaire sans effets lyriques ni gloses psychologisantes et sur un usage abondant de toutes les ressources de la palette graphique, de l'animation vidéo et de l'imagerie scientifique, telle que l'emploient désormais conservateurs

ROUFFON, RETTRES ET PERROQUET La toile est photographiée en infrarouge, aux ultraviolets, aux rayons X, en lumière rasante. Elle fait l'objet de prélèvements et d'une spectrographie. Des schémas géométriques se superposent à elle afin de révéler les lignes de force de la composition. Les rapports chromatiques sont indiqués au moven de flèches colorées. Le

POUR ADULTES ET ADOLESCENTS D'APRÈS INQUISITION-MEDIAS.



grand jeu de la science est mis à contribution. Ces procédés sont extrêmement efficaces, dans la mesure où ils forcent l'œil du spectateur à pénétrer à l'intérieur de la peinture, à suivre les axes que dessinent les architectures et à s'attarder sur les détails des natures mortes et des personnages

Le regard ne doit pas passer rapldement d'une figure à l'autre, mais se glisser entre les colonnes, sous les manteaux et les nappes, jusqu'à l'arrière-plan et jusque sous la table, où se dissimule un chat. Il n'est pas question ici de consommer des images, mais de comprendre une œuvre : la différence n'est pas mince. Grâces soient rendues à Alain laubert de ne rien concéder à la facilité.

Dans le cas de Véronèse, l'exigence de rigueur et de précision est accentuée jusqu'à la sobriété la plus complète, si complète que l'on en vient à songer qu'un tythme un peu plus vif, une voix un tien moins compassée, un exposé légèrement moins démonstratif permettraient de retenir plus sûrement l'attention. Il s'introduit un étrange décalage entre la prolixité, le chatoiement, le côté délibérément théâtral de l'œuvre - parade où ne manquent ni bouffon, ni reftres, ni négrillons, ni perroquet - et la sévérité du propos. Véro-

remettre, à saturer l'espace et à multiplier les tours de force. On ne peut en dire autant de son com-

VINE TOILE BIZARRE

Le Repas chez Levi, qui était à l'origine une Cène, parut une toile si bizarre que l'Inquisition s'en émut et fit comparaître le peintre. Le procès-verbal de l'interrogatoire a été retrouvé et publié. Sa lecture est ici faite d'une voix hien. placide et les réponses de Véronèse y perdent de leur netteté et de leur hauteur. Alors que la Contre-Réforme catholique entend peser sur les œuvres et leur imposer l'orthodoxie, le peintre, fort de sa gloire et de sa qualité de Vénitien, affirme la liberté du peintre contre les règles, liberté qui est, dit-il, celle « des poètes et des fous ».

Aux questions du censeur, il objecte tantôt les nécessités de la composition, tantôt sa fantaisie, tantôt l'exemple de ses maîtres. Il émancipe son art de toute tutelle religieuse, alors même que la commande est destinée au réfectoire d'un couvent. C'est dire l'importance du tableau, qui est queique chose comme une déclaration. d'indépendance définitive. Vollàqui méritait assurément d'être commémoré avec quelque solen-

Philippe Dagen

* « Palettes », Arte, jeudi 11 jan-

Ile de Beauté

par Luc Rosenzweig

boum! Le tribunal fait boum! et c'est la Corse qui s'éveille... C'est sur un rythme endiablé à la Trenet que l'île de Beauté est entrée dans l'année 1996. Depuis plus d'une semaine, la télévision ne donne des deux départements insulaires que des images de gravats, de murs éventrés, de vitrines brisées. Les miroitiers d'Ajaccio sont en rupture de stock, nous rapportait mardi soir l'envoyé spécial de TF 1, Denis Brunetti. La puit de lundi à mardi comptera parmi les « nuits bleues » les plus explosives de la demière décennie : une vingtaine d'attentats out résonné jusque sur un continent pourtant tout occupé à prendre congé de François Mitterrand. Michèle Fines, la journaliste de France 2 dépêchée sur place, faisait un réel effort pédagogique

pour expliquer les dessous de ces navrantes affaires: chaque groupe ou groupuscule veut ainsi montrer son existence et être pris en compte dans les négociations plus ou moins secrètes qui seraient engagées entre le gouvernement et la mouvance nationaliste. Je plastique, donc je suis. La preuve par la dynamite. Même ceux qui se présentent comme des nationalistes légaux, comme ce jeune conseiller régional, Jean-Louis Talamoni, interrogé sur TF 1, tiennent des propos stupéfiants. On peut admettre que la France ait « contracté une dette vis-à-vis du peuple Corse», encore qu'il faille y aller voir de plus près, mais est-il convenable de parler des « capacités d'intervention mill-

BOUM! la perception fait taire du FLNC ». Serious-nous en

guerre? La France est peuplée, dans es très grande majorité, de non-Corses. Le non-Corse téléspeciateur qui est ainsi informé des événements insulaires est partagé entre deux sentiments. Le premier est de maudire l'équivalent de l'énarque qui officiait près de Louis XV en 1768 pour son idée stupide d'acheter l'île aux Génois Et l'on peut se mettre à rêver d'une histoire de France sans la Corse et ses fils : on aurait gagné en tranquillité ce que l'on aurais perdu en gloire. Mais on pent aussi se dire, en tant que savoyard, creusois ou breton, qu'il v a là un exemple à creuser et que, ma foi...

Chassons bien vite ces mauvaises pensées et replongeonsnous dans l'histoire de notre bean pays, qui nous est contée en noir et blanc et en couleurs à l'occasion du décès de Prançois Mitterrand. Il y a un peu moins de cent ans, le 16 novembre 1899, le président Félix Faure mourait dans des conditions trop bien connues aujourd'hui pour qu'il soit nécessaire de les rappeler. Toute la presse de l'époque fit des récits bourrés de détails du décès du président surpris par la mort à l'issue d' « un repas en famille ». Mais ce sujet n'était pas le seul à occuper la « une » des gazettes du jour. On apprenait par ailleurs que des « bandits corses » avaient fait parler la poudre, et, ajoutaient les éditorialistes, « la patience de l'Etat a des limites ». Ni-

LA CINQUIÈME

12.00 Au plaisir de Dieu [3/10].

13.35 Documentaire : Les Algues.

14.00 Magazine: A tous vents. 15.00. Oppnisciences. (2) 1,5000

13,00 Les Frères Jacques.

13.30 Attention santé.

16,00 Planète blanche.

16.30 Sária : Rintintin.

17.30 Les Enfants de John.

18.00 Documentaire : Les Grandes inventions.

12.15 Magazine : Cinq sur cinq.

18.25 Le Monde des animaux.

18.58 Le Journal du temps.

Georges et les serpents.

ARTE

19.00 Lucky Luke (et 2.10). [19/26] Les Datton courent toujours,

19.30 Magazine :

Reportage.

19,55 Documentaire:

Palettes.

20.30 8 1/2 Journal.

d'Alain Jaubert

de Philippe Landrot, d'après Morris.

Jeunes et sans avenir, de Helen Vest.

Portrait de deux jeunes Allemands de la Ruhr, prisonniers d'une situa-

tion économique catastrophique.

Véronèse : Le Repas chez Levi,

Les Forêts.

17.00 Cellulo.

TF 1

9.30 Funérailles de François Cerémonies de Jamac et de Notre-Dame da Paris.

- 13,00 Journal, Météo. 13,38 Magazine : Fernmer 13.40 Feuilleton
- Les Feux de l'amour. 14.30 Feuilleton : Dallas. 15.20 Série : Rick Hunter.
- 16.10 Série : Dingue de toi. 15.30 Jeu : Une famille en or. 17.05 Club Darothée.
- Drôle de vie ; Le Hrt 99 : Clip : Jeux. 17.40 Série : La Philo selon Philippe 18.05 Série : Les Années fac.
- 18.35 Série : Le Mirade de l'amour. 19.05 Série : Agence tous risques. La Minute hippique, Météo.

20.50 Série : Navarro. En suivant la Caillera, de Nicolas Ribowski, avec Roger Hanin,

22,30 Magazine :
I'y crois, j'y crois pas.

Présente par Tina Kieffer. La volture va-t-elle nous tuer?

0.45 Journal, Météc. 0.55 Programmes de nuit.

0.00 Documentaire: Mitterrand portrait d'une vie. De Dominique Bromberger.

Histoires naturelles (3,15): 1,50 TF 1 nunt (et 2.25, 3.05, 4.05, 4.40); revient sur ses das : 4.45, Intriques 4.50, Musique : 5.05, Histoire de la

FRANCE 2

- 9.30 Funérailles de François Mitterrand, Cérémonies de Jamac et de
- spécial François Mitterrand. 14.00 Série : Decrick 14.50 Série : L'Enquêteur.
- 15.35 Tieroé. En direct de Cagnes-sur-Mer. 15.50 Variétés : La Chance
- aux chansons (et 5.10). 16.35 Des chiffres et des lettres.
- Quoi de neuf, docteur ? 17,35 Série : La Pête à la maison. 18.05 Jeu : Les Bons Génies (et 3.20). 18.40 Jeu : Qui est qui ?
- 19.15 Bonne nuit, les petits. Deux et quatre pattes. 19.26 Studio Gabi 19.59 Journal.
- Spécial François Mitterrand. 20.15 Invité spécial. 20.40 Rallye Grenade-Dakar, Météo, Point route.
- 20.55 Magazine : Envoyè spécial. L'Hertage de Fréderic Mitterrand : SOS amitié, de Denis Poncet et Jean-Yves Cauchard ; Les Pilules de Baulieu, de Betty Durot et Daniel Lévy ; Eboueurs de la mer, de Thierry Hay et Philippe Dumail (rediff.).

23.10 Série : Novacek Un château en Bohême, d'Andrzej Kostenko, avec Patrick Catalino, Ann-Gigel Glass 0.35 Journal, Météo.

0.50 Programmes de nuit. Faliye Grenade-Dakar 1996; 2.10 Bas les masques (rediff.); 3.50, 24 heures d'infos; 4.30, Le Temps du retour; 5.55, Dessin animé.

FRANCE 3

11,50 Télévision régionale. 12,35 Journal.

13.05 je passe à la télé. 13.40 Téléfilm : La Légion des damnés [1/2]. 14.55 Série : Les Enquêtes

15.45 Série : Magnum. 16.30 Dessin animé : Popeye. 16.35 Les Minikeums. 17.45 Sur la piste du Dakar.

18.20 Questions pour un champion 18.50 Un livre, un jour. Presque rien sur presque tout, de Jean d'Ormesson.

18.55 Le 19-20 de l'information. 19.08. Journal régional. 20.10 Jeu: Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport.

20.40 Le Journal du Dakar. En direct.

12" étape : Kiffa-Kayes (294 km). 20.50 Keno. 20.55 Cinéma:

Manon des sources. 🗷 🛍 [1/2] Film français de Marcel Pagnol 1952, N.J. avec Jacqueline Pagnol. 23.00 Météo, Journal.

Ah I Quels titres ! Présenté par Philippe Tesson. Fran-çois Mitterrand et les livres. 0.30 Espace francophone. 0.55 Feeilleton: Dynastie. 1.40 Musique Graffiti (25 min).

M 6

12.00 Série : Ma sorciése bien-almée 12.25 Série : La Petite Maison dans la prairie.

13.25 Téléfilm : Doorways. Newsbern, Anne Le Guernec. 15.00 Série : Deux filos à Miami.

15.55 Boulevard des clips. 16.40 Variétés : Hit Machine 17.10 Série : Une famille pour deux.

17.40 Série : L'Etalon noir. 18.10 Série : Agence Acapulco. 19.00 ▶ Série : Code Quanto

La Maure aux trousses 19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Jeu : Le Grand Zap

20.35 Magazine : Passé simple

20.45 Série : Au-delà du réel, l'aventure continue. Au royaume des sables. De Stuart

> Un chercheur d'un laboratoire d'Etat travaille sur des créatures, anatomiquement proches du scor pion, ramenées de la planète Mars. Sans raison apparente, le gouverne-ment stoppe l'expérience et licencie le chercheur. Celui-ci dérobe quel-

22.30 Cinéma : Time Bomb, Film américain d'Avi Nesher (1990). Avec Michael Biehn. 0.15 Magazine : Culture rock. 2.45 Rediffusions. La Tête de l'emploi ; 3.10, Broadway

Magazine; 4.00, La Syrie.

CANAL +

- EN CLAIR JUSQU'A 13.45-12.30 La Grande Familie." 13.40 Le Journal de l'emploi.

13,45 Cinéma:-Naked in New York. 2 Film américain de Daniel Algrani (1993, vo.). Avec Eric Stolle 15.15 Documentaire : Le Dernier Festin

du crocos De David et Carol Hughes 16.05 Cineme: Rtat second. III Film americain de Peter Weir (1994).

18.00 Lis Dessin animé, Mot. EN CLAR JUSOU'A 20.35 18.28 Série : Les Zinzins. 18.30 Cyberflash.

16.40 Nulle part ailleurs (et 19.10). 20.30 Le Journal du cinéma. Présenté par Isabelle Giordano.

20.35 Documentaire: La Maillan. De Gilles Nadeau. Un hommage à l'actrice de théêtre et de cinéma Jacqueline Maillan, décédée le 12 mai 1992, deux mois

aorès la disparition d'un autre grand comique, Jean Poiret. 21.30 Cinéma : Poulc-Pouic.

Film français de Jean Girault (1963). 22.55 Théâtre : Lily et Lily. Pièce de Barillet et Grédy, mise en scène de Pierre Mondy, avec lacqueline Maillan, Jacques Jouanneau, Francis Lemaire.

1.05 Documentaire: du cinéma animalier. De Lizzie Bewick, Graham Booth et

1.45 Gnéma : Ricochet. Film américain de Russell Mulcahy (1991, 98 min).

nique national russe : Vingt-quatre préludes pour

piano, de Cui ; Beroeuses, de Tchalkovski, Balak rev, Chostakovitch, Gretchamnov, Glimka. 0.00

lapage noctume. Gavin Bryars, ou l'art de la

(extrait): Quatuors à cordes n° 1 et n° 2 (extraits

par le Quatuor Balanescu, 1.00 Les Nuits de

France-Musique. Programme Hector. RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de

Radio-Classique. Evgueni Svetianov, chef d'orchestre. Lohengrin, prélude de l'aicle 3, de Wagner, par l'Orchestre symphonique d'Etat de

Russie ; Symphonie nº 3 1º mouvement, de Mahler, par l'Orchestre symphonique d'Etat de

Russie; Concerto nº 2 pour piano, de Tchalicov

ski, par l'Orchestre symphonique d'Etat de Rus-sie, Emil Gileis, piano ; Ouverture festive, de

Chostakovitch, par l'Orchestre symphonique d'Etat de Russie : Quatuor nº 13, 2º mouvement

20.45 ▶ Soirée thématique : Les Lobbies. Proposée par Laurent Guyot et Ariel

Camacho. 20.46 Documentairs :
A chacum son lobby.
D'Ariel Camacho et Laurent Guyot.

21.05 Documentaire: Les lobbies sortent de l'ombre. D'Ariel Carnacho et Laurent Guyot.

22.00 Cinéma : Monsieur Smith au Sénat. II II II Film américain de Frank Capra (1939, N., v.o.), Avec James Stewart, lean Anthur, Claude Rains. 0.05 Documentaire:

Fourrures à fleur de peaux. De Nigel Markham. 0.55 Documentaire : et la peur de potence.

Le dernier film de la UFA, de Hans Georg Andres et Michaela Kritzen. Avec Hans Albers, Grete Weise

Les interventions à la radio

RTL, 10 h 30 ; retransmission des obsèques

CABLE

TV 5 19.25 Météo des ong continents let 22.00). 19.30 Journal de la TSR. En direct indonésien de Gérard Vienne (1989) 21 30 Trente millions d'amis, 22.05 Journal de France 2 Edition de 20 heures, 22.20 Cor-respondances, 22.30 La Marche du séde. 0.05 Tell quel. 0.30 Journal de France 3. Edition Sorr 3, 1.00 Journal de la RTEF. En direct

PLANÈTE 19.05 Les Grands Maîtres de la photographie. [6/6] Afried Esenstaedt. De Peter Adam. 19.40 Parrainage au Cambodge. De Guy Rechard. 20.35 Histoire de la manne. [1/7] À la découverte de la mer. De Daniel Costelle et Jean-Marc Lebion, 21 25 Harnadryas, les babouins d'Arabie Saoudine. De Jean-Yves Collet et Antoine de Maximy. 22.20 Les Oublies de Calcutta. De Thierry Brunello, Christophe Gériment et Benoît Lange 23.10 Tant que le monde sera. [6/6] De ce monde disparut Sinan, un des maîtres de l'architecture. De Suha Arm. 23,45 Vol audessus des mers. (4/11) Crusader, le demier des vrais chasseurs. De J.D. Jones (50 min). PARIS PREMIÈRE 19.30 Stars en stock 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Noix de coco. III Film américain de Joseph Santiey et direct. Coupe du monde 96. Groupe 1: Robert Florey (1929, N.). 22.40 Totalement Suède-France. 21.30 Rallye. Résumé (et

cinéma. 23 05 Concert : Orchestre philharmonique de Rotterdam. Stravinski : le baiser de la 16te. C.00 Musiques en scenes. C.25 Concert : Lonel Hampton and His Giants of Lazz. Enregistre en 1988 (80 min)
CANAL J 18,00 Sonrée Capou 18,05, Rèbus ;
18,10, Dodo, le retour ; 19,15, C'est vous qui le faites ; 18,20, Aventures dans un tableau ; 13.25, Séne : Anna et le roi ; 18.50, Tip top

clip ; 19.00, Atomes crochus ; 19.15, La Revue de presse ; 19.20, Codes secrets. 19.30, Séne : La Rédac ; 19.55, La Mode et CANAL JIMMY 20:00 Pink Floyd, the Wall. Film americain d'Alan Parker (1982, v.o.). 21.35 Quatre en un. 22.05 Chronique du from, 22.25 Les Zozos. B # Film français de Pascal Thomas (1972), 0.00 Numero un.

Eddy Mitchell. Diffusé le 24 mars 1979 SERIE CLUB 19.05 Séne : Chapeau melon et bottes de cuir (et 25.00). Homicides et vieilles dentelles, 19.55 Corsaires et flibustiers. L'Or de Maracai. 20.20 Holmes et Yoyo. La Rançon 20.45 Les Evasions célèbres (et 23.50). L'Esclave gaulois. 21.40 The Sweeney (et 0.45). Stoppo Driver. 22.30 Alfred Hitchcock presente. Tete d'affiche.

EUROSPORT 19.45 Handball, Resumé.

Caupe du mande 96. Groupe 1 : Suisse-

République tchèque. 19.55 Handball. En

direct. Coupe du monde 96. Groupe 1:

gall (60 mm). 0.00 Sports de force (60 min). MCM 19.55 Mangazone (et 23.25, 0.55). 20.00 Clips non-stop tet 0.15, 1.00). 21.00 MCM Classic. 21.30 MCM Rock Legends. 22.25 MCM Home Vidéo. 22.30 Buzz Tee Vee. 23.00 MCM Mag. 23.30 Blah-Blah Métal. 0.00 Médiamag (15 min). MTV 20.00 Greatest Hirs. 21.00 The Worst of Most Wanted. 21.30 Guide to Alternative Music 22.30 Beavis and Butthead. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Serie: Aeon Flux. 0.00 The Pulse. 0.30 The End ? (50 min). CINÉ CINÉFIL 18.45 L'impossible Monsieur

1.00). Grenade-Dakar 96. 12* étape : Krifa-Kayes (275 km). 22.00 Carch. 23.00 Bone. Championnat de centre Angleterre. Poids lourds-légers. Michael Gale-Sunon McDou-

Bébé. . Film améncain de Howard Hawks (1938, N.). 20.30 Filles de la nuit. [] Film franco-allemand de Maurice Cloche (1957, N.). 22.00 Aux deux colombes. **2** Film français de Sacha Guitry (1949, N.). 23.30 Le Club. 0.50 ➤ Shock Corridor. ■ ■ Film améncain de Samuel Fuller (1963, N., v.o., CINÉ CINÉMAS 18 50 Opération dragon.

Film américain de Robert Clouse (1973). 20.30 Hombre. # Film aménçain de Martin Ritt (1966), 22.20 Les Enfants volés, # # Film italo-franco-suisse de Gianni Amelio (1991, v.o.). 0.10 Amazon. E Film finlandais de Mika Kaurismaki (1990, 90 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison. Le piano slave selon Pierreaurent Aimard (4). 20.30 Lieux de mémoire. Les Monuments Historiques (2), 21, 28 Poésie sur parole, Dylan Thomas (4), 21, 32 Fiction, La Colère duhanneton, de Marie-Geneviève Ripeau. 22.40 Nuits magnétiques. Paroles brutes pour nuits bleves. 3. Un samedi soir au commissariat de Rambouillet. 0.05 Du jour au lendemain. Anne en voyage). 0.50 Musique : Coda, Cent ans de onéma égyptien. La comédie musicale. 4. Le rôle de la censure. 1,00 Les Nuits de France-Culture FRANCE-MUSIQUE 20,00 Concert, Donné le

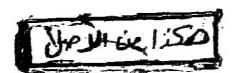
15 mai 1995, au Concertgebouw d'Ansterdam, dans le cadre du Festival Mahler, par l'Orchestre symphonique de la Radio du pays de Galles, dic Mark Wigglesworth : Symphonie nº 10, de Mah-ier travision de Denyck Cooke) : Die Nacht, de Die-positionis de Denyck Cooke) : Die Nacht, de Dienenhrorik Jardiyan Nos. contratto. 22.00 Soliste. (uri Bashmet, alto : Sonate pour alto et piano, de Glinka. 22.25 Dépèche-notes. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Globokar, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio-France; 23.07 Ainsi la muit. Sérénade sur des thèmes d'Anna Bolona de Donizetti, de Glinka, par l'Ensemble de Solistes de l'Orchestre sympho-

de Miaskovski, par le Quation Taneev de Leningrad ; Chant des betellers de la Volge; de Glazou-nox par l'Orchestre symphonique d'Etat de Russie: Symphonie nº 3, de Borodine, pa l'Orchestre symphonique d'Elat de Russie. 22.30 Les Soirées.: (Suize). Bigueri Svetlanov, planiste et compositeur. Trois pièces pour piano op 14, 20 et 31 : Marche du paladin / Pièce / Marche funèbre, de Meditner ; Poèrne pour violon et archestre, de Svetlanov, par l'Orchestre symphoordenate, de Aussie, dic Bygueni Svetlanov, Igor-niqued Etat de Russie, dic Bygueni Svetlanov, Igor-Ostraldi, violon ; Tio re 2 Bisgiaque, de Radrma-ninov, Leonid Kogan, violon, Fedor Luzanov, vio-loncelle 0.00 Lus Nuits de Radio-Classique.

RFI, toute la journée : hommage à François Mitterrand.

de François Mitterrand.





Le Monde

6,5 milliards de francs d'aide promis à Paris

aux Palestiniens

RÉUNIE mardi 9 janvier à Paris, la conférence ministérielle internationale pour l'aide financière et économique aux Palestiniens a débouché sur des promesses généreuses : les pays et institutions donateurs se sont engagés à verser plus de 1,35 milliard de dollars (environ 6,5 milliards de francs) d'aide pour des projets d'infras-tructure dans la bande de Gaza et les zones autonomes de Cisjordanie, de janvier 1996 à mars 1997. C'est presque le triple de ce qu'avaient demandé les Palestiniens, qui ont dressé une longue liste de projets prioritaires.

And of the second of the secon

d sheet a respect

and the particular

1 - Sec. It makes

14"-ET 44 - MINES

. ... Indeed bearing

de de election en

" Jelei decia

····

A l'issue des « enchères », pour reprendre l'expression du président de la Banque mondiale, James Wolfenson, ce sont 865 millions de dollars qui ont été annoncés, auxquels il faut ajouter, d'après le chef de la diplomatie française, Hervé de Charette, des sommes annoncées antérieurement mais « non utilisées » d'un montant de 500 millions de dol-

Peut-être est-ce là que le bât blesse. Des promesses aux actes, il y a une distance que certains donateurs ne franchissent pas. Les Palestiniens out pu le constater à leurs dépens, depuis qu'a été mis en route, en octobre 1993, le processus d'aide économique et financière. Ils prévoyaient une assistance de 2,4 milliards de dollars étalée sur cinq ans. Or, en 1994, selon une source européenne, ce sont 774 millions de dollars qui ont été promis, dont 388 millions seulement ont été décaissés. Et en 1995, sur les 421 millions de dollars annoncés, 154 millions ont été déboursés. Aussi est-ce à la demande de M. Arafat que les donateurs ont promis, mardi, à Paris, d'honorer les engagements antérieurs. « J'espère que cette fois-ci les promesses se matérialiserant », a commenté le chef de l'Autorité palestinienne.

Comme en 1994 et 1995, les engagements pris par l'Union européenne sont les plus importants: 120 millions de dollars. Suivent l'Arabie saoudite, avec 100 millions, la Banque mondiale, avec 90 millions, les Etats-Unis, avec 71 millions, etc. Il v avait « une réelle urgence à donner un signal fort de la communauté internationale », à quelques jours des élections - prévues pour le 20 jan-vier - d'un président et d'un Conseil de l'autonomie palestiniens, a déclaré M. de Charette, lors de la conférence de presse finale.

Mouna Naim

Les « Mémoires » de François Mitterrand

C'EST aux éditions Odile Jacob que paraîtra le livre sur lequel l'ancien président travaillait au moment de sa mort. Ce volume, qui devrait être publié dans quelques semaines, comprendra un long texte de François Mitterrand portant sur la politique internationale et notamment sur les relations franco-allemandes. Une autre partie aurait pour point de départ les conversations de l'ancien président avec Georges-Marc Benamou, journaliste et fondateur de Globe, menées de mai 1994 à novembre 1995, retraçant les étapes de l'itinéraire politique de François

en Afrique du Sud, ne rassemblera que quinze équipes. La Confédération africaine de football a décidé de ne pas remplacer le Nigeria, qui a déclaré forfait.

m Martigues a été battu à domicile par Monaco (0-4), mardi 9 janvier, en match avancé de la 23º journée du championnat de D L

Les Bosniaques exigent une « riposte » après un tir de roquette meurtrier

Les Serbes auraient incendié des installations au nord de Sarajevo

LES AUTORITÉS BOSNIAQUES de la République serbe rejettent ont demandé une «riposte ra-pide» de la Force multinationale de paix (IFOR) contre les Serbes, après le tir d'une roquette sur un tramway, mardi 9 janvier, qui a fait un mort et 18 blessés à Sarajevo, a déclaré le vice-président de Bos nie-Herzégovine, Ejup Ganic. Un véhicule blindé américain, qui se trouvait au même moment sur les lieux, a aussi été touché. Selon un militaire, une aile de la roquette s'est incrustée à l'arrière du véhicule - qui pourrait avoir été la cible principale des theurs - sans faire cependant de blessés parmi

Un porte-parole de l'OTAN a confirmé que le tir provenzit d'un immeuble de Grbavica, un quartier sous contrôle serbe du centre de Sarajevo. Le lieutenant-colonel Richard Pernod a aussi indiqué que les forces françaises de PIFOR ont immédiatement riposté par sept coups de canons de 20 mm. Deux véhicules blindés français et deux chars out d'autre part été disposés peu de temps après sur « Sniper Alley » (l'avenue des tireurs embusqués).

Les Serbes de Bosnie ont pour leur part décliné toute responsabilité, et out « fermement exigé » une enquête de l'IFOR. « Les autorités avec indignation les accusations se-lon lesquelles les Serbes auraient tiré une roquette sur la partie musulmane de Sarajevo », ont déclaré des sources proches du cabinet du « président » de la « République serbe », Radovan Karadzic. L'agence SRNA des Serbes de Bosnie note que l'incident s'est produit a moment où les relations entre partenaires croates et musul-

sud du pays], se sont dégradées au point qu'un nouveau conflit mili-taire est à craindre ».

mans de la Fédération de Bosnie-

Herzégovine, surtout à Mostar [au

Cette attaque, la plus grave de-puis l'arrivée de l'IFOR en Bosnie, intervient à la veille de la visite que doit effectuer le président Bill Clinton en Bosnie ce week-end, accompagné de quelques collabo-rateurs et journalistes. Pour des raisons de sécurité, le porte-parole de la Maison Blanche, Mike McCurry, n'a pas précisé les détails du voyage présidentiel, ni s'il se rendrait à Sarajevo.

Pour le porte-parole du minisque des affaires étrangères, Mirza Hajric, « le message de cet acte terroriste serbe est clair : le président américain est indési-

que M. Clinton refuse de se laisser intimider et qu'il vienne montrer son soutien à ses soldats en visitant notre capitale ». La force de maintien de la paix de l'OTAN en ex-Yougoslavie compte 20 000 soldats américains sur un total de 60 000 hommes. L'avant-garde de la force américalne a déjà pris position dans la région. L'amiral Leighton Smith,

commandant de l'IFOR, a fait part, mardi, de son « inquiétude sur la question de Sarajevo », et sur plusieurs « points très difficiles » dans l'application du plan de paix, L'amiral a souligné, à Zagreb, après un entretien avec le président croate, Franjo Tudiman, qu'il y avait « encore beaucoup de méfiance » entre les différentes communautés. Il a aussi mis en cause « les deux ou trois individus qui tirent sur nos avions ».

Les dirigeants séparatistes serbes ont menacé d'organiser, dès vendredi, le départ de quelque 70 000 Serbes de Sarajevo, lesquels incendieralent leurs maisons avant de s'en aller. Selon l'OTAN. le feu aux installations militaires du nord de Sarajevo qu'ils ont abandonnées conformément aux

Le blizzard paralyse Washington et New York

WASHINGTON de notre correspondanta

Le mot préféré du microcosme politico-médiatique washingtonien, « gridlock » (blocage), a fait place ces derniers jours à un autre substantif : le « blizzard » (la tempête). Cehri-ci a envahi les ondes et les conversations à mesure que la neige s'emparaît du nord-est des Etats-Unis, jusqu'à ce que les deux termes fi-

nissent par se rejoindre : en deux jours, le blizzard a réussi là où les spécialistes du gridlock au Congrès échouaient depuis trois semaines : fermer, purement et simplement, l'ensemble de l'administration fédé-Bloqués par des kilomètres de rues impraticables,

les fonctionnaires fédéraux, ainsi que les étudiants et écollers de la région de Washington, ont reçu l'ordre de rester chez eux, mercredi 10 janvier, pour le troisième jour consécutif. La seule institution fédérale à fonctionner est apparemment la Cour suprême, dont sept des neuf juges ont bravé les éléments depuis lundi. La tempête s'éloigne, mais laisse dernière elle le souvenir de l'un des pires blizzards de ce siècle. Plongée sous près d'un mètre de neige depuis di-

manche, Washington est paralysée; à New York, la rue appartient aux skieurs et le Metropolitan Opera a, pour la première fois en trente ans, annulé une représentation. La vague de froid avait, mardi 9 janvier au soir, causé la mort de quatre-vingt-quinze personnes, pour la plupart victimes d'accidents de la route, d'attaques cardiaques en pelletant la neige, ou d'asphyxie au gaz carbonique dans des voitures immobilisées. Les réserves des banques de sang baissent. L'état d'urgence a été déclaré dans sept Etats, et les

François

MITTERRAND

à travers

Le Monde

Supplément exceptionnel

dans

Le Monde du 11 daté 12 janvier – 10 F

véhicules militaires tout terrain de la Garde nationale ont donné aux rives enneigées du Potomac des allures de bords de la Save. Après des efforts herculéens pour déblayer des pistes sans cesse recouvertes de neige, la phipart des aéroports ont rouvert mardi, mais le retour à la normale prendra trois jours : près de onze milie vois out été annulés. Même les fameux bus Greyhound ont dit déclarer forfair-

PAS ASSEZ DE MOYENS POUR DÉNEIGER Une fois de phis, cette tempête a révélé la vulnérabilité des grandes villes américaines, moins habituées aux hivers rigoureux que Chicago ou Milwaukee. Le déblayage des rues de New York va coûter 21 millions de dollars (105 millions de francs) à la ville, qui avait déjà dépassé son budget « neige » cette année. Au bord de la faillite, Washington étale sa misère. Pour déneiger plus de 1500 kilomètres de rues et d'avenues, la municipalité de Marion Barry dispose en tout et pour tout, selon le Washington Post, de cinquantecinq chasse-neige (trois fois moins qu'il y a quatre ans), cinquante autres engins ayant été loués à une

entreprise privée. Quarante camions municipaux au

raient pu être utilisés pour déblayer les avenues, mais

ils sont immobilisés, faute de pièces de rechange. Enfermés chez eux par la force des choses, les adeptes de l'internet et de la communication on line s'en donnent à cœur joie. Seule ombre au tableau des plaisirs du télétravail : les écoliers au chômage technique, qu'il faut, une fois passée la ressource du premier bonhomme de neige, occuper à la maison.

Bastilles

par Pierre Georges

C'ÉTAIT UN AUTRE TEMPS. La preuve, ce soir-là, le Parti socialiste était heureux et uni. Cela avait commencé sur une petite place de province, un dimanche soir de mai. Il faisait chaud. lourd même, de cette chaleur lourde et brumeuse qui annonçait un superbe orage.

A deux pas de la place Gudin et de la très républicaine fontaine due au génie de l'illustre sculpteur Jules Machebœuf, François Mitterrand dispensait à une journaliste allemande un cours de rattrapage sur la météorologie locale. Il était 18 h 32 à Château-Chinon comme ailleurs. Et quelqu'un, Jean Glavany peut-être, la cravate en ba-taille, se précipita vers François Mitterrand, le tira par la manche et lui tendit une fiche. Il y était écrit simplement: « Estimations de l'IFOP, 52 à 53 %. » Impassible, François Mitterrand lut le message et commenta doucement : « Restons calmes. Ce n'est pas certain. Mais évidemment, il vaut mieux que cela soit comme cela. » Puis, impertubable. n'était cette flammêche joyeuse dans le regard, il revint à la journaliste : « Comme je vous le disais donc, le climat ici... »

C'était un dimanche, près de la place Gudin. Et il fut 18 h 47. Sondage de la Sofres, 51 à 51,7 %. Et François Mitterrand, carrément rieur cette fois, s'interroge à haute voix : « Mais quel est donc l'homme qui a dit:
"Enfin les ennuis commencent! *? * Un journaliste: « Peut-être bien Léon

Blum. * Mitterrand rit. Mitterrand, à cet instant, se sut président de la République.

C'était un autre temps. Le PS était heureux. Et ce fut, alors, soir de folie. Danielle Mitterrand, la tête dans les mains. pleurant doucement: «Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai. » Les vassaux, les amis, Pierre Joxe, Louis Mermaz, pour la première accolade. Les vieux compagnons de Château-Chinon qui, debout sur les tables, se firent des shampoines au champagne et, de leur accent morvandiau, lancèrent des «Françoué» longs comme un septennat. Et les journalistes. qui se bousculaient déjà : « Monsieur le Président, monsieur le

Bribes de souvenirs. Le PS était heureux. Il tenait son vainqueur, presque son César, et le pouvoir. Et il n'entendait point tout à fait le partager. Dans la soirée, le cortège s'en fut vers Paris, dévalant le Morvan vers Avallon, vers l'autoute, vers le péage de Fleury où des motards de la police attendaient, comme à l'octroi de la République, le nouveau président.

C'était un dimanche de mai 1981. Le PS était heureux. Et ce soir-là, il prit la Bastille, la place de la Bastille, pour une énorme fête. Et nous voici, un mercredi de janvier 1996. Ce soir, tout à l'heure, sous la colonne de Juillet, sous le Génie de la Bastille sous un portrait immensedu « disparu », genre qui fait un peu trop penser à l'une de ces cérémonies à l'albanaise, des milliers de personnes, des dizaines de milliers peut-être viendront pour un dernier hommage. Sans doute une rose à la main, une nostalgie au cœur.

Devait-on célébrer le deuil sur les lieux de ses joies? Devait-on ainsi boucler la boucle devant cet Opéra-Bastille, de tous les grands travaux celui qui, architecturalement, ressemble le plus à un mausolée? Ouestion vaine et sans la moindre importance. Il faut bien à la mémoire des lieux de mémoire.

Heureux, le PS avait pris sa Bastille, Malheureux, il entend la earder dans un cérémonial qui empruntera au dépouillement. Musique classique. Registres de condoléances. Et pour finir, diton. Le Temps des cerises, ce vieux chant communard interprété par Barbara Hendricks. Cela sera, cela est et fut déjà d'un autre temps. Tous derrière et lui devant

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le mercredi 10 janvier, à 10 h 15 (Paris)

		Ξ
PERMETURE DES PLACES A	SIATIQUES	
Tokyo Nildei	20652,10 +0,43 +3,74	
Hank Kong Inde	× 10427,20 -0,38 +4,29	
Tokyo. Ni	kkei sur 3 mois	
1.17		
	NS V	
	AND	
1		

OUVERTURE Cours au Yar. en % Vac. en % entr cater fin 95

Tkrage du Monde daté mercredi 10 janvier 1996 : 668 057 exemplaires

Réalisée dans les ateliers de la Monnaie de Paris



En hommage au Président de la République française de 1981 à 1995, une frappe exceptionnelle commémora-tive est éditée en or 22 carats et en argent 1" titre, en qualité numismatique "Fleurs de Coins",

• 2 500 exemplaires en Or 9 500 exemplaires en Argent

Présentée sous capsule de protection, dans un luxueux écrin, chaque frappe insculpée du poinçon d'état, est accompagnée d'un certificat d'authenticité garantissant le poids, le tirage et le titre du métal précieux.

Or 22 carats 6,45 g, o 21 mm Argent 1. Titre 31 g, a 41 mm

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

BULLETIN DE SOUSCRIPTION à resourcer sans affrauchte au CLUB FRANÇAIS DE LA MONNAIE, Distributeur exclusif, Libre-Réputue Nº 5919.75, 7585 ; Paris Codes. 17.

∟l Veuillez euregistrer ma souscription à : 740/501 _____ exemplairetsi de la FRAPPÉ DU SOUVENIR. en argent l' Târe au prix unitaire de 365 F (listale 5 par fayer).

le réglerai le montant de cette souscription, dès réception de votre facture, avant l'envoi du colis.

nm	Prénom	
drove		
ode postal	Ville	
late	Signature	
CONTINUES TELEPHO	Niệt Es	

1.00

alam bala Series

1,1118

■ POOTBALL. La phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, qui doit débuter samedi 13 janvier

atous ceux avec qui nous irons encore Plus

itineris

On va beaucoup plus loin avec Itineris.



هكذامن الإمل